POUR TENIR COMPTE DE L'ORTHOGRAPHE RECTIFIÉE

Le Conseil supérieur de la langue française recommande la rectification orthographique d'un certain nombre de mots. Le but? Le même que lors des réformes précédentes : régulariser l'orthographe. Le tableau suivant présente trois aspects importants de l'orthographe touchés par les rectifications. Pour plus d'information, consultez www.nouvelleorthographe.info.

ATTENTION !

Tant l'orthographe traditionnelle que la nouvelle sont considérées comme correctes. Ainsi, les deux sont admises dans les examens ministériels, dont l'Épreuve uniforme de français.

	ORTHOGRAPHE TRADITIONNELLE	ORTHOGRAPHE RECTIFIÉE
1. TRAIT D'UNION ET SOUDURE		
• Les **numéraux** sont unis par des traits d'union.	• *deux cent trente-six* *vingt et unième*	• *deux-cent-trente-six* *vingt-et-unième*
• Dans les mots composés avec ***contr(e)-***, ***entr(e)-***, ***extra-***, ***infra-***, ***intra-*** et ***ultra-***, la soudure remplace le trait d'union.	• *contre-choc* *entr'ouvrir*	• *contrechoc* *entrouvrir*
• Dans les mots composés avec un **préfixe savant**, la soudure remplace le trait d'union.	• *socio-historique* *auto-évaluation*	• *sociohistorique* *autoévaluation*
• Les **onomatopées** et les **mots empruntés** composés sont soudés.	• *bip-bip* *statu quo*	• *bipbip* *statuquo*
2. PLURIEL		
• Les **noms composés** de type verbe-nom et préposition-nom prennent la marque du pluriel sur le second élément quand ils sont au pluriel.	• *un chasse-neige* *des chasse-neige* *l'après-midi* *les après-midi*	• *un chasse-neige* *des chasse-neiges* *l'après-midi* *les après-midis*
• Les **mots empruntés** prennent la marque du pluriel de l'orthographe française.	• *un jazzman* *des jazzmen*	• *un jazzman* *des jazzmans*
3. ACCENTS		
• L'**accent circonflexe** disparait sur le ***i*** et le ***u***. Il est toutefois maintenu dans quelques cas où il y a risque de confusion (ex. : *sûr* et *sur*, *dû* et *du*).	• *il paraît* *août*	• *il parait* *aout*
• L'**accent grave** remplace l'accent aigu dans certains mots pour respecter la **prononciation** (devant un ***e*** dit muet).	• *événement* *réglementer*	• *évènement* *règlementer*
• L'**accent grave** remplace l'accent aigu au **futur simple** et au **conditionnel présent** dans les verbes se conjuguant comme *céder*.	• *je céderai* *tu compléterais*	• *je cèderai* *tu complèterais*
• Les verbes en ***-eler*** et en ***-eter*** prennent un **accent grave** et une **consonne simple** devant un ***e*** dit muet, sur le modèle de *peler* (*je pèle*) et de *acheter* (*j'achète*). Les verbes *appeler*, *jeter* et leurs composés conservent toutefois la graphie traditionnelle (ex. : *elle appelle*, *je jette*).	• *elle morcelle* *elle morcellera* *elle morcellerait*	• *elle morcèle* *elle morcèlera* *elle morcèlerait*
• L'**accentuation** des **mots empruntés** se fait selon leur prononciation en français.	• *placebo*	• *placébo*

UNE QUESTION DE COHÉRENCE

Même si on ne doit jamais pénaliser les élèves qui mélangent les deux orthographes, on les encouragera à opter pour la même graphie à l'intérieur d'un même document.

OUTIL D'AIDE À LA CORRECTION

Comme professeurs, vous pouvez aider les élèves à s'améliorer à l'écrit en signalant leurs erreurs d'orthographe, de syntaxe, de ponctuation et de vocabulaire. En indiquant la nature de leurs erreurs au moyen des codes ci-dessous, vous offrez en plus aux élèves la possibilité de diagnostiquer leurs faiblesses et de cibler les ressources appropriées.

CODES	O	G	S	P	V
CATÉGORIES D'ERREURS	Orthographe d'usage	Orthographe grammaticale	Syntaxe	Ponctuation	Vocabulaire

CONSEILS POUR ANNOTER LES TEXTES

- Encercler les erreurs et indiquer le code au-dessus ou dans la marge.
- Relier par un trait les erreurs se rapportant à un même cas pour montrer la relation entre elles. Il s'agit souvent d'erreurs de grammaire (G) ou de ponctuation (P).
- Mettre entre crochets la phrase ou seulement le segment de texte fautif, s'il est long. Certaines erreurs de syntaxe (S) illustrent bien ce type de cas.
- Proposer une solution pour corriger les erreurs complexes, notamment celles liées au vocabulaire (V).

EXEMPLE D'UN TEXTE ANNOTÉ

La pollution atmosphèrique connait une augmentation importante avec l'invention du moteur à vapeur au début du 19e siècle. Un peu plus tard, vers la fin des années 1800, les premiers moteurs à combustion sont mis au point. Avec cette invention apparaissent d'abord les automobiles et les motos, puis d'autre catégorie de véhicules à moteur. La pollution que tous ces engins produisent est ignorée jusqu'au moment où éclatent les débats environnementaux, puisque l'ingéniosité humaine crée divers types de moteurs sans parvenir à en concevoir un non polluant. Les types de moteurs à combustion les plus utilisés sont ceux à quatre temps et ceux à deux temps, chacun offrant des inconvénients et des avantages. En tenant compte de ces caractéristiques, quel type de moteur à combustion devrait-on développer en priorité? Nous répondrons à cette question en considérant également les problèmes actuels de pollution de l'air.

Extrait d'un texte d'élève du programme Technologie de l'électronique industrielle (142 mots)

CORRIGER MOINS, MAIS MIEUX !

Par souci d'efficacité, vous pouvez limiter votre correction à une partie du texte. Corriger une portion d'environ 150 mots permet d'offrir aux élèves une rétroaction significative sur leur compétence à l'écrit.

CODES	CATÉGORIES D'ERREURS	EXEMPLES	EXPLICATIONS
O	**ORTHOGRAPHE D'USAGE** Le mot n'est pas écrit correctement selon le dictionnaire (incluant l'emploi de la minuscule/majuscule au début du mot).	*Cette patiente éprouve des difficultés de language.*	Le nom s'écrit *langage*.
		Les membres de la cour du Roi Louis XIV devaient obéir au souverain sous peine d'être sévèrement punis.	Dans ce contexte, le nom *roi* s'écrit avec la minuscule.
		Cette campagne de sensibilisation vise les vingt cinq ans et moins.	Le déterminant numéral s'écrit avec un trait d'union : *vingt-cinq*.
G	**ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE** Le mot n'est pas écrit correctement selon les règles de grammaire : • accord incorrect en genre (féminin/masculin) ou en nombre (singulier/pluriel); • erreur d'accord du verbe; • confusion des homophones grammaticaux (ex. : *à/a, où/ou, est/ait*); • etc.	*La rééducation permet une amélioration psychosocial des jeunes détenus.*	L'adjectif *psychosocial* s'accorde en genre et en nombre avec le nom *amélioration* (f. s.) : *une amélioration psychosociale*.
		Cette légalisation est contestable, et ce, pour plusieurs raisons tous plus valables les unes que les autres.	Le pronom *tous* doit porter le genre et le nombre de son antécédent *raisons* (f. pl.) : *plusieurs raisons toutes plus valables...*
		Les résultats permettent d'observé les taux de réussite à cet examen national.	Le verbe doit être à l'infinitif présent : *observer*.
		Dans ce laboratoire, trois échantillons de magnésium seront introduit dans l'eau mélangée avec de l'acide chlorhydrique.	Le participe passé *introduit*, employé avec *être*, s'accorde en genre et en nombre avec le nom *échantillons* (m. pl.) : *trois échantillons seront introduits...*
		Pour ne pas fausser les résultats, il ne faut surtout pas qu'il y est des bulles.	Il ne s'agit pas du verbe *être*, mais du verbe *avoir* conjugué au subjonctif présent : *qu'il y ait*.
S	**SYNTAXE** La phrase ou le groupe de mots ne sont pas construits correctement : • lien inapproprié entre des phrases; • mauvais choix de préposition; • absence du *ne* dans la négation; • temps ou mode verbaux inadéquats; • etc.	*Notre travail porte sur la place du crédit dans la vie des jeunes. Parce qu'on sait qu'ils ne doivent pas se laisser engorger par les dettes.*	La subordonnée complète la phrase précédente, elle doit en faire partie : *Notre travail porte sur la place du crédit dans la vie des jeunes parce qu'on...*
		Je me demande qu'est-ce que le journaliste a voulu dire à propos de ce procès.	La subordonnée doit être introduite par *ce que*, car ce n'est pas une question directe : *Je me demande ce que le journaliste a voulu dire...*
		Cette entreprise s'applique pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre.	Le verbe *s'appliquer* s'emploie avec la préposition *à* : *s'appliquer à réduire...*
		Aucun des participants n'a pas répondu à cette question.	La phrase contient un mot de négation en trop : *Aucun des participants n'a répondu à cette question.*
P	**PONCTUATION** Un signe de ponctuation (ou un signe typographique) est omis ou mal employé.	*Les instruments qu'on utilisera dans ce laboratoire, seront un bécher de 500-600 ml et une burette de 50 ml.*	Il ne doit pas y avoir de virgule entre le sujet de la phrase et le prédicat (verbe).
		Le médecin aimerait savoir si elle a diminué sa consommation de café?	La phrase est déclarative, elle doit donc se terminer par un point.
		Le communisme est le « système social prévu par Marx, où les biens de production appartiennent à la communauté. (Le petit Robert) »	Le guillemet fermant doit se trouver à la fin de la citation, suivi de la parenthèse : *« ... appartiennent à la communauté ». (Le petit Robert)*
V	**VOCABULAIRE** Le mot ou l'expression sont utilisés de façon incorrecte : • confusion de mots; • imprécision; • pléonasme ou répétition abusive; • anglicisme; • registre de langue inadéquat; • etc.	*L'enfant n'avait pas encore atteint ce stage de développement.*	Confusion de mots : il faudrait écrire *stade de développement*.
		En camping d'hiver, il faut apporter des choses énergétiques comme des barres de céréales, des noix et des fruits séchés.	Imprécision : dans ce contexte, le terme *choses* gagne à être remplacé par le terme générique plus précis *aliments*.
		Cependant, d'autres molécules d'eau retournent par contre à la phase liquide.	Répétition abusive : deux marqueurs expriment l'idée d'opposition dans la phrase; un seul suffit.
		On trouve de plus en plus de pub ciblée dans les réseaux sociaux, tels que Facebook.	Registre de langue inadéquat : dans un texte scolaire, les abréviations familières sont à éviter; le nom *publicité* est plus approprié.

Exercez-vous à détecter des erreurs et à identifier leur nature sur le site **ccdmd.qc.ca/fr**. Les ressources interactives suivantes se trouvent sous les rubriques « Outils pédagogiques » et « Parcours guidés ».

Une grille de correction

LE DÉTECTEUR DE FAUTES

Le présent matériel est le fruit d'une collaboration entre le CCDMD et le cégep de Victoriaville. Le CCDMD remercie Nathalie Marier, principale collaboratrice au cégep de Victoriaville, et ses collègues de la formation spécifique. Il remercie également Chantal Contant et Colette Ruest, qui ont contribué à l'enrichissement du matériel.

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

OUTIL D'AIDE À LA CORRECTION

Comme professeurs, vous pouvez aider les élèves à s'améliorer à l'écrit en signalant leurs erreurs d'orthographe, de syntaxe, de ponctuation et de vocabulaire. En indiquant la nature de leurs erreurs au moyen des codes ci-dessous, vous offrez en plus aux élèves la possibilité de diagnostiquer leurs faiblesses et de cibler les ressources appropriées.

CODES	O	G	S	P	V
CATÉGORIES D'ERREURS	Orthographe d'usage	Orthographe grammaticale	Syntaxe	Ponctuation	Vocabulaire

CONSEILS POUR ANNOTER LES TEXTES

- Encercler les erreurs et indiquer le code au-dessus ou dans la marge.
- Relier par un trait les erreurs se rapportant à un même cas pour montrer la relation entre elles. Il s'agit souvent d'erreurs de grammaire (G) ou de ponctuation (P).
- Mettre entre crochets la phrase ou seulement le segment de texte fautif, s'il est long. Certaines erreurs de syntaxe (S) illustrent bien ce type de cas.
- Proposer une solution pour corriger les erreurs complexes, notamment celles liées au vocabulaire (V).

EXEMPLE D'UN TEXTE ANNOTÉ

La pollution atmosphèrique connait une augmentation importante avec l'invention du moteur à vapeur au début du 19e siècle. Un peu plus tard, vers la fin des années 1800, les premiers moteurs à combustion sont mis au point. Avec cette invention apparaissent d'abord les automobiles et les motos, puis d'autre catégorie de véhicules à moteur. La pollution que tous ces engins produisent est ignorée jusqu'au moment où éclatent les débats environnementaux, puisque l'ingéniosité humaine crée divers types de moteurs sans parvenir à en concevoir un non polluant. Les types de moteurs à combustion les plus utilisés sont ceux à quatre temps et ceux à deux temps, chacun offrant des inconvénients et des avantages. En tenant compte de ces caractéristiques, quel type de moteur à combustion devrait-on développer en priorité? Nous répondrons à cette question en considérant également les problèmes actuels de pollution de l'air.

Extrait d'un texte d'élève du programme
Technologie de l'électronique industrielle (142 mots)

CORRIGER MOINS, MAIS MIEUX !

Par souci d'efficacité, vous pouvez limiter votre correction à une partie du texte. Corriger une portion d'environ 150 mots permet d'offrir aux élèves une rétroaction significative sur leur compétence à l'écrit.

CODES	CATÉGORIES D'ERREURS	EXEMPLES	EXPLICATIONS
O	**ORTHOGRAPHE D'USAGE** Le mot n'est pas écrit correctement selon le dictionnaire (incluant l'emploi de la minuscule/majuscule au début du mot).	*Cette patiente éprouve des difficultés de language.*	Le nom s'écrit *langage*.
		Les membres de la cour du Roi Louis XIV devaient obéir au souverain sous peine d'être sévèrement punis.	Dans ce contexte, le nom *roi* s'écrit avec la minuscule.
		Cette campagne de sensibilisation vise les vingt cinq ans et moins.	Le déterminant numéral s'écrit avec un trait d'union : *vingt-cinq*.
G	**ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE** Le mot n'est pas écrit correctement selon les règles de grammaire : • accord incorrect en genre (féminin/masculin) ou en nombre (singulier/pluriel); • erreur d'accord du verbe; • confusion des homophones grammaticaux (ex. : *à/a*, *où/ou*, *est/ait*); • etc.	*La rééducation permet une amélioration psychosocial des jeunes détenus.*	L'adjectif *psychosocial* s'accorde en genre et en nombre avec le nom *amélioration* (f. s.) : *une amélioration psychosociale*.
		Cette légalisation est contestable, et ce, pour plusieurs raisons tous plus valables les unes que les autres.	Le pronom *tous* doit porter le genre et le nombre de son antécédent *raisons* (f. pl.) : *plusieurs raisons toutes plus valables...*
		Les résultats permettent d'observe les taux de réussite à cet examen national.	Le verbe doit être à l'infinitif présent : *observer*.
		Dans ce laboratoire, trois échantillons de magnésium seront introduit dans l'eau mélangée avec de l'acide chlorhydrique.	Le participe passé *introduit*, employé avec *être*, s'accorde en genre et en nombre avec le nom *échantillons* (m. pl.) : *trois échantillons seront introduits...*
		Pour ne pas fausser les résultats, il ne faut surtout pas qu'il y est des bulles.	Il ne s'agit pas du verbe *être*, mais du verbe *avoir* conjugué au subjonctif présent : *qu'il y ait*.
S	**SYNTAXE** La phrase ou le groupe de mots ne sont pas construits correctement : • lien inapproprié entre des phrases; • mauvais choix de préposition; • absence du *ne* dans la négation; • temps ou mode verbaux inadéquats; • etc.	*Notre travail porte sur la place du crédit dans la vie des jeunes. [Parce qu'on sait qu'ils ne doivent pas se laisser engorger par les dettes.]*	La subordonnée complète la phrase précédente, elle doit en faire partie : *Notre travail porte sur la place du crédit dans la vie des jeunes parce qu'on...*
		Je me demande qu'est-ce que le journaliste a voulu dire à propos de ce procès.	La subordonnée doit être introduite par *ce que*, car ce n'est pas une question directe : *Je me demande ce que le journaliste a voulu dire...*
		Cette entreprise s'applique pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre.	Le verbe *s'appliquer* s'emploie avec la préposition *à* : *s'appliquer à réduire...*
		Aucun des participants n'a pas répondu à cette question.	La phrase contient un mot de négation en trop : *Aucun des participants n'a répondu à cette question.*

CODES	CATÉGORIES D'ERREURS	EXEMPLES	EXPLICATIONS
P	**PONCTUATION** Un signe de ponctuation (ou un signe typographique) est omis ou mal employé.	*Les instruments qu'on utilisera dans ce laboratoire, seront un bécher de 500-600 ml et une burette de 50 ml.*	Il ne doit pas y avoir de virgule entre le sujet de la phrase et le prédicat (verbe).
		Le médecin aimerait savoir si elle a diminué sa consommation de café?	La phrase est déclarative, elle doit donc se terminer par un point.
		Le communisme est le « système social prévu par Marx, où les biens de production appartiennent à la communauté. (Le petit Robert)»	Le guillemet fermant doit se trouver à la fin de la citation, suivi de la parenthèse : *« … appartiennent à la communauté ».* (*Le petit Robert*)
V	**VOCABULAIRE** Le mot ou l'expression sont utilisés de façon incorrecte : • confusion de mots; • imprécision; • pléonasme ou répétition abusive; • anglicisme; • registre de langue inadéquat; • etc.	*L'enfant n'avait pas encore atteint ce stage de développement.*	Confusion de mots : il faudrait écrire *stade de développement.*
		En camping d'hiver, il faut apporter des choses énergétiques comme des barres de céréales, des noix et des fruits séchés.	Imprécision : dans ce contexte, le terme *choses* gagne à être remplacé par le terme générique plus précis *aliments.*
		Cependant, d'autres molécules d'eau retournent par contre à la phase liquide.	Répétition abusive : deux marqueurs expriment l'idée d'opposition dans la phrase; un seul suffit.
		On trouve de plus en plus de pub ciblée dans les réseaux sociaux, tels que Facebook.	Registre de langue inadéquat : dans un texte scolaire, les abréviations familières sont à éviter; le nom *publicité* est plus approprié.

Exercez-vous à détecter des erreurs et à identifier leur nature sur le site **ccdmd.qc.ca/fr**. Les ressources interactives suivantes se trouvent sous les rubriques « Outils pédagogiques » et « Parcours guidés ».

Une grille de correction

LE DÉTECTEUR DE FAUTES

Le présent matériel est le fruit d'une collaboration entre le CCDMD et le cégep de Victoriaville. Le CCDMD remercie Nathalie Marier, principale collaboratrice au cégep de Victoriaville, et ses collègues de la formation spécifique. Il remercie également Chantal Contant et Colette Ruest, qui ont contribué à l'enrichissement du matériel.

CCDMD

CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

POUR TENIR COMPTE DE L'ORTHOGRAPHE RECTIFIÉE

Le Conseil supérieur de la langue française recommande la rectification orthographique d'un certain nombre de mots. Le but? Le même que lors des réformes précédentes : régulariser l'orthographe. Le tableau suivant présente trois aspects importants de l'orthographe touchés par les rectifications. Pour plus d'information, consultez www.nouvelleorthographe.info.

ATTENTION !

Tant l'orthographe traditionnelle que la nouvelle sont considérées comme correctes. Ainsi, les deux sont admises dans les examens ministériels, dont l'Épreuve uniforme de français.

	ORTHOGRAPHE TRADITIONNELLE	ORTHOGRAPHE RECTIFIÉE
1. TRAIT D'UNION ET SOUDURE		
• Les **numéraux** sont unis par des traits d'union.	• *deux cent trente-six* *vingt et unième*	• *deux-cent-trente-six* *vingt-et-unième*
• Dans les mots composés avec ***contr(e)-***, ***entr(e)-***, ***extra-***, ***infra-***, ***intra-*** et ***ultra-***, la soudure remplace le trait d'union.	• *contre-choc* *entr'ouvrir*	• *contrechoc* *entrouvrir*
• Dans les mots composés avec un **préfixe savant**, la soudure remplace le trait d'union.	• *socio-historique* *auto-évaluation*	• *sociohistorique* *autoévaluation*
• Les **onomatopées** et les **mots empruntés** composés sont soudés.	• *bip-bip* *statu quo*	• *bipbip* *statuquo*
2. PLURIEL		
• Les **noms composés** de type verbe-nom et préposition-nom prennent la marque du pluriel sur le second élément quand ils sont au pluriel.	• *un chasse-neige* *des chasse-neige* *l'après-midi* *les après-midi*	• *un chasse-neige* *des chasse-neiges* *l'après-midi* *les après-midis*
• Les **mots empruntés** prennent la marque du pluriel de l'orthographe française.	• *un jazzman* *des jazzmen*	• *un jazzman* *des jazzmans*
3. ACCENTS		
• L'**accent circonflexe** disparait sur le ***i*** et le ***u***. Il est toutefois maintenu dans quelques cas où il y a risque de confusion (ex. : *sûr* et *sur*, *dû* et *du*).	• *il paraît* *août*	• *il parait* *aout*
• L'**accent grave** remplace l'accent aigu dans certains mots pour respecter la **prononciation** (devant un ***e*** dit muet).	• *événement* *réglementer*	• *évènement* *règlementer*
• L'**accent grave** remplace l'accent aigu au **futur simple** et au **conditionnel présent** dans les verbes se conjuguant comme *céder*.	• *je céderai* *tu compléterais*	• *je cèderai* *tu complèterais*
• Les verbes en ***-eler*** et en ***-eter*** prennent un **accent grave** et une **consonne simple** devant un ***e*** dit muet, sur le modèle de *peler* (*je pèle*) et de *acheter* (*j'achète*). Les verbes *appeler*, *jeter* et leurs composés conservent toutefois la graphie traditionnelle (ex. : *elle appelle, je jette*).	• *elle morcelle* *elle morcellera* *elle morcellerait*	• *elle morcèle* *elle morcèlera* *elle morcèlerait*
• L'**accentuation** des **mots empruntés** se fait selon leur prononciation en français.	• *placebo*	• *placébo*

UNE QUESTION DE COHÉRENCE

Même si on ne doit jamais pénaliser les élèves qui mélangent les deux orthographes, on les encouragera à opter pour la même graphie à l'intérieur d'un même document.

INTRODUCTION

La démarche proposée

PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE

Vous vous apprêtez à vivre une expérience des plus enrichissantes, celle de la relation d'aide en tant que tuteur. Cependant, malgré toutes vos bonnes intentions, la relation d'aide en français ne va pas nécessairement de soi. En effet, vous vous engagez à faire progresser des étudiants éprouvant des difficultés en français en quelques rencontres hebdomadaires. Vous devez sûrement, et à juste titre, vous demander par quelles notions grammaticales commencer et quels exercices choisir. Voilà pourquoi nous vous proposons cette démarche complète de tutorat qui permet à l'élève ayant toujours des faiblesses en français écrit, malgré des années de grammaire, d'obtenir un meilleur contrôle sur ses textes ainsi qu'une habileté à les corriger.

L'élève aidé connaît généralement bien les règles de grammaire, mais il ne les applique pas quand il rédige. Il faudra donc l'amener à écrire de courts textes dans lesquels il appliquera ses connaissances grammaticales. Ainsi, il s'agit davantage d'apprendre à l'élève aidé à s'autocorriger et à prendre conscience de ses fautes qu'à le faire répéter des règles de grammaire ou même retenir des exceptions.

La démarche vous aidera, vous, tuteurs, à guider un élève faible en français pour l'amener à progresser suffisamment et à devenir un scripteur fonctionnel et efficace, mais certainement pas un expert en français.

LA DÉMARCHE EN TANT QUE TELLE

En principe, en tant que tuteurs en français, vous rencontrerez votre élève une heure par semaine. Au total, cela devrait faire une douzaine de rencontres pendant la session. C'est peu pour amener un élève à progresser de façon significative. La démarche que nous vous proposons ici a spécialement été conçue étape par étape pour vous aider à mieux répondre aux besoins de votre élève. Elle reste néanmoins assez souple pour que vous puissiez l'adapter à son rythme.

La rédaction

Pour que l'élève aidé puisse acquérir un meilleur contrôle sur ses propres textes, il faut le faire écrire et l'amener à réexaminer sérieusement ses productions écrites (autocorrection). Cette façon de procéder permet véritablement l'évaluation du progrès de l'élève qui, de rédaction en rédaction, développe un nouveau regard sur ses textes et voit son nombre de fautes diminuer graduellement.

La progression

Pour réussir, il faut aussi que, de votre côté, en tant que tuteurs, vous y alliez graduellement ; rien ne sert de demander à l'élève de corriger toutes les erreurs du premier coup. Vous risquez tout

simplement de le décourager. Il faudra y aller étape par étape, en ne demandant que la correction des fautes pour lesquelles vous aurez vu la « théorie ».

Pour vous accompagner dans ce processus, votre élève et vous, trois « outils » sont essentiels :

- Grille des codes de correction
- Grille d'autoévaluation
- Fiche d'autocorrection.

N'hésitez pas à les utiliser dès la première rencontre avec votre élève. Nous les présenterons un peu plus loin.

STRUCTURE DE LA DÉMARCHE

Toutes les étapes de la démarche sont structurées de la même façon pour vous aider à vous y retrouver plus facilement. Vous remarquerez ainsi que les titres des rubriques sont les mêmes, étape après étape. Les suggestions, les explications, les conseils et les trucs que vous y trouverez seront chaque fois différents et, bien sûr, liés au contenu grammatical ainsi qu'aux difficultés particulières de l'étape en question.

En ce sens, la première rubrique est toujours une **PRÉSENTATION DE L'ÉTAPE**. Elle vous est exclusivement destinée en tant que tuteurs (et non aux élèves aidés) et permet d'expliquer clairement les notions grammaticales qui doivent être vues pour que vous puissiez fonctionner de façon autonome en relation d'aide.

Par la suite, la rubrique **UN PEU DE PSYCHOLOGIE**, que vous retrouverez aussi à chacune des étapes, a pour simple but de vous aider à bénéficier de rencontres de tutorat plus harmonieuses, agréables et efficaces. Il ne s'agit pas d'un cours accéléré de pédagogie, mais de quelques petites suggestions adaptées à chacune des étapes pour que vous puissiez construire une véritable relation « humaine » et créer un climat favorable à l'apprentissage.

La rubrique **THÉORIE** s'adresse à l'élève venu chercher de l'aide au centre. C'est ce document que vous imprimerez et que vous lui remettrez afin qu'il puisse comprendre les notions grammaticales que vous verrez ensemble.

Comme la démarche repose sur la rédaction, il se peut qu'à un moment ou à un autre, vous soyez en panne d'idées pour trouver des sujets. Voilà la raison d'être de la rubrique **IDÉES DE RÉDACTION,** laquelle vous propose non seulement des sujets, mais aussi des exercices que vous pouvez faire faire à l'élève à partir des textes qu'il rédige.

La rubrique **TRUCS ET ASTUCES,** quant à elle, vous présente les problèmes les plus fréquents (et non pas tous !) et vous suggère des façons de les contourner. Ces petits trucs ne fonctionneront pas nécessairement avec tous les élèves ; avec l'expérience, vous en développerez sûrement d'autres, très personnels, qui seront aussi efficaces.

Avant de demander à l'élève de rédiger, il se peut que vous ayez besoin de lui faire faire quelques exercices pour vérifier si les notions grammaticales que vous venez de voir avec lui sont bien comprises. Les rubriques **EXERCICES** et **EXERCICES DISPONIBLES SUR LE SITE DU CCDMD** constituent une banque dans laquelle vous pourrez choisir des exercices qui seront toujours adaptés à l'étape en question. Nul besoin de vous casser la tête en essayant de savoir si l'exercice est trop difficile ou non, nous l'avons fait pour vous !

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Finalement, la rubrique **EXERCICE POUR LES TUTEURS** vous est encore une fois exclusivement destinée en tant que tuteurs. Elle vous aidera, AVANT de rencontrer l'élève, à vérifier si vous comprenez bien les notions de l'étape et si vous êtes en mesure de bien corriger les textes des élèves et ce, en fonction de la théorie grammaticale vue jusqu'à présent. AVANT chacune de vos rencontres, nous vous suggérons donc fortement d'aller y faire un tour pour effectuer l'exercice de correction proposé et ainsi mieux vous préparer.

LES OUTILS NÉCESSAIRES

1) La grille des codes de correction

Pour que l'élève puisse acquérir un certain contrôle sur ses productions écrites, il doit savoir quels sont ses principaux problèmes. En effet, chaque élève étant unique, les difficultés éprouvées ne seront pas forcément les mêmes de l'un à l'autre ; certains auront du mal avec la ponctuation, d'autres avec la syntaxe, d'autres encore avec les accords, et certains avec presque tout ! Il est donc important que vous puissiez poser un diagnostic assez précis pour aider l'élève efficacement. Pour corriger les petites rédactions (à faire en guise de devoir à la maison) que l'élève vous remettra au fil des séances, rien ne sert de faire de simples croix sur les mots erronés et d'écrire la réponse au-dessus tout en lui disant qu'il a fait 25 fautes ; cela ne l'aidera pas. Voilà pourquoi nous vous proposons une grille des codes de correction qui vous permettra de bien identifier les différents types de fautes tout en donnant à l'élève un « portrait » de ses compétences en français écrit. Vous pouvez aussi adopter votre propre grille si vous en avez déjà une. Cependant, il faudra penser à vous créer votre propre grille d'autoévaluation (notre prochain outil) pour mesurer le progrès de votre élève.

Comment utiliser cette grille ? C'est simple, vous codifiez chaque erreur de l'élève aidé, mais comme vous ne voulez pas qu'il corrige toutes ses fautes dès la première fois, vous lui indiquez lesquelles il doit corriger après chaque rédaction. Nous vous suggérons d'indiquer au-dessus de chaque faute son type (ex. : O-2, *voir la grille des codes de correction*), de signaler en ROUGE (ou d'encadrer) les fautes que l'élève aidé est en mesure de corriger et d'expliquer selon la matière que vous aurez vue avec lui. Toutes les autres fautes, celles qui sont liées à des notions que vous n'aurez pas encore abordées avec lui, seront codifiées et signalées en VERT (soulignées). Ainsi, l'élève sait qu'il ne corrigera, lors de son autocorrection, que les fautes en ROUGE (encadrées).

Au fil des rencontres, vous pourrez graduellement faire passer en rouge (encadré) plusieurs fautes qui étaient vertes (soulignées), ce qui signifie à l'élève qu'il a désormais un contrôle sur ces « nouvelles » fautes rouges (encadrées) et qu'il peut donc les corriger et les expliquer seul. Par exemple, Julie, à sa première rencontre, ne sera en mesure de corriger, dans sa rédaction diagnostique, que les fautes d'orthographe qu'elle peut vérifier à l'aide d'un dictionnaire puisque aucune notion grammaticale n'aura encore été abordée. Dans son texte, son tuteur n'aura signalé en ROUGE (encadré) que les fautes de O-1 (orthographe d'usage), O-2 (accent, trait d'union) et quelques fautes de O-3 (homonymes : *amande* et *amende*).

1 2 3 4 — O-2 G-5 G-5 O-1
Ma mére et moi somme aller faire un tour de batau quand j'avais

5 6 7 — G-2 G-5 O-3
quatres ans. Elle m'a donner des amendes à grignoter, car j'avais

8 — O-3
trop fin.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

29 mots divisé par 8 fautes = 3,6 ; Julie a ici, pour ces quelques lignes, un ratio d'une faute aux 4 mots (1/4 mots).

Dans la marge, prenez la peine d'indiquer, à l'aide de numéros, où sont situées les fautes sur la ligne (*voir l'exemple à la page précédente*). Vous pouvez même utiliser la couleur correspondant à la faute ou encadrer les numéros qui correspondent aux fautes que l'élève devra corriger. Cela facilite le décompte des fautes et permet à votre élève de les repérer plus aisément. Gardez toujours à l'esprit que si vous voulez aider efficacement votre élève, il faut que vous soyez ORGANISÉ et STRUCTURÉ !

Pour vous aider à déterminer quelles sont les fautes qui, au fil des rencontres, devront graduellement passer en rouge (être encadrées), vous trouverez sous cette rubrique d'INTRODUCTION un tableau intitulé *PLAN DES ÉTAPES DE LA RELATION D'AIDE EN FRANÇAIS*. Nous vous rappelons seulement qu'il s'agit d'une question de bon sens : ne sont en ROUGE (encadrées) que les fautes que l'élève est en mesure de corriger et d'expliquer au moment de l'autocorrection. Les autres fautes, celles pour lesquelles la matière grammaticale n'a pas encore été vue, restent en VERT (soulignées) jusqu'à ce que vous abordiez les notions.

2) La grille d'autoévaluation

Le deuxième des outils que nous vous proposons, la grille d'autoévaluation (également disponible sous cette rubrique d'introduction et prête à imprimer), est la clé du succès de votre relation d'aide. Elle vous permettra de bien mesurer le progrès de l'élève aidé puisque vous y inscrirez, pour chacune de ses rédactions, le nombre de fautes par catégorie. Nous vous en présentons un exemple à la page suivante. Ainsi, d'un seul coup d'œil, vous aurez une bonne idée du « portrait » de l'élève, vous pourrez constater s'il y a progrès ou non et ce, pour des types de fautes bien précis. Il est donc très important de remplir la grille d'autoévaluation et de la présenter à l'élève après chaque rédaction pour qu'il puisse être conscient de sa progression. Vous pourrez ainsi voir s'il s'améliore pour une catégorie de fautes bien précise et si son ratio général est en progression.

Pour calculer le ratio de l'élève, il suffit de compter le nombre de fautes ainsi que le nombre total de mots de la rédaction. Par la suite, on divise ce nombre de mots par le nombre de fautes ; on obtient ainsi LE RATIO de l'élève (nbre de fautes / nbre de mots). Par exemple, Julie a fait un texte de 153 mots dans lequel elle a fait 18 fautes ; 153/18 = 8,5. Ce résultat indique que Julie fait, en moyenne, une faute tous les 8,5 mots (ou tous les 9 mots). Bref, Julie a, pour l'instant, en ce début de session, un ratio d'une faute aux 9 mots (1/9).

Sachez qu'à l'Épreuve uniforme de français on tolère un maximum de 1 faute aux 30 mots. Julie devra donc faire trois fois moins de fautes.

L'objectif est évidemment que l'élève réussisse à améliorer son ratio d'une rédaction à une autre. Mais ne vous en faites pas si ce n'est pas toujours le cas ; parfois, les progrès ne sont pas réguliers.

Chaque fois que l'élève rédigera un texte, allez voir le détail des types de fautes dans la GRILLE D'AUTOÉVALUATION ; essayez de voir ce que cette répartition des fautes signifie et de repérer les petits progrès encourageants.

Donc, pour mesurer le progrès de l'élève aidé, nous le répétons, il est très important de remplir la grille d'autoévaluation et de la lui présenter après chaque rédaction pour qu'il puisse être conscient de sa propre progression.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Nous vous présentons ici un exemple de cette grille remplie à la suite de la correction du premier texte écrit par Julie :

Grille d'autoévaluation (exemple)

	Textes rédigés						Dictées					
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
Ratio	**1/9**											
Orthographe	**5**											
O-1	2											
O-2	1											
O-3	2											
O-4												
O-5												
O-6												
O-7												
Grammaire	**8**											
G-1	2											
G-2	1											
G-3	1											
G-4	1											
G-5	3											
Phrase	**4**											
P-1												
P-2												
P-3	3											
P-4												
P-5	1											
P-6												
Vocabulaire	**1**											
V-1												
V-2												
V-3	1											
V-4												

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

3) La fiche d'autocorrection

Finalement, notre dernier outil, la fiche d'autocorrection, permet à l'élève aidé de faire un « retour » sur ses fautes. En effet, rien ne sert de corriger sa copie s'il la range dans sa reliure à anneaux et n'y revient pas ; il n'apprendra rien et ne s'améliorera pas ainsi. Il est important qu'il puisse revoir ses fautes, les expliquer et les corriger. Cependant, comme nous l'avons déjà souvent mentionné, rien ne sert de lui demander de tout corriger dès le départ ; il faut y aller progressivement, à son rythme et selon la matière grammaticale que vous aurez vue avec lui. Ainsi, sur les fiches d'autocorrection que nous vous proposons, seules les fautes en ROUGE (encadrées) – celles sur lesquelles l'élève a un contrôle – feront l'objet d'une correction.

Nous vous donnons ici un exemple de cette fiche bien remplie par Julie, notre élève fictive.

Autocorrection nº : 1 **Nom de l'élève : Julie**

Nº de l'erreur	Type d'erreur	Mots ou groupe de mots erronés	Correction	Justification
1	0-2	X	mère	mère, mère, mère, mère, mère, mère, mère, mère, mère, mère
4	0-1	X	bateau	bateau, bateau, bateau, bateau, bateau, bateau, bateau, bateau, bateau, bateau
7	0-3	X	amandes	**amendes** = contraventions **amandes** = type de noix (bon choix selon le contexte) amandes, amandes, amandes, amandes, amandes, amandes, amandes, amandes, amandes, amandes
8	0-3	X	faim	**fin** = arrêt de quelque chose **faim** = besoin, désir de manger (bon choix selon le contexte) faim, faim, faim, faim, faim, faim, faim, faim, faim, faim

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Autres outils

N'oubliez pas par ailleurs que votre élève et vous disposez toujours d'outils essentiels tels que les dictionnaires, les manuels de conjugaison et les grammaires.

Pour les dictionnaires, le *Petit Robert* est celui qui donne le plus d'indications sur le comportement des mots et le *Multidictionnaire*, puisqu'il est québécois, signale des erreurs courantes au Québec.

Quant aux manuels de conjugaison, le plus utilisé est le *Bescherelle*.

Les manuels de grammaire sont tous intéressants, encore faut-il savoir les utiliser. Celui qui se rapproche le plus de notre démarche est le *Vade-mecum de la nouvelle grammaire* d'Huguette Maisonneuve[1].

POUR S'ENTRAÎNER UN PEU...

Appliquer les bons codes de correction… faire les « X » dans la marge… utiliser les bonnes couleurs pour corriger une faute selon la matière vue… Tout un travail pour un tuteur qui commence !

Voilà pourquoi nous vous proposerons, à la fin de chacune des étapes, un exercice spécialement conçu pour vous, les tuteurs. Chaque fois, vous trouverez une courte rédaction de notre élève fictive, Julie. Vous pourrez ainsi vous exercer à corriger les fautes en utilisant les bonnes couleurs de correction et en remplissant la grille d'autoévaluation pour tenter de voir si Julie s'améliore ou non.

À la suite de votre exercice, vous trouverez le corrigé pour que vous puissiez comparer votre correction à la nôtre. Mais ne trichez pas ! Faites d'abord l'exercice pour voir si vous maîtrisez effectivement cette étape !

Maintenant que vous comprenez les grandes lignes de la démarche, allez-y, plongez dans l'étape 1, celle de la toute première rencontre avec votre élève !

1. MAISONNEUVE, Huguette. *Vade-mecum de la nouvelle grammaire* [version 2], Montréal, CCDMD, mai 2003, 88 p. L'ouvrage est distribué par Chelenière Éducation.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

PLAN DES ÉTAPES

	Fautes qui passent en rouge (encadrées)
1. La première rencontre	
La démarche utilisée	O-1 Orthographe d'usage O-2 Accents O-3 Homonymes (ex : *amande, amende*)
2. La phrase syntaxique autonome	
Reconnaissance du verbe conjugué (distinction des différentes formes du verbe)	O-3 Homonymie entre un verbe et un nom ou autre chose : *on/ont, son/sont, travail/travaille, à/a…* G-5 Conjugaison ou forme du verbe
Distinction subordonnants/coordonnants	
Découpage des phrases syntaxiques autonomes	P-1 Phrase sans verbe conjugué principal
Ponctuation entre les P syntaxiques autonomes	P-3 Ponctuation entre les P
3. Les constituants de la phrase	
Manipulations permettant de repérer le groupe sujet et accord du verbe avec le sujet	G-1 Fautes d'accord du verbe conjugué principal avec son sujet P-1 Absence de l'un des constituants OBLIGATOIRES – sujet ou prédicat
Identification des référents des pronoms sujets	
Manipulations permettant de repérer les compléments de phrase	
Ponctuation relative au déplacement des compléments de phrase	P-3 Problème de virgule liée au déplacement du CP
Ponctuation entre les constituants	P-3 Problème de virgule entre le sujet et le prédicat
Transformation de type et de forme	P-1 Problème de construction de la phrase interrogative P-6 Problème de construction de la phrase négative
4. Les groupes de mots	
Les différents types de groupes et les phrases subordonnées	P-4 Mauvais choix de pronom relatif G-1 Fautes d'accord du verbe avec son sujet dans les phrases subordonnées
Les diverses possibilités de maturation syntaxique	
Construction des énumérations de groupes et énumérations dans les groupes	P-5 Problème de construction des énumérations de groupes (les prépositions *à*, *en* et *de*) et des énumérations P-3 Problème de virgule lié à une phrase subordonnée ou à un groupe non essentiels
5. Les principes régissant les accords	
Reconnaissance des donneurs et receveurs d'accord, ainsi que des mots appartenant à une catégorie invariable Liens entre les donneurs et receveurs	G-2 Accord singulier / pluriel G-3 Accord masculin / féminin G-4 Accord des participes passés employés seuls ou avec *être*
6. Le prédicat	
Reconnaissance des modificateurs du verbe, des compléments directs et indirects	P-3 Problème de virgule entre le verbe et ses compléments G-4 Accord des participes passés employés avec *avoir*
Pronominalisation des compléments	P-4 Mauvais choix de pronom complément du verbe

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Grille d'autoévaluation

	Textes rédigés						Dictées					
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
Ratio												
Orthographe												
O-1												
O-2												
O-3												
O-4												
O-5												
O-6												
O-7												
Grammaire												
G-1												
G-2												
G-3												
G-4												
G-5												
Phrase												
P-1												
P-2												
P-3												
P-4												
P-5												
P-6												
Vocabulaire												
V-1												
V-2												
V-3												
V-4												

Grille des codes de correction

Orthographe		*Il est interdit de recopier la forme incorrecte.* *Transcrire 10 fois le mot correctement orthographié.* *Pour les O-3 et O-4, justifier la correction.*
O-1	Orthographe d'usage	
O-2	Accent, trait d'union	
O-3	Confusion d'homonymes	
O-4	Majuscules et minuscules	
O-5	Coupure d'un mot	
O-6	Nombres et symboles	
O-7	Abréviations	
Grammaire		*Transcrire le groupe de mots fautif et souligner le ou les mots fautifs.* *Faire l'analyse grammaticale de l'erreur et appliquer la règle de grammaire appropriée.*
G-1	Accord du verbe avec son sujet	
G-2	Accord singulier/pluriel	
G-3	Accord masculin/féminin	
G-4	Accord du participe passé	
G-5	Conjugaison ou forme du verbe	
Phrase		*Transcrire le segment fautif.* *Souligner le ou les mots fautifs.* *Faire l'analyse grammaticale de l'erreur et appliquer la règle de grammaire qui convient.*
P-1	Structure de la phrase	
P-2	Temps ou mode du verbe	
P-3	Ponctuation	
P-4	Problème de pronom ou de déterminant	
P-5	Usage des mots liens (préposition, conjonction)	
P-6	Usage de la négation	
Vocabulaire		*Transcrire le groupe de mots fautif et souligner le ou les mots fautifs.* *Trouver le mot ou l'expression qui convient.*
V-1	Terme ou expression impropre	
V-2	Mauvaise acception du terme	
V-3	Méconnaissance du vocabulaire spécialisé	
V-4	Niveau de langue inapproprié	

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Fiche d'autocorrection

Autocorrection nº : _____ Nom de l'élève : _____

Nº de l'erreur	Type d'erreur	Mots ou groupe de mots erronés	Correction	Justification

PRÉSENTATION DE L'ÉTAPE

(durée de l'étape : une séance)

Ce document **vous est exclusivement réservé à vous, tuteurs**. Vous n'avez pas à le remettre à l'élève aidé puisqu'il ne s'agit pas de la théorie qui lui est destinée, laquelle se trouve plutôt sous la rubrique « Théorie ». Pour cette étape, la première, vous n'aurez pas de « théorie » à remettre à l'élève puisque vous ne verrez pas de notions grammaticales. Ici, il s'agit d'un document qui vous aidera à bien comprendre les notions du module AVANT de rencontrer l'élève.

Ça y est ! C'est le premier rendez-vous. Finie la théorie, vous passez à l'action. Vous prenez le dossier de l'élève, dont vous ne connaissez que le nom, vous l'attendez, vous avez le trac… C'EST NORMAL ! La première rencontre est, en effet, un moment crucial dans la relation d'aide ; c'est le moment du premier contact, le moment de PRENDRE LE TEMPS de connaître l'élève aidé pour pouvoir mieux l'appuyer au fil des séances.

À cette première rencontre, inutile d'aller vite (et ceci est d'ailleurs aussi valable pour toutes les autres rencontres). Essayez de faire parler votre élève aidé de ses difficultés, expliquez-lui la démarche, présentez-lui le matériel que vous utiliserez, regardez ensemble son premier texte et faites-lui faire sa première autocorrection.

Bref, il est tout à fait normal que vous ne fassiez pas (encore) de grammaire. Tant mieux si vous voyez que vous avez le temps de commencer l'étape 2 (La phrase syntaxique autonome), mais, si ce n'est pas le cas, ce n'est absolument pas grave.

Voici la DÉMARCHE que nous vous proposons pour cette première séance.

1. AVANT L'ARRIVÉE DE L'ÉLÈVE

Prenez le temps de regarder son dossier :

- Est-il un « habitué » du centre d'aide en français ?
- Est-ce la première fois qu'il fréquente le centre ?
- A-t-il déjà rédigé un petit texte pour que vous puissiez travailler à cette première séance et cette rédaction se trouve-t-elle dans son dossier ? Avez-vous pris le temps de CORRIGER cette première rédaction en employant les bons codes ainsi que les bonnes couleurs (ou l'encadrement et le soulignement) ? Pour vous aider, référez-vous au module d'INTRODUCTION, où nous vous expliquons, de façon détaillée, comment corriger les textes des élèves aidés.

S'IL N'Y A AUCUNE RÉDACTION, ne vous énervez pas : allez voir la section « sujets de rédaction » de cette étape. Par contre, si vous trouvez un texte dans le dossier, prenez quelques minutes pour le corriger.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

2. À L'ARRIVÉE DE L'ÉLÈVE AIDÉ

Vous vous saluez et vous allez vous asseoir. Présentez-vous (Oui ! oui ! On oublie parfois de le faire quand on est nerveux !) et vérifiez avec l'élève tous les renseignements figurant sur les documents administratifs de votre centre d'aide (fiche d'inscription, etc.). D'un centre d'aide à un autre, les procédures peuvent être différentes.

3. MISE EN PLACE DE LA RELATION

AVANT de lui présenter la démarche, prenez le temps de connaître l'élève aidé ; posez-lui des questions et, si cela est nécessaire, n'hésitez pas à prendre quelques notes que vous pourrez conserver dans son dossier. Nous vous proposons d'ailleurs une « fiche du profil de l'élève aidé » pour vous y aider ; vous la trouverez dans ce module.

- S'il a déjà fréquenté le centre d'aide, qui était son précédent tuteur ?
- Le français est-il sa langue maternelle ?
- Est-il en première année au cégep ?
- Est-il, au contraire, sortant, et l'Épreuve uniforme de français le stresse-t-elle ?
- Sait-il s'il éprouve des problèmes particuliers (dyslexie, etc.) ?
- A-t-il déjà échoué à un cours de français ?

Posez-lui toutes les questions qui vous semblent pertinentes, MAIS assurez-vous de toujours faire preuve de tact et de courtoisie… Dites-vous bien que si vous ne connaissez pas l'élève, il ne vous connaît pas non plus, et il lui est peut-être désagréable de se « dénuder » ainsi. Si vous sentez qu'il est réticent, n'insistez pas… ça viendra au fil des rencontres. (Voir le point « Un peu de psychologie » de la première étape.)

4. PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE

C'est maintenant le moment de lui présenter et de lui expliquer la démarche (voir l'INTRODUCTION).

- Mentionnez-lui qu'il rédigera souvent de courts textes (de petits devoirs), que vous corrigerez en deux couleurs : en rouge (encadré) et en vert (souligné).
- Dites-lui également qu'il aura des autocorrections à faire, le « retour » sur les erreurs étant la clé du succès. (Vous pouvez en profiter pour lui montrer une **fiche d'autocorrection**, que vous trouverez dans l'INTRODUCTION et que vous n'aurez qu'à imprimer.)
- Profitez-en pour lui donner un exemplaire de la **grille des codes de correction** (voir l'INTRODUCTION) et expliquez-lui comment, au fil des rencontres, vous vous servirez de la **grille d'autoévaluation** (voir l'INTRODUCTION).

Donc, en lui présentant la démarche, vous aurez trois documents à lui donner. Prenez votre temps, laissez-le poser des questions, assurez-vous qu'il comprend bien !

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

5. ENGAGEMENT DE L'ÉLÈVE AIDÉ

Il a compris ce que vous allez faire ? Parfait ! Dès lors, et avant de passer à quoi que ce soit d'autre, demandez-lui s'il est d'accord pour poursuivre. Il doit vraiment « s'engager » avec vous pour que votre aide lui soit utile et profitable. Un élève qui n'est pas prêt, qui n'est pas motivé ou qui n'a pas envie de vraiment travailler n'obtiendra aucun résultat. Il ne vous servirait à rien, ni à vous, ni à lui, de travailler dans de telles conditions.

IL EST DONC PRIMORDIAL DE VOUS ASSURER QUE L'ÉLÈVE AIDÉ EST D'ACCORD POUR POURSUIVRE SES RENCONTRES AVEC VOUS ET QU'IL EST CONSCIENT DU TRAVAIL QU'IL DEVRA FOURNIR (certains centres d'aide font même signer des « contrats d'engagement » aux élèves aidés).

6. LECTURE DE SON TEXTE

C'est d'accord ? Prenez maintenant le temps de regarder son texte. Attirez son attention sur le fait que certaines fautes sont en rouge (encadrées), d'autres en vert (soulignées). Expliquez-lui qu'au fil des rencontres et selon la matière que vous travaillerez ensemble, les fautes vertes passeront progressivement au rouge, ce qui signifie qu'il sera en mesure de les corriger (voir l'INTRODUCTION).

7. PREMIÈRE AUTOCORRECTION

L'heure de la première autocorrection a sonné ! Vous avez préalablement corrigé le texte de l'élève en respectant les bons codes et les bonnes couleurs de correction (voir le module d'INTRODUCTION en ce qui a trait aux procédures de correction). Prenez maintenant une **fiche d'autocorrection** (voir l'INTRODUCTION), présentez-la à l'élève et demandez-lui de corriger ses fautes signalées en rouge (encadrées) UNIQUEMENT. Pour cette première rencontre, étant donné que vous n'avez pas encore vu de « matière » (rappelez-vous les procédures de correction présentées dans l'INTRODUCTION), les seules fautes que vous aurez encadrées de rouge seront les fautes D'ORTHOGRAPHE « O-1 », « O-2 » et quelques « O-3 ». Bref, c'est une question de bon sens ; seront uniquement soulignées en rouge (encadrées) toutes les fautes qui peuvent se corriger à l'aide du dictionnaire.

Pour cette fois, faites l'autocorrection ensemble pour vous assurer qu'il a bien compris comment faire ; les prochaines fois, vous pourrez toujours la faire encore avec lui, mais rien ne vous empêchera de lui demander de la faire à la maison, en guise de petit devoir !

Le temps file et la séance tire à sa fin. Peut-être n'aurez-vous pas le temps d'aller plus loin cette fois-ci. CE N'EST PAS GRAVE. La lenteur est la clé de la relation d'aide. Par contre, si vous constatez que vous avez encore assez de temps, allez-y, n'hésitez pas, commencez l'étape 2 et plongez dans l'univers de la PHRASE SYNTAXIQUE AUTONOME ! Mais avant, nous le répétons, assurez-vous que vous avez bien obtenu l'adhésion de l'élève aidé et qu'il est bien d'accord pour travailler avec vous même s'il doit faire de petits devoirs et des rédactions en plus de l'heure de tutorat. L'engagement de l'élève aidé est l'un des objectifs principaux de cette première rencontre ; assurez-vous donc d'avoir vraiment bien expliqué à l'élève la démarche que vous emploierez ainsi que les outils que vous utiliserez avec lui (grilles et fiches). Si nécessaire, n'hésitez pas à relire votre module d'INTRODUCTION, dans lequel vous trouverez toutes les informations quant à la démarche à adopter et quant aux outils à utiliser.

Si cela se fait dans votre centre d'aide, n'oubliez pas de demander à l'élève de bien signer son « contrat d'engagement », soulignant ainsi qu'il accepte de travailler sérieusement avec vous. Bon travail !

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

L'étape 1 en bref

Avant de rencontrer l'élève aidé

☐ 1. *Prendre le temps de vérifier son dossier ; vérifier s'il contient une rédaction. Corriger cette première rédaction en utilisant les bons codes de couleurs et de correction. À ce stade, seules les fautes qui peuvent se corriger avec le dictionnaire sont signalées en rouge (encadrées). Calculer le ratio de l'élève aidé ; reporter ses résultats dans la grille d'autoévaluation.*

Pendant la rencontre

☐ 2. *Accueillir l'élève, vérifier l'exactitude des renseignements de son dossier.*

☐ 3. *Prendre le temps de discuter avec lui des raisons qui le motivent à fréquenter le centre d'aide.*

☐ 4. *Lui présenter la démarche ; lui donner une copie de la* ***grille des codes de correction*** *; lui expliquer la* ***grille d'autoévaluation*** *ainsi que le fonctionnement de la* ***fiche d'autocorrection****.*

☐ 5. *S'assurer de son accord quant à la poursuite du suivi au centre d'aide.*

☐ 6. *Regarder son premier texte. S'il n'a rien rédigé, lui laisser une vingtaine de minutes pour écrire un court texte (voir les suggestions de rédaction dans cette étape).*

☐ 7. *Faire la première autocorrection des fautes signalées en rouge (encadrées) avec lui.*

☐ 8. *S'il reste du temps, commencer l'étape 2 (La phrase syntaxique autonome).*

☐ 9. *Ne pas oublier de préparer la prochaine rencontre. Un tuteur préparé fait toujours du meilleur travail !*

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Un peu de psychologie

À la première rencontre, comme nous l'avons déjà mentionné dans le document intitulé *Présentation de l'étape*, il s'agit de présenter la démarche à l'élève aidé et surtout de jeter les fondations d'une bonne relation de tutorat en prenant le temps de bien connaître cet élève et en lui laissant le temps, à lui aussi, de vous « découvrir » !

L'IMPORTANT, À CETTE PREMIÈRE ÉTAPE, EST D'Y ALLER AU RYTHME DE VOTRE ÉLÈVE ! Ne forcez pas les choses si vous sentez de l'inconfort chez lui ; vous verrez, il se dévoilera petit à petit, au fil des rencontres. Si vous le brusquez dès le départ, vous risquez de briser un lien de confiance essentiel au bon déroulement d'une relation d'aide.

Vous ne vous connaissez probablement pas, et il est donc normal que l'élève puisse éprouver certaines réticences à se « dévoiler » totalement en répondant à vos questions. Il peut, en effet, lui être désagréable « d'avouer » à l'inconnu que vous êtes qu'il a déjà échoué à des cours de français. Certains élèves, par contre, sont très loquaces et vous raconteront leur vie dès la première rencontre !

Cependant, l'élève n'a pas toujours besoin de parler pour vous apprendre des choses sur lui. En effet, remarquez son attitude physique ; voyez si, dès cette première rencontre, il semble distrait et ne semble que très peu vous écouter. Les commentaires qu'il peut faire peuvent aussi vous aider. S'il acquiesce à toutes vos demandes par un « Super ! » enthousiaste et sonore, vous avez, là aussi, une idée du type d'élève qui est devant vous.

Au cours des prochaines étapes, nous reviendrons plus particulièrement sur cette capacité d'ÉCOUTE que vous devrez développer. En attendant, pour la première rencontre, il s'agit plutôt d'avoir une bonne idée de l'élève, et le meilleur moyen pour y parvenir est de se constituer un PROFIL le plus complet possible de cet élève. À la fin de cette première séance, notez par écrit les divers renseignements que vous aurez accumulés à son propos. Par exemple :

- des renseignements officiels inscrits au dossier (ex. : âge, langue maternelle, année d'inscription au centre d'aide la première fois, etc.) ;
- des renseignements que vous aurez obtenus au cours de la conversation que vous aurez eue avec lui (ex. : a déjà échoué à un cours de français au secondaire, déteste lire, etc.) ;
- des renseignements sur son attitude à la première rencontre (ex. : très heureux, semble motivé, m'a serré la main en partant, etc.).

Pour vous faciliter un peu la tâche, nous vous proposons, sous la rubrique « Fiche du profil de l'élève aidé », une grille des différents points qui pourraient vous aider à mieux connaître l'élève. Imprimez-la et utilisez-la, mais soyez quand même subtil, ne la remplissez pas officiellement devant lui ! Gardez-vous plutôt du temps, à la fin de cette première rencontre, pour tenter de tracer un premier profil qui soit le plus juste possible. Vous n'en serez qu'un meilleur tuteur, mieux préparé à répondre aux besoins spécifiques de l'élève !

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Fiche du profil de l'élève aidé

	Vos remarques
Nom de l'élève aidé :_____	**Nom du tuteur :** _____
À quel cours de français l'élève est-il inscrit ? En est-il à sa première session au cégep ou est-il sortant ?	
Aura-t-il à faire l'Épreuve uniforme de français à la fin de la présente session ? Est-il stressé ?	
Quelle est son origine ethnique ? Quelle est sa langue maternelle ? À l'extérieur de l'école, quelle langue parle-t-il le plus souvent ? (ex. : à la maison, entre amis, etc.)	
A-t-il déjà suivi un cours de mise à niveau en français ? (au cégep)	
A-t-il déjà échoué à un cours de français au cégep pour des raisons de langue ? Au secondaire ?	
Quel est, selon vous, son âge approximatif ? (ex. : est-ce un adulte qui fait un retour aux études ?)	
A-t-il déjà fréquenté le centre d'aide en français auparavant ?	
S'est-il inscrit de lui-même au centre d'aide en français ou est-il forcé de le faire (ex. : un professeur qui l'aurait obligé) ?	
Quel est, selon vous, son degré de motivation ? Semble-t-il très motivé, un peu, pas du tout, totalement désintéressé, etc. ?	
Autres :	

Idées de rédaction

Si, quand vous l'ouvrez pour préparer votre première rencontre, le dossier de l'élève aidé ne contient pas de rédaction, voici quelques suggestions de sujets. Accordez à l'élève un peu de temps (une vingtaine de minutes, à votre première rencontre) pour rédiger un court texte « diagnostique » d'environ 150 mots, que vous pourrez regarder ensemble par la suite.

- Croyez-vous que le gouvernement du Québec devrait augmenter la vitesse maximale sur les autoroutes à 120 km/h ?
- Ce matin, il se lève et boit son café comme à l'habitude, quand tout à coup… Poursuivez.
- En pensant aux diverses modes vestimentaires des jeunes, croyez-vous qu'il serait bon d'imposer le port de l'uniforme dans les écoles secondaires publiques ?
- « Les filles sont meilleures en français et les garçons, eux, sont meilleurs en éducation physique. » Que pensez-vous de ce jugement ? Commentez et nuancez, s'il y a lieu.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Trucs et astuces

SAVOIR CHERCHER DANS LE DICTIONNAIRE...

À la première autocorrection, que vous faites ensemble – l'élève aidé et vous –,vérifiez s'il sait bien chercher dans le dictionnaire. Sait-il comment composer les différents sons en français pour être en mesure de chercher efficacement les mots qu'il désire vérifier ? (ex. : Maxime a écrit « PAINTURE ». Il cherche, mais ne trouve rien dans le dictionnaire… Connaît-il d'autres façons d'écrire le son par lequel commence le mot ? PEIN ? PIN ?)

Dans le cas d'une erreur d'homonymie (O-3), pense-t-il à vérifier la définition du mot ? En effet, en prenant un exemple un peu simple, l'élève pourrait très bien écrire « le vase **verre** » (au lieu du « vase vert ») en vous disant que « *c'est bien ça* » puisqu'il a cherché dans le dictionnaire et que « *ça s'écrit comme ça* ». Si tel est le cas, mentionnez-lui qu'il peut être fort utile de lire la définition ! Cela est d'autant plus important lorsque le mot peut s'utiliser dans plusieurs CONTEXTES. Il faut s'assurer, toujours en lisant les diverses définitions possibles, du bon emploi du mot. L'élève qui aurait écrit : « *Mon père était en pétard* », en cherchant le mot « pétard » dans le dictionnaire et en LISANT LES DÉFINITIONS proposées, s'apercevrait tout de suite qu'il ne s'agit pas ici d'un explosif, mais bien du sens familier de « colère ». Tout heureux, il corrigerait immédiatement son texte (bien sûr !) pour éviter une faute de V-4 (niveau de langue inapproprié).

UNE SIMPLE QUESTION D'ORGANISATION !

Demandez également à l'élève aidé qu'il se procure une reliure à anneaux ou un duo-tang *réservé uniquement* à ses rencontres au centre d'aide. Il pourra y ranger tous les documents que vous lui donnerez et ils resteront facilement accessibles. Cette exigence peut paraître dérisoire, mais plusieurs élèves ne savent pas du tout comment s'organiser et cela a des répercussions sur la qualité de leur français écrit. En demandant à l'élève aidé de s'organiser et de classer ses choses, il ne peut y avoir que des effets positifs sur la qualité de son français.

DES RÉDACTIONS PLUS FACILES À CORRIGER...

Demandez à votre élève aidé de toujours rédiger à DOUBLE INTERLIGNE tout en laissant la marge de gauche libre pour vous permettre de corriger plus facilement le texte. Par la même occasion, profitez-en pour lui mentionner que le fait de rédiger à double interligne lui permettra de repérer ses fautes plus facilement puisque les mots ne seront pas tous collés les uns sur les autres ! Enfin, quand il produit des rédactions dans le cadre de la relation d'aide, demandez-lui de toujours écrire à la mine pour qu'il puisse effacer et corriger plus facilement. Vous éviterez ainsi les textes barbouillés et raturés, et votre expérience n'en sera que plus agréable !

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercice pour les tuteurs

Nous vous proposons ici un premier exercice pour vous FAMILIARISER avec les outils de la démarche AVANT de commencer. Faites cet exercice comme si vous rencontriez votre élève pour la première fois en ne corrigeant en ROUGE (encadrées) que les fautes qu'il pourra éventuellement corriger seul, sans que vous n'ayez encore vu aucune notion grammaticale particulière. Toutes les autres fautes seront signalées en vert (soulignées). Bon travail !

CONTEXTE

Julie, que vous rencontrez aujourd'hui pour la première fois, a rédigé, en venant s'inscrire au centre d'aide en français la semaine dernière, un court texte où elle répond à la question qui lui a été imposée par son centre d'aide en français. La question était la suivante : « *Croyez-vous que le gouvernement du Québec devrait augmenter la vitesse maximale sur les autoroutes à 120 km/h ?* »

Corrigez son texte et remplissez par la suite une grille d'autoévaluation pour être en mesure de constater les principaux problèmes de Julie. Vous conserverez cette grille pour les prochains exercices de chacune des étapes et ce, pour vérifier sa progression.

Le Quebec a une superficie élevée et plusieurs autoroutes qui permettent d'atteindre des zones éloignés. Doit-on augmenté la vitesse a 120 km/h ? L'experience me démontre que le pourcentage d'accidents mortels sur nos routes sont relier à la vitesse exessive des conducteurs débiles. Cela me fait croire qu'il serait préférable de pas augmenter la vitesse maximal car en empruntant l'autoroute 40 en direction de trois-rivières les conducteurs ne respectent pas la limite permise et menace ainsi la vie des autres conducteurs. Ont peu déja imaginé le désastre que pourrait causer le gouvernement en adoptant une loi qui permetterait de rouler à plus de 100 km/h. A mon humble avis, l'augmentation de la limite de vitesse ne ferait qu'encourager les jeunes à aller encore plus vite a bord de leur voiture sport. Il n'y aurait donc que des domages considérables pour tous. En conclusion, je suis contre l'augmentation de la vitesse maximale sur les autoroutes parce que « la vitesse tue » comme le disait si bien une publicitée il n'y a pas si longtemps.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

CORRIGÉ

1 2 O-2 V-1
Le Quebec a une superficie élevée et plusieurs autoroutes qui permettent
3 4 5 6 G-3 G-5 O-3 O-2
d'atteindre des zones éloignés. Doit-on augmenté la vitesse a 120 km/h ? L'experience
7 8 G-1 G-5
me démontre que le pourcentage d'accidents mortels sur nos routes sont relier à la
9 10 O-1 V-3
vitesse exessive des conducteurs débiles. Cela me fait croire qu'il serait préférable
11 12 13 P-6 G-3 P-3
de pas augmenter la vitesse maximal car en empruntant l'autoroute 40 en direction
14 15 16 O-4 P-3 G-1
de trois-rivières les conducteurs ne respectent pas la limite permise et menace ainsi
17 18 19 20 O-3 O-3 O-2 G-5
la vie des autres conducteurs. Ont peu déja imaginé le désastre que pourrait causer
21 G-5
le gouvernement en adoptant une loi qui permetterait de rouler à plus de 100 km/h.
22 O-3
A mon humble avis, l'augmentation de la limite de vitesse ne ferait qu'encourager
23 O-3
les jeunes à aller encore plus vite a bord de leur voiture sport. Il n'y aurait donc que
24 O-1
des domages considérables pour tous. En conclusion, je suis contre l'augmentation

de la vitesse maximale sur les autoroutes parce que « la vitesse tue » comme le disait
25 O-1
si bien une publicitée il n'y a pas si longtemps.

Total : 25 fautes
Nombre de mots : environ 182 mots
182 divisé par 25 = 7,28
Ratio : Julie a fait une faute aux 7 mots (ratio de 1/7)

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Grille d'autoévaluation
Résultat de la 1re rédaction de Julie – 1re étape

	Textes rédigés						Dictées					
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
Ratio	**1/7**											
Orthographe	**12**											
O-1	3											
O-2	3											
O-3	5											
O-4	1											
O-5												
O-6												
O-7												
Grammaire	**8**											
G-1	2											
G-2												
G-3	2											
G-4												
G-5	4											
Phrase	**3**											
P-1												
P-2												
P-3	2											
P-4												
P-5												
P-6	1											
Vocabulaire	**1**											
V-1	1											
V-2												
V-3	1											
V-4												

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

PRÉSENTATION DE L'ÉTAPE

(durée de l'étape : une ou deux séances)

Comme nous vous l'avons mentionné à l'étape précédente, ce document vous est exclusivement réservé en tant que tuteurs. Vous n'avez pas à le remettre à l'élève aidé puisqu'il ne s'agit pas de la théorie qui lui est destinée, laquelle se trouve plutôt sous la rubrique « Théorie ». Ici, il s'agit d'un document qui vous aidera à bien comprendre les notions du module AVANT de rencontrer l'élève.

À partir de maintenant, avec la phrase syntaxique autonome, vous commencez véritablement à parler de notions grammaticales. Comme vous le constaterez dans un instant, l'approche que nous vous proposons part de l'étude de la phrase pour, au cours des étapes suivantes, se préciser et en arriver aux plus petites unités que sont les mots. Rien ne sert de fournir à l'élève la théorie liée à la nature et à la fonction des mots s'il ne comprend pas préalablement comment fonctionnent ses propres phrases. Nous vous suggérons une approche LOGIQUE et il sera important, si vous voulez être efficace, de la respecter sans sauter d'étape et sans aller trop vite. Ne passez pas à la troisième étape si les notions de cette deuxième étape ne sont pas comprises. Vous le constaterez rapidement, les notions « s'empilent » les unes sur les autres. Pour chacune des étapes, il faut toujours s'appuyer sur les précédentes. En effet, quand vous serez rendus à la prochaine étape (la troisième) et que vous découperez la phrase en constituants, il faudra encore ET D'ABORD vous appuyer sur les notions vues au cours de l'étape 2, en repérant d'abord le verbe conjugué principal. Si l'élève ne le fait pas, il lui sera en effet impossible de trouver le sujet de la phrase, l'un des constituants obligatoires. Il faut s'assurer que les notions sont bien comprises AVANT de passer à l'étape suivante.

PRENEZ DONC VOTRE TEMPS, N'ALLEZ PAS TROP VITE ! C'est une tentation à laquelle succombent bien des nouveaux tuteurs ; la relation d'aide n'est pas une course dont le but est d'atteindre absolument la dernière étape à la fin de la session. Il faut respecter le rythme de l'élève aidé ! Si, pour cette deuxième étape, l'élève a besoin de trois rencontres plutôt que des deux que nous suggérons, sachez que cela prouve seulement que votre élève a besoin de travailler ces notions, donc que vous êtes à la bonne place au bon moment !

Cette deuxième étape est probablement l'une des plus difficiles pour l'élève aidé, car il sera obligé d'accepter qu'il peut – voire qu'il doit – retravailler son texte. Ici, il va apprendre qu'il a véritablement un contrôle et un pouvoir sur ses productions écrites. Vous verrez que plusieurs élèves, une fois qu'ils ont mis le point final à leur rédaction, croient que tout est terminé, qu'il n'y a plus qu'à corriger quelques fautes d'accord. Ils acceptent souvent très mal le fait de retravailler leurs phrases. Ils vous diront : « *Je ne peux rien changer, c'est vraiment ça que je voulais dire !* ». Les obliger à repenser et à recomposer leurs phrases, c'est aussi les obliger à repenser tout leur rapport à l'écriture, les obliger, dans certains cas, à « se repenser » eux-mêmes.

Une fois que cette étape sera franchie, le reste ira presque tout seul, vous verrez ! Le but est d'amener l'élève à prendre conscience qu'il CONTRÔLE son texte et que celui-ci n'est jamais un objet fini et intouchable. À partir du moment où l'élève comprend et surtout accepte cela, vous verrez qu'il ne vous servira plus que « *ce n'est pas de sa faute s'il ne voit pas ses fautes !* ». Il va bien vite constater

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

qu'au contraire, vous lui proposez justement une démarche pour qu'il puisse les voir en contrôlant ce qu'il écrit.

Bref, vous pouvez très bien lui présenter la relation d'aide que vous entamez avec lui comme une espèce de démarche d'autocorrection plutôt que comme un « cours » traditionnel de grammaire.

En ce sens, gardez à l'esprit que l'élève que vous rencontrez aujourd'hui éprouve toujours des difficultés en français et ce, malgré des années de grammaire. Lui présenter votre démarche comme une répétition de tout ce qu'il a déjà fait risque de le rebuter ; lui proposer votre aide pour qu'il puisse plutôt acquérir un contrôle sur ses textes et ainsi commencer à « voir » ses fautes l'intéressera davantage.

Nous vous offrons, comme pour la première étape, une DÉMARCHE qui traite de la phrase syntaxique autonome. Nous vous suggérons d'imprimer les pages de théorie et de lire ce qui suit en les ayant près de vous pour pouvoir vous y référer plus facilement. Ce sont uniquement ces pages de théorie que vous donnerez à l'élève aidé **et non ce que vous lisez actuellement dans cette section !**

1. UN VERBE CONJUGUÉ = UNE PHRASE SYNTAXIQUE

Pour pouvoir parler de la phrase avec votre élève aidé, il faut D'ABORD vous assurer qu'il comprend bien ce qu'est un VERBE conjugué puisque le verbe conjugué à un mode personnel est le centre d'une phrase syntaxique. En effet, pas de verbe, pas de phrase !

C'est le sujet de la première partie de notre deuxième étape. L'élève aidé pourra reconnaître, à l'aide de deux manipulations, ses verbes conjugués. Vous pouvez travailler à partir d'exercices que nous vous suggérons et qui se trouvent sur le site du CCDMD, mais le plus intéressant est toujours de travailler à partir du texte de l'élève pour l'amener à développer un nouveau regard sur ses productions écrites.

En parlant des verbes conjugués, vous pourrez aisément faire comprendre à votre élève qu'il y a donc des FORMES VERBALES qui se CONJUGUENT, d'autres qui S'ACCORDENT et, finalement, certaines qui sont INVARIABLES.

Vous saurez que vous avez atteint l'objectif de cette partie de la deuxième étape quand l'élève pourra vous expliquer que *« vous mang**er** des bananes »* est impossible puisqu'il s'agit d'un verbe CONJUGUÉ (à l'aide des deux manipulations de la feuille de théorie) et que « *je vous ai aim**ez** »* est également impossible puisque les deux manipulations qui permettraient d'établir que *aimez* est un verbe conjugué ne fonctionnent pas ici.

Allez-y, prenez votre temps. **Pour vous aider, vous trouverez, sous la rubrique « EXERCICES DISPONIBLES SUR LE SITE DU CCDMD » de cette étape, des suggestions d'exercices à faire avec l'élève aidé.** Nous attirons cependant votre attention sur l'un de ces exercices, particulièrement intéressant, à faire directement en ligne ; il s'agit des PARCOURS GUIDÉS, sous la rubrique « matériel interactif ». Vous constaterez que le module 1 (9 exercices) porte justement sur les FORMES VERBALES. Jetez un coup d'œil et demandez à l'élève aidé de le faire. Cela pourrait même faire l'objet d'un DEVOIR pour la maison.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

2. LA PHRASE SYNTAXIQUE AUTONOME

Une fois la notion de verbe conjugué comprise, vous pouvez commencer la notion de PHRASE SYNTAXIQUE AUTONOME (2e partie de cette deuxième étape). Il s'agit de faire comprendre à l'élève que la notion de phrase GRAPHIQUE (majuscule – point) n'est pas très pertinente pour vous étant donné qu'à l'intérieur de cette phrase peuvent exister plusieurs « morceaux » qui « vivent » de façon autonome. Ce sont ces « morceaux » qui vous intéressent, les PHRASES SYNTAXIQUES AUTONOMES (ou P). Chacune de ces P a pour centre ***un*** verbe conjugué principal (d'où l'importance du repérage du verbe conjugué).

Nous vous suggérons très fortement de demander à l'élève de souligner les verbes conjugués et de mettre entre crochets ses phrases syntaxiques, comme nous le faisons dans nos pages de théorie. Au début, cela peut paraître fastidieux, mais bientôt cette opération deviendra automatique et vous verrez qu'il découpera mentalement ses phrases. C'est du moins le but que vous voulez atteindre.

3. JONCTION DES PHRASES SYNTAXIQUES AUTONOMES (P)

Faites remarquer à l'élève que les COORDONNANTS permettent de relier les phrases syntaxiques. Vous avez d'ailleurs, dans la théorie, un tableau des principaux coordonnants. Rassurez l'élève, il ne doit pas les apprendre par cœur ! Vous verrez qu'intuitivement, il sait assez bien où « couper » ses P… il faut juste l'amener à prendre conscience que son intuition est généralement bonne et qu'il s'agit d'un COORDONNANT. Mais attention en utilisant le tableau : on ne peut pas choisir un coordonnant au hasard ! Il faut le faire, en effet, en fonction de sa *valeur sémantique*, c'est-à-dire en fonction de son *sens*.

4. LES PHRASES SYNTAXIQUES NON AUTONOMES

Assez rapidement, vous verrez que plusieurs P contiennent plus d'un verbe conjugué… C'est à ce moment qu'interviennent les SUBORDONNANTS. Les subordonnants introduisent de petites phrases qui NE peuvent PAS vivre de façon autonome. Si nous reprenons l'exemple que nous vous donnons dans la théorie, vous pouvez aisément constater que « *que la pluie **a** laissées* », malgré la présence d'un verbe conjugué, ne peut pas être une phrase AUTONOME. On sent (et votre élève le sentira aussi, vous verrez !) qu'elle est incomplète. Cette « phrase » doit faire partie d'une phrase syntaxique autonome pour « exister ». Au besoin, dessinez pour l'élève !

Les enfants sautent dans les flaques	**que** la pluie ~~a~~ laissées.

Le centre de cette phrase syntaxique autonome est bien « sautent » puisque le second verbe, « a », est précédé d'un SUBORDONNANT. Bref, pour savoir combien de phrases syntaxiques autonomes contient une phrase graphique et pour pouvoir les découper, il suffit d'appliquer la FORMULE de l'encadré de la page de théorie :

Nbre de verbes conjugués – nbre de subordonnants = nbre de phrases syntaxiques autonomes.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

[Ma mère mange du chocolat] et [mon frère la regarde].

1re phrase syntaxique 2e phrase syntaxique
2 verbes conjugués – 0 subordonnant = 2 phrases syntaxiques autonomes

[Ma mère mange du chocolat ***alors que*** mon frère la regarde].

2 verbes conjugués – 1 subordonnant = 1 seule phrase syntaxique autonome

Dans les pages de théorie, le tableau des coordonnants présente également les principaux subordonnants. Encore une fois, rien ne sert de les apprendre par cœur ! La plupart du temps, faites remarquer que, très souvent, on « entend » le « que » du subordonnant : « parce que », « alors que », « que », « malgré que », etc. Il faut seulement être attentif à certains subordonnants relatifs (haut du tableau) ainsi qu'à certains autres subordonnants comme « si », « comme », « où », etc. De toute façon, même si on n'entend pas toujours le « que » du subordonnant, il suffit de procéder LOGIQUEMENT.

[Je fréquente le centre sportif ***où*** les athlètes de l'équipe canadienne d'athlétisme s'entraînent souvent] .

« *où les athlètes de l'équipe canadienne d'athlétisme s'entraînent souvent* » ne peut pas constituer une phrase AUTONOME, on le sent bien, contrairement à « *Je fréquente le centre sportif* ». Dans les cas où l'on doute, il faut justement prendre le temps de vérifier s'il n'y aurait pas un subordonnant pour « annuler » le verbe qui suit !

Une fois que l'élève a compris la notion de phrase syntaxique autonome, une fois qu'il est en mesure de bien découper son texte – puisqu'il comprend les notions de COORDONNANTS et de SUBORDONNANTS –, le tour est joué ! Il ne peut plus faire les fautes de syntaxe (code : P-1) qui consistent à écrire des phrases incomplètes telles que :

Alors que ma mère, **qui** aimait beaucoup le chocolat, buvait sa tasse sur le balcon et **que** mon père, **qui** l'aimait tendrement, la regardait.

4 verbes conjugués – 4 subordonnants = 0 phrase

Dès lors, vous pourrez faire passer ces fautes en rouge (encadrées) si l'élève continue à en faire dans ses rédactions. Vous n'aurez qu'à lui demander de découper sa phrase en P pour qu'il se rende compte de son erreur.

5. MATURATION SYNTAXIQUE

En travaillant les notions de cette deuxième étape, en obligeant l'élève aidé à « déconstruire » et à « reconstruire » ses phrases, vous l'amenez graduellement à faire des phrases qui sont plus riches et plus complexes. Un élève qui, dans une petite rédaction d'à peine 100 mots, fait 12 phrases syntaxiques autonomes peut très facilement en réduire le nombre. Nous vous en donnons un exemple :

[J'aime mon chat]. [Il est gentil] et [je l'ai reçu à Noël l'an dernier]. [Je l'ai appelé Noiraud], car [il est tout noir].

Ici, les phrases syntaxiques, très (trop) simples, sont au nombre de cinq. Il est facile de faire comprendre à l'élève qu'il peut « allonger » ses phrases et les rendre plus intéressantes à l'aide des SUBORDONNANTS.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

[J'aime le chat que j'ai reçu à Noël l'an dernier parce qu'il est gentil]. [Comme il est tout noir, je l'ai appelé Noiraud].

De cinq phrases syntaxiques autonomes, nous en sommes maintenant à deux, ce qui est plus intéressant. Faites la même chose avec la rédaction de l'élève aidé : comptez les P et demandez-lui d'en réduire le nombre. Ce faisant, en plus d'améliorer la maturité de ses phrases, vous l'obligez à maîtriser toutes les notions de cette deuxième étape.

6. LA PONCTUATION

Dernier point et non le moindre : la ponctuation. En obligeant l'élève à découper son texte en P, vous l'obligez à constater que, ENTRE LES P, il y a nécessairement « quelque chose » : un COORDONNANT ou un signe de PONCTUATION (un point, un point-virgule, etc.). S'il s'agit d'un coordonnant, voyez avec lui la très simple règle de ponctuation que vous trouvez sur les feuilles de théorie (« Ponctuation entre des phrases coordonnées »). Et voilà, vous venez de régler un problème de ponctuation ! Si jamais l'élève, dans ses futures rédactions, fait quand même ce genre de fautes (P-3), vous pourrez désormais les faire passer en ROUGE (les encadrer). Attention ! Toutes les fautes de P-3 ne seront pas en rouge ! Seulement celles qui sont liées à la matière du présent module (utilisation de la ponctuation ENTRE les phrases syntaxiques autonomes – *voir le « plan des étapes » du module d'INTRODUCTION*).

7. LA RÉDACTION

En une, deux ou trois séances, vous venez de voir la deuxième étape. Nous vous suggérons fortement de la terminer en demandant à l'élève de rédiger. Voyez les idées de rédaction que nous vous suggérons dans la rubrique « *Idées de rédaction* » de cette étape ; vous trouverez des CONTRAINTES (nombre de P restreint, délimitation des P entre crochets, etc.) qui vous aideront à évaluer la compréhension de l'élève.

N'oubliez pas que vous devrez corriger cette nouvelle rédaction en respectant les codes de correction ainsi que les bonnes couleurs de correction – plusieurs nouvelles fautes peuvent maintenant être en rouge (encadrées). Par la suite, il faudra remplir la **grille d'autoévaluation** pour pouvoir comparer cette deuxième rédaction à la première (diagnostique), puis vous demanderez à l'élève de faire l'**autocorrection** de ses fautes en rouge (encadrées). Tout va bien ? Vous pouvez donc passer à l'étape 3, LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

L'étape 2 en bref

☐ 1. Voir d'abord la notion de **VERBE CONJUGUÉ**. En profiter pour parler des différentes **FORMES VERBALES** (celles qui se conjuguent, celles qui s'accordent et celles qui restent invariables), ce qui devrait régler certains problèmes que l'élève aidé peut éprouver (confusion entre « er », « ez », « é », etc.).

☐ 2. Aborder la notion de **PHRASE SYNTAXIQUE AUTONOME** (à distinguer de la phrase graphique). Faire comprendre à l'élève que le verbe conjugué principal est le centre de la phrase syntaxique autonome et que, de ce fait, il n'y a qu'un seul verbe conjugué principal par phrase syntaxique.

☐ 3. Parler des **COORDONNANTS**, qui permettent de « couper » le texte en phrases syntaxiques.

☐ 4. Parler aussi de la notion de **SUBORDONNANTS,** qui permettent d'introduire une « phrase dans la phrase », c'est-à-dire une phrase qui ne peut pas « vivre » de façon autonome.

☐ 5. Travailler la **MATURATION SYNTAXIQUE** des phrases de l'élève ; l'amener à en construire de plus complexes, de plus riches et de plus intéressantes.

☐ 6. Vérifier avec lui la **PONCTUATION ENTRE SES P**.

☐ 7. Enfin, terminer l'étape en demandant à l'élève aidé de **RÉDIGER** (devoir !) tout en respectant certaines **CONTRAINTES** très précises (nombre de P restreint, délimitation des P, etc.). Ne pas oublier de **CORRIGER** cette rédaction en respectant les codes de correction, ce qui vous permettra de remplir la grille d'**AUTOÉVALUATION** pour constater le progrès de l'élève, à qui vous demanderez de faire l'**AUTOCORRECTION** de ses fautes en rouge (encadrées).

Étape 2 – Les fautes qui passent en rouge (encadrées)

En plus des fautes de O-1, de O-2 et des quelques O-3 de l'étape précédente, vous aurez maintenant en ROUGE (encadrées) les fautes suivantes :

- **G-5** (conjugaison ou forme du verbe)
- **P-1** (phrase sans verbe conjugué principal)
- **P-3** (ponctuation ENTRE les P)
- **O-3** (confusion entre un verbe conjugué et un nom ou autre chose – *à* et *a*, *son* et *sont*, etc.)

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Un peu de psychologie

Cette étape de la démarche, comme nous l'avons souligné à maintes reprises dans le document *Présentation de l'étape*, est probablement la plus difficile puisque l'élève doit accepter de retravailler son texte. Souvent, même si ses phrases sont mal construites, il vous dira qu'on ne peut absolument rien changer parce que c'est « *exactement ce qu'il voulait dire* ».

Dans un tel contexte, lui demander de retravailler ses phrases, c'est l'obliger à repenser ce qu'il « *voulait dire exactement* » pour l'amener à comprendre que ce n'était justement pas « *exactement* » cela !

Bref, dans plusieurs cas, vous allez le forcer à repenser tout son rapport à l'écriture, ce qui peut être une étape assez « déstabilisante » pour certains, qui n'ont jamais accepté de faire face à ce qu'ils écrivent, à ce qui, en fait, représente ce qu'ils sont réellement. Restructurer des phrases, un texte, c'est aussi restructurer la pensée de l'élève ! Prenez donc ici tout le temps nécessaire, n'allez pas trop vite. Il faut que le « blocage » de l'élève tombe complètement avant de passer à l'étape suivante si vous ne voulez pas être constamment placé face à quelqu'un qui, devant vous, semble comprendre, mais qui, en situation de rédaction, fait toujours les mêmes fautes parce que, au fond, il n'accepte pas de « retravailler » ses textes. Tous les élèves ne sont pas comme ça, bien sûr, mais vous verrez que la plupart « bloquent », en effet, dès que vous les « amenez » sur ce terrain délicat qu'est le rapport au texte et la structure de la pensée !

Pour vous aider, expliquez à l'élève, en vos propres mots, ce que nous vous avons dit sous la rubrique « Présentation de l'étape ». Mentionnez-lui que la démarche que vous adoptez :

- n'a rien à voir avec un cours de grammaire traditionnelle, qu'il s'agit plutôt d'une démarche d'autocorrection pour lui apprendre à développer un nouveau regard (critique) sur ses productions et ainsi pouvoir être en mesure de « voir » lui-même ses fautes ;
- est tout à fait LOGIQUE puisque vous partez de l'étude de la phrase pour, au fil des séances, préciser la démarche et en arriver aux plus petites unités que sont les mots ;
- demande que vous preniez votre temps. Il ne s'agit pas d'une course pour arriver à l'étape 6 le plus vite possible et il faudra, pour constater un progrès, accepter de consacrer une ou deux heures par semaine aux divers devoirs. (Eh oui… que voulez-vous ! C'est en forgeant qu'on devient forgeron !)

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Théorie

1. LE VERBE CONJUGUÉ

Chaque verbe conjugué à un mode personnel est le noyau d'une phrase syntaxique. Il est impératif de savoir reconnaître ces verbes conjugués. Pour s'assurer qu'un mot est un verbe conjugué à un mode personnel, on doit vérifier s'il peut subir les deux manipulations suivantes :

- Encadrement par *ne (n')… pas.*
- Modification par le changement de temps de la phrase.

Exemple :	Cette année, j'étudie au cégep en sciences humaines.
Encadrement par *ne (n')… pas* :	Cette année, je n'étudie pas au cégep en sciences humaines.
Modification par le changement de temps de la phrase :	L'année prochaine, j'étudierai au cégep en sciences humaines.

Confusions à éviter

a) Il ne faut pas confondre les différentes formes verbales parce qu'elles n'ont pas le même fonctionnement :

- Les verbes conjugués à un mode personnel **se conjuguent**, c'est-à-dire qu'ils prennent les marques de personne, de nombre et de temps.

  J'étudierai, nous travaillons, ils sortent…

- Les verbes aux participes passés se conduisent le plus souvent comme des adjectifs, ils **s'accordent**, c'est-à-dire qu'ils prennent les marques de genre et de nombre.

  Lu, lues, écrit, écrits, transmis, transmises…

- Les verbes à l'infinitif et au participe présent sont **invariables**.

  Courir, gagner, vouloir… courant, gagnant, voulant…

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

b) Certains verbes ont une forme conjuguée qui ressemble beaucoup à un nom, mais attention, l'orthographe n'est pas la même. Voici quelques exemples. Observez bien les différences orthographiques :

Verbe		**Nom**	
Il appelle	Il décore	Un appel	Un décor
Il appuie	Il emploie	Un appui	Un emploi
Il attribue	Il entretient	Un attribut	Un entretien
Il balaie	Il envoie	Un balai	Un envoi
Il calcule	Il essaie	Un calcul	Un essai
Il cloue	Il gèle	Un clou	Un gel
Il conseille	Il oublie	Un conseil	Un oubli
Il crie	Il plie	Un cri	Un pli
Il défie	Il recule	Un défi	Un recul

c) Enfin, il ne faut pas confondre :

- *son* (déterminant possessif) et *sont* (verbe *être*)
- *on* (pronom personnel) et *ont* (verbe *avoir*)
- *à* (préposition) et *a* (verbe *avoir*)

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

2. LA PHRASE SYNTAXIQUE AUTONOME

Une fois que nous avons repéré les verbes conjugués dans une phrase graphique (qui commence par une majuscule et finit par un point), nous pouvons déterminer combien cette phrase graphique contient de phrases syntaxiques.

Majuscule Point

[**L**e sol est trempé par l'eau de pluie].

Une phrase graphique
Un verbe conjugué
Une phrase syntaxique

Majuscule coordonnant Point

[**L**e printemps est hâtif], **et** [nous en sommes heureux]**.**

Une phrase graphique
Deux verbes conjugués
Deux phrases syntaxiques

*On pourrait remplacer le coordonnant par un point ; on a donc deux phrases syntaxiques **autonomes**.*

Majuscule subordonnant Point

[**L**es enfants sautent dans les flaques **que** la pluie a laissées]**.**

Une phrase graphique
Deux verbes conjugués
Deux phrases syntaxiques

*On ne peut pas remplacer le subordonnant par un point ; on a donc une seule phrase syntaxique **autonome**.*

Pour savoir combien de phrases syntaxiques autonomes contient une phrase graphique, il faut appliquer la formule suivante :

N^{bre} de verbes conjugués – n^{bre} de subordonnants = n^{bre} de phrases synt. autonomes

Ponctuation entre des phrases coordonnées

Avant des coordonnants autres que *et* et *ou*, il faut mettre une virgule :

Vous n'irez pas à la mer, **car** le temps vous manque.

Avant les coordonnants *et* et *ou*, il faut mettre une virgule si les deux phrases ont des sujets différents :

Nous appelons l'ambulance, **et** Paul reste près du blessé.

La virgule disparaît si le coordonnant est suivi d'un groupe lui-même entre virgules :

Vous aimez la mer **mais**, malheureusement, vous ne pourrez y aller.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

3. SUBORDONNANT OU COORDONNANT ?

Subordonnants introduisant des Psub relatives (pronoms relatifs)

Qui, que (parfois), dont, où, à quoi, de quoi, auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles, duquel…

Subordonnants introduisant des Psub complétives (conjonctions de subordination)

Que, comment, si, quand, pourquoi, à ce que, de ce que

Marqueurs de relation

Subordonnants introduisant des Psub circonstancielles	Valeurs sémantiques	Coordonnants reliant des P syntaxiques autonomes	Valeurs sémantiques
En plus de ce que, outre que, sans compter que, …	**addition**	*Et, aussi, de plus, en outre, …*	**addition**
Ainsi que, autant que, comme, de même que, …	**comparaison manière**	*Autant… autant, tantôt… tantôt, plus… plus, plus… moins, non seulement… mais, …*	**comparaison manière**
Comme, parce que, …	**cause**	*Car, en effet, d'ailleurs, du reste, …*	**cause**
Comme, étant donné que, puisque, vu que, …	**justification**	*Car, en effet*	**justification**
Au point que, de façon que, de manière que, de (telle) sorte que, si bien que, …	**conséquence**	*Ainsi, alors, aussi, c'est pourquoi, donc, en conséquence, par conséquent, …*	**conséquence**
Alors que, au lieu que, tandis que, bien que, même si, quoique, malgré que, encore que, quand bien même, …	**opposition concession**	*Mais, cependant, néanmoins, or, par ailleurs, par contre, pourtant, toutefois, en revanche, au contraire, dans le cas contraire, autrement, sinon, malgré cela, en dépit de cela, seulement, du moins, …*	**opposition concession restriction**
Afin que, de façon que, pour que, de (telle) sorte que, de peur que, de crainte que, …	**alternative**	*Ou, ou bien, soit… soit, tantôt… tantôt, parfois… parfois, ni… ni, …*	**alternative**
Lorsque, pendant que, quand, tandis que, alors que, au moment où, chaque fois que, comme, en même temps que, avant que, jusqu'à ce que, après que, dès que, une fois que, …	**temps**	*Puis, ensuite, enfin, par la suite, après quoi, …*	**succession**
Si, à condition que, à moins que, dans la mesure où, pour autant que, pourvu que, à supposer que, en admettant que, …	**condition hypothèse**	*Par exemple, ainsi, …*	**explication**

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Idées de rédaction

L'exercice que nous vous proposons pour cette troisième étape se fait à partir du texte rédigé pour l'étape 2 (la rédaction à contraintes à la « Raymond Queneau ») ou à partir d'un nouveau texte. Cependant, si vous choisissez de faire de nouveau rédiger l'élève, ce qui est judicieux puisque vous aurez ainsi un nouveau ratio, il serait intéressant de lui demander de respecter encore une fois certaines des contraintes de l'étape 2, dont le nombre de P (phrases syntaxiques) limité à 6, 7 ou 8 pour un texte d'environ 150 mots. Cela permet ainsi à l'élève d'être de plus en plus habile en ce qui a trait à la manipulation des notions que vous avez vues avec lui et de rédiger des phrases beaucoup plus riches et intéressantes (maturation syntaxique).

Donc, peu importe le texte, il s'agit ici de demander à l'élève de découper chacune de ses P en constituants. Pour ce faire, vous lui demanderez de les recopier dans le tableau que nous vous fournissons. Plusieurs phrases s'analysent ainsi très bien, mais vous vous rendrez compte que d'autres doivent absolument être « détransformées » avant d'être placées dans le tableau. Par exemple, la phrase suivante : « *Que penses-tu de ma nouvelle auto ? »,* pourtant correctement construite, ne peut être analysée et placée dans le tableau si l'élève ne la détransforme pas préalablement : « *Tu penses quelque chose de ma nouvelle auto.* »

Le tableau que nous vous proposons pour cet exercice, en plus de faciliter le découpage des P en constituants (au lieu de « barbouiller » le texte), permet de travailler la richesse du texte de l'élève. Vous pourrez ainsi souligner, s'il y a lieu, le peu de variété des sujets utilisés (« Pierre », « il », « il », « Pierre », etc.) ou encore l'absence de compléments de phrase (CP), ce qui pourrait signifier que ses phrases sont généralement assez pauvres. Vous pourrez alors lui demander de varier ses sujets et d'enrichir ses phrases à l'aide de compléments de phrase (CP). Il ne vous reste qu'à imprimer les consignes qui suivent ainsi que le tableau pour votre élève. Bon travail !

EXERCICE DE RÉDACTION

À partir d'un texte d'environ 150 mots (celui écrit pour l'étape 2 ou un autre) :

- recopiez chaque phrase syntaxique dans le tableau en plaçant les constituants dans la bonne colonne ;
- remplacez le sujet par le bon pronom de conjugaison ;
- vérifiez l'accord du verbe principal avec son sujet ;
- vérifiez la ponctuation entourant les CP.

Bon travail !

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Choix de sujets de rédaction si le travail ne se fait pas à partir du texte de Queneau réalisé à la deuxième étape

- ☐ C'est désormais possible, la science le permet : vous pouvez faire revivre, l'espace d'une journée, un personnage historique de votre choix… Qui est-ce ? Pourquoi ? Que lui direz-vous ? Que ferez-vous avec lui ? Que lui montrerez-vous de « votre monde » ? etc.

- ☐ Dans le contexte actuel de remise en question du système québécois d'éducation, devrait-on, selon vous, abolir les cégeps ? Oui… Non… Pourquoi ? Si vous répondez « Oui », par quoi devrait-on les remplacer ?

- ☐ Vous êtes LA personne qu'on recherche, on vous veut ! Une chaîne de télévision vous propose de faire partie de la prochaine saison de son émission de télé-réalité « amoureuse » à succès dont le premier prix est scandaleusement intéressant… Bien sûr, on vous filmera continuellement ! Comment réagissez-vous ? Que faites-vous ? Acceptez-vous ? Pourquoi ? Détaillez votre réponse.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercice de rédaction
3e étape

Pronom qui remplace le sujet	Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Trucs et astuces

« Le quoi ? le prédicat ? c'est quoi ça ? »

Lorsque vous parlerez des constituants de la phrase à l'élève, vous risquez fort bien d'entendre l'élève manifester son désarroi devant la notion de prédicat. Du moins, s'il ne s'exclame pas à voix haute, portez attention aux signes « non verbaux » (voir le document « *Un peu de psychologie* » de cette troisième étape) qu'il vous enverra. En effet, le mot « prédicat » fait peur, la plupart des élèves n'en ayant jamais entendu parler. Pour éviter la panique, voyez les constituants dans l'ordre que nous vous proposons sur la feuille de théorie de l'élève aidé. Abordez d'abord le SUJET, un constituant qui ne pose généralement pas de problèmes ; ensuite, allez-y avec les COMPLÉMENTS DE PHRASE (les CP), lesquels sont relativement faciles à trouver à l'aide des diverses manipulations que nous donnons. Enfin, et seulement une fois que vous aurez vu ces deux constituants, parlez du PRÉDICAT. Expliquez à l'élève que, malgré ce nom « savant », il ne s'agit en fait que d'un constituant composé du verbe conjugué principal et des éléments qui s'y rattachent, et qu'on ne peut pas l'enlever sans modifier sérieusement le sens de la phrase.

N'allez pas plus loin tout de suite ! N'entrez pas dans le détail des compléments du verbe, lesquels font l'objet d'une étude à la dernière étape, la sixième. Pour l'instant, la meilleure chose à faire est de dire à l'élève qu'une fois qu'il a trouvé le SUJET et les COMPLÉMENTS DE PHRASE (s'il y en a), ce qui reste, c'est le PRÉDICAT et qu'il faut bien vérifier que, dans ce prédicat, on ne peut rien enlever. C'est ainsi que le tuteur de Julie a procédé en utilisant l'exemple suivant :

> La semaine prochaine, Martine et Frédérique, tes meilleures amies, verront la notion des groupes de mots.
>
> « verront » = verbe conjugué principal. (Il fait donc partie du PRÉDICAT, c'est sûr…)

Julie a d'abord cherché le SUJET de sa phrase de la façon suivante :

- en encadrant le sujet par *Ce sont… qui*

  Ce sont Martine et Frédérique, tes meilleures amies, ***qui*** verront la…

- en remplaçant le sujet par un pronom de conjugaison (pronominalisation du sujet)

  Elles verront la…

Julie a donc trouvé le SUJET de sa phrase, qui est : « **Martine et Frédérique, tes meilleures amies,** »

Par la suite, Julie a cherché le COMPLÉMENT DE PHRASE de la façon suivante :

- en le déplaçant

  Martine et Frédérique, tes meilleures amies, verront la notion des groupes de mots ***la semaine prochaine***.

  Martine et Frédérique, tes meilleures amies, verront, ***la semaine prochaine***, la notion des groupes de mots.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

- en le supprimant

  Martine et Frédérique, tes meilleures amies, verront la notion des groupes de mots.

- et en le faisant précéder de « *et cela se passera* »

  « ***et cela se passera*** » la semaine prochaine

Une fois ces deux constituants bien repérés, son tuteur lui a dit que ce qui restait, c'était le PRÉDICAT, c'est-à-dire ce que l'on ne pouvait ni déplacer ni supprimer SANS modifier le sens de la phrase.

> La semaine prochaine, Martine et Frédérique, tes meilleures amies, ***verront la notion des groupes de mots*.**

Bref, le PRÉDICAT, c'est le grand groupe du verbe. Instantanément, quand vous lui direz cela, l'élève sera rassuré, vous verrez ! Il ne faut pas avoir peur d'expliquer, dans nos propres mots, des termes qui peuvent être rebutants pour l'élève. D'ailleurs, c'est l'une des principales raisons d'être du tutorat par les pairs ; un élève (vous) qui en aide un autre est souvent moins « nébuleux » qu'un professeur qui tente d'expliquer la théorie « savante » !

Le tableau de l'exercice de rédaction de l'étape 3 : une occasion pour travailler la richesse des textes et la variété du vocabulaire

Lorsque l'élève rédigera et que vous lui demanderez d'aller recopier dans le tableau ses phrases en les « détransformant » pour qu'elles soient conformes au modèle de base (déclarative, positive, active et neutre) et en les découpant en SUJET-PRÉDICAT-CP, profitez-en pour travailler la richesse du texte et la variété du vocabulaire avec l'élève. En effet, une fois les phrases placées dans un tel tableau, il est facile de lui faire remarquer que, par exemple, elles n'ont jamais de CP ; l'élève construit donc des phrases relativement pauvres puisqu'elles ne contiennent jamais de détails supplémentaires. Demandez-lui d'ajouter des compléments de phrase pour enrichir son texte. Vous pouvez également jeter un coup d'œil à la colonne « SUJET ». Souvent, les sujets employés par l'élève ne seront pas très variés : « La fille blonde », « elle », « elle », « la fille », « elle », etc. Quand l'élève lit (ou relit) son texte, il ne s'aperçoit généralement pas de ce fait, mais quand il place ses phrases dans le tableau, cela devient évident. Travaillez alors avec lui la richesse de son vocabulaire en l'obligeant à trouver d'autres expressions pour remplacer ces sujets répétitifs : « la jeune femme », « la belle inconnue », « cette blonde personne, âgée d'à peine 20 ans », etc. Lorsque vous ferez l'exercice récapitulatif, pour les tuteurs, de cette troisième étape, portez attention au tableau de notre élève fictive, Julie. Vous verrez, on peut effectivement rendre son texte beaucoup plus intéressant en travaillant avec le tableau que nous vous suggérons pour les exercices de rédaction de cette étape. Bon travail !

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices pour l'élève

En fait, vous vous en rendrez compte, nous vous proposons cette fois-ci un « jeu » plutôt qu'un exercice conventionnel. Cette activité permet, même avec son côté ludique détendant l'atmosphère, de réviser TOUTES les notions vues jusqu'à présent. Il s'agit d'abord, pour vous, d'imprimer et de découper les encadrés qui suivent. Vous les plierez en deux et demanderez à l'élève d'en piger un au hasard. Il devra composer et écrire une phrase en respectant les consignes qui y sont présentées et ce, sans faire de fautes, bien sûr ! Vous continuez en lui demandant de piger un autre petit papier et vous vous arrêtez tout simplement quand bon vous semble !

Vous pouvez utiliser le jeu tel quel, mais vous pouvez également vous en servir comme point de départ pour une nouvelle rédaction que vous souhaitez donner à l'élève. Pour ce faire, vous n'aurez qu'à lui donner une phrase de départ très générale du genre « *Oscar en a très envie.* ». L'élève, en pigeant ses papiers, doit respecter les consignes tout en poursuivant votre phrase pour écrire un texte cohérent. Pas facile, mais stimulant et créatif !

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

A Créez une phrase graphique composée **d'une seule P** de type DÉCLARATIF et de formes NÉGATIVE, ACTIVE ET NEUTRE, et dans laquelle on trouve 2 verbes « annulés » par des subordonnants. Elle doit également posséder un CP déplacé en début de P.

B Créez une phrase graphique composée **d'une seule P** totalement conforme au modèle de base.

C Créez une phrase graphique composée **de 2 P** coordonnées. La 1re P doit être de type DÉCLARATIF et de formes POSITIVE, ACTIVE et EMPHATIQUE. La 2e P doit être de type DÉCLARATIF et peut posséder les formes que vous désirez.

D Créez une phrase graphique composée **de 2 P** juxtaposées. La 1re P doit être de type IMPÉRATIF et de formes NÉGATIVE, ACTIVE et NEUTRE, tout en comportant 2 CP différents. La 2e P doit être de type DÉCLARATIF et de formes POSITIVE, PASSIVE et NEUTRE.

E Créez une phrase graphique composée **d'une seule P** de type INTERROGATIF et de formes POSITIVE, ACTIVE et NEUTRE.

F Créez une phrase graphique composée **de 3 P** dont 2 sont coordonnées. Le choix des types et des formes est laissé à votre discrétion. La 2e P doit cependant comporter un verbe « annulé » en raison de la présence d'un subordonnant, tandis que la 3e P doit posséder un CP déplacé.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices disponibles sur le site du CCDMD

DANS LA SECTION « MATÉRIEL INTERACTIF »

- Cliquez sur **Parcours guidés**, puis faites faire le MODULE 2 (*Accord du verbe avec son sujet*) à votre élève ; quand il aura terminé les 9 exercices du module, il sera en mesure de reconnaître le groupe sujet et d'accorder correctement le verbe. Encore une fois, demandez-lui de vous présenter la feuille de résultats imprimée. Il peut arriver qu'il ne soit pas parvenu à finir l'un des deux derniers exercices. Si vous avez accès à un ordinateur, pourquoi ne pas aller le faire avec lui ?

- Deux exercices amusants (eh oui, on peut bien s'amuser un peu !). Cliquez sur « Exercices interactifs », puis rendez-vous à l'exercice intitulé « Identification du genre du nom ». Cliquez sur « Jeux pédagogiques », puis rendez-vous au jeu « Genre des mots ». Pas si facile que ça de connaître le genre des noms !

DANS LA SECTION « EXERCICES PDF »

Dans la section **accord du verbe**, deux exercices semblent appropriés à la matière que vous venez de voir :

- identification du sujet
- correction des accords des verbes

Les autres exercices demandent des connaissances que vous n'avez pas encore vues à ce stade-ci (ex. : les transformations de phrase).

DANS LA SECTION « DOCUMENTS THÉORIQUES »

Cliquez sur **ouvrages théoriques** et choisissez les ouvrages suivants :

- ***Exercices d'analyse syntaxique et textuelle pour un cours de mise à niveau « nouvelle grammaire » (module 1) version 2*** dont les auteures sont Michèle Frémont, Frédérique Izaute et Huguette Maisonneuve. Ce document de 22 pages s'ouvrira instantanément, vous permettant ainsi d'imprimer les exercices des **pages 4 à 9 (Phrase syntaxique autonome construite à partir du modèle de base – Constituants de la phrase)**. Il s'agit de quatre exercices en ordre progressif de difficulté. Ne demandez pas à votre élève de tous les faire ! Le dernier est d'ailleurs particulièrement difficile. Commencez par le faire pour vous-même… et ensuite, si vous jugez votre étudiant de taille, amusez-vous avec lui. Ne faites pas faire tout de suite les autres exercices proposés par l'ouvrage ; ils demandent des notions que vous n'avez pas encore vues.

- Vous pouvez aussi utiliser le MODULE 2. Imprimez les exercices des **pages 3 à 7 (Transformations de P – Transformations de type et de forme).** Dans ces deux exercices, il s'agit de reconnaître diverses transformations de type et de forme.

- Toujours dans le MODULE 2, vous pouvez aussi imprimer les exercices des **pages 12 à 17 (Transformations de P – Transformations de type et de forme et constituants de la phrase).** Dans ces exercices, vous devrez effectuer les trois étapes que nous venons de voir : reconnaître des transformations de P, détransformer des phrases transformées et en découper les principaux constituants.

Mais n'oubliez pas que le but de la relation d'aide n'est pas de faire faire des tas d'exercices à l'élève, mais bien de l'amener à acquérir un CONTRÔLE et un POUVOIR sur son texte. En ce sens, gardez-vous toujours du temps pour travailler les notions À PARTIR DU TEXTE PRODUIT PAR L'ÉLÈVE AIDÉ.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercice pour les tuteurs

Nous vous proposons ici un troisième exercice pour vous aider à comprendre quelles sont les fautes qui peuvent maintenant, à la fin de l'étape 3, passer en rouge (être encadrées). Faites cet exercice comme s'il s'agissait réellement d'un texte que vous aurait remis l'élève aidé. Vous ne corrigerez en ROUGE (encadrées) que les fautes qu'il pourra éventuellement corriger seul, c'est-à-dire celles liées aux étapes vues jusqu'à présent. Toutes les autres fautes seront toujours signalées en vert (soulignées) puisque vous ne demandez pas à l'élève de correction pour ces fautes. Portez aussi une attention particulière au tableau dans lequel Julie, notre élève fictive, a reporté les phrases de son texte en les découpant en SUJET-PRÉDICAT-CP.
Bon travail !

CONTEXTE

Julie a bien corrigé les fautes en rouge (encadrées) de sa dernière rédaction « à la Queneau », celle de l'étape 2 ; elle a même retravaillé son texte au complet sur une nouvelle feuille. Vous venez de « gagner » un point avec Julie puisqu'elle vient de comprendre qu'un texte, ça se « retravaille » et qu'on peut toujours l'améliorer. Plutôt que de lui demander d'écrire de nouveau à propos d'un sujet totalement différent, vous décidez de travailler avec elle cette nouvelle version.

Découpez son texte en P, comptez-les et corrigez. Par la suite, remplissez la grille d'autoévaluation de Julie (celle dont vous vous étiez servi pour la première rédaction) pour pouvoir comparer ses résultats. Finalement, allez vous-même reporter les phrases de Julie dans le tableau des constituants. Pourrait-elle (encore) améliorer son texte ?

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Histoire de filles (nouvelle version corrigée par Julie)

Un jour dans l'autobus numéro 192, une fille trop maquillé d'à peu près seize ans voit une place libre et elle pousse tout le monde pour y arriver la première. Elle marche sur le pied d'une autre fille qui se mets alors à vous hurler sa douleur dans les oreilles de tout les voyageurs. Elle est vraiment pas contente. La rockeuse surprise par le cri, se frappe la main contre un siège et elle se casse ainsi un ongle. Une terrible dispute a lieu entre les deux femmes, mais elle ne dure pas très long-temps, car la fille trop maquillé descend. Tout le monde étaient heureux parce qu'elle criait vraiment trop. Deux heures plus tard mes amis et moi voient encore cette fille en train de parler à une vieille femme. Elle a un doigt levé pour bien lui montrer son ongle brisé et elle semble lui raconter toute sa mésavanture de l'autobus.

Environ 157 mots

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

CORRIGÉ

Histoire de filles (nouvelle version corrigée par Julie)

1 2 P-3 G-3
Un jour dans l'autobus numéro 192, une fille trop maquillé d'à peu près seize ans

voit une place libre et elle pousse tout le monde pour y arriver la première. Elle
3 G-5
marche sur le pied d'une autre fille qui se mets alors à vous hurler sa douleur dans
4 5 6 G-5 P-6 P-3
les oreilles de tout les voyageurs. Elle est vraiment pas contente. La rockeuse
(P-3 : suite)
surprise par le cri, se frappe la main contre un siège et elle se casse ainsi un ongle.

Une terrible dispute a lieu entre les deux femmes, mais elle ne dure pas très long-
7 8 G-3 G-1
temps, car la fille trop maquillé descend. Tout le monde étaient heureux parce qu'elle
9 10 P-3 G-1
criait vraiment trop. Deux heures plus tard mes amis et moi voient encore cette fille

en train de parler à une vieille femme. Elle a un doigt levé pour bien lui montrer son
11 O-1
ongle brisé et elle semble lui raconter toute sa mésavanture de l'autobus.

157 mots
11 fautes
157 divisé par 11 = 14,2

Julie a un ratio d'une faute aux 14 mots (1 / 14 mots). Maintenant, pourriez-vous reporter les P de Julie dans le tableau des constituants suivant ? Pourrait-elle améliorer son texte ?

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

CORRIGÉ (report des P dans le tableau des constituants)

Pronom qui remplace le sujet	Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)
Elle	Une fille trop maquillé d'à peu près seize ans	voit une place libre	un jour dans l'autobus numéro 192
elle	elle	pousse tout le monde	pour y arriver la première
elle	Elle	marche sur le pied d'une autre fille qui se mets alors à vous hurler sa douleur dans les oreilles de tout les voyageurs.	
elle	elle	(n') est (pas) contente	
elle	La rockeuse, surprise par le cri,	se frappe la main contre un siège	
elle	elle	se casse un ongle	
elle	Une terrible dispute	a lieu	entre les deux femmes
elle	elle	ne dure pas très longtemps	
elle	La fille trop maquillé	descend	
il	Tout le monde	étaient heureux	parce qu'elle criait vraiment trop
nous	Mes amis et moi	voient encore cette fille en train de parler à une vieille femme	deux heures plus tard
elle	elle	a un doigt levé	pour bien lui montrer son ongle brisé
elle	Elle	semble lui raconter toute sa mésavanture de l'autobus	

Grille d'autoévaluation
Résultat de la 3e rédaction de Julie – 3e étape

	Textes rédigés						Dictées					
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
Ratio	**1/7**	**1/10**	**1/14**									
Orthographe	**12**	**4**	**1**									
O-1	3		1									
O-2	3											
O-3	5	4										
O-4	1											
O-5												
O-6												
O-7												
Grammaire	**8**	**7**	**6**									
G-1	2		2									
G-2		3	1									
G-3	2	1	2									
G-4												
G-5	4	3	1									
Phrase	**3**	**5**	**4**									
P-1		2										
P-2												
P-3	2	3	3									
P-4												
P-5												
P-6	1		3									
Vocabulaire	**1**	**0**	**0**									
V-1	1											
V-2												
V-3	1											
V-4												

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

DIAGNOSTIC

Parfait ! Julie, en l'espace de quelques rencontres avec vous, fait maintenant deux fois moins de fautes que lors de son arrivée au centre d'aide. En effet, elle est passée d'une erreur aux 7 mots à une erreur aux 14 mots. C'est encore beaucoup, c'est vrai, mais n'oubliez pas de souligner son progrès, car il est important de l'encourager à poursuivre ses efforts. Par contre, en corrigeant son texte, Julie a encore fait beaucoup de P pour une si courte rédaction. Vous lui faites donc remarquer qu'elle pourrait très bien en réduire le nombre et passer de 12 P à 6 ou 8P, en utilisant des SUBORDONNANTS (notion vue à l'étape 2). Au besoin, revenez sur les notions de l'étape précédente et n'hésitez pas à retravailler son texte avec elle ; peut-elle en réécrire certaines parties pour obtenir moins de P ?

En observant le tableau des constituants, vous remarquez également que les sujets employés par Julie ne sont pas très variés : « elle », « elle », « elle », etc. Pourtant, dans sa première version, les sujets l'étaient davantage. En retravaillant son texte pour corriger ses fautes, Julie l'a trop simplifié. Elle a également supprimé plusieurs CP qui se trouvaient pourtant dans sa première version. Résultat : sa deuxième version (l'actuelle rédaction) est moins intéressante, bien qu'il y ait moins de fautes, étant donné le manque de détails de ses phrases. Profitez-en pour expliquer à Julie que le fait de corriger un texte ne signifie pas qu'il faille nécessairement en supprimer des parties. En effet, plusieurs élèves, au lieu de corriger, vont tout simplement préférer enlever les parties fautives.

Encore bravo, Julie ! Il ne reste plus qu'à faire l'autocorrection des fautes en rouge (encadrées), certaines étant « nouvelles », comme vous l'avez sûrement remarqué, puisque liées à la matière de cette troisième étape. Voici le début de son autocorrection :

Autocorrection n° : 3 **Nom de l'élève : Julie**

N° de l'erreur	Type d'erreur	Mots ou groupe de mots erronés	Correction	Justification
1	P-3	Un jour dans l'autobus…	Un jour, dans l'autobus…	« Un jour » est un complément de phrase (CP) déplacé en début de P. Il n'est pas à sa place « normale » en fin de P. On doit donc l'isoler à l'aide d'une virgule.
3	G-5	…d'une autre fille qui se **mets** alors…	…d'une autre fille qui se **met** alors…	Faute de conjugaison : la terminaison du verbe « mettre », à la 3e pers. du sing., ne prend pas de « s ».
5	P-6	Elle est vraiment pas contente.	Elle **n'**est vraiment pas contente.	Une phrase négative doit obligatoirement comporter l'adverbe de négation « ne ».

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

PRÉSENTATION DE L'ÉTAPE

(durée de l'étape : trois ou quatre séances)

Vous avez vu que la phrase syntaxique autonome (étape 2) est composée de différents éléments appelés « constituants » (étape 3). Vous avez également fait remarquer à l'élève que, ses phrases ne correspondant pas toujours au modèle de base, il lui faut préalablement les détransformer pour qu'il soit en mesure de les découper en constituants (étape 3).

S'il a bien compris cela, le plus difficile est derrière vous. En effet, il n'est pas très facile d'aborder des notions telles que la phrase syntaxique autonome, le prédicat ou les compléments de phrase puisque les élèves n'en ont généralement jamais entendu parler. Cependant, à partir de maintenant, vous devriez vous retrouver en terrain un peu plus familier ; les noms, les déterminants ou les adjectifs sont des concepts qui sont connus même s'ils ne sont pas nécessairement bien compris. Paradoxalement, c'est l'étape pendant laquelle vous devrez passer le plus de temps à travailler avec l'élève puisque, sans être vraiment difficile, c'est celle qui demande le plus de précision.

Ici, il s'agit de reprendre les constituants de l'étape précédente pour comprendre de quoi ils sont composés et de les découper eux-mêmes en groupes afin d'en arriver aux plus petites unités possibles, les mots. Pour obtenir de bons résultats et bien comprendre les rouages de la phrase dans ses moindres détails, la minutie s'impose. Souvent, vous devrez imposer une méthode de travail à l'élève qui, sûr de lui parce que vous parlerez de concepts qu'il a déjà vus, aura tendance à faire des ratures et des flèches en tous sens dans son texte. Très vite, plus personne (y compris l'élève lui-même !) ne comprendra quoi que ce soit au texte initial. Nous vous proposons donc une façon assez précise de travailler avec les élèves, laquelle ne leur plaît pas toujours puisqu'ils doivent recopier à plusieurs reprises une bonne partie de leurs phrases. Cette façon de faire est cependant très efficace. N'hésitez pas à consulter la rubrique « *Trucs et astuces* » de cette étape, dans laquelle nous vous exposons des façons de contourner les principaux problèmes que vous risquez de rencontrer à ce stade de la démarche.

Cela dit, cette étape n'a pas pour but de faire de votre élève aidé (ni de vous d'ailleurs) un expert en analyse de phrase. Il s'agit de comprendre le principe et de prendre conscience du rôle que joue chaque mot dans la phrase – et dans le groupe auquel il appartient – et des liens qui unissent les mots entre eux. Malgré tout, il se peut que votre élève trouve cette étape-ci ardue et… inutile ! En effet, les implications pratiques des notions de groupes de mots et de phrases subordonnées ne sont pas aussi évidentes que celles des phrases ou des constituants essentiels. Une fois que cette étape sera finie, observez bien l'attitude de votre élève face à son texte ; il y a de fortes chances pour qu'elle ait encore évolué et, étrangement, pour que les fautes d'accord, quant à elles, aient diminué même si vous n'avez pas encore parlé des principes régissant les accords (cette matière est l'objet d'étude de la prochaine étape, la cinquième). En effet, votre élève sait très bien que la plupart des mots prennent un « s » au pluriel, mais il n'applique pas la règle dans ses rédactions. Grâce à cette étape, qui paraît de prime abord « inutile », il prend de plus en plus conscience des liens qui unissent les mots dans les phrases. Bref, cette quatrième étape prépare la prochaine !

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Dans cet esprit, ne cherchez pas à analyser toutes les phrases avec ce système. Certaines vont résister ! C'est normal, nous avons simplifié les notions pour qu'elles permettent d'analyser la plupart des phrases. Mais il existe bien des cas (comme les groupes infinitif et participial) qui demanderaient des connaissances plus approfondies. **N'hésitez pas à le dire à votre élève si vous vous retrouvez devant une phrase qui vous pose problème. Loin de l'insécuriser, cela lui rappellera que votre souci premier est de l'aider à faire moins de fautes, non de le transformer en futur prof de français !**

Cette étape, portant sur la notion de groupes, est divisée en deux parties. La première a trait aux groupes de mots. Si, tout en lisant ce texte, vous avez sous les yeux la feuille de théorie pour l'élève aidé (ce que nous vous suggérons fortement !), vous remarquerez que nous avons fait le choix de ne parler que de cinq grands groupes, soit le groupe nominal (le GN), le groupe verbal (le GV), le groupe prépositionnel (le GPrép), le groupe adjectival (le GAdj) et le groupe adverbial (le GAdv). Nous avons volontairement omis les groupes infinitif et participial. Ce choix s'explique par le fait que, dans un contexte de relation d'aide, vous êtes vous-mêmes des élèves qui en aidez d'autres. Nous sommes conscientes que vous n'êtes pas des linguistes ni des grammairiens. De plus, vous disposez d'un temps limité et la clientèle que vous aidez est toujours, après des années d'études de la langue, relativement faible en français. Comme nous l'avons mentionné dans notre introduction, le but de cette démarche est de faire en sorte que les élèves aidés puissent faire moins de fautes qu'avant, qu'ils puissent devenir des scripteurs fonctionnels. Dans un tel contexte, rien ne sert de compliquer – inutilement – la théorie, qui s'oublie si rapidement. Mieux vaut privilégier la pratique et le développement de « réflexes » pratiques en situation d'écriture.

La deuxième partie de l'étape porte sur les phrases subordonnées. Nous les traitons à part puisqu'il s'agit en fait de phrases syntaxiquement non autonomes au sein de la phrase syntaxique autonome. Par exemple, dans la P suivante :

[Nicolas **ira** dehors quand il **aura** terminé ses devoirs.]

on se rend bien compte qu'une partie de la phrase est en fait elle-même une petite phrase (*quand il **aura** terminé ses devoirs*) – avec son propre verbe, son sujet –, mais qui ne peut exister de façon autonome. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'à l'étape 2, nous vous demandions d'annuler le verbe qui était suivi d'un SUBORDONNANT. Si votre élève a, dès le début, bien compris l'étape 2 et sait découper ses P (nombre de verbes conjugués – nombre de subordonnants = nombre de P), alors tout ira bien ici.

Comme vous le constatez sûrement, les étapes de la démarche forment une séquence et toutes les notions vues s'empilent les unes sur les autres. Pour bien réussir et comprendre une étape, l'élève doit donc absolument réinvestir les notions vues précédemment.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

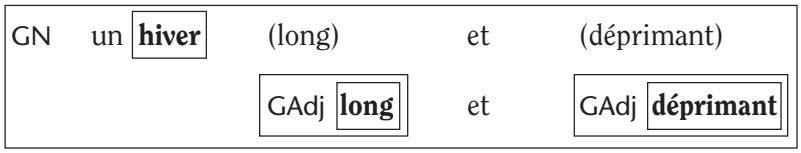
1. LES GROUPES DE MOTS

Chacun des constituants essentiels d'une phrase est un groupe de mots. Pour savoir de quel type de groupe il s'agit, il suffit de trouver le NOYAU du groupe. Si ce noyau est un nom, le groupe est un groupe nominal. Si son noyau est une préposition, le groupe est prépositionnel…

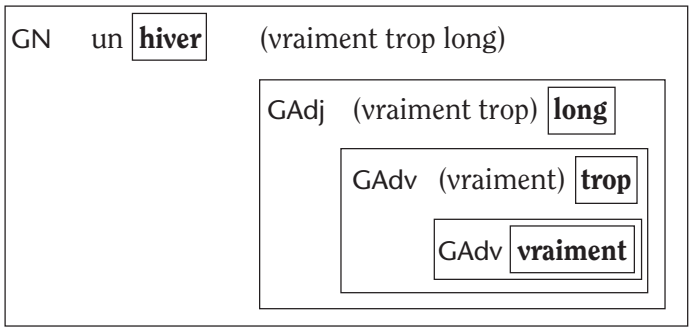
Pour reconnaître ces types de groupes, il suffit de savoir reconnaître un nom, un pronom, un verbe conjugué, un adjectif, un adverbe et une préposition. Même si votre élève ouvre de grands yeux quand vous utilisez ces mots devant lui, ne vous lancez pas dans de longues explications. Il sait très bien ce qu'est un nom et, s'il a des doutes, dites-lui que les noms communs peuvent être déterminés (*un bateau…*), les pronoms remplacent des noms, les verbes conjugués… vous en avez déjà parlé, et il est très rare que les adjectifs posent un problème. Il reste les adverbes et les prépositions. Il existe un moyen assez simple de les différencier. Les adverbes peuvent former un groupe de mots à eux tout seuls (*je partirai demain*), alors que les prépositions ne peuvent exister seules et ont besoin d'autres mots pour constituer des groupes (*il est caché sous la chaise…* on ne peut pas dire : « *il est caché sous* »). N'allez pas plus loin. Vous verrez que votre élève s'en sortira très bien avec ça.

De plus, à l'intérieur de chaque groupe peuvent se retrouver d'autres groupes, qui sont parfois imbriqués les uns dans les autres comme des poupées gigognes.

un hiver long et déprimant



un hiver vraiment trop long



Nous vous proposerons une présentation moins lourde que ces boîtes, mais celles-ci sont tout de même pratiques pour illustrer le mécanisme des groupes. Vous pouvez donner quelques exemples de ce type à votre élève pour l'aider à visualiser le principe.

Par ailleurs, vous devez être conscients que ces combinaisons de groupes peuvent varier à l'infini… Il n'y a donc pas de recette, il s'agit d'observer et de décrire ce que vous voyez.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Les catégories de groupes de mots

1. Le groupe nominal (GN), dont le noyau est un nom ou un pronom

Le groupe nominal est le groupe le plus abondant. Très fréquemment, le sujet de la phrase est un groupe nominal (mais pas toujours).

Il peut être constitué d'un seul mot (un nom propre ou un pronom), mais, le plus souvent, il s'agit d'un nom accompagné d'un déterminant et d'autres groupes qui sont considérés comme des expansions du noyau et qu'on nomme « compléments du nom ».

Elles sont en vacances.
Elles = GN constitué d'un pronom personnel

Marie est en vacances.
Marie = GN constitué d'un nom propre

Les étudiants de ce collège sont en vacances.
dét. compl. du nom
Les étudiants (de ce collège) = GN constitué d'un nom commun accompagné d'un déterminant et d'un complément du nom

2. Le groupe verbal (GV), dont le noyau est un verbe conjugué

Le prédicat de la phrase syntaxique autonome est **toujours** un groupe verbal.
Le verbe conjugué peut être seul, mais il est souvent accompagné de compléments qui sont les expansions du noyau du groupe.

Toutes les fins de semaine, je jardine.
jardine = GV constitué seulement d'un verbe conjugué

Ensuite, je cueille des fleurs.
compl. du verbe
cueille (des fleurs) = GV constitué d'un verbe conjugué et d'un complément du verbe

3. Le groupe prépositionnel (GPrép), dont le noyau est une préposition

Tout groupe qui commence par une préposition est un GPrép. Donc, quand vous analysez un groupe, vérifiez toujours quel est son premier mot.

La préposition est **toujours** accompagnée d'un complément. On ne peut pas trouver de préposition toute seule.

Je viendrai chez toi.
compl. de la prép.
chez (toi) = GPrép constitué d'une préposition et d'un complément de la proposition

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

4. Le groupe adjectival (GAdj), dont le noyau est un adjectif ou un participe adjectif

L'adjectif est assez souvent accompagné de compléments, qui sont généralement des groupes adverbiaux ou des groupes prépositionnels.

Il est très violent.

compl.
de l'adj.
(très) violent = GAdj constitué d'un adjectif accompagné d'un GAdv complément de l'adjectif

Elle était contente de ta visite.

compl. de l'adj.
contente (de ta visite) = GAdj constitué d'un adjectif accompagné d'un GPrép complément de l'adjectif

Attention ! Il se peut que votre élève se mette subitement à voir des GAdj partout et décide que « une souris verte », c'est un GAdj. Si cela arrive, rappelez-lui le principe de base… on cherche le noyau, c'est-à-dire le mot le plus important.

5. Le groupe adverbial (GAdv)

On trouve des GAdv dans les GV, les GAdj et les GAdv.

Il marche lentement.

lentement = GAdv composé d'un adverbe

Il marche très lentement.

compl.
de l'adv.
(très) lentement = GAdv composé d'un adverbe complété par un autre GAdv

Comment analyser un groupe de mots ?

Pour analyser un groupe de mots, il faut déterminer plusieurs choses :

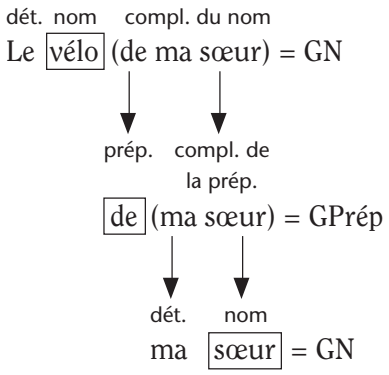
- à quoi il sert ou la place qu'il tient dans la phrase dans un autre groupe de mots (c'est sa **fonction**) ;
- quel est son noyau, ce qui va nous dire à quelle catégorie il appartient ;
- de quoi il est composé, ce qui va nous amener à découper d'autres groupes de mots.

Exemple :

sujet prédicat = **fonction**
[Le vélo de ma sœur] [est dans la cour].

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Le sujet de cette phrase s'analyse de la façon suivante :



Pour bien comprendre le rôle que joue chaque mot dans une phrase, il est important de ne pas sauter d'étapes. Ce genre d'analyse requiert donc beaucoup de précision et de rigueur.

Comment analyser une phrase ?

Avec l'exemple de l'analyse d'un groupe, vous vous imaginez bien que l'analyse d'une phrase peut parfois être vraiment longue. Il ne s'agira pas d'en faire des heures durant. Mais pour que l'élève comprenne bien cette structure, nous vous suggérons fortement de lui imposer cette façon de travailler (ainsi qu'à vous-mêmes !), bien qu'elle demande de recopier les phrases une à une. Si vous tentez de travailler directement dans la rédaction de l'élève, vous n'y verrez plus rien et vous ne serez pas efficaces.

1. Demandez à l'élève de prendre une feuille mobile vierge et d'y recopier sa première P (et non sa première phrase graphique !). (étape 2)
2. Demandez-lui ensuite de la découper en constituants (étape 3) en soulignant d'une couleur différente, par exemple, les diverses parties.
3. Toujours sur cette feuille mobile, quelques lignes plus bas, demandez-lui de recopier son SUJET uniquement afin d'en faire l'analyse. Il est très important de faire comprendre à l'élève qu'on ne travaille qu'UN SEUL CONSTITUANT À LA FOIS.
4. Faites l'analyse de ce constituant selon la méthode que nous venons de vous suggérer.
5. Une fois l'analyse de ce premier constituant terminée, demandez à l'élève de prendre un deuxième constituant (le prédicat, par exemple), de le recopier lui aussi quelques lignes plus bas et d'en faire l'analyse comme pour le sujet.
6. Enfin, s'il reste des constituants (comme des CP), l'élève doit également les recopier et les analyser. S'il y a plusieurs CP dans la phrase, il faut les traiter un à un et non tous ensemble.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Exemple :

La première phrase graphique du texte de l'élève est :

> Pendant les vacances d'été, les élèves du cours d'histoire de Francine iront en Grèce pour se perfectionner et ils devront, à leur retour, passer un examen.

1. L'élève recopie uniquement sa première P sur la feuille mobile :

> Pendant les vacances d'été, les élèves du cours d'histoire de Francine iront en Grèce pour se perfectionner

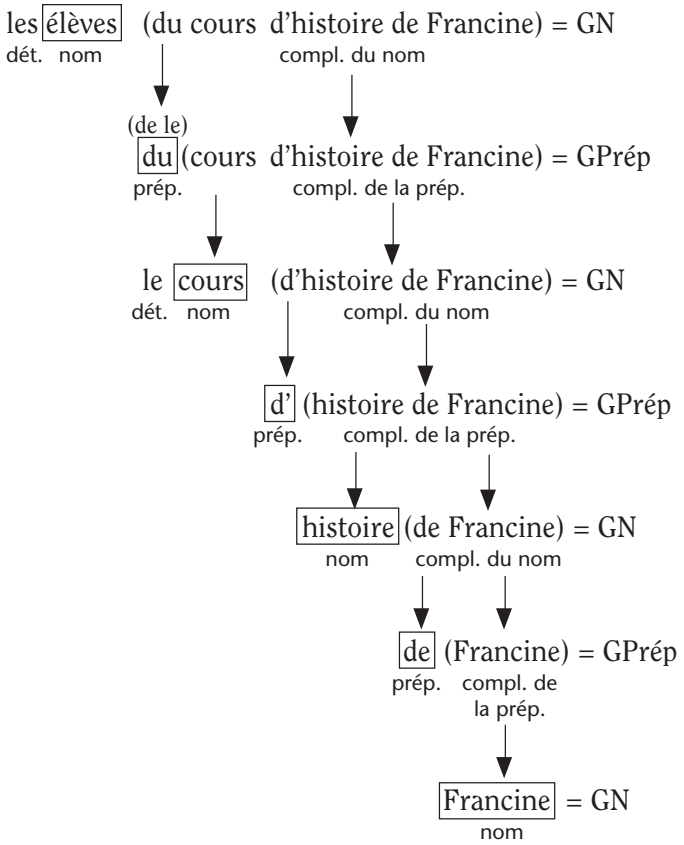
2. Il découpe cette P en constituants :

> Pendant les vacances d'été, les élèves du cours d'histoire de Francine
> CP 1 sujet
>
> iront en Grèce pour se perfectionner
> prédicat CP2

3. Il recopie, quelques lignes plus bas, l'un de ses constituants puisqu'il sait qu'il ne doit travailler qu'UN SEUL CONSTITUANT À LA FOIS.

> les élèves du cours d'histoire de Francine

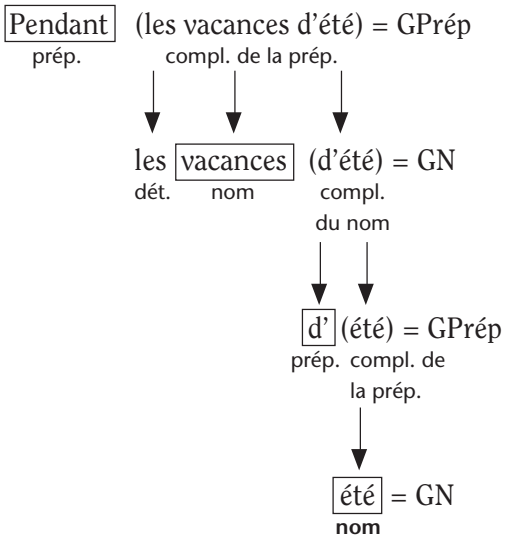
4. Il fait l'analyse de ce constituant :



MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

5. Il recommence en prenant un deuxième constituant qu'il recopie quelques lignes plus bas. Ici, notre élève a choisi l'un de ses deux CP ; il analysera le second après :

Pendant les vacances d'été,



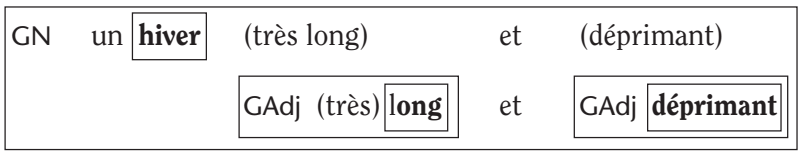
6. Il fera la même chose avec son prédicat. Quand l'analyse de cette première P sera terminée, il prendra une seconde feuille mobile ; dans le haut, il recopiera sa deuxième P, qu'il découpera en constituants et qu'il analysera comme il vient de le faire pour la première.

ils devront, (à leur retour), (passer un examen)
sujet prédicat CP prédicat

L'énumération des groupes

Avec la représentation graphique des boîtes, le principe de l'énumération des groupes apparaît clairement.

un hiver très long et déprimant



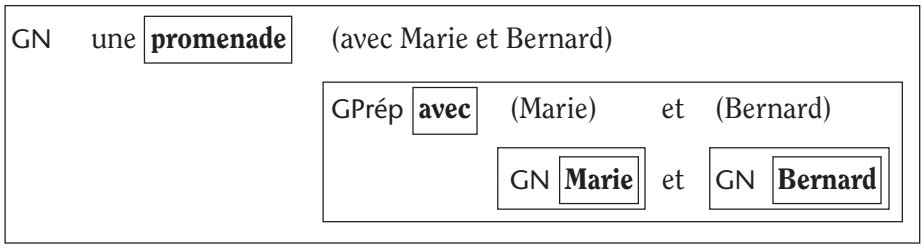
On voit très bien dans cet exemple comment « et » relie deux groupes adjectivaux. Le lien qu'entretient chacun de ces groupes avec le noyau est évident. On peut dire : « un hiver très long » et « un hiver déprimant ».

Pour qu'une phrase soit bien construite, l'idéal, c'est que les groupes coordonnés appartiennent à la même catégorie et aient la même fonction.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

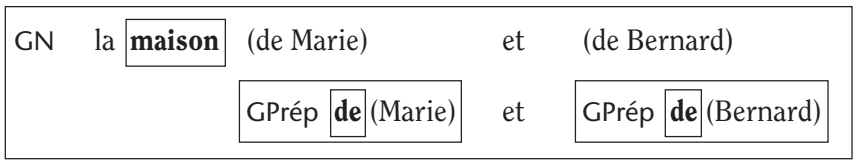
Pour l'énumération des GPrép, une règle particulière s'ajoute. On peut éviter de répéter la préposition, sauf dans les cas suivants : « à », « de » et « en », où la répétition est obligatoire.

une promenade avec Marie et Bernard



Cette structure est possible avec la préposition « avec » – comme avec la plupart des prépositions, mais pas avec les prépositions « à », « en » et « de ».

la maison de Marie et de Bernard



Ponctuation et groupes non essentiels

Ici, le principe à comprendre est simple : tout ce qui peut s'enlever sans que la phrase perde sa cohérence doit être isolé entre virgules. C'était le cas pour les compléments de phrases, cela l'est aussi pour tous les groupes non essentiels et cela le sera pour les Psub, également considérées comme non essentielles (on peut les supprimer sans changer le sens de la phrase).

Ce principe est très précieux dans le travail avec l'élève aidé. En effet, les phrases longues peuvent parfois sembler impossibles à analyser. Pour calmer les angoisses de l'élève, n'hésitez pas à « nettoyer » la phrase et à lui montrer que, au fond, ce squelette n'est pas si compliqué…

Exemple :

> Depuis que j'ai quitté la maison de mes parents, ma mère, qui s'angoisse pour un rien, me téléphone chaque matin aux aurores, ruinant ainsi tous mes espoirs de grasse matinée.

Cette phrase peut paraître épouvantable à analyser. Cependant, si on repère les éléments entre virgules qu'il est possible d'enlever, elle paraîtra beaucoup plus simple.

> ~~Depuis que j'ai quitté la maison de mes parents,~~ ma mère~~, qui s'angoisse pour un rien,~~ me téléphone chaque matin aux aurores~~, ruinant ainsi tous mes espoirs de grasse matinée~~.

La phrase devient :

> [Ma mère] [me téléphone chaque matin aux aurores].
> sujet prédicat

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Dans les faits, nul besoin de savoir à quel constituant appartiennent les éléments enlevés ni de quelle catégorie de groupe il s'agit. Il suffit de bien comprendre le sens de la phrase et de bien repérer les virgules.

Ainsi, contrairement à ce que la plupart des élèves pensent, les virgules ne servent pas à marquer une pause, mais à délimiter les éléments qui peuvent s'enlever (entre autres).

Imaginons qu'un élève ait écrit la même phrase, mais en omettant une virgule :

> Depuis que j'ai quitté la maison de mes parents, ma mère qui s'angoisse pour un rien, me téléphone chaque matin aux aurores, ruinant ainsi tous mes espoirs de grasse matinée.

Le sujet et le prédicat sont séparés par une virgule qui n'a pas lieu d'être là et ça, c'est une faute !

2. LES PHRASES SUBORDONNÉES

Parfois, à la place d'un groupe de mots, nous trouvons une phrase subordonnée. Comment reconnaître des phrases subordonnées ? C'est facile, elles commencent par un **subordonnant** (notion vue à l'étape 2) et contiennent un verbe conjugué, le fameux verbe conjugué que nous « annulons » depuis le début parce qu'il n'est pas le centre d'une phrase syntaxique autonome. Comme notre analyse se raffine et que nous sommes maintenant capables d'analyser le rôle de chaque mot dans les groupes de mots, il s'agit de faire la même chose pour les phrases subordonnées. Cependant, puisque ce sont des phrases, nous ne les découperons pas en noyau et compléments du noyau, mais en sujet, prédicat et complément de phrase.

Exemple :

[Quand j'aurai fini ce travail], [je] [serai en vacances].
CP sujet prédicat

Dans cette phrase, le complément de phrase commence par un subordonnant et contient un verbe conjugué. C'est donc une phrase subordonnée. Si nous recopions cette phrase, et une fois que nous avons supprimé le subordonnant, nous pouvons l'analyser comme une phrase syntaxique autonome.

~~Quand~~ [j'] [aurai fini ce travail] = Psub
sujet prédicat

On dit que ces phrases subordonnées sont enchâssées (insérées) dans les phrases syntaxiques autonomes et qu'elles sont TRANSFORMÉES par enchâssement (il s'agit d'une autre sorte de transformation que celles de type et de forme). Cette transformation consiste au moins en l'ajout d'un subordonnant, mais nous verrons qu'elle peut entraîner d'autres modifications dans la phrase subordonnée.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Les catégories de phrases subordonnées

1. La phrase subordonnée relative

La phrase subordonnée relative :

- remplit la fonction de complément du nom ou du pronom ;
- est transformée :
  - par le remplacement de l'un de ses constituants par un PRONOM RELATIF ;
  - parfois, par le déplacement de ses constituants.

[L'argent que j'ai gagné] [me sera fort utile].
sujet prédicat

Le sujet de cette phrase s'analyse de la façon suivante :

GN	L'argent	que j'ai gagné
		Psub relative que j'ai gagné

Ce tableau montre bien que la Psub relative est complément du nom « argent ».

Pour analyser cette phrase subordonnée, nous devons d'abord la « détransformer », c'est-à-dire remplacer le pronom relatif qui l'introduit par son antécédent et mettre ce groupe de mots à la bonne place dans la phrase :

[J'] [ai gagné l'argent] = Psub relative détransformée
sujet prédicat

Attirez bien l'attention de votre élève sur les règles guidant le choix du pronom relatif. Montrez-lui que, à l'oral, il nous arrive souvent de faire des fautes. Il a sûrement déjà dit ou entendu : « La fille que je te parle », ce qui est incorrect.

2. La phrase subordonnée complétive

La phrase subordonnée complétive :

- remplit la fonction de sujet, de complément du verbe, de complément d'un adjectif ou de complément d'un nom (rarement) de la phrase syntaxique autonome ;
- elle est transformée :
  - par l'ajout d'une conjonction de subordination ;
  - parfois, par le changement de mode de leur verbe, qui se mettra au subjonctif.

[Tu] [lui diras qu'il vienne avec toi].
sujet prédicat

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Le prédicat de cette phrase s'analyse de la façon suivante :

GV	(lui)	**diras**	(qu'il vienne avec toi)
	GN **lui**		Psub complétive qu'il vienne avec toi

Ce tableau montre bien que la Psub complétive est complément du verbe « diras ».

Pour analyser cette phrase subordonnée, nous devons d'abord la « détransformer », c'est-à-dire supprimer le subordonnant (la conjonction de subordination) qui l'introduit et mettre son verbe au monde indicatif :

~~Qu'~~il vienne avec toi
[il] [vient avec toi] = Psub relative détransformée
sujet prédicat

3. La phrase subordonnée circonstancielle

La phrase subordonnée circonstancielle :

- remplit la fonction de complément de la phrase syntaxique autonome ;
- est transformée :
  - par l'ajout d'une conjonction de subordination ;
  - parfois, par le changement de mode de son verbe, qui se mettra au subjonctif.

Cette Psub est la plus facile à reconnaître à cause de sa fonction. En effet, comme tout complément de phrase, on peut facilement la supprimer.

[Quand tu auras fini de manger,] [tu] [te laveras les mains].
CP sujet prédicat

Pour analyser cette phrase subordonnée, nous devons d'abord la « détransformer », c'est-à-dire supprimer le subordonnant (la conjonction de subordination) qui l'introduit :

~~quand~~ [tu] [auras fini de manger] = Psub circonstancielle détransformée
sujet prédicat

N'oubliez pas que le but de cette étape n'est pas de faire des heures et des heures d'analyse, mais de prendre conscience de tous les liens qui unissent les mots d'une phrase.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

L'étape en bref

- ☐ 1. Aborder la notion de **GROUPES DE MOTS**. Mettre l'accent sur la logique du système : un groupe dont le noyau est un verbe est un groupe verbal, etc.
- ☐ 2. Analyser quelques groupes de mots, puis quelques phrases (ne contenant pas de Psub) pour vérifier que l'élève a bien compris.
- ☐ 3. Aborder la notion de **PHRASES SUBORDONNÉES.**
- ☐ 4. Analyser quelques phrases contenant des phrases subordonnées.
- ☐ 5. Rédiger un texte à partir du sujet de rédaction suggéré.
- ☐ 6. Analyser son texte en utilisant la méthode mise en place dans cette étape. Il est souhaitable que vous choisissiez quelques phrases à analyser. En effet, faire l'analyse de tout le texte serait interminable. De plus, certaines phrases pourraient soulever des problèmes difficiles à résoudre avec les notions telles que nous les avons simplifiées. N'hésitez donc pas à faire un choix.

Étape 4 – Les fautes qui passent en rouge (encadrées)

Dorénavant, en plus des fautes liées aux étapes précédentes, vous mettrez en ROUGE (encadrées) les fautes suivantes :

- **P-4** (mauvais choix de pronom relatif)
- **P-1** (construction des énumérations de groupes : les groupes énumérés n'appartiennent pas à la même catégorie)
- **P-5** (construction des énumérations de groupes : la préposition « à », « en » ou « de » n'est pas répétée)
- **P-3** (problème de virgule lié à un groupe ou à une Psub non essentiels)
- **G-1** (problème d'accord entre les verbes conjugués et leur sujet : jusqu'ici, nous ne nous préoccupions que des verbes principaux, mais maintenant, l'élève sait analyser une Psub, il peut donc vérifier l'accord de TOUS ses verbes avec leur sujet)

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Un peu de psychologie

Quelques mots sur les différents types d'élèves que vous pouvez rencontrer au CAF

Dans le cadre de votre travail, vous serez amenés à rencontrer et à aider plusieurs élèves, tous différents les uns des autres et possédant chacun ses propres bonnes raisons de fréquenter le CAF de votre collège. N'hésitez pas à vous informer, auprès des élèves que vous aiderez, des raisons qui les motivent à venir au centre d'aide. Nous mentionnons « raisons » (au pluriel) puisqu'il y en a rarement une seule, soit le fait d'éprouver des difficultés en français. « Grattez » un peu (vous servir de la *fiche du profil de l'élève aidé*, que nous avons présentée au cours de l'étape 1, vous aidera encore beaucoup ici) et vous pourrez assez facilement lier les raisons qu'ils vous donneront aux différents TYPES d'élèves. Nous vous décrivons ici ces principaux types pour vous aider à développer de meilleures stratégies de travail et à être plus efficaces. Il faut cependant que vous gardiez à l'esprit que vous n'êtes ni des professeurs de français langue seconde, ni des orthopédagogues. Vous êtes des élèves qui en aidez d'autres. Les informations que nous vous donnons pour chacun des types, ci-dessous, ne sont donc que des « pistes » et ne remplaceront jamais l'intervention de spécialistes en la matière. Au besoin, selon les types d'élèves et si cela est possible dans votre collège, n'hésitez pas à développer une collaboration avec ces spécialistes (comme l'orthopédagogue ou le psychologue du collège) et travaillez à partir du plan d'intervention qu'il ou elle aura établi pour l'élève aidé.

LES ALLOPHONES

Qui peut être allophone ? Qu'est-ce que cela signifie exactement ? Le *Multidictionnaire de la langue française* de Marie-Éva De Villers stipule que le fait d'être « allophone » « se dit d'une personne qui parle une autre langue que la ou les langues officielles du pays où elle vit ». Cette définition est assez générale et ne nous aide pas beaucoup dans le cadre de nos activités dans un centre d'aide en français. Nous allons plutôt diviser les allophones en deux catégories, selon ce que nous voyons le plus fréquemment au cégep : les nouveaux arrivants et ceux que nous nommerons les francophones « par contamination ».

Les nouveaux arrivants

Il s'agit d'élèves qui viennent d'arriver au Québec il n'y a pas très longtemps – il y a un an ou deux, parfois même il y a quelques mois seulement – et qui, avant leur arrivée, ne parlaient pas du tout le français. Généralement, ces élèves ont d'abord été accueillis dans des classes spéciales de francisation avant de pouvoir s'inscrire au cégep, mais il arrive parfois que certains n'aient que très peu profité de ce genre de service. Ils sont donc « fonctionnels » dans la vie de tous les jours (ils peuvent se débrouiller en français à l'épicerie ou au restaurant), mais ils ont encore beaucoup de mal à parler couramment, à lire et à écrire en français. La plupart du temps, ces élèves n'utiliseront

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

d'ailleurs le français qu'à l'école ; à la maison et entre amis, c'est une autre langue qui sera parlée. En tant que tuteurs, votre travail consiste à encourager le plus possible cet élève à parler le français en dehors de l'école, à lire en français (des journaux, des revues, etc.), à écouter du français (le bulletin de nouvelles, par exemple !). Plus l'élève sera en contact avec cette nouvelle langue, plus son oreille se fera aux sons particuliers du français, plus son apprentissage sera facile et rapide. Avec ces élèves, les dictées sont des exercices intéressants pour développer l'écoute et permettre la distinction des sons. En effet, selon la langue d'origine, certains peuvent éprouver beaucoup de mal à distinguer et à prononcer les sons « e », « é » et « è ». Comment faire la différence, dans ce cas, entre la conjonction de coordination « et » et le verbe « est » ? Il est donc primordial, avant de voir des règles grammaticales, de vous assurer que l'élève « comprend » bien. Pour vous aider, le site du CCDMD possède une section intitulée *Matériel pour allophones,* dans laquelle vous trouverez la rubrique *Phonétique*. Vous aurez ainsi accès à un répertoire Internet des meilleurs sites pour allophones en phonétique et en prononciation. Une fois que ce « premier » travail sera fait, vous verrez que, bien souvent, ces élèves comprennent rapidement les différentes règles grammaticales puisque ce sont généralement des adultes qui, dans leur pays d'origine, ont obtenu des diplômes universitaires.

Les francophones « par contamination »

Ces élèves, contrairement aux précédents, parlent le français, ont parfois même fait une bonne partie de leurs études ici, en français (le secondaire, par exemple), se font très bien comprendre et n'ont donc pas l'impression d'avoir de problèmes. Ce sont souvent les enfants de « nouveaux arrivants », installés au Québec depuis qu'ils ont l'âge de 4, 5 ou 6 ans, parfois même nés ici. À la maison, la langue des parents, celle du pays d'origine, continue d'être la langue courante. Ils ont appris le français « par contamination », en jouant dans la rue avec les amis. S'ils l'ont appris dès l'entrée à l'école, cela reste cependant et bien souvent la langue « de l'école ». Avec ces élèves, le travail est parfois plus difficile puisqu'ils risquent d'être « réfractaires » à ce que vous leur direz. Ils ont vraiment l'impression de n'éprouver aucun problème en français, alors que vous constatez, par exemple, que la structure de leurs phrases est approximative. Vous n'aurez probablement pas besoin de faire avec eux des exercices de prononciation et de distinction phonétique, mais vous devrez tout autant les encourager à parler, à écouter et à lire le français le plus souvent possible. Demandez-leur, par exemple, de vous résumer hebdomadairement la partie éditoriale d'un journal ou d'écouter une émission de télévision bien précise. Peut-être serez-vous même capables de les convaincre de parler en français, ne serait-ce qu'une demi-heure par jour, avec leur famille ou leurs amis. Répétez-leur qu'il n'y a pas de secret : pour être bon dans une langue, il faut être en contact avec elle le plus souvent possible !

LES ÉLÈVES AYANT UN TROUBLE D'APPRENTISSAGE

De la dyslexie au déficit d'attention en passant par la dysorthographie, les troubles d'apprentissage que peuvent présenter certains de vos élèves sont fort nombreux et complexes. Il est important de vous rappeler que vous n'êtes pas des intervenants-spécialistes et que votre objectif, en tant que tuteurs, n'est pas de concevoir des plans d'intervention. En fait, il y a deux types d'élèves avec qui vous êtes susceptible de travailler : ceux qui ont déjà été diagnostiqués et qui connaissent la nature de leur trouble, et ceux qui n'ont jamais été vus par un spécialiste et qui ne soupçonnent donc pas qu'ils ont un trouble d'apprentissage. Pour les premiers, le travail de tuteur est sensiblement le même que pour les autres élèves puisqu'ils sont déjà suivis (ou ont été suivis dans le passé) par un spécialiste. Pour les seconds, il faut faire preuve de vigilance. L'élève ne saura pas qu'il a un trouble, vous non plus. C'est à vous d'être « à l'écoute » et d'observer attentivement les divers signes qu'il peut vous envoyer. Par exemple, vous pourriez remarquer que ses productions écrites contiennent de nombreuses fautes d'orthographe d'usage (O-1) parce qu'il confond

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

certaines lettres dans les mots : « b » au lieu de « d », « p » au lieu de « q », etc. Il s'agit ici d'un exemple-cliché de dyslexie et il faut être extrêmement prudent quand on parle de troubles d'apprentissage. Les signes peuvent êtres très différents d'une personne à une autre, selon le degré de sévérité du trouble, sans compter qu'il ne faudrait pas non plus voir de possibles signes de troubles d'apprentissage chez tous vos élèves ! Votre rôle se limite essentiellement à être attentifs et sensibles au problème pour pouvoir éventuellement en parler avec l'élève (avec beaucoup de délicatesse) et lui suggérer de prendre un rendez-vous avec un spécialiste (l'orthopédagogue du collège, par exemple) afin de passer des tests de dépistage. Nous vous incitons aussi à parler des difficultés particulières de l'élève au coordonnateur ou à la coordonnatrice de votre centre d'aide, qui, grâce à son expérience, devrait pouvoir vous donner de judicieux conseils. Enfin, nous vous recommandons la lecture d'un numéro particulièrement intéressant du bulletin *Correspondance* portant justement sur les divers troubles d'apprentissage. Tous les numéros de ce bulletin, publié par le CCDMD à l'intention des enseignantes et des enseignants du réseau collégial, sont disponibles en ligne, sur le site même du CCDMD. Il vous suffit, sur la page d'accueil, de glisser votre souris sur la bande noire, en haut de l'écran, et de cliquer sur *Bulletin Correspondance.* Il s'agit du *Correspondance* de février 2006, volume 11, numéro 3. Bonne lecture !

LES « ADULTES » OU LES ÉLÈVES EFFECTUANT UN RETOUR AUX ÉTUDES

Il pourrait être votre père… Quand il a étudié au cégep, la dernière fois, l'Épreuve uniforme de français n'existait pas encore. Vous êtes un peu stressés, vous hésitez entre un « vous » poli et respectueux et le « tu » qu'il réclame ; « Monsieur Beauregard » ? « André » ? Détendez-vous, c'est normal ! Après quelques rencontres, quand la glace sera brisée, ces petits détails seront réglés et vous vivrez fort probablement, avec ces élèves, une de vos relations d'aide les plus intéressantes ! En effet, les « adultes » sont généralement très motivés et ont vraiment envie de travailler avec vous ; s'ils sont là, c'est vraiment par choix ! Si vous vous sentiez anxieux à l'idée d'accompagner de tels élèves, pensez un peu qu'ils le sont probablement autant que vous. Il n'est pas toujours évident de faire un retour aux études quand on a 10 ou 20 ans de plus que la plupart des autres cégépiens, quand on a déjà une réelle expérience du marché du travail et qu'on a perdu le « rythme » des soirées d'études, des examens à préparer et ce, sans compter la vie familiale – les enfants –, qu'on ne peut mettre de côté. Vous verrez, les « adultes », souvent perfectionnistes, ne se donnent que très peu le droit à l'erreur. Ils veulent réussir, ils sont là pour ça, ils n'ont pas de temps à perdre. Rassurez-les, soulignez leurs réussites et ils seront les premiers à en demander toujours plus, ne voulant pas se limiter au strict minimum ! De façon générale, avec eux, vous devriez connaître une magnifique relation d'aide, profitez-en !

LES ÉLÈVES « SORTANTS » STRESSÉS PAR L'EUF

Un peu comme les « adultes » dont nous venons de parler, les élèves qui terminent leurs études collégiales et qui devront passer l'Épreuve uniforme de français vivent un sentiment « d'urgence ». Ils sont souvent stressés et veulent à tout prix réussir à s'améliorer dans les plus brefs délais (comme si une dizaine d'heures de grammaire pouvaient tout changer miraculeusement !). Il faut les rassurer, bien sûr, mais aussi être honnête avec certains d'entre eux ; s'ils ont toujours fait beaucoup de fautes en français, mais qu'ils viennent au centre d'aide pour la première fois, il est « un peu tard ». Vous ne ferez pas de miracles, les mesures d'aide ayant un effet dans la durée. Par contre, d'autres viendront vous consulter même s'ils ne font pas tant de fautes que cela ; ils sont simplement nerveux et éprouvent le besoin d'être rassurés.

Gardez finalement à l'esprit que toutes les situations dont nous venons de parler peuvent également se combiner entre elles. Par exemple, vous pourriez rencontrer un étudiant allophone, adulte

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

et effectuant un retour aux études, ou encore, un autre dyslexique, finissant son DEC et devant passer son Épreuve uniforme de français (EUF) à la fin de la session. L'important est d'être réellement « à l'écoute » de vos élèves afin de pouvoir vous adapter chaque fois. Cette faculté d'adaptation dont vous devez faire preuve en tant que tuteurs est d'autant plus importante que plusieurs autres situations, totalement externes, peuvent venir troubler la qualité de l'apprentissage, peu importe l'élève. Un décès dans sa famille ou une simple grippe risquent d'altérer sa concentration. Si c'est le cas, n'insistez pas pour voir absolument de la nouvelle matière cette journée-là ; respectez le rythme de l'élève. Nous le répétons, il est primordial que vous sachiez vous adapter à chacun de vos élèves ainsi qu'à chacune des situations qui se présenteront. Ce qui a très bien fonctionné avec l'un d'eux peut ne pas fonctionner avec un autre. Cela peut très bien aussi ne plus fonctionner avec le même élève à la rencontre suivante. Vous devez fonctionner au « cas par cas » !

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Théorie

1. LES GROUPES DE MOTS

Les principaux constituants de la phrase sont souvent des groupes. Il existe cinq types de groupes qui sont tous constitués d'un noyau et de ses compléments.

1. **Le groupe nominal (GN)**, dont le noyau est un nom ou un pronom (le nom est généralement précédé d'un déterminant)

   (Totalement découragée par l'ampleur de la tâche, **elle**) abandonna (ses **projets**).

2. **Le groupe verbal (GV)**, dont le noyau est un verbe conjugué

   J'(**achèterai** ma robe) une autre fois.

3. **Le groupe prépositionnel (GPrép)**, dont le noyau est une préposition

   Le cousin (**de** mon mari) s'est marié (**avec** la belle-soeur) (**de** ma cousine).

4. **Le groupe adjectival (GAdj)**, dont le noyau est un adjectif ou un participe adjectif

   Tu sembles (**déçu** de tes résultats aux examens de fin de session).

5. **Le groupe adverbial (GAdv)**, dont le noyau est un adverbe

   Tu sembles (vraiment **très**) contente.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Analyse

Pour analyser un groupe, il faut analyser tous ses constituants un par un jusqu'à ce que la fonction de chaque mot ait été définie. Pour chaque groupe, il s'agit donc de trouver son noyau et les compléments de ce noyau.

[(Pendant les vacances d'été), nous ne travaillons pas].
CP

Pendant (les vacances d'été) = GPrép
prép. compl. de la prép.

↓ ↓ ↓

les vacances (d'été) = GN
dét. nom compl. du nom

↓ ↓

d' (été) = GPrép
prép. compl. de la prép.

↓

été = GN
nom

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Énumération de groupes

On ne peut énumérer que des groupes de même fonction et de même catégorie. Les éléments énumérés sont séparés par une virgule, sauf les deux derniers qui sont reliés par le coordonnant *et* et *ou*.

[(Cette **journée** très chaude, orageuse et collante) m'a épuisée].

Cette	**journée**	(très chaude),	(orageuse)	et	(très collante) = GN
dét.	nom	compl. du nom GAdj	compl. du nom GAdj	coord.	compl. du nom GAdj

[Hier soir, elle a dit (à son mari et confident) combien son nouveau directeur rendait son travail pénible].

à son mari et confident : Dans ce cas, il n'y a qu'une seule personne qui est à la fois le mari et le confident.

Attention : Pour l'énumération des GPrép, une règle particulière s'applique : on doit répéter les prépositions *à*, *de* et *en* devant chacun de leurs compléments.

J'ai fait lire ce document **au** directeur et **à** la directrice adjointe.

Ponctuation et groupes non essentiels

La plupart des groupes qui ne sont pas essentiels au sens de la phrase sont encadrés par des virgules. Quand une phrase est longue et difficile à analyser, il peut être utile d'enlever ces groupes pour mieux comprendre la structure générale de la phrase.

[Marie (, tout heureuse d'avoir décroché le rôle,) téléphona à Mélanie (, sa meilleure amie)].
compl. du nom *Marie* compl. du nom *Mélanie*

Si on enlève les deux compléments du nom entre virgules, la phrase se lit ainsi :

[Marie téléphona à Mélanie].

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

2. LES PHRASES SUBORDONNÉES

Parfois, les groupes de mots sont remplacés par des phrases subordonnées. Il existe trois types de phrases subordonnées.

1. **La phrase subordonnée relative**, qui complète généralement un nom ou un pronom. Elle est introduite par un pronom relatif.

Je ne connais pas l'**homme** [qui m'a saluée], mais je connais **celui** [qui m'a souri].
nom — relative, compl. du nom — pron. — relative, compl. du pronom

> **Attention :** Le pronom relatif varie selon sa fonction **dans la phrase subordonnée**. Par exemple, *qui* remplace un GN sujet, *que*, un GN complément direct du verbe et *dont*, un GPrép commençant par la préposition *de* (ou *du*, *des*).
>
> [Les événements (dont je me souviens) sont généralement joyeux].
>
> Je me souviens des événements = P subordonnée relative (*dont* est remplacé par son antécédent, *des événements*, qui est un GPrép commençant par *des*)

2. **La phrase subordonnée complétive**, qui remplit les fonctions de sujet ou de complément d'un verbe ou d'un adjectif. Elle est introduite par une conjonction de subordination.

[(Que tu ne puisses venir à ma fête) me chagrine].
sujet

[J'aimerais (que tu viennes à ma fête)].
compl. du verbe

[Elle était triste (que tu ne sois pas venu à la fête)].
compl. de l'adjectif

3. **La phrase subordonnée circonstancielle**, qui remplit la fonction de complément de phrase. Elle est introduite par une conjonction de subordination.

[J'étais heureuse (quand je l'ai revu)].
CP

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Analyse des phrases subordonnées

Les phrases subordonnées n'ont pas de noyau et se découpent selon leurs constituants essentiels : sujet, prédicat et complément(s) de phrase.

[(Les événements que j'ai vus) sont peu marquants].
groupe sujet

Les **événements** (que j'ai vus) = GN
dét. nom compl. du nom

(j') (ai vu les événements) = Psub relative rendue conforme au modèle de base
S prédicat
(le pronom relatif est remplacé par son antécédent et l'ordre normal est rétabli)

[Je crois (que tu es malade)].
CD du verbe

~~Que~~ (tu) (es malade) = Psub complétive
S prédicat
(*que* est une conjonction de subordination ayant pour seule fonction d'introduire la Psub)

[(Quand le temps est assez beau), nous allons marcher].
CP

~~Quand~~ (le temps) (est assez beau) = Psub circonstancielle
S prédicat
(*quand* est une conjonction de subordination ayant pour seule fonction d'introduire la P sub)

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Idées de rédaction

Cette fois-ci, nous vous proposons un exercice d'écriture à partir d'un court extrait que l'élève doit préalablement lire. Cette situation est intéressante puisqu'elle ressemble davantage au contexte de rédaction au collégial. En effet, la plupart du temps, vous êtes amenés à rédiger à partir d'un texte et non à partir d'une simple question faisant appel à votre opinion ou à vos émotions. L'élève ne comprend pas toujours tous les mots utilisés dans l'extrait ? Profitez-en pour l'aider à enrichir son vocabulaire, encouragez-le à chercher dans le dictionnaire la signification contextuelle des mots. Vous pouvez, vous aussi, créer le même genre d'exercice que nous en choisissant un passage d'un roman que vous aimez. Rien n'interdit, en relation d'aide, le partage d'une passion pour une lecture particulière, bien au contraire !

SUJET DE RÉDACTION

Le sujet de rédaction que nous vous proposons ici est en fait une adaptation tout à fait libre d'un sujet de l'Épreuve uniforme de français. Avant de lui faire lire l'extrait, nous vous suggérons de discuter brièvement avec l'élève de ce qu'il pense des femmes sur le marché du travail et des femmes qui restent à la maison. (Ex. : Les femmes « au foyer » existent-elles encore ? Est-ce une bonne idée ? Les femmes devraient-elles, au contraire, travailler et être « libres » ? Est-ce que rester à la maison signifie nécessairement « dépendance » ? etc.) Par la suite, faites-lui lire le texte et demandez-lui d'écrire un court texte de 150 à 200 mots pour répondre à la question que nous vous proposons.

Un extrait de *Le Vrai Monde ?*

Présentation

Claude rêve de devenir écrivain. Sa première pièce met en scène trois personnages qui portent justement les noms de son père, de sa mère et de sa sœur, auprès desquels il a puisé son inspiration.

Claude – J'sais c'que tu vas en dire, du silence, maman...

Madeleine 1 – Ben écoute-moi pareil ! Comme ça, si tu fais une autre citation ça sera la bonne, pour une fois ! (*Elle vient se placer tout près de son fils*.) Dans une maison comme ici, c'est la chose la plus importante, tu vois. C'est à cause de lui que les murs tiennent encore debout. Quand ton père est disparu depuis des jours pis que ta sœur est partie travailler, ça m'arrive de m'ennuyer, c'est sûr. J'me promène dans'maison, j'sais pas quoi faire de mon corps... La télévision est plate, la lecture m'a jamais vraiment beaucoup intéressée... J'ai passé l'âge où y fallait que je sorte tous les jours, même si c'était juste pour aller acheter une pinte de lait dont on n'avait même pas besoin... Ça fait que j'me

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

retrouve immanquablement ici, dans le salon, sur le sofa, avec les mains croisées sur les genoux pis un verre de lait posé sur la table à café au cas où une douleur me prendrait... Les premières minutes sont toujours difficiles... Tous les jours... J'angoisse, j'ai le cœur serré, j'me demande comment j'vas faire pour passer à travers la minute qui s'en vient, pour survivre à l'après-midi qui vient à peine de commencer... Des fois chus obligée de me plier en deux tellement j'ai peur. Non, c'est pas vrai, j'ai pas peur. C'est pas de la peur. Tu comprends, j'ai pas peur qu'y m'arrive quequ'chose, je le sais qu'y peut rien m'arriver, rien ! Mais j'angoisse parce que j'ai l'impression que j'vas mourir d'ennui. J'ai rien à faire. Si je sais que ton père rentrera pas, j'aurai juste un p'tit repas à préparer pour Mariette pis moi, vers six heures... pis si Mariette m'appelle pour me dire qu'a' soupera pas avec moi, j'peux me contenter d'une soupe en boîte ou ben d'une sandwich... (*Silence. On la sent angoisser*.) Ça fait que j'ai... cinq heures à remplir. Dans le silence. Pis là, dans le milieu du silence, la tempête arrive. J'la sens venir... Des fois j'ai pas le goût parce que chus trop fatiguée ou ben parce que j'ai mal au côté, mais a' vient pareil... peut-être parce que j'en ai besoin... pour passer le temps. Pis là... c'est sûr que tout c'que t'as mis dans ta pièce me passe par la tête... J't'ai dit tout à l'heure que tout ça c'tait des choses que j'm'avouais pas à moi-même... c'est sûr que c'est pas vrai... Chus pas folle, je le sais la vie que j'ai eue ! Ça fait que j'fais des scènes qui durent des heures, des scènes tellement violentes, si tu savais... j'me décharge de tout mon fardeau, pis j'en remets... J'deviens... une sorte d'héroïne... J'démolis la maison ou ben j'y mets le feu, j'égorge ton père, j'y fais même pire que ça... J'vous fais des scènes, à ta sœur pis à toi... Tout c'que j'ose pas vous dire au téléphone ou ben quand vous êtes là sort... par vagues plus hautes que la maison ! Mais tout ça, Claude, se fait dans le silence. T'arriverais au milieu de tout ça pis tu penserais que chus juste dans la lune ou ben que chus t'en train de me demander c'que j'vas faire pour le souper... parce que c'est l'image que je vous ai toujours donnée de moi... C'est ça ma force. Ça a toujours été ça. Le silence. J'connais rien au théâtre mais chus sûre que ça serait pas mal difficile de faire ça, une tempête dans une tête ! Mais laisse-moi te dire que c'est ben plus efficace que n'importe quelle scène de ménage ! parce que ça porte pas à conséquence ! J'ai toujours tout enduré en silence parce que j'ai toujours su qu'au bout du compte ça payerait plus. Tu peux penser tout ce que tu veux quand tu te barricades là-dedans, tout en faisant autre chose qui a rien à voir pis qui donne aux autres la version de toi que tu veux qu'y'ayent... De toute façon, que c'est que ça donnerait de faire comme dans ta pièce ? Oùsque j'irais, un coup divorcée ? M'ennuyer ailleurs ? Dans un appartement miteux pour les pauvres folles comme moé qui auraient pas eu l'intelligence de se taire ? Me trouver une job ? J'sais rien faire d'autre que le ménage pis à manger ! J'irai pas faire des ménages dans des maisons de riches pour le reste de mes jours juste parce que j'me serai déchargé le cœur une fois ! Pis j'irai pas continuer mes cauchemars de l'après-midi dans un deux pièces et demie meublé ! Ta femme, là, dans la pièce, là, qui porte mon nom pis qui est habillée comme moi, que c'est qu'a' va faire, le lendemain matin ? Hein ? Après avoir joué l'héroïne ? On sait ben, ça t'intéresse pas, toi ! Quand a'l'ouvre la porte pis qu'a' sort d'la scène, a'l'arrête d'exister pour toi pis tu t'en sacres, d'abord que t'as écrit des belles scènes ! Mais moi, faut que je vive demain, pis après-demain, pis les autres jours ! Si t'as jamais entendu le vacarme que fait mon silence, Claude, t'es pas un vrai écrivain ! (*Silence*.) Tu dis rien. Avoue que j'ai pas dit pantoute c'que tu pensais que je dirais au sujet du silence...

Michel Tremblay. *Le Vrai Monde ?*, Montréal, Leméac, 1987, p. 41-44.

QUESTION

. . . . . .

Croyez-vous que la mère, Madeleine, est une femme soumise et dépendante ou, au contraire, une femme très courageuse ? Pourquoi ?

. . . . . .

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Trucs et astuces

« C'est long !… Il faut vraiment que je recopie tous les groupes un par un ? »

La réponse que vous devrez donner à l'élève qui s'impatiente de la sorte est OUI ! Insistez, ne cédez pas et ne lui accordez pas la possibilité de faire tout le travail d'analyse directement dans son texte pour avoir l'air gentils et compréhensifs. Vous ne l'aiderez pas du tout ! Si vous voulez vraiment avoir l'air compréhensifs, faites d'abord l'analyse minutieuse d'une première phrase vous-mêmes, pour lui montrer comment ça fonctionne. Ainsi, s'il rouspète en prétextant que c'est long, vous pourrez lui dire que vous le comprenez vraiment puisque vous venez de faire l'exercice devant lui.

Ce n'est pas un argument suffisant ? Insistez alors sur la minutie et la précision que demande l'analyse d'une phrase. Montrez-lui qu'il est impossible de faire tout ce travail directement dans la rédaction puisqu'il n'y a pas suffisamment de place, quitte à le laisser « barbouiller » les premières lignes. De lui-même, il devrait finir par avouer qu'on ne « voit » effectivement plus rien.

Enfin, profitez du fait qu'il faut beaucoup recopier pour travailler la calligraphie de l'élève. Demandez-lui de s'appliquer, de bien former ses lettres, surtout s'il écrit généralement mal. En effet, plusieurs élèves « camouflent » leurs difficultés en français sous une écriture indéchiffrable. C'est parfois très conscient : est-ce un « é » ou un « è » ? L'élève ne le sait pas, ne prend pas la peine de chercher dans le dictionnaire et fait alors un simple petit point au-dessus de son « e ». Ainsi, peu importe l'accent, on ne pourra pas lui reprocher qu'il n'y est pas ! Mais c'est aussi parfois un mécanisme de protection inconscient. En demandant à vos élèves de bien former toutes leurs lettres, vous les forcerez à « s'afficher » pour vrai et vous les aiderez ainsi à développer leur confiance en eux-mêmes, ce dont manquent plusieurs élèves éprouvant des difficultés en français écrit. Eh oui ! Le travail de tuteur n'est pas uniquement un travail sur la langue ; vous jouez un rôle important quant à la motivation, à la réussite et à l'estime de soi des élèves que vous aidez. À ce sujet, nous vous suggérons la lecture d'un article très intéressant dans le bulletin *Correspondance,* dont nous vous avons déjà parlé sous la rubrique « Un peu de psychologie » de la présente étape. Cette fois-ci, il s'agit de l'édition de février 2000 (vol. 5, n° 3), dans laquelle vous trouverez un texte de Anne Filion intitulé : *Retombées inattendues et tout à fait intéressantes dans les centres d'aide*. Allez le lire, vous verrez que votre travail de tuteur est fort important, peut-être même plus que vous ne le croyez !

L'ANALYSE DE PHRASES, DES « ARBRES », DES NATURES ET DES FONCTIONS : UN TRAVAIL DE MOINE !

Oui, le travail que l'élève doit faire sur ses phrases au cours de cette quatrième étape est véritablement un travail de moine puisqu'il doit tout recopier, apprendre à s'appliquer en écrivant et développer une réelle méthode de travail, ce qui n'est pas toujours évident pour certains élèves plutôt « brouillons ». Cependant, même si nous insistons vraiment sur le côté méthodique de l'étape,

il est important de noter que rien ne sert d'exiger des élèves qu'ils fassent l'analyse minutieuse (et fastidieuse, avouons-le !) d'une centaine de phrases. Il ne faudrait pas non plus que vous les découragiez au point qu'ils n'aient plus du tout envie de venir vous voir. L'important, c'est qu'ils comprennent le fonctionnement de leurs phrases, qu'ils arrivent à déterminer de quoi elles sont constituées pour pouvoir, aux cours des prochaines étapes, faire des accords logiques. Vous ne voulez surtout pas qu'ils vous disent qu'un adjectif, présent dans le CP de leur phrase, s'accorde avec le sujet ! Faites-leur donc faire, dans un premier temps, l'analyse de quelques phrases tirées d'exercices pour voir s'ils comprennent bien (vous pouvez utiliser des phrases que vous trouverez sous la rubrique « Exercices disponibles sur le site du CCDMD »), puis demandez-leur de faire la même chose, mais avec les phrases de leur propre texte. Ce sera normalement plus difficile puisque, cette fois-ci, elles ne seront pas « parfaites ». En en faisant l'analyse, ils devraient ainsi être en mesure de constater plus aisément leurs erreurs de construction de phrase et pourront les corriger. Bref, ce n'est pas la quantité qui compte, mais bien la qualité du travail qu'effectuera l'élève aidé. En ce sens, l'analyse minutieuse d'une dizaine ou d'une vingtaine de phrases, répartie sur trois ou quatre séances, devrait être suffisante.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices pour l'élève

Erreurs de construction des groupes

Trouvez les erreurs de construction ou de ponctuation et corrigez-les.

1. Voici les patients qui sont venus ce matin : un homme de quarante-trois ans et de soixante dix-huit ans.

   _____

   _____

2. Il aime les films d'enquête policière et mystérieux.

   _____

3. Elle a reçu un joli cadeau pratique de sa tante et son oncle.

   _____

4. La porte de la chambre et du salon donnent toutes les deux sur l'entrée.

   _____

5. Il aime la nage et se promener.

   _____

6. Une fois sur le continent africain, mes parents voyageront en avion et autobus pour se rendre à leur destination finale.

   _____

   _____

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

7. Mon frère et moi lorsque nous étions enfants, avions un cochon d'Inde.

_____

8. Les vacances sont nécessaires pour reposer l'esprit et le changement de la routine.

_____

9. À Noël, j'offrirai à ma sœur, un manteau et une écharpe.

_____

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Erreurs de construction des Psub

Trouvez les erreurs de construction ou de ponctuation et corrigez-les.

1. Maurice qui est malade et handicapé depuis longtemps, ne quitte plus sa chambre.

2. Les enfants qu'il s'occupe l'aiment beaucoup.

3. Étant donné que Louise a beaucoup travaillé cette année et, l'été passé, elle n'a pas pris de vacances, elle en mérite de longues cet été.

4. Il est venu hier à mon bureau, car il avait un problème à résoudre et qu'il voulait me parler.

5. Quand il parle de l'Halloween, Antoine raconte qu'il s'est déguisé en cow-boy et sa peur de la sorcière.

6. Le chèque que j'avais tant besoin est enfin arrivé.

7. Quand il fait chaud, l'eau, dont on a besoin et rafraîchissante, est fort appréciée.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

8. Dès dix heures hier matin, il y avait déjà foule à la piscine du parc Laurier, parce qu'il faisait chaud et l'humidité était à un niveau extrême.

_____

_____

_____

9. Le roman dont elle a lu la semaine dernière était passionnant.

_____

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

CORRIGÉ

Erreurs de construction des groupes

1. Voici les patients qui sont venus ce matin : un homme de quarante-trois ans et **un autre** de soixante dix-huit ans.
2. Il aime les films d'enquête policière et **de mystère** (ou **policiers** et mystérieux)
3. Elle a reçu un joli cadeau pratique de sa tante et **de** son oncle.
4. La porte de la chambre et **celle** du salon donnent toutes les deux sur l'entrée.
5. Il aime la nage et **la promenade** (ou **nager** et se promener).
6. Une fois sur le continent africain, mes parents voyageront en avion et **en** autobus pour se rendre à leur destination finale
7. Mon frère et moi, lorsque nous étions enfants**,** avions un cochon d'Inde.
8. Les vacances sont nécessaires pour reposer l'esprit et **changer** de la routine (ou pour **le repos de** l'esprit et le changement de la routine).
9. À Noël, j'offrirai à ma sœur un manteau et une écharpe.

Erreurs de construction des Psub

1. Maurice**,** qui est malade et handicapé depuis longtemps, ne quitte plus sa chambre.
2. Les enfants **dont** il s'occupe l'aiment beaucoup.
3. Étant donné que Louise a beaucoup travaillé cette année et **que**, l'été passé, elle n'a pas pris de vacances, elle en mérite de longues cet été.
4. Il est venu hier à mon bureau, car il avait un problème à résoudre **et il** voulait me parler.
5. Quand il parle de l'Halloween, Antoine raconte qu'il s'est déguisé en cow-boy et **qu'il a eu** peur de la sorcière.
6. Le chèque **dont** j'avais tant besoin est enfin arrivé.
7. Quand il fait chaud, l'eau, dont on a besoin et **qui est** rafraîchissante, est fort appréciée.
8. Dès dix heures hier matin, il y avait déjà foule à la piscine du parc Laurier, parce qu'il faisait chaud et **que** l'humidité était à un niveau extrême.
9. Le roman **qu'**elle a lu la semaine dernière était passionnant.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices disponibles sur le site du CCDMD

DANS LA SECTION « MATÉRIEL INTERACTIF »

- Dans les **Exercices interactifs**, vous pouvez suggérer à votre élève de faire l'exercice sur la virgule. Il rassemble la plupart des cas de figure que nous avons vus jusqu'ici.

- Si votre élève a de la difficulté à reconnaître la catégorie à laquelle appartiennent les mots et, par conséquent, la catégorie des groupes, demandez-lui de faire l'exercice « Identification des catégories » sur la page **Exercices interactifs**, ou encore, le jeu « Identification des catégories » sur la page « Jeux pédagogiques ».

- Le choix des prépositions pose parfois problème, en particulier aux allophones. Proposez-leur de faire, dans la page **Jeux pédagogiques**, l'exercice « Prépositions ».

DANS LA SECTION « EXERCICES PDF »

- Dans la section **Ponctuation**, suggérez à votre élève d'imprimer les deux premiers exercices de la partie « Virgule et addition ».

Exercice pour les tuteurs

Nous vous proposons ici un quatrième exercice pour vous aider à comprendre quelles sont les fautes qui peuvent maintenant, à la fin de l'étape 4, passer en rouge (encadré). Faites cet exercice comme s'il s'agissait réellement d'un texte que vous aurait remis l'élève aidé. Vous ne corrigerez en ROUGE (encadré) que les fautes qu'il pourra éventuellement corriger seul, c'est-à-dire les fautes liées aux étapes vues jusqu'à présent. Toutes les autres fautes seront toujours soulignées en vert puisque vous ne demandez pas à l'élève de correction pour ces fautes.

CONTEXTE

Julie a, cette fois-ci, apporté un travail qu'elle a rédigé dans le cadre de son cours de philosophie. Son texte a déjà été corrigé et noté par son professeur. *(Si vous travaillez à partir de rédactions produites dans le cadre des cours de l'élève – ce qui est intéressant puisque ce dernier est alors en mesure de faire un « transfert » des compétences en français écrit qu'il acquiert avec vous –, nous vous suggérons de ne le faire qu'à partir des travaux qui auront préalablement été corrigés par les professeurs ; de cette façon, vous ne risquez pas de faire le travail à sa place en rédigeant pour lui !)*

Pour vous aider un peu, Julie vous remet également la question posée par son professeur : « **Pourquoi Platon veut-il bannir les poètes de sa société idéale ? Comparez cette idée à celle d'un autre philosophe étudié au cours de la session.** » Vous n'évaluerez pas le contenu, bien sûr, puisque vous n'êtes pas spécialisés en philosophie, mais vous pourrez corriger le texte, en rouge et en vert, en appliquant les bons codes de correction. Par la suite, vous pourrez reporter ses résultats dans la grille d'autoévaluation pour qu'elle puisse constater ses progrès. Vous lui demanderez également de faire l'autocorrection de ses fautes en rouge, fautes parmi lesquelles certaines sont « nouvelles » puisqu'elles sont liées à la matière vue au cours de l'étape 4. Enfin, vous pourrez choisir quelques phrases de son texte et lui demander d'en faire l'analyse, histoire de voir si elle a bien compris avant de pouvoir passer à la prochaine étape, la cinquième, celle qui traite des donneurs et des receveurs d'accord.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Platon et les poètes

Selon le texte de Platon que nous avons eu à lire, les manifestations artistiques sont que des imitations. En effet, la littérature qui est une manifestation artistique, est l'imitation de la parole qui est en fait une copie de l'idée et du concept initial. Platon considère les poètes comme des imitateurs de la réalité dépourvu de raison et logique, car ils détruisent la partie raisonable de l'âme en faisant appel, avec la littérature, au émotions et sentiments. En fait, Platon a une conception tout à fait opposé à une autre philosophe que nous avons parlé en classe. Selon Danièle Sallenave, la littérature n'est pas un simple loisir futile et destructeur, mais elle est plutôt de la pensée et produit même de la connaissance. C'est la littérature qui nous permet de sortir de nous-mêmes, vivre la vie d'un personnage et que cela permet de sortir de notre expérience quotidienne. Nous en tant que lecteurs subissons une métamorphose puisque la littérature est une transformation de la réalité. En effet, l'univers présenté dans les livres n'est pas réel, il est plutôt immatériel, car il n'est représenté que par les mots (le langage). Platon et Sallenave ont donc une vision totalement différente de la place de la littérature dans la société.

Environ 217 mots

CORRIGÉ

Étape 4 : Exercice pour les tuteurs et tutrices

Platon et les poètes

1 P-6
Selon le texte de Platon que nous avons eu à lire, les manifestations artistiques sont
2 P-6 (suite) P-3
que des imitations. En effet, la littérature qui est une manifestation artistique, est l'imitation de la parole qui est en fait une copie de l'idée et du concept initial. Platon
3 G-5
considère les poètes comme des imitateurs de la réalité dépourvu de raison
4 5 P-5 O-1
et logique, car ils détruisent la partie raisonable de l'âme en faisant appel, avec la
6 7 G-2 P-5
littérature, au émotions et sentiments. En fait, Platon a une conception tout à fait
8 9 G-3 P-4
opposé à une autre philosophe que nous avons parlé en classe. Selon Danièle Sallenave, la littérature n'est pas un simple loisir futile et destructeur, mais elle est plutôt de la pensée et produit même de la connaissance. C'est la littérature qui nous permet de
10 P-1 (faute de construction des groupes et des énumérations)
sortir de nous-mêmes, vivre la vie d'un personnage et que cela permet de sortir de
11 P-3
notre expérience quotidienne. Nous en tant que lecteurs subissons une métamorphose puisque la littérature est une transformation de la réalité. En effet, l'univers présenté dans les livres n'est pas réel, il est plutôt immatériel, car il n'est représenté que par les mots (le langage). Platon et Sallenave ont donc une vision totalement différente de la place de la littérature dans la société.

217 mots
11 fautes
217 divisé par 11 = 19,7

Julie a un ratio d'une faute aux 20 mots (1 / 20 mots). Plusieurs de ses fautes sont liées à la matière de l'étape 4. Peut-être serait-il judicieux de lui demander de faire l'analyse de quelques-unes de ses phrases… (ce que vous pouvez faire vous-mêmes, pour vous entraîner !).

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Grille d'autoévaluation
Résultat de la 4e rédaction de Julie – 4e étape

	Textes rédigés						Dictées					
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
Ratio	**1/7**	**1/10**	**1/14**	**1/20**								
Orthographe	**12**	**4**	**1**	**1**								
O-1	3		1	1								
O-2	3											
O-3	5	4										
O-4	1											
O-5												
O-6												
O-7												
Grammaire	**8**	**7**	**6**	**3**								
G-1	2		2									
G-2		3	1	2								
G-3	2	1	2	1								
G-4												
G-5	4	3	1									
Phrase	**3**	**5**	**4**	**7**								
P-1		2		1								
P-2												
P-3	2	3	3	2								
P-4				1								
P-5				2								
P-6	1		3	1								
Vocabulaire	**1**	**0**	**0**	**0**								
V-1	1											
V-2												
V-3	1											
V-4												

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

DIAGNOSTIC

Bravo ! Julie progresse régulièrement et est maintenant rendue à une erreur aux 20 mots. Cependant, malgré ses progrès, attirez son attention sur ses fautes de phrase ; elle en a fait plusieurs parce qu'elle n'a peut-être pas bien compris les notions vues au cours de l'étape 4. Ainsi, vous pourrez l'amener à constater qu'elle a fait des fautes de construction et d'énumération des groupes, des fautes liées au mauvais choix du pronom relatif dans la subordonnée et des fautes d'utilisation de la virgule avec des groupes non essentiels. Il ne reste plus qu'à faire l'autocorrection des fautes en rouge ! Voici le début de son autocorrection :

Autocorrection nº : 4 **Nom de l'élève : Julie**

Nº de l'erreur	Type d'erreur	Mots ou groupe de mots erronés	Correction	Justification
1	P-6	…les manifestations artistiques sont que des imitations.	…les manifestations artistiques **ne** sont **que** des imitations.	Dans une négation, l'adverbe « ne » est obligatoire (étape 3, transformation de phrase)
2	P-3	…la littérature qui est une manifestation artistique, est…	…la littérature, qui est une manifestation artistique, est…	Il s'agit d'un groupe non essentiel, il faut l'encadrer par des virgules (donc deux virgules sont nécessaires). On pourrait aussi dire qu'il est impossible de séparer le sujet du prédicat par une seule virgule.
4	P-5	…dépourvus de raison et logique…	…dépourvus de raison et **de** logique…	La préposition « de » doit être répétée dans une énumération (ou la coordination) de Gprép.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

PRÉSENTATION DE L'ÉTAPE

(durée de l'étape : une ou deux séances)

Voici le moment tant attendu, celui pour lequel votre élève aidé vient vous voir chaque semaine, celui qui va régler tous ses problèmes ! Vous allez enfin pouvoir lui parler d'accord et lui expliquer que, la plupart du temps, les mots prennent un « s » au pluriel. Mais à ce sujet, avez-vous vérifié récemment le nombre de fautes d'accord qu'il fait ? Non ? Alors, allez donc voir… vous pourriez être surpris. En effet, arrivé à cette étape, il est très fréquent que l'élève fasse déjà beaucoup moins de fautes d'accord. Étrange ? Non, pas vraiment.

Il est plutôt évident que même les élèves qui font beaucoup de fautes savent qu'on ajoute un « s » quand on met un mot au pluriel et un « e » quand on le met au féminin. Ils savent même que, pour les verbes conjugués, c'est « ent » qu'il faut ajouter. Ils le savaient déjà au début de la session, lors de votre première rencontre. Ce n'était pas ça, le problème. Leur difficulté venait de ce qu'ils n'arrivaient pas à voir leurs textes avec une distance suffisante pour repérer leurs erreurs et leurs incohérences dans l'accord des mots. Quand ils se relisaient, ils voyaient ce qu'ils avaient voulu dire, les idées. Pour eux, les mots qu'ils avaient écrits exprimaient ces idées. Ils ne parvenaient pas à les voir comme des noms, des adjectifs et des verbes qui entretenaient entre eux des rapports grammaticaux.

Tout votre travail jusqu'ici poursuivait cet objectif : amener l'élève à concevoir son texte comme un objet grammatical. Vous rappelez-vous le premier texte à rédiger, à la première étape ? Vous rappelez-vous la difficulté que votre élève a éprouvée pour retravailler son texte, ses P ? Alors que vous travailliez une notion apparemment simpliste, la phrase, vous lui demandiez déjà de se désintéresser de ce qu'il avait voulu dire et de se concentrer sur la structure grammaticale de son texte. Et ça, c'était très difficile pour lui. Si, à ce moment-là, il a joué le jeu et si, depuis, il a continué à progresser dans cette exploration, l'étape 5 va prendre tout son sens et lui paraîtra étonnamment facile. Il sait déjà tout ce que vous allez lui dire, mais il ne savait pas comment l'appliquer. Aujourd'hui, il voit que son texte est composé de P, elles-mêmes composées de sujets, de prédicats et de compléments de phrase, eux-mêmes composés de groupes et de phrases subordonnées, eux-mêmes composés de mots, et il est prêt à vérifier si la façon dont il a accordé ces mots entre eux est cohérente.

Comme dans l'étape 4, nous allons mettre au point un système d'analyse extrêmement précis et un peu fastidieux. Mais là encore, il ne s'agit pas de chercher à tout analyser de cette façon. Il faut faire quelques exercices avec l'élève pour s'assurer qu'il a bien compris le principe d'accord des mots et, bien sûr, lui faire appliquer la méthode sur son propre texte. Cependant, nous n'aborderons pas encore les accords des participes passés avec l'auxiliaire « avoir ». Nous les réservons pour la dernière étape. Alors, utilisez un texte rédigé au présent, de préférence ; cela devrait vous permettre d'éviter le problème.

Dans les pages qui suivent, nous examinerons les notions présentées dans la feuille de théorie que vous distribuerez à votre élève aidé, mais nous irons aussi un peu plus loin en vous donnant des instruments pour régler des cas un peu particuliers. Ne parlez pas de ces cas de façon théorique à

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

votre élève, ne lui parlez que des grands principes et, au fur et à mesure que les difficultés se présenteront dans les exercices, vous lui donnerez des précisions.

LES PRINCIPES GUIDANT LES ACCORDS DES MOTS

Sur la feuille de théorie à remettre à l'élève, nous avons classé les catégories de mots en fonction de leur fonctionnement quant aux accords. Nous avons distingué les donneurs de traits d'accord, les receveurs et les invariables.

Les donneurs

Dans nos exercices, nous encadrerons toujours les donneurs.

Cette colonne ne contient que les noms et les pronoms. Ces mots donnent leurs traits d'accord (masculin/féminin, singulier/pluriel) à leurs receveurs. Avant même de s'intéresser à la notion de receveur, il faut comprendre qu'un donneur d'accord ne peut pas recevoir de traits d'accord puisqu'il est donneur. Concrètement, cela signifie que seuls le sens ou le contexte détermineront si ce mot est singulier ou pluriel, masculin ou féminin.

En français, les noms propres sont invariables, ce qui ne les empêche pas d'être donneurs.

Les Dupont…

Quand nous parlons d'une « montagne couverte de sapins », nous mettons un « s » à « sapin » parce que la logique nous dit qu'il faut plusieurs sapins pour couvrir une montagne. Aucun indice grammatical ne nous l'indique. De même, dans « des états d'âme », même si « états » est au pluriel, « âme » reste au singulier parce qu'un être humain n'a qu'une âme et qu'on parle des états de son âme. Ce raisonnement est très utile pour de nombreux groupes prépositionnels compléments du nom : « des lettres d'amour », « une boîte à fleurs »…

Par ailleurs, cela signifie aussi que les pronoms, même s'ils ne sont pas des receveurs, auront les mêmes traits grammaticaux que les noms qu'ils remplacent. Il s'agit ici d'un lien de substitution. Dans nos exercices, nous relierons le pronom et son antécédent par une double flèche.

La fillette qui court dehors s' appelle Juliette.

Les receveurs

Il s'agit des mots qui vont s'accorder avec d'autres mots (les donneurs). Dans nos exercices, nous les soulignerons et nous les relierons à leur donneur par une flèche.

Exemple :

Les vacances

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Faites bien la flèche dans le bon sens, c'est-à-dire du donneur vers le receveur. Cela peut sembler un détail, mais c'est important pour que le principe devienne un mécanisme rigoureux et automatique pour l'élève aidé.

• Les déterminants

Bien sûr, le receveur qui vient tout de suite à l'esprit, c'est le déterminant. À son sujet, vous risquez de recevoir des contestations de la part de votre élève aidé : on lui a toujours dit, vous affirmera-t-il, que c'est le déterminant qui donne ses traits d'accord au nom. C'est faux ! En revanche, c'est vrai que, à l'oral, lorsque quelqu'un nous parle, ces traits nous permettent de savoir si le nom déterminé est au singulier ou au pluriel. En fait, puisque le genre et le nombre du nom ne dépendent que du sens et du contexte, le locuteur décide d'abord de parler d'une ou de plusieurs choses et, ensuite, il accole au mot le bon déterminant. Ainsi, si quelqu'un décide de parler des arbres qui sont dans son jardin, il sait qu'il va parler de plusieurs arbres parce qu'il y en a plusieurs… il sait donc que le mot « arbres » sera au pluriel et qu'il devra le faire précéder d'un déterminant au pluriel.

Par ailleurs, entrent dans la catégorie des déterminants des mots tels « deux », « trois », « quatre »… Même s'ils sont des receveurs d'accord, ces mots ne varient pas, tout simplement parce que leur forme ne le permet pas et parce qu'ils ne peuvent pas changer de nombre. Nous les signalerons tout de même comme des receveurs.

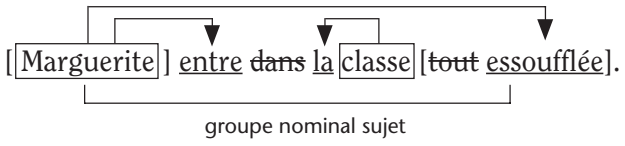
À SAVOIR
Parmi ces déterminants numéraux, deux seuls sont vraiment variables : « vingt » et « cent » s'ils sont multipliés par un nombre et s'ils ne sont pas suivis d'un autre déterminant numéral.

On écrit : « quatre-vingts », mais « quatre-vingt-quatre ».

Certains déterminants sont dits complexes parce qu'ils sont constitués de plusieurs mots : « beaucoup de », « bon nombre de », « tout le »… Ce dernier s'accorde avec le nom qu'il détermine. On écrit : « tous les travaux ».

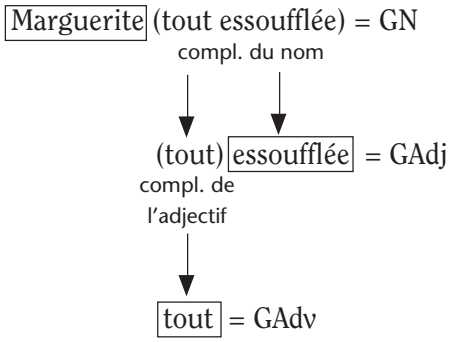
• Les adjectifs

Les adjectifs posent généralement peu de problèmes quand ils sont placés dans le groupe nominal, c'est-à-dire assez près de leur donneur. Il suffit alors de les voir. Cependant, il arrive qu'ils soient plus éloignés du nom qu'ils complètent ; c'est le cas des adjectifs noyaux de groupes adjectivaux déplacés dans la phrase.



MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

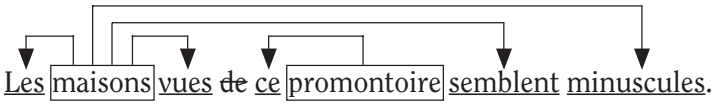
Analyse du groupe nominal sujet



ATTENTION !
Ici, « tout » n'est pas un déterminant puisqu'il vient compléter un adjectif. C'est un adverbe et, comme tous les adverbes, il est invariable (*voir la section suivante*). En revanche, « tout » est un adverbe un peu spécial puisque, devant un mot commençant par une consonne, il s'accorde. On dira, par exemple : « Elle est toute petite. » Avouez que « tout petite », ça sonnerait bizarre !

L'adjectif est également éloigné de son donneur quand il est attribut du sujet, c'est-à-dire quand il est relié au sujet qu'il complète par un **verbe attributif.**

Exemple :

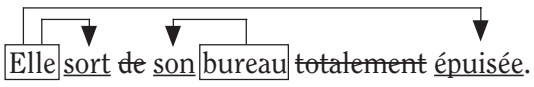


On a l'habitude de considérer comme attributifs, les verbes tels que « paraître », « sembler », « demeurer », « rester »… Cependant, bien d'autres verbes peuvent être attributifs. La meilleure façon de les reconnaître est d'essayer de les remplacer par le verbe « être ». Si l'opération est possible, c'est qu'ils sont attributifs.

Exemple :

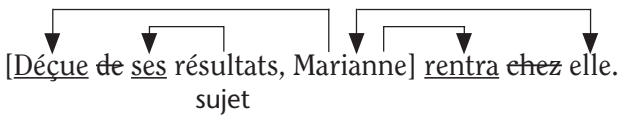
Elle sort de son bureau totalement épuisée.

On peut dire : « elle est épuisée », donc « épuisée » est un attribut du sujet « elle », et « sort » est ici un verbe attributif. Les accords se feront donc de la façon suivante :



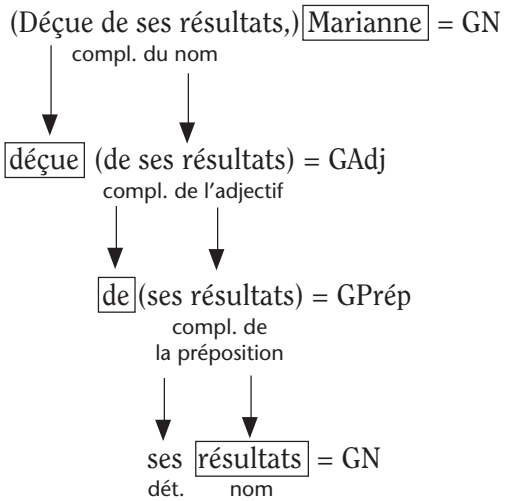
Les participes passés se comportent le plus souvent comme des adjectifs. En effet, quand ils sont le noyau d'un groupe adjectival dans un groupe nominal, ils sont employés sans auxiliaire.

Exemple :



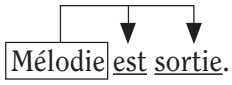
MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Analyse du groupe sujet



Quand ils sont dans le groupe verbal, la plupart du temps, les participes passés sont employés avec l'auxiliaire « être ». Ils fonctionnent alors comme un attribut du sujet.

Exemple :

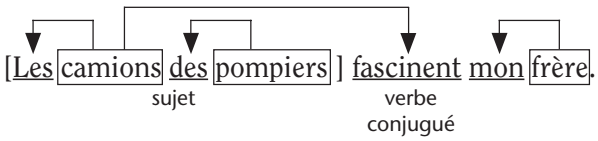


Nous verrons dans la prochaine étape, comment les participes passés fonctionnent lorsqu'ils sont employés avec l'auxiliaire « avoir ». Mais précisons tout de même que ce cas de figure se présente beaucoup moins souvent que les deux que nous venons d'expliquer.

• Les verbes conjugués

Nous avons déjà parlé d'eux dans l'étape 2 et nous avons appris à les accorder avec le pronom, qui peut remplacer le groupe sujet. Dorénavant, pour plus de cohérence, nous considérerons que leur donneur est le nom noyau du groupe sujet.

Exemple :



MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Les mots invariables

Connaître cette catégorie permet de ne pas mettre de « s » intempestifs, mais bien souvent, l'élève aidé les connaît déjà d'instinct. Dans nos exercices, nous barrerons les mots appartenant à ces catégories.

• Les formes verbales qui ne varient pas

Il s'agit de l'**infinitif** et du **participe présent**. L'infinitif pose généralement très peu de problèmes ; en revanche, le participe présent doit être distingué de l'adjectif verbal puisque ce dernier est un receveur. Le participe présent peut s'encadrer par « ne… pas », ce qui n'est pas le cas de l'adjectif verbal.

Exemple :

> Je suis venue jusque chez toi **croyant** que tu serais là.
>
> On peut dire :
>
> Je suis venue chez toi **ne croyant pas** que tu serais chez toi.
>
> « Croyant » est donc un participe présent et reste invariable.
>
> Elle est très **croyante**.
>
> On ne peut pas dire :
>
> Elle est très **ne croyante pas**.
>
> « Croyante » n'est pas un participe présent ; c'est donc un adjectif qui, à titre de receveur, prend les traits d'accord de son donneur : « elle ».

• Les prépositions et les adverbes

Vous avez appris à reconnaître ces mots dans l'étape précédente et ils ne devraient pas poser de problème.

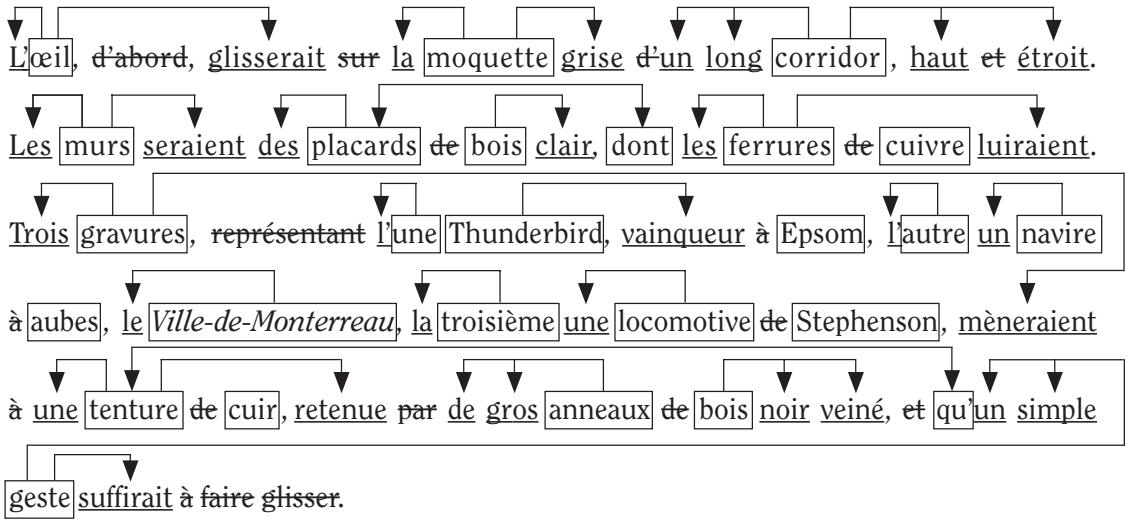
• Les conjonctions

Ne pas confondre les conjonctions de subordination avec les pronoms relatifs. Souvenez-vous, les pronoms relatifs – qui, comme leur nom l'indique, sont des donneurs – introduisent des phrases subordonnées relatives alors que les conjonctions de subordination – qui sont invariables et n'interviennent donc pas dans le processus d'accord – introduisent des phrases subordonnées complétives ou circonstancielles.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

L'APPLICATION DES PRINCIPES D'ACCORD DANS UN TEXTE

Vous pouvez appliquer de façon systématique les principes que nous venons de voir sur n'importe quel texte pour vérifier les accords des mots. Ainsi, prenons comme exemple le début d'un roman de Georges Pérec, *Les Choses,* et essayons d'analyser l'accord de chaque mot.



Prenez le temps de bien examiner cet exemple dans le détail. Vous voyez que ce travail demande de la rigueur et de la minutie. Si vous voulez le faire sur un texte de votre élève, demandez-lui d'écrire à double interligne (pourquoi pas à triple interligne ?), très lisiblement et, bien sûr, travaillez à la mine ; n'hésitez pas à effacer des flèches et à recommencer pour que ce soit plus clair.

VALIDATION DE CETTE DÉMARCHE POUR CHAQUE ÉLÈVE

Il se peut que votre élève ait l'air tellement découragé devant la tâche à accomplir que vous hésitiez à lui faire exécuter ce genre d'exercice. Il existe un moyen très simple de mesurer l'efficacité de cette démarche pour chaque personne ; si cette efficacité apparaît clairement à l'élève, il acceptera plus facilement de se lancer dans ce long travail fastidieux.

Choisissez un texte de dictée court (à peu près une soixantaine de mots) dans lequel il n'y a ni cas particulier (adjectifs de couleur composés, accord du « tout » problématique…) ni participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir ». Dictez-le à votre élève. Puis demandez-lui de prendre un crayon d'une nouvelle couleur pour faire l'exercice et, éventuellement, corriger les fautes qu'il verra. Ensuite, avec lui, observez le résultat de cette démarche.

A-t-il corrigé beaucoup de fautes ?

- Si oui, s'agissait-il vraiment de fautes ou en a-t-il créé ? Sont-elles correctement corrigées ?
  - Si oui, est-ce que, par le plus grand des hasards, ce ne seraient pas les flèches qui l'auraient aidé ?

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

- Si non, y avait-il des fautes d'accord au départ ?
  - Si non, peut-être a-t-il déjà réglé ses problèmes d'accord… Alors, tant mieux ! Félicitez-le !
  - Si oui, comment se fait-il qu'il ne les a pas vues ? A-t-il fait ses flèches correctement ?
  - Si non, il faut reprendre les mécanismes de la démarche avec lui pour qu'il parvienne à les comprendre et à les appliquer correctement.
  - Si oui, pourquoi n'a-t-il pas tiré les bonnes conséquences de l'organisation de ses flèches ?

Cette dernière question… est toute une question ! Lui-même risque d'avoir de la difficulté à y répondre. Très souvent, ce qui se cache derrière ce cas de figure, c'est que l'élève n'y croit plus et n'essaie plus vraiment. Proposez-lui alors de refaire le même genre d'exercice, mais, cette fois-ci, en toute bonne foi… qu'il oublie ses préjugés selon lesquels il est irrémédiablement mauvais en français. C'est tout un défi, mais vous avez vraisemblablement mis le doigt sur le cœur du problème.

Cette démarche de validation est très importante. Une fois que l'élève aura vu que ça marche, faites-lui tracer les flèches dans un de ses anciens textes ou dans un nouveau… juste une fois. Ensuite, expliquez-lui qu'il doit recourir à cette méthode chaque fois qu'il a un doute, aussi léger soit-il.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

L'étape en bref

- ☐ 1. Aborder les principes régissant les accords en les simplifiant autant que possible. Éviter de rentrer dans les cas particuliers et toujours essayer de traiter ces derniers par la logique.
- ☐ 2. Appliquer ces principes à l'aide de la méthode des flèches.
- ☐ 3. Valider cette méthode avec l'élève.
- ☐ 4. Corriger un texte de l'élève avec cette méthode.

Étape 4 – Les fautes qui passent en rouge (encadrées)

Dorénavant, en plus des fautes liées aux étapes précédentes, vous mettrez en ROUGE (encadrées) les fautes suivantes :

- **G-2** (accord singulier/pluriel)
- **G-3** (accord masculin/féminin)
- **G-4** (accord du participe passé, mais uniquement quand il est employé seul ou avec l'auxiliaire « être »)

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Un peu de psychologie

Nous ne soulignerons jamais assez le fait que chaque élève que vous aiderez dans le cadre de votre travail au Centre d'aide est unique. Nous avons déjà mentionné, au cours des étapes précédentes, l'importance de l' « écoute » pour être un tuteur ou une tutrice efficace. Si vous avez bien développé cette capacité, ce que nous vous présentons ici – un mot sur les diverses façons d'apprendre – devrait vous être utile. En effet, chaque individu possède (y compris vous !) – et a développé au cours des années – sa propre manière d'assimiler de nouvelles connaissances. Néanmoins, les spécialistes en pédagogie[1] s'entendent généralement pour parler de quatre grandes catégories de style d'apprentissage ; nous vous les présenterons, très brièvement, dans un instant. Si vous êtes suffisamment attentifs, ce qui se développe avec l'expérience, vous devriez être en mesure de déceler le « style » de votre élève et ainsi pouvoir adopter une approche vraiment personnalisée, ce qui l'aidera davantage. Soyez cependant conscients qu'un élève n'a pas nécessairement développé un seul style d'apprentissage : dans la vie, tout n'est pas forcément noir ou blanc !

L'ÉLÈVE « PRATICO-PRATIQUE », CONCRET (ACCOMMODATEUR)

C'est l'élève « manuel » ! Il a besoin de toucher et de manipuler les objets pour savoir comment ça marche. Bien sûr, le français écrit, pour en comprendre les rouages, ne se démonte pas comme un moteur... Sachez qu'il est cependant possible d'adopter une approche « manuelle » pour l'aider. Par exemple, pour les constituants de la phrase (étape 3), n'hésitez pas à fabriquer et à utiliser de petits cartons sur lesquels vous aurez écrit un seul constituant. En les manipulant, en construisant et en déconstruisant à sa guise des phrases, en déplaçant « physiquement » les CP – ce qui modifie la ponctuation –, cet élève comprendra mieux les notions que vous tentez de lui expliquer. Il a besoin d'une expérience concrète pour bien apprendre. Pas de longs discours théoriques avec lui, ça ne servirait à rien. Laissez-le se tromper, recommencer et résoudre ses « problèmes » intuitivement, tout en « supervisant » son apprentissage. Vous verrez, malgré son manque d'organisation – l'étape 4 est souvent horrifiante pour lui ! –, il vous surprendra ! Adaptez votre approche, ne soyez pas « scolaires » au sens traditionnel du terme : écouter attentivement pendant de longues périodes de temps, prendre sagement des notes et faire des tonnes d'exercices, ce n'est vraiment pas son lot : soyez créatifs, exploitez son intuition et proposez-lui une nouvelle approche « concrète » et « pratique » du français. En ce sens, toute notre démarche devrait l'aider puisqu'elle repose davantage sur l'autocorrection (application pratique et concrète) que sur la théorie grammaticale.

1. Celui dont nous nous inspirons est David Kolb. Attention ! Si vous faites quelques recherches pour en savoir plus, sachez qu'il y a également un philosophe américain du même nom.

L'ÉLÈVE « BOHÈME », CRÉATIF ET... SOUVENT DISTRAIT ! (DIVERGENT)

Il s'est sûrement souvent fait dire qu'il était « dans la lune »... Il rêve, il a des idées plein la tête et, de ce fait, vous étonnera par son originalité et son côté créatif. Si vous lui proposez un sujet de rédaction qui pique son intérêt, il aura bien du mal à se limiter aux 150 mots demandés. Il « part », se laissant guider par son inspiration ; il écrit au fil de la plume, sans faire de plan, bien sûr ! Il n'est donc pas, lui non plus, un as de l'organisation. Tout comme pour l'élève « pratico-pratique », il faut savoir faire preuve de créativité. Sachez qu'en général, il apprend mieux quand vous pouvez lui fournir des exemples très visuels. N'hésitez pas à utiliser des schémas ou des « petits dessins » pour lui faire comprendre certaines notions. Par exemple, pour les phrases subordonnées, le fait de dessiner une boîte (la phrase subordonnée) à l'intérieur d'une autre boîte plus grande (la P), ou encore, de relier les mots par des flèches pour exprimer leur lien d'accord devrait normalement l'aider beaucoup. C'est un élève qui réfléchit, qui s'intéresse à une multitude de sujets – il rêve éveillé ! – et qui, ce faisant, vous demandera sans cesse : « Pourquoi ? ». Il veut savoir et comprendre, mais sachez l'arrêter et « revenir » à la matière du jour. Sinon, avec lui, vous risquez de tomber dans d'interminables explications qui l'intéresseront, mais qu'il ne sera pas en mesure de bien comprendre puisqu'il n'est pas prêt. Une chose à la fois avec cet élève !

L'ÉLÈVE ORGANISÉ ET MÉTHODIQUE (CONVERGENT)

Il arrive avec tous ses crayons surligneurs, prêt à encadrer en vert les sujets, à souligner en jaune les prédicats et à encercler en rose les CP ! Il « organise » sa matière et aime la méthode, la rigueur et l'exactitude. Ce n'est généralement pas lui qui arrivera en retard à son rendez-vous au centre d'aide ! Contrairement aux deux types dont nous venons de parler, il préférera commencer avec de la théorie. Présentez-lui d'abord la feuille de « théorie pour l'élève aidé » et voyez ensuite comment cette théorie s'applique dans ses phrases. Il vous posera également plusieurs questions, mais elles seront toujours très précises. Le grand « Pourquoi ? » général ne l'intéresse que très peu ; il voudra savoir combien de mots doit comporter sa rédaction ou si le CP, à sa place « normale » en fin de P, doit être isolé au moyen de virgules. Il ne vous demandera pas *« Pourquoi la fin de la P est la place " normale " du CP ?* », ce que risque de faire votre élève rêveur et créatif ! Avec lui, les tableaux précis fonctionnent très bien. Vous voulez le mettre en confiance ? Bâtissez minutieusement le plan de votre rencontre (ce que vous voulez faire ce jour-là), ayez avec vous tous les documents dont vous aurez besoin. Soyez préparés (ou du moins, ayez-en l'air !). C'est en effet, un élève assez « scolaire », au sens traditionnel du terme, qui aime consulter un plan organisé, prendre des notes et avoir l'impression que vous savez où vous allez !

L'ÉLÈVE « THÉORIQUE » (ASSIMILATEUR)

Comme le nom que nous lui avons donné l'indique, il aime la théorie ou, du moins, elle le rassure. Il n'est pas très « pratique ». C'est en effet l'élève qui connaît toutes ses règles de grammaire, qui est capable (avec brio même !) de les expliquer, mais qui ne les voit pas dans son texte ! La démarche d'autocorrection que nous vous proposons représente pour lui tout un défi ; il veut apprendre, il veut s'améliorer, mais n'appliquera que difficilement la démarche, étape par étape. Il s'appuiera toujours sur sa bonne vieille théorie, laquelle ne l'aidera malheureusement pas à « voir » ses fautes pour en faire moins. Il vous écoutera attentivement, observera et analysera tout ce que vous lui direz pour comprendre toute la démarche, il sera même d'accord avec vous, une fois qu'il l'aura comprise, pour dire qu'effectivement, elle est logique, mais laissez-le seul face à sa rédaction et vous constaterez qu'il n'applique pas les notions ; il ne découpe pas d'abord son texte en P pour ensuite découper ses P en constituants, ce qui lui permettrait, entre autres, de vérifier

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

l'accord de ses verbes avec leur sujet. Non, il continue de corriger son texte, ligne par ligne, en tentant de repérer d'éventuelles fautes à corriger, peu importe le type de fautes. N'hésitez pas à faire des liens entre les différentes étapes pour qu'il comprenne le bien-fondé de la démarche. Il a un excellent esprit de synthèse, exploitez-le ! Il doit d'abord comprendre pour pouvoir, timidement au début, essayer ce que vous lui dites. Soyez toujours cohérents, car, aimant s'appuyer sur des bases théoriques solides, il pourra vous « tester » pour vérifier si vous connaissez vraiment ce dont vous parlez. Rappelez-lui alors, en toute honnêteté et franchise, que vous êtes vous-mêmes des étudiants, prêts à l'aider, mais que vous n'avez pas la prétention d'être des encyclopédies à deux pattes ! N'essayez pas d'avoir l'air de ceux qui savent tout, il vous « démasquera » rapidement. Soyez naturels et honnêtes même si cela signifie que vous n'avez pas réponse à toutes ses questions *(vous pouvez lui dire que vous allez vous renseigner et lui en reparler à la séance suivante)*, il ne vous en fera que davantage confiance.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Théorie

En ce qui concerne les accords, les mots ont un comportement différent suivant la catégorie à laquelle ils appartiennent.

- Certains sont **donneurs** d'accord : c'est le sens qui détermine leurs traits d'accord (genre et nombre) et ils transmettent ces traits à d'autres mots. ILS NE PEUVENT PAS RECEVOIR DE TRAITS D'ACCORD.
- D'autres sont **receveurs** d'accord : ils reçoivent leurs traits d'accord (personne, genre et nombre) d'un receveur.
- D'autres encore sont **invariables** : ils ne reçoivent jamais de traits d'accord.

Tableau des différentes catégories

Donneurs	Receveurs	Invariables
• Noms • Pronoms	*Qui reçoivent les traits de genre et de nombre* • Déterminants • Adjectifs *Qui reçoivent des traits de personne et de nombre* • Verbes conjugués	• Verbes à l'infinitif • Verbes au participe présent • Prépositions • Adverbes • Conjonctions

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Idées de rédaction

Cet exercice de rédaction, comme celui de l'étape précédente, a l'avantage d'être une situation « réelle » d'écriture puisque nous vous proposons un article de journal, plus précisément un éditorial, où l'auteur invite les lecteurs, à la fin de la chronique, à lui écrire pour appuyer une cause précise. Votre élève, touché par les propos, décide donc de prendre la plume et de s'y mettre ! Au contraire, il peut également répondre à l'article pour exprimer son désaccord. Bref, il devra bien lire l'article pour se faire une opinion AVANT d'écrire. Bonne rédaction !

Que fait le Québec pour vaincre la pauvreté ?

Vous marchez rue Sainte-Catherine ou Mont-Royal et, presque à chaque coin de rue, un sans-abri vous demande l'aumône. Vous sortez d'une salle de spectacle et une personne en crise risque de vous renverser par terre dans sa course désespérée. Vous allez au restaurant et une femme en pleurs vous quémande de l'argent pour s'acheter un café. Nous croisons chaque jour la pauvreté et elle nous atteint tous à divers degrés : la qualité de nos vies est affectée par la misère. Alors que le gouvernement fédéral crée depuis quelques années des programmes de lutte à la pauvreté, que fait le gouvernement du Québec pour améliorer le sort des plus démunis et, du même coup, la sécurité et le bien-être de l'ensemble de la société ?

L'Itinéraire et plusieurs de ses partenaires communautaires survivent à peine depuis plusieurs années. À l'heure actuelle, peu de subventions provinciales récurrentes soutiennent sur une base régulière la mission des services sociaux des organismes communautaires qui aident chaque jour plus de 15 000 itinérants à Montréal seulement. Le programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC), administré par l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux, n'est pas accessible à tous les organismes et ceux qui y ont droit vous diront que les sommes versées sont insuffisantes pour remplir la mission d'aide.

Prenons l'exemple de *L'Itinéraire* qui secourt (insertion sociale, aide alimentaire, intervenants psychosociaux, etc.) plus de 1500 personnes par année avec un budget de 750 000 $. Notre organisme reçoit depuis dix ans 24 000 $ du PSOC pour accomplir ce travail. Il n'y a même pas de quoi payer le salaire d'un intervenant psychosocial pour aider les centaines de personnes en crise qui affluent de plus en plus nombreuses à notre organisme ! Si l'Itinéraire réussit tant bien que mal à aider et secourir les gens, c'est grâce à vous qui achetez le journal et offrez chaque année des dons en argent. L'apport des Montréalais représente près de 60 % du financement de nos services d'aide. Les autres 40 % proviennent de subventions gouvernementales reliées à des projets de un à trois ans provenant de différents ministères. Ce mode de financement nous oblige à créer sans cesse de nouveaux projets pour maintenir nos employés en poste et ne nous permet pas de consolider nos activités de base.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Depuis l'élection du gouvernement Charest, une série de coupures, notamment à Emploi-Québec, réduisent notre capacité à réinsérer les gens en emploi. Le Fonds de lutte contre la pauvreté s'est tari il y a deux ans et rien ne l'a remplacé. Depuis plus de trois ans, c'est du côté du gouvernement fédéral que les organismes du Québec trouvent un appui à leur mission.

À titre d'exemple, le programme d'Initiative de partenariats en action communautaire (IPAC) offre de l'aide aux sans-abri et le Réseau de la santé et des services sociaux du Québec n'en fait pas une priorité nationale ; Développement des Ressources humaines du Canada soutient les initiatives d'intégration en emploi des personnes vulnérables, ce qu'Emploi-Québec fait de moins en moins ; Santé Canada finance de façon réaliste des projets de trois ans pour combattre la toxicomanie, un fléau sans cesse grandissant au pays, alors que les ressources d'aide manquent de moyens.

Voilà des exemples qui démontrent que le fédéral occupe de plus en plus des créneaux que le gouvernement du Québec a abandonnés dans ses priorités, créant ainsi de plus en plus de pauvreté et un malaise social qui devient explosif.

Pour *L'Itinéraire* (qui n'est après tout qu'un organisme local et non national), le gouvernement fédéral est devenu un partenaire financier plus important que celui du Québec. En ce moment, sans les engagements sociaux d'Ottawa, un grand nombre d'organismes d'aide de Montréal auraient dû fermer leur porte. C'est Ottawa qui s'occupe des pauvres au Québec !

Cette situation est anormale. Les services sociaux devraient être assumés par Québec, avec un plan d'action défini et suffisamment financé. Qu'on cesse de nous assommer avec le déséquilibre fiscal ! Il s'agit ici d'assumer ses responsabilités et d'agir en conséquence en se donnant les moyens de stopper le développement de la pauvreté. On n'a pas voté pour se faire dire que le gouvernement est incapable de gouverner le Québec à cause d'Ottawa.

Plus que jamais, *L'Itinéraire* réclamera un engagement de la part du gouvernement du Québec dans la lutte contre la pauvreté et en faveur de la qualité des services sociaux. Nous souffrons tous de voir des enfants, des familles et des sans-abri qui vivent dans la misère et se retrouvent à la rue.

Nous vous invitons à nous écrire (itineraire@itineraire.ca ou par la poste) pour exprimer votre désir de voir des actions concrètes de la part du gouvernement du Québec pour réduire la pauvreté dans nos villes et pour mieux financer nos organismes d'aide. Nous nous chargerons de faire parvenir vos lettres aux instances gouvernementales. Il faut s'exprimer et agir solidairement pour que les choses changent. Nous vous remercions d'avance de votre appui et de votre conscience citoyenne.

Source : Serge Lareault, « Que fait le Québec pour vaincre la pauvreté ? », *L'Itinéraire*, numéro 134, octobre 2005.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Trucs et astuces

Par manque de temps, peut-être n'arriverez-vous même pas à voir la matière de la 5e étape cette session. En effet, si vous avez pris votre temps *(ce qui est très bien !)* en utilisant réellement le nombre maximal de rencontres que nous vous suggérions pour chacune des étapes, vous devriez en être à la 11e ou 12e séance (et cela, sans compter une absence de votre part ou de celle de l'élève). Se rendre jusqu'à l'étape 6 à tout prix à la fin de la session n'est absolument pas le but de la démarche d'aide en français. Mieux vaut offrir une aide de **qualité**, en vous assurant d'une bonne consolidation des acquis pour chacune des étapes, quitte à passer plus de temps que prévu sur une matière donnée, que de donner une **quantité** incroyable de matière qui ne sera, de toute façon, absolument pas maîtrisée par l'élève. Nous le répétons, **les progrès en français écrit se voient dans le temps**. Il est assez rare que la fréquentation du centre d'aide pendant une seule session suffise. C'est généralement au bout de deux ou trois sessions que l'élève verra vraiment des progrès « stables » puisqu'il aura acquis des « automatismes » qui ne devraient pas disparaître pendant les vacances de Noël ou d'été. N'hésitez donc pas à encourager l'élève à se réinscrire au centre la session suivante. Il recommencera la démarche à l'étape 1, probablement avec un autre tuteur ou une autre tutrice, mais tout devrait aller un peu plus vite cette fois et, au cours de cette « re-fréquentation », il devrait pouvoir voir la matière des deux dernières étapes.

« *C'est la fin de la session et on n'a même pas vu les accords ! On n'a rien fait ! Moi, c'est avec ça que j'ai de la misère !* »

L'élève a l'impression qu'il n'a rien fait ? Répondez-lui qu'il s'agit simplement d'une IMPRESSION ! Rappelez-lui tout le (difficile) travail de retour sur son texte effectué à l'étape 2, alors que vous découpiez des phrases graphiques en phrases syntaxiques autonomes. Ce qu'il a alors appris, sans trop s'en rendre compte, c'est repenser complètement sa façon d'écrire un texte pour le rendre clair et cohérent. C'est énorme ! En ce qui a trait à son problème d'accord, faites-lui revoir ses précédentes rédactions ainsi que leur grille d'autoévaluation pour lui faire remarquer que, graduellement, sans même avoir fait un travail particulier d'accord, les fautes de G-2 (accords pluriel/singulier), de G-3 (accords féminin/masculin) ainsi que les fautes de G-1 (accord du verbe avec son sujet) ont pratiquement toutes disparu ! Normal ! En apprenant à retravailler son texte en prenant ses P une à une, il a corrigé, presque automatiquement, toutes ses fautes d'accord ! C'est du moins ce qui arrive généralement. Nul besoin de passer des heures et des heures sur l'étape 5 ! Quel élève ne sait pas qu'au pluriel, il faut mettre un « s » ? Le véritable problème tient au fait qu'il ne « voit » habituellement pas ses fautes ; or, en travaillant le texte P par P, il les a remarquées et les a donc corrigées tout de suite. Pas le temps de faire la théorie de l'étape 5 cette session ? Est-ce finalement si dramatique ?

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices pour l'élève

Dans le texte suivant, relevez 20 mots mal accordés. Recopiez-les dans le tableau de la page suivante et corrigez-les.

À la saison des fruits, une petite fille, brune de peau, avec des cheveux noirs embroussaillé, se présentait chaques mois chez un avoué d'Aix, M. Rostand, tenant un énorme corbeille d'abricot ou de pêche, qu'elle avait peine à porter. Elle restait dans le large vestibule, et toute la famille, prévenu, descendaient.

« Ah ! c'est toi, Naïs, disait l'avoué. Tu nous apporte la récolte. Allons, tu es une brave fille… Et le père Micoulin, comment va-t-il ?

– Bien, Monsieur », répondait la petit en montrant ses dents blanches.

Alors, Mme Rostand la faisait entrer à la cuisine, où elle la questionnait sur les oliviers, les amandiers, les vignes. La grand affaire était de savoir s'il avait plu à L'Estaque, le coin du littoral où les Rostand possédaient leur propriété, la Blancarde, que les Micoulin cultivait. Il n'y avaient là que quelque douzaines d'amandier et d'olivier, mais la question de la pluie n'en restait pas moins capital, dans ce pays qui meurt de sécheresse.

« Il a tombé des gouttes, disait Naïs. Le raisin aurait besoin d'eaux. »

Puis, lorsqu'elle avait donné les nouvelles, elle mangeait un morceau de pains avec un reste de viande, et elle repartait pour L'Estaque, dans la carriole d'un boucher, qui venait à Aix tous les quinze jours. Souvent, elle apportait des coquillages, un langouste, un beau poisson, le père Micoulin pêchant plus encore qu'il ne labourait. Quand elle arrivait pendant les vacances, Frédéric, le fils de l'avoué, descendait d'un bond dans la cuisine pour lui annoncer que la famille allaient bientôt s'installer à la Blancarde, en lui recommandant de tenir prêt ses filets et ses lignes. Il la tutoyait, car il avait joué avec elle tout petit. Depuis l'âge de douze ans seulement, elle l'appelait « M. Frédéric », par respects. Chaque fois que le père Micoulin l'entendait dire « tu » au fils de ses maîtres, il la souffletait. Mais cela n'empêchait pas que les deux enfants fussent très bon ami.

Inspiré de *Naïs* d'Émile Zola

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Mot erroné	Catégorie Nom ou pronom avec lequel il s'accorde ou argument de sens si c'est un nom ou un pronom	Justification	Mot corrigé

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices disponibles sur le site du CCDMD

DANS LA SECTION « MATÉRIEL INTERACTIF »

- Cliquez sur **Parcours guidés**, puis faites faire le MODULE 3 (*Principes généraux d'accord*) à votre élève ; quand il aura terminé les 13 exercices du module, il sera en mesure de reconnaître les donneurs d'accord, leurs receveurs et les mots invariables, puis d'établir les liens d'accord corrects entre les donneurs et les receveurs. Encore une fois, demandez-lui de vous présenter la feuille de résultats imprimée.

- Cliquez sur **Exercices interactifs**. Vous trouverez dans cette section plusieurs exercices intéressants à ce stade-ci de la démarche : « Accord de l'adjectif et de l'attribut », « Accord du complément de l'adjectif », etc.

- Si votre élève a encore de la difficulté à reconnaître la catégorie à laquelle appartiennent les mots, demandez-lui de faire (ou de refaire) l'exercice « Identification des catégories » sur la page « Exercices interactifs » ou le jeu « Identification des catégories » sur la page « Jeux pédagogiques ».

DANS LA SECTION « EXERCICES PDF »

- Dans la section « Accord », de nombreux exercices peuvent être intéressants à cette étape. Choisissez les plus pertinents, mais ne touchez pas encore aux deux dernières sections : « Accord du participe passé employé avec « avoir » » et « Accord du participe passé des verbes pronominaux ».

Exercice pour les tuteurs

Nous vous proposons ici un cinquième exercice pour vous aider à comprendre quelles sont les fautes qui peuvent maintenant, à la fin de l'étape 5, passer en rouge (encadré). Faites cet exercice comme s'il s'agissait réellement d'un texte que vous aurait remis l'élève aidé. Vous ne corrigerez en ROUGE (encadré) que les fautes qu'il pourra éventuellement corriger seul, c'est-à-dire les fautes liées aux étapes vues jusqu'à présent. Toutes les autres fautes seront toujours soulignées en vert puisque vous ne demandez pas à l'élève de correction pour ces fautes.

CONTEXTE

Julie est terriblement stressée. C'est la fin de la session, elle a un examen plus tard cet après-midi et deux autres examens demain, mais elle est quand même venue à son rendez-vous. Merveilleux ! Plusieurs élèves auraient tout simplement annulé la rencontre. Elle vous remet son devoir, un petit texte que vous lui aviez demandé d'écrire la semaine dernière. Elle devait faire particulièrement attention aux accords, en faisant les flèches des donneurs vers les receveurs, puisque vous avez eu le temps de voir la théorie de cette 5e étape avec elle. Elle vous avoue cependant que son texte est sûrement nul parce qu'elle l'a écrit très vite dans l'autobus, en venant au cégep. Elle a également oublié le sujet que vous lui aviez donné lors de la dernière rencontre, alors elle a rédigé à propos de ce qui lui est venu à l'esprit. Elle en est désolée, elle a manqué de temps et, par conséquent, n'a pas révisé son texte selon toutes les techniques que vous avez vues avec elle depuis le début de la session. Voilà une belle occasion de la voir « au naturel » et de pouvoir lui rappeler que, si elle ne fait pas attention, son ratio retombera. En voyant cela, elle devrait prendre davantage conscience de l'importance de toujours réviser ses textes, peu importe la matière ou l'examen, si elle ne veut pas perdre tous ses points alloués à la qualité du français. Cette rédaction « rapido-presto » est donc l'occasion de créer, chez votre élève, une véritable conscientisation de l'importance du français écrit. Profitez-en si cela vous arrive !

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Mon rêve

La nuit dernière, j'ai fais un rêve bizzare qui m'a réveillé et qui m'a ensuite empêcher de me rendormir pendant un bon moment. Ce n'était pas vraiement un cauchemar mais il m'a quand même stressée. J'ai rêvé que j'étais dans la cuisine et que toute ma famille étaient assise à la table. Je leur parlais puis je me suis rendue dans ma chambre. Le mur du fond était plein de trou et quelqu'un frappait de l'autre côté en hurlant. Comme j'ai eu très peur, je suis vite retournée dans la cuisine, mais il n'y avait plus personne ! Elle était vide et totalement propre ! Je suis retournée dans ma chambre et il n'y avait plus de trous, le mur était parfait ! Perplexe, je me suis a nouveau diriger vers la cuisine et, cette fois, tout le monde étaient là, comme au début. Je comprenais absolument rien et mes parents me disais que j'étais folle, que je n'avais jamais quitté la cuisine et en disant cela, mon père s'est mis à hurler et à faire des trous dans le mur avec son couteau. Ma mère m'a alors fait un sourire démoniaque. Au moment où elle se levait de sa chaise je me suis réveillée. J'ai eu vraiment peur, j'avais le coeur qui palpitait. Je pense que la fin de la session me stresse vraiment trop et j'ai bien hâte d'avoir fini pour être en vacances !

Environ 251 mots

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

CORRIGÉ

Mon rêve

1 2 3 G-5 O-1 G-4
La nuit dernière, j'ai fais un rêve bizzare qui m'a réveillé et qui m'a ensuite
4 5 G-5 O-1
empêcher de me rendormir pendant un bon moment. Ce n'était pas vraiement un
6 P-3
cauchemar mais il m'a quand même stressée. J'ai rêvé que j'étais dans la cuisine et
7 8 9 G-1 P-4 P-3
que toute ma famille étaient assise à la table. Je leur parlais puis je me suis rendue
10 G-2
dans ma chambre. Le mur du fond était plein de trou et quelqu'un frappait de l'autre
côté en hurlant. Comme j'ai eu très peur, je suis vite retournée dans la cuisine, mais
il n'y avait plus personne ! Elle était vide et totalement propre ! Je suis retournée dans
11 O-3
ma chambre et il n'y avait plus de trous, le mur était parfait ! Perplexe, je me suis a
12 13 G-5 G-1
nouveau diriger vers la cuisine et, cette fois, tout le monde étaient là, comme au
14 15 P-6 G-1
début. Je comprenais absolument rien et mes parents me disais que j'étais folle, que
je n'avais jamais quitté la cuisine et en disant cela, mon père s'est mis à hurler et à
faire des trous dans le mur avec son couteau. Ma mère m'a alors fait un sourire
16 P-3
démoniaque. Au moment où elle se levait de sa chaise je me suis réveillée. J'ai eu
vraiment peur, j'avais le coeur qui palpitait. Je pense que la fin de la session me stresse
vraiment trop et j'ai bien hâte d'avoir fini pour être en vacances !

251 mots
16 fautes
251 divisé par 16 = 15,6 (ou 16)

Julie a un ratio d'une faute aux 16 mots (1 / 16 mots). Comme elle a fait son devoir très rapidement dans l'autobus, elle n'a pas fait ses flèches d'accord des donneurs vers les receveurs. Peut-être pourriez-vous l'aider un peu ?

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Grille d'autoévaluation
Résultat de la 5e rédaction de Julie – 5e étape

	Textes rédigés						Dictées					
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
Ratio	**1/7**	**1/10**	**1/14**	**1/20**	**1/16**							
Orthographe	**12**	**4**	**1**	**1**	**3**							
O-1	3		1	1	2							
O-2	3											
O-3	5	4			1							
O-4	1											
O-5												
O-6												
O-7												
Grammaire	**8**	**7**	**6**	**3**	**8**							
G-1	2		2		3							
G-2		3	1	2	1							
G-3	2	1	2	1								
G-4					1							
G-5	4	3	1		3							
Phrase	**3**	**5**	**4**	**7**	**5**							
P-1		2		1								
P-2												
P-3	2	3	3	2	3							
P-4				1	1							
P-5				2								
P-6	1		3	1	1							
Vocabulaire	**1**	**0**	**0**	**0**	**0**							
V-1	1											
V-2												
V-3	1											
V-4												

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

DIAGNOSTIC

Julie a régressé par rapport à sa dernière rédaction, c'est vrai. Elle a même fait autant de fautes de G (grammaire), c'est-à-dire des fautes d'accord, que lors de sa première rédaction diagnostique. Elle est assez découragée puisque vous venez de voir l'étape 5... Encouragez-la en lui faisant remarquer que, parmi ses fautes de G, plusieurs sont liées à l'une des toutes premières notions de la session, soit la forme et la conjugaison des verbes (G-5). Comme elle a rédigé rapidement sans réviser, elle n'a tout simplement pas pris la peine de vérifier s'il s'agissait d'une forme verbale qui s'accorde, qui se conjugue ou qui reste invariable. Et puis, il n'y a qu'une seule faute de G-2 et aucune de G-3 ! Enfin, même si son ratio est moins bon que le précédent, il reste néanmoins supérieur à ceux du début de la session et ce, même si elle a rédigé rapidement. C'est un signe assez encourageant : Julie semble avoir développé certains automatismes qui lui permettent de faire réellement moins de fautes ! Il ne reste plus qu'à faire l'autocorrection des fautes en rouge !

En passant, a-t-elle remarqué que toutes ses fautes sont désormais en rouge, sauf une seule : une G-4 ? Il s'agit d'une faute de participe passé, une « vraie » (avec l'auxiliaire *avoir*). Toutes les autres fautes liées aux participes passés sont désormais réglées avec l'étape 5 puisque ces participes passés se comportent, quand ils sont employés seuls ou avec l'auxiliaire *être*, comme des adjectifs, c'est-à-dire des RECEVEURS d'accord. Pas de faute de G-4 pour ces deux derniers cas (vous indiquerez plutôt une faute de G-2 ou de G-3), nous les réservons uniquement pour les participes passés employés avec *avoir*.

Autocorrection nº : 5 **Nom de l'élève : Julie**

Nº de l'erreur	Type d'erreur	Mots ou groupe de mots erronés	Correction	Justification
1	G-5	… j'ai fais un rêve bizzare.	… j'ai fait un rêve bizzare.	« ais »= marque d'un verbe conjugué. Or , ici, le verbe n'est pas conjugué. Il s'agit d'une forme qui s'accorde (le féminin = d'ailleurs FAITE. Il faut donc un « t » à la fin.)
2	O-1	X (on ne recopie pas la forme erronée des fautes de « O »)	…un rêve bizarre	bizarre, bizarre, bizarre, bizarre, bizarre, bizarre, bizarre, bizarre, bizarre, bizarre, bizarre, bizarre, bizarre, bizarre
4	G-5	… qui m'a ensuite empêcher de me rendormir...	… qui m'a ensuite empêché(e) de me rendormir..	Ça ne peut pas être « er » puisqu'il ne s'agit pas d'une forme invariable. Ici, ce n'est pas l'infinitif, mais bien une forme verbale qui s'accorde. Automatiquement, c'est « é ». (Pour le « ée », il faut avoir vu l'accord des participes passés avec *avoir,* étape 6.)

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

PRÉSENTATION DE L'ÉTAPE

(durée de l'étape : une ou deux séances)

Vous avez sûrement remarqué que cette dernière étape n'est pas structurée comme les précédentes et que, de ce fait, vous n'y retrouvez pas plusieurs de vos rubriques habituelles. Non, il ne s'agit pas d'une erreur ! En fait, comme nous l'avons déjà mentionné dans la présentation de la cinquième étape, il se peut vraiment que vous n'ayez même pas le temps, en une seule session de relation d'aide, de vous rendre jusqu'ici – à la matière liée au prédicat, c'est-à-dire au verbe et à ses compléments. Ce n'est pas dramatique puisque la plupart des problèmes majeurs de l'élève ont déjà été réglés (ou sont en voie de l'être !). Mais si jamais vous atteignez l'étape 6, sachez que vous y trouverez toute l'information dont vous avez besoin, à savoir l'habituelle présentation des notions grammaticales pour vous, les tuteurs, la feuille de théorie pour l'élève aidé ainsi que des exercices pertinents. Certaines rubriques, comme « *Idées de rédaction* » ou « *Exercice pour les tuteurs* », ne reviennent pas puisqu'il s'agit de la dernière rencontre avec l'élève. Vous n'aurez pas à lui donner de « devoirs », il n'aura pas à écrire un texte et, mais oui, vous n'aurez rien à corriger ! D'autres rubriques sont disparues au profit de notre mot de conclusion, que nous vous conseillons fortement de lire puisque nous y abordons tout l'aspect psychologique lié à la dernière rencontre. Vous voyez, votre rubrique « *Un peu de psychologie* » n'est pas vraiment perdue ! Cette dernière rencontre est importante pour l'élève, bien sûr, puisqu'il y a une « vie » après le CAF, des habitudes à conserver et des efforts à fournir pour pouvoir continuer de progresser en français écrit, mais elle l'est aussi pour vous puisque vous devez prendre conscience des « limites » de la relation d'aide, tout en étant capables d'amener l'élève à constater qu'il a des faiblesses, mais aussi des forces. Il faut donc absolument lire la conclusion, elle contient de précieuses informations !

Vous êtes prêts ? Allons-y pour la matière de la dernière étape !

LE PRÉDICAT

Comme nous l'avons vu dans l'étape 2, le prédicat est constitué du verbe conjugué à un mode-personnel, de ses modificateurs et de ses compléments. Nous parlerons très brièvement des modificateurs parce qu'ils ne posent pratiquement jamais de problèmes au moment de rédiger. En revanche, il est crucial de repérer les compléments du verbe pour les pronominaliser correctement et, surtout, pour accorder les participes passés des verbes pronominaux ou utilisés avec l'auxiliaire « avoir ».

1. Les modificateurs

Les modificateurs, comme leur nom l'indique, modifient le verbe, c'est-à-dire qu'ils expriment une nuance de sens ou de degré (ou d'intensité) quant à l'action exprimée par le verbe. Dans tous les cas, ils peuvent être supprimés sans que la structure de la phrase en soit affectée.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Exemples :

Ma sœur avale **goulûment** son dessert.
Tu bats la mesure **à contre-temps**.
J'attends sa lettre **avec sérénité**.

Les groupes qui peuvent avoir la fonction de modificateurs sont le groupe prépositionnel et le groupe adverbial.

2. L'attribut du sujet

Il est important de bien repérer les attributs du sujet pour ne pas oublier de les accorder avec le sujet même si celui-ci est placé loin. On pense souvent que seul le verbe « être » et quelques autres tels que « paraître », « sembler », « demeurer »… peuvent introduire des attributs du sujet, ce qui n'est pas tout à fait vrai. Tout verbe qui, dans le contexte, pourrait être remplacé par le verbe « être » est attributif. Les participes passés utilisés avec l'auxiliaire « être » peuvent être considérés comme des attributs du sujet.

Exemple :

Les randonneurs reviennent **enthousiasmés** par la beauté du paysage.

On peut dire :

Les randonneurs sont **enthousiasmés** par la beauté du paysage.

3. Les compléments

Suivant son « régime », un verbe peut ou non avoir des compléments. Les verbes qui sont construits avec des compléments sont dits « transitifs », les autres sont dits « intransitifs ».

Par exemple, « aboyer » est un verbe intransitif. On ne peut pas aboyer quelque chose, ni **de** quelque chose, ni **à** quelque chose.

Le dictionnaire indique si un verbe est transitif ou intransitif.

Pour pronominaliser correctement les compléments du verbe, il faut savoir distinguer les compléments directs des compléments indirects. En effet, ils ne se remplacent pas par les mêmes pronoms. Les étudiants dont le français n'est pas la langue maternelle ont en général bien des difficultés avec cette notion.

Les compléments directs (CD)

Soyez attentifs à bien faire respecter la procédure de reconnaissance à votre étudiant. En effet, il a sûrement pris l'habitude de poser la question « quoi ? » ou « qui ? » après le verbe. Cette stratégie fonctionne souvent, mais pas toujours ; elle ne tient pas compte du régime du verbe.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Par exemple, dans la phrase suivante : *Il craint de tomber*, l'étudiant risque de procéder de la façon suivante :

Il craint de quoi ? tomber… Il n'aura pas posé la question « quoi ? », mais « de quoi ? », il ne repérera donc pas « de tomber » comme un CD. Pourtant, on craint quelque chose ; « de tomber » est donc un CD. D'ailleurs, on dit : « il le craint » et non « il en craint ».

Il est important de repérer les CD pour accorder les participes passés utilisés avec l'auxiliaire « avoir ». C'est le moment d'apporter cette précision à votre étudiant. À l'étape précédente, nous avons parlé des participes passés utilisés seuls ou avec l'auxiliaire « être ». Il reste à voir le cas des participes passés utilisés avec l'auxiliaire « avoir ». En général, votre étudiant connaît déjà cette règle. Vérifiez-la avec lui : le participe passé utilisé avec l'auxiliaire « avoir » s'accorde avec le CD du verbe si celui-ci est placé avant.

Exemple :

Il a mangé toutes les pommes que j'ai achetées.

Cet exemple illustre comment s'appliquent les principes d'accord avec les participes passés. La flèche en pointillé qui relie « pommes » à « mangé » signifie que l'accord ne se fait pas puisque le CD est placé après le participe. La double flèche qui relie « pommes » à « que » signifie que le lien qui unit ces deux donneurs est un lien d'équivalence puisque le pronom « que » remplace le nom « pommes ». Enfin, la flèche qui relie « que » à « achetées » signifie que « que » donne ses traits d'accord à « achetées ».

Les compléments indirects (CI)

Ce qu'il faut bien préciser à l'étudiant, c'est que l'accord du participe passé ne se fait **jamais** avec le CI, même si celui-ci est placé avant.

Exemple :

Les personnes à qui j'ai parlé ne te connaissaient pas.

Dans ce cas, il n'y a pas de flèche qui relie « qui » à « parlé » puisqu'il ne s'agit pas d'un CD, mais d'un CI.

Les problèmes de confusion des pronoms CD et CI

- Il arrive qu'on veuille pronominaliser le CD et le CI. À l'oral, on a tendance à omettre le CD. C'est une erreur à ne pas faire à l'écrit.

  J'ai dit (à Annie) (qu'elle avait raison).

  Je (le) (lui) ai dit.

  À l'oral, on omet souvent « le ».

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

- On confond aussi assez souvent « en » et « y ». Le moyen de les distinguer est simple. « En » remplace un GPrép introduit par la préposition « de », « y » remplace un GPrép introduit par la préposition « à ».

  Je m'attendais (à ce qu'il appelle).

  Je m'(y) attendais.

Ainsi, avec cette étape, vous aurez vraisemblablement répondu à la plupart des questions de votre étudiant. Il aura certainement effectué des progrès appréciables, même s'il fait encore des fautes… Ce sera le moment de dresser le bilan. Voilà une étape importante, sûrement davantage que l'accord des participes passés utilisés avec « avoir », qui sont finalement relativement rares. Alors, ne l'oubliez surtout pas ! Allez lire la conclusion et préparez-vous soigneusement pour ce bilan.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Théorie

LE PRÉDICAT

Il est constitué du verbe conjugué accompagné éventuellement d'un ou de plusieurs modificateurs et de ses compléments essentiels, directs ou indirects, ou d'un attribut.

1. Le modificateur peut être un GAdv ou un GPrép.

   Vous écrivez **bien**. Vous écrivez **avec élégance**. Vous écrivez **en chantonnant**.

2. L'attribut du sujet est un GN ou un GAdj qui est rattaché au sujet par l'intermédiaire d'un verbe.

   Mon frère est **un très bon conducteur.** (« un très bon conducteur » qualifie le sujet « mon frère »)
   GN

   Martin est parti **malade** la semaine dernière. (« malade » qualifie le sujet « Martin »)
   GAdj

3. Le complément direct du verbe est un GN ou une P subordonnée complétive.
   Il peut être remplacé :
   - par *quelqu'un* ou *quelque chose*, placés après le verbe;
   - par les pronoms *le*, *la*, *les*, *en*, placés avant le verbe;
   - par le pronom *cela*, placé après le verbe.

   J'ai vendu **ma voiture**. J'ai vendu *quelque chose*. Je *l'*ai vendue.
   GN

   Je savais **qu'il allait gagner**. Je savais *quelque chose*. Je pensais *cela*.
   P sub. complétive

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

4. Le complément indirect du verbe est un GPrép ou une autre construction qui prend la place d'un GPrép (pronom personnel ou relatif, subordonnée complétive, GAdv).
   Il peut être remplacé :

   - par Prép + *quelqu'un* ou Prép + *quelque chose* ou *quelque part* ou *Prép* + *quelque part*, placés après le verbe ;
   - par les pronoms *lui*, *leur*, *en*, *y* placés avant le verbe ;
   - par Prép + *lui*, Prép + *elle*, Prép + *eux*, Prép + *elles*, Prép + *cela*, placés après le verbe.

Nous parlerons **à Marie**. Nous parlerons *à quelqu'un*. Nous *lui* parlerons.
GPrép

La fille **dont** tu me parlais est arrivée. Tu me parlais *de quelqu'un*. Tu m'*en* parlais.
pron. rel.

Elle doute **que ce yogourt soit bon**. Elle doute *de quelque chose*. Elle *en* doute.
P. sub. complétive

Elles vont **là-bas**. Elles vont *quelque part*. Elles *y* vont.
GAdv

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices pour l'élève

Exercice d'accord des participes passés

Soulignez tous les participes passés, encadrez leurs donneurs et tracez les flèches qui les relient. Quand le donneur est un pronom, tracez une double flèche qui le relie à son antécédent. Quand le donneur est placé après un participe passé utilisé avec l'auxiliaire « avoir » et que l'accord ne se fait donc pas, tracez une flèche en pointillé.

1. Marc et Sophie ont adoré leur voyage en Thaïlande.
2. Martine, Jacques et Pierre sont allés au cinéma sans nous.
3. Mes grands-parents sont venus me voir.
4. Tous les enfants ont aimé les biscuits.
5. La robe que j'ai donnée à ma meilleure amie était bleue.
6. En travaillant très fort, ils ont réglé toutes leurs difficultés en français.
7. Les difficultés en français qu'ils ont réglées étaient importantes.
8. Depuis votre retour, vous avez parlé de vos vacances à vos amis.
9. Les vacances dont vous nous avez parlé semblaient merveilleuses.
10. Hier soir, Marie a goûté du vin rouge pour la première fois de sa vie.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercice de pronominalisation

Pronominalisez les groupes entre parenthèses (n'oubliez pas de modifier les accords lorsque c'est nécessaire).

1. Monique a écrit (à son cousin et à son oncle).

   _____

2. J'ai appris (à nager) très tard.

   _____

3. Caroline a recherché (ses parents) pendant dix ans.

   _____

4. J'apprendrai (à mes enfants) (à être respectueux).

   _____

5. Thierry a raconté (ses échecs) (à sa famille).

   _____

6. Christophe a téléphoné (à sa copine) tous les jours.

   _____

7. Mathieu va (à l'école) en vélo.

   _____

8. Donne (son camion) (à ton petit frère).

   _____

9. Mes parents ont offert (leur voiture) (à mon frère).

   _____

10. Je m'attendais (à ce que tu échoues dans ta démarche).

    _____

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

CORRIGÉ

Exercice d'accord des participes passés

1. Marc et Sophie ont adoré leur voyage en Thaïlande.
2. Martine, Jacques et Pierre sont allés au cinéma sans nous.
3. Mes grands-parents sont venus me voir.
4. Tous les enfants ont aimé les biscuits.
5. La robe que j'ai donnée à ma meilleure amie était bleue.
6. En travaillant très fort, ils ont réglé toutes leurs difficultés en français.
7. Les difficultés en français qu'ils ont réglées étaient importantes.
8. Depuis votre retour, vous avez parlé de vos vacances à vos amis.
9. Les vacances dont vous nous avez parlé semblaient merveilleuses.
10. Hier soir, Marie a goûté du vin rouge pour la première fois de sa vie.

Exercice de pronominalisation

1. Monique **leur** a écrit.
2. J'ai appris **cela** très tard.
3. Caroline **les** a recherché**s** pendant dix ans.
4. Je **leur** apprendrai **cela**.
5. Thierry **les lui** a racontés.
6. Christophe **lui** a téléphoné tous les jours.
7. Mathieu **y** va en vélo.
8. Donne-**le-lui**.
9. Mes parents **la lui** ont offert**e**.
10. Je m'**y** attendais.

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

Exercices disponibles sur le site du CCDMD

DANS LA SECTION « MATÉRIEL INTERACTIF »

- Cliquez sur **Parcours guidés**, puis faites faire le MODULE 4 (*Accord de participes passés particuliers*) à votre élève. Ce module traite aussi des accords de participes passés des verbes pronominaux, matière que nous n'avons pas abordée. Mais si votre élève a été suffisamment bon pour se rendre au bout de cette démarche, il devrait pouvoir se débrouiller tout seul ici grâce aux rétroactions fournies en cas d'erreur.

- Cliquez sur **Exercices interactifs**. Vous y trouverez deux exercices sur l'accord des participes passés.

- Si votre élève a encore de la difficulté à distinguer le CD du CI, demandez-lui de faire l'exercice « Identification des compléments du verbe » sur la page « Exercices interactifs » ou le jeu « Participes passés » sur la page « Jeux pédagogiques ».

DANS LA SECTION « EXERCICES PDF »

- Dans la section « Accord », vous pouvez enfin demander à votre élève de faire les exercices « Accord du participe passé employé avec *avoir* ».

CONCLUSION
La dernière rencontre...

Est-ce la « fin du début » ou le « début de la fin » ? De prime abord, on serait tenté de choisir la deuxième option puisqu'il s'agit bien du « début » de l'étape 6, la dernière que nous vous proposons, la « fin » de notre parcours. Le « début de la fin » donc, avec la session qui se termine et les vacances tant attendues qui approchent… Mais détrompez-vous ! En réalité, la dernière rencontre d'une session de relation d'aide n'est rien de moins que la « fin », oui, mais la fin du début ! Avec vous, l'élève a commencé à comprendre qu'il pouvait désormais avoir un certain contrôle sur ses productions écrites pour être en mesure de faire moins de fautes, mais le travail ne s'arrête pas définitivement ici, il ne fait que commencer ! Dorénavant, l'élève devra quotidiennement utiliser les outils que vous lui avez fournis durant cette session pour pouvoir « se maintenir », voire continuer de s'améliorer ! C'est dans cet esprit de poursuite du travail et des efforts que nous concluons notre démarche. La métaphore du régime, quoique farfelue, est tout indiquée maintenant : abandonnez les légumes frais et l'exercice pendant quelques semaines, et les kilos reviennent au galop ! Il en est de même avec le français écrit pour les élèves éprouvant des difficultés : s'ils abandonnent la révision minutieuse de leurs textes et toutes les bonnes habitudes d'autocorrection, les fautes se multiplieront de nouveau au fil des lignes.

LA FIN DE LA RELATION D'AIDE : SIGNIFICATION POUR L'ÉLÈVE AIDÉ ET POUR LE TUTEUR

La fin de la relation d'aide, comme nous venons de le souligner, n'est nullement une « fin » en soi, comme le disait si bien la chanson : « *Ce n'est pas fini, ce n'est qu'un début !* » **Il est important que vous le fassiez bien comprendre à votre élève.** Ce n'est absolument pas parce qu'il aura fréquenté le centre d'aide pendant une session qu'il ne fera plus de fautes et qu'il n'aura plus besoin d'y revenir. Il est généralement fort conseillé de se réinscrire au centre la session suivante, puisque… on devient meilleur avec le temps ! Il faut aussi garder à l'esprit que les bonnes habitudes de retravail d'un texte ainsi que les notions grammaticales s'oublient assez rapidement pendant les vacances – surtout celles d'été, qui sont plus longues. Au retour, l'écriture est souvent « hésitante », les fautes sont aussi nombreuses au test diagnostique que si l'élève n'avait jamais fréquenté le CAF ; c'est normal. Il faut donc souligner l'importance de la réinscription et ne pas hésiter, en entamant la nouvelle relation d'aide, à recommencer AU DÉBUT, à l'étape 1. Généralement, les règles reviennent assez rapidement à la mémoire de l'élève, les habitudes de travail aussi et les fautes recommencent à disparaître.

La dernière rencontre est finalement le moment de faire prendre conscience à l'élève (si ce n'est déjà fait !) que la démarche progressive et constante que vous avez adoptée avec lui au cours de la session lui assure des progrès SEULEMENT s'il assume sa propre prise en charge. Il est, en effet, de sa responsabilité de faire des efforts en continuant d'appliquer ce que vous aurez vu avec lui cette session. Vous ne pourrez pas toujours être derrière lui, tout comme vous ne pourrez pas non plus l'obliger à se réinscrire au centre d'aide la session suivante !

MATÉRIEL POUR TUTORAT www.ccdmd.qc.ca/fr

LA VIE APRÈS LE CAF OU LES MOYENS DISPONIBLES POUR POURSUIVRE LE TRAVAIL AMORCÉ EN RELATION D'AIDE

Oui, bien sûr, le meilleur moyen de poursuivre le travail amorcé en relation d'aide reste la réinscription au centre d'aide la session suivante. Cependant, l'élève peut aussi profiter de certaines ressources ainsi que de vos bons et judicieux conseils pour ne pas perdre ce qu'il a acquis avec vous cette session.

Ressources

La fréquentation du site du CCDMD est incontournable ! En plus de pouvoir refaire, au besoin, certains exercices que vous lui aurez donnés cette session, votre élève pourra y trouver une foule de renseignements utiles, tant sur la grammaire que sur la structure des textes (organisation des idées, des paragraphes, etc.), ce dont nous n'avons pas parlé dans notre démarche. Mentionnez-lui également que lorsque sonnera l'heure de l'Épreuve uniforme de français, il pourra s'exercer, de façon totalement autonome, à la rédaction d'une dissertation critique et ce, en cliquant simplement sur l'onglet « *Épreuve de français* ». Bref, tout ce dont il pourrait avoir besoin se trouve sur le site, sans compter les jeux interactifs et les concours qui y sont souvent présentés. Nous vous encourageons, vous et votre élève, à y naviguer librement : vous y découvrirez sûrement des informations intéressantes ainsi que des outils pertinents.

QUELQUES CONSEILS POUR TERMINER EN BEAUTÉ

Vous connaissez votre élève, vous l'avez suivi et épaulé durant toute la session. Vous êtes, de ce fait, bien mieux placés que nous pour lui suggérer certaines actions précises pour la période des vacances ou des attitudes à conserver. Vous pourriez, par exemple, s'il est allophone, lui suggérer de poursuivre la lecture quotidienne du journal en français ; vous pourriez également l'inciter à continuer d'écrire de courts textes, avec des phrases complètes, en appliquant la démarche si, par exemple, son emploi d'été implique la rédaction de petits rapports. Dans tous les cas, plus il sera souvent en contact avec la langue écrite, plus il aura de chances de conserver ce qu'il a appris avec vous. Si vous lui avez appris à regarder ses textes autrement et à comprendre qu'il avait un contrôle sur eux, vous avez gagné ! Voici pour lui le début d'une nouvelle relation au texte, laquelle n'est pas toujours facile, il est vrai, puisqu'elle demande des efforts pour pouvoir contrôler le texte, mais qui sera extrêmement profitable puisque les fautes seront de moins en moins nombreuses.

Nous vous souhaitons de nombreuses, plaisantes, gratifiantes et enrichissantes heures de tutorat !

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT
DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

Version 2

MODULE I

EXERCICES

D'ANALYSE SYNTAXIQUE ET TEXTUELLE

POUR UN COURS DE MISE À NIVEAU «NOUVELLE GRAMMAIRE»

Mai 2003

Michèle Frémont
Frédérique Izaute
Huguette Maisonneuve

Table des matières

Distinction phrase graphique / phrase syntaxique autonome à l'intérieur d'une phrase graphique

Exercice 1 2

Phrase syntaxique autonome construite à partir du modèle de base - Constituants de la phrase

Exercice 1 3

Exercice 2 4

Exercice 3 5

Exercice 4 7

Phrase syntaxique autonome à construction particulière - Modèle de base / construction particulière

Exercice 1 9

Exercice 2 10

Maturation de la phrase - Emploi du complément de phrase

Exercice 1 11

Exercice 2 13

Distinction phrase graphique / phrase syntaxique autonome à l'intérieur d'un texte

Exercice 1 15

Exercice 2 16

Exercice 3 17

Progression de l'information

Exercice 1 19

Exercice 2 21

Distinction phrase graphique / phrase syntaxique autonome
à l'intérieur d'une phrase graphique

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 1, GP 5)

Exercice 1

Dans certaines des phrases graphiques qui suivent se trouve plus d'une phrase syntaxique autonome.

- Délimitez ces phrases syntaxiques autonomes par des crochets (en isolant les marques de coordination et de juxtaposition).
- Dites si elles sont liées par juxtaposition ou par coordination.

Exemples : **[Comment t'appelles-tu]?**
Une seule phrase syntaxique autonome

[Ta voisine est âgée], et [son mari l'aide à monter l'escalier].
Phrases coordonnées

1. Donne-moi ton nom et ton adresse.

2. Choisiras-tu la robe bleue ou la robe rouge?

3. Tous les matins, la jeune femme contemple la mer de la fenêtre de sa chambre.

4. Elle ira en vacances à la mer ou elle restera chez elle.

5. Ce foulard que tu as perdu était très pratique.

6. Il lui sourit, puis il s'approcha d'elle, et elle l'embrassa.

7. Je lui ai demandé s'il voulait un café, mais il ne m'a pas entendu.

8. Il avait plu; la chaussée était humide; les vers de terre se baladaient.

9. Je ne recherche pas les grands espaces parce que j'ai horreur du silence.

10. Tous les animaux de la ferme mangent des grains et du foin et, pour cette raison, ils sont en santé.

Phrase syntaxique autonome construite à partir du modèle de base

Constituants de la phrase

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 2, GP 7, GP 8, GP 9)

Exercice 1

Dans les phrases syntaxiques autonomes qui suivent :

- délimitez, au moyen de crochets, le sujet, le prédicat et, s'il y a lieu, le ou les compléments de phrase et nommez chaque constituant;
- au-dessus du sujet, écrivez, s'il y a lieu, le pronom de remplacement;
- indiquez, au moyen d'une flèche, une autre position possible pour le ou les compléments de phrase.

ils

Exemple : [Le soir], [tous les films d'horreur] [me font frémir] .

CP sujet prédicat

1. Depuis que j'ai découvert le réalisateur Moretti, l'enfant terrible du cinéma italien, je ne manque aucun de ses films.

2. Son dernier film passait au cinéma cette semaine.

3. Je pris un taxi au coin de la 17e Avenue à 15 h 50 précises.

4. En dix minutes, le chauffeur, un homme d'un certain âge, me conduisit au cinéma Paradiso sans s'arrêter.

5. Toutes les séances de cinéma, là-bas, commencent à l'heure juste.

6. Le film débutait à l'instant même.

7. Tout essouflée, j'atteignis la salle numéro 8 en trois foulées.

8. La musique grave du film me saisit dès mon entrée dans la salle.

9. Envoûtée par les premières images du générique, je m'assis religieusement devant l'écran illuminé.

10. Ce film magnifique me laisse avec autant de questions que de réponses.

Phrase syntaxique autonome construite à partir du modèle de base

Constituants de la phrase

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 2, GP 7, GP 8, GP 9)

Exercice 2

Dans les phrases syntaxiques autonomes qui suivent :

- délimitez, au moyen de crochets, le sujet, le prédicat et, s'il y a lieu, le ou les compléments de phrase et nommez chaque constituant;
- au-dessus du sujet, écrivez, s'il y a lieu, le pronom de remplacement;
- indiquez, au moyen d'une flèche, une autre position possible pour le ou les compléments de phrase.

Exemple : **[Quand je me sens fatigué], [jouer au tennis] [me relaxe] .**

cela

CP — sujet — prédicat

1. Le tennis peut se jouer à l'intérieur, été comme hiver.

2. Quand on joue rarement, on peut avoir de la difficulté à trouver un partenaire de même force.

3. Le lobe, qui est le retour de la balle au-dessus de l'adversaire, n'est pas facile à exécuter si on a peu d'expérience.

4. Toute la famille de Jeanne pratique ce sport avec acharnement.

5. Quoiqu'il advienne, le tournoi organisé par la ville de Québec se terminera à la fin du mois d'août.

6. Les revers à deux mains de Patrick, véritable joueur d'élite, sont tout à fait remarquables.

7. Malgré son mal de bras, Henriette a décidé de jouer cette partie contre toi.

8. Depuis que j'ai joué en simple au badminton, je sais que le tennis n'est pas plus difficile que le badminton.

9. L'an dernier, ma mère, qui a soixante-dix ans, a remporté cent trois matchs de tennis.

10. Mon père, un fan absolu de ma mère, a tenu le registre de ses victoires durant toute l'année.

Phrase syntaxique autonome construite à partir du modèle de base

Constituants de la phrase

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 2, GP 7, GP 8, GP 9)

Exercice 3

Dans les phrases syntaxiques autonomes qui suivent :

- délimitez, au moyen de crochets, le sujet, le prédicat et, s'il y a lieu, le ou les compléments de phrase et nommez chaque constituant;
- au-dessus du sujet, écrivez, s'il y a lieu, le pronom de remplacement;
- indiquez, au moyen d'une flèche, une autre position possible pour le ou les compléments de phrase.

prédicat

cela

Exemple : [La pénurie de logements][embête][chaque année][trop de gens].

sujet CP

1. **Ceux qui cherchent un appartement sont déçus par la pénurie de logements à Montréal.**

2. **Marie et Alexina ont décidé, lorsqu'elles ont reçu leur prêt et leur bourse, de cohabiter jusqu'à l'an prochain.**

3. **Les locataires désirant signer leur bail avant la fin de juillet doivent, depuis le mois dernier, se présenter à la Régie du logement.**

4. **Les rideaux à pois et le couvre-lit à fleurs que sa grand-mère lui a cousus ne sont-ils pas du plus bel effet dans cette chambre?**

5. **La femme qui habite ce logement neuf a acheté une cafetière, une théière et un plateau assortis aux couleurs de sa cuisine dans une boutique européenne sur la rue Principale.**

Suite de l'exercice à la page 6 …

… suite de l'exercice de la page 5

6. Le bleu du mur du salon et le vert du mur de la salle à manger me rappellent ceux de la toile que j'ai achetée de mon artiste favori l'an dernier.

7. Le plombier, le plâtrier et le poseur de tuiles travaillaient sans se parler, sans se regarder et sans soupirer jusqu'à ce que le plafond s'effondre.

8. Les dégâts dans le salon étaient tels que tous sont sortis en courant.

9. Parce qu'ils sont partis à la course, les ouvriers travaillant chez moi ont oublié de se faire payer.

10. Les tas de débris qui jonchent le plancher l'ont égratigné parce que je n'avais pas pris la précaution de le recouvrir d'une bâche.

Phrase syntaxique autonome construite à partir du modèle de base

Constituants de la phrase

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 2, GP 7, GP 8, GP 9)

Exercice 4

Dans les phrases syntaxiques autonomes qui suivent :

- délimitez, au moyen de crochets, le sujet, le prédicat et, s'il y a lieu, le ou les compléments de phrase et nommez chaque constituant;
- au-dessus du sujet, écrivez, s'il y a lieu, le pronom de remplacement.

Note : ne pas tenir compte des segments barrés.

Exemple : **[Selon que vous serez puissant ou misérable],**
CP

ils
[les jugements de Cour] [vous rendront blanc ou noir].
sujet prédicat

Jean de LA FONTAINE, « Les animaux malades de la peste »

1. **Madame eut avant-hier la fièvre jusqu'au soir, / Avec un mal de tête étrange à concevoir.**

   MOLIÈRE, *Le Tartuffe,* Acte I, scène 4

2. **Quelque temps après, le roi alla faire la guerre à l'empereur Cantalabutte, son voisin.**

   Charles PERREAULT, *Histoires ou contes du temps passé*

3. **~~Mais~~ si quelqu'un, ~~par hasard,~~ apprenait à la compagnie que j'étais Persan, j'entendais aussitôt autour de moi un bourdonnement : « Ah! ah! monsieur est Persan? C'est une chose bien extraordinaire! Comment peut-on être Persan? »**

   MONTESQUIEU, *Lettres persanes*

4. **Qui de vous n'a pas regretté quelquefois cet âge où le rire est toujours sur les lèvres, et où l'âme est toujours en paix?**

   Jean-Jacques ROUSSEAU, *Émile ou l'éducation*

Suite de l'exercice à la page 8 …

… suite de l'exercice de la page 7

5. La chambre que Nantas habitait depuis son arrivée de Marseille se trouvait au dernier étage d'une maison de la rue de Lille, à côté de l'hôtel du baron Danvilliers, membre du conseil d'État.

   Émile ZOLA, *Nantas*

6. On vérifiera les livres, et la mère adultère dont l'enfant vient de tomber malade, / Et celui qui vient de voler pour la première fois, et celui qui n'a rien fait de tout le jour.

   Paul CLAUDEL, *L'échange*

7. Le Kremlin était comme un immense gâteau tartare / Croustillé d'or, / Avec les grandes amandes des cathédrales toutes blanches / Et l'or mielleux des cloches…

   Blaise CENDRARS, « La prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France »

8. ~~Et~~ les rues vides, où file une auto comme chante un pochard, semblent attendre avec leurs réverbères sans fin un monarque en voyage qui a changé d'idée au dernier moment.

   Louis ARAGON, *Les beaux quartiers*

9. Je disais simplement que si tu me trompais par bonté d'âme et que je m'en aperçoive, je n'en aurais que plus de tendresse pour toi…

   Jean COCTEAU, *La voix humaine*

10. Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées.

    Arthur RIMBAUD, *« Ma bohème »*

Phrase syntaxique autonome à construction particulière

Modèle de base / construction particulière

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 2, GP 4)

Exercice 1

- Parmi les phrases syntaxiques autonomes suivantes, soulignez celles qui sont des phrases à construction particulière et précisez de quelle construction il s'agit.

Exemple : **Il faut que j'aille faire le marché.**
Phrase impersonnelle

1. Cette épicerie est très jolie depuis que sa façade a été repeinte.

2. C'est maintenant un endroit très fréquenté.

3. Il y a beaucoup de produits très chers.

4. Marc et Sophie adorent faire leurs courses dans ce lieu animé.

5. Il faut les comprendre.

6. Les fromages sont toujours frais.

7. Les allées, étroites, créent une atmosphère chaleureuse.

8. Il est facile de payer avec une carte de guichet.

9. Voilà un élément qui n'est pas à dédaigner.

10. Pourquoi se priver de pareils avantages?

11. Je suis surprise de te rencontrer ici.

12. Quel hasard!

Phrase syntaxique autonome à construction particulière

Modèle de base / construction particulière

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 2, GP 4)

Exercice 2

- Parmi les phrases syntaxiques autonomes suivantes, soulignez celles qui sont des phrases à construction particulière et précisez de quelle construction il s'agit.

Exemple : **Il faut que tu étudies pour réussir.**
Phrase impersonnelle

1. Tous les élèves ont réussi le dernier contrôle, sauf moi.

2. Voilà ma chance de me reprendre.

3. Qu'est-ce qu'il faut faire pour demain?

4. J'aime mieux regarder la télé que me préparer pour l'examen.

5. Ne vaut-il pas mieux se servir de ses notes de cours?

6. C'est une question de vie ou de mort.

7. Comment répondre à une question en quelques lignes?

8. Ce n'est pas une émission extraordinaire, finalement.

9. Qu'en penses-tu?

10. Une émission superbe!

11. Il y a deux acteurs que j'aime dans cette émission : le grand noir et la petite blonde.

12. Maintenant, je devrai étudier toute la nuit!

Maturation de la phrase

Fusion de phrases par l'emploi du complément de phrase

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 1

- Fusionnez les phrases suivantes en réduisant la seconde en complément de phrase (CP) et en l'insérant dans la première.

Exemple : **J'errai de Gênes à Venise, de Venise à Florence, de Florence à Rome, de Rome à Naples.**
Je le fis pendant six mois.

Pendant six mois, j'errai de Gênes à Venise, de Venise à Florence, de Florence à Rome, de Rome à Naples.
Guy de MAUPASSANT

1. Le bien est plus intéressant que le mal.
   Ceci est vrai parce que le bien est plus difficile.

2. Un trouble cruel s'empara de son âme.
   C'est en recevant le billet d'Oswald que cela se passa.

3. Fénice a vécu dans la tour.
   Elle l'a fait toute cette année puis une bonne part de l'année suivante.

4. Le vaincu a le devoir de quitter sa haine.
   Ceci est vrai quand le vainqueur a quitté les armes.

5. Les soldats se retirèrent.
   Ils le firent lorsque l'exécution fut terminée.

6. J'apercevais la mer tranquille, le ciel radieux.
   Je le faisais par la fenêtre ouverte, à travers le feuillage

Suite de l'exercice à la page 12 …

… suite de l'exercice de la page 11

7. On voit une scie qui monte et descend.
   Elle le fait à huit ou dix pieds d'élévation, au milieu du hangar.

8. Car enfin l'homme jouirait de la vérité et de la félicité avec assurance.
   Il le ferait s'il n'avait jamais été corrompu.

9. La jeune fille ajustait une fontange autour de sa coiffe de mousseline en se mirant dans le même seau qui avait servi à rincer mon verre.
   Elle faisait cela pendant que le bonhomme me faisait des politesses.

10. Nous nous plaignons de l'orgueil des autres.
    Nous ne le ferions pas si nous n'avions point d'orgueil.

Maturation de la phrase

Fusion de phrases par l'emploi du complément de phrase

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 2

- Écrivez les phrases complètes qui se cachent dans chacune des phrases suivantes, en faisant de chaque complément de phrase (CP) une phrase distincte.

Exemple : **Si vous me demandez d'indiquer un remède à cet état de choses, je serai bien obligé de confesser mon impuissance.**
Antoine GÉRIN-LAJOIE

Je serai bien obligé de confesser mon impuissance.
Je le ferai si vous me demandez d'indiquer un remède à cet état de choses.

1. Devant chacun d'eux cependant, et chaque fois que cela avait été possible, Rambert avait plaidé sa cause.

   Albert CAMUS

2. Quand on court après l'esprit, on attrape la sottise.

   Charles de MONTESQUIEU

3. L'hymen chez les Romains n'admet qu'une Romaine.

   Jean RACINE

4. On l'avait cousu en différents endroits, sans que je m'en aperçusse.

   Denis DIDEROT

5. Quand les hommes ne peuvent changer les choses, ils changent les mots.

   Jean JAURÈS

6. Et souvent, quand c'était l'intelligence positive qui régnait seule en Swann, il voulait cesser de sacrifier tant d'intérêts intellectuels et sociaux à ce plaisir imaginaire.

   Marcel PROUST

Suite de l'exercice à la page 14 …

… suite de l'exercice de la page 13

7. Il naquit sur la terre un Ange, dans le temps / où le Médiateur sauvait ses habitants.

   Alfred de VIGNY

8. En ce moment, Raphaël se leva soudain en laissant échapper le mouvement brusque d'un homme qui reçoit une blessure.

   Honoré de BALZAC

9. À quelques pas de moi, une jeune femme turque pleurait son mari sur un de ces petits monuments de pierre blanche dont toutes les collines autour de Jérusalem sont parsemées.

   Alphonse de LAMARTINE

10. Lorsqu'il parvint sur le seuil, il aperçut la foule amassée, une foule noire, bruissante, venue là pour lui, pour Georges Du Roy.

    Guy de MAUPASSANT

Distinction phrase graphique / phrase syntaxique autonome
à l'intérieur d'un texte

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP1, GP 5)

Exercice 1

Le poème qui suit ne contient que deux phrases graphiques puisqu'on n'y trouve que deux points. Cependant, il contient quatre phrases syntaxiques autonomes.

- Délimitez ces phrases syntaxiques autonomes par des crochets (en isolant les marques de coordination et de juxtaposition).

Chanson d'automne

[Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone].

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure;

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

Paul VERLAINE, *Poèmes saturniens,* 1866

Distinction phrase graphique / phrase syntaxique autonome

à l'intérieur d'un texte

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 1, GP 5)

Exercice 2

Le poème qui suit ne contient qu'une seule phrase graphique puisqu'on n'y trouve qu'un point final. Cependant, il contient plusieurs phrases syntaxiques autonomes.

- Délimitez ces phrases syntaxiques autonomes par des crochets (en isolant les marques de coordination et de juxtaposition).

Il vaut mieux lire le poème en entier avant de faire l'exercice.

Déjeuner du matin

[Il a mis le café
Dans la tasse]
[Il a mis le lait
Dans la tasse de café]
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuiller
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse
Sans me parler
Il a allumé
Une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée
Il a mis les cendres
Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder
Il s'est levé
Il a mis
Son chapeau sur sa tête
Il a mis
Son manteau de pluie
Parce qu'il pleuvait
Et il est parti
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi, j'ai pris
Ma tête dans ma main
Et j'ai pleuré.

Jacques PRÉVERT, *Paroles,* 1946

Distinction phrase graphique / phrase syntaxique autonome
à l'intérieur d'un texte

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 1, GP 5)

Exercice 3

Le poème qui suit contient plusieurs phrases syntaxiques autonomes.

- Délimitez ces phrases syntaxiques autonomes par des crochets (en isolant les marques de coordination et de juxtaposition).

Note : ne pas tenir compte du segment barré.

Isolement

[Souvent sur la montagne, à l'ombre du vieux chêne,
Au coucher du soleil, tristement je m'assieds];
[Je promène au hasard mes regards sur la plaine,
Dont le tableau changeant se déroule à mes pieds].

Ici gronde le fleuve aux vagues écumantes;
Il serpente, et s'enfonce en un lointain obscur;
Là le lac immobile étend ses eaux dormantes
Où l'étoile du soir se lève dans l'azur.

Au sommet de ces monts couronnés de bois sombres,
Le crépuscule encor jette un dernier rayon;
Et le char vaporeux de la reine des ombres
Monte, et blanchit déjà les bords de l'horizon.

Cependant, s'élançant de la flèche gothique,
Un son religieux se répand dans les airs :
Le voyageur s'arrête, et la cloche rustique
Aux derniers bruits du jour mêle de saints concerts.

Mais à ces doux tableaux mon âme indifférente
N'éprouve devant eux ni charme ni transports;
Je contemple la terre ainsi qu'une ombre errante :
Le soleil des vivants n'échauffe plus les morts.

De colline en colline en vain portant ma vue,
Du sud à l'aquilon, de l'aurore au couchant,
Je parcours tous les points de l'immense étendue,
Et je dis : « Nulle part le bonheur ne m'attend. »

Suite de l'exercice à la page 18 …

… suite de l'exercice de la page 17

Que me font ces vallons, ces palais, ces chaumières,
Vains objets dont pour moi le charme est envolé?
Fleuves, rochers, forêts, solitudes si chères,
Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé!

Que le tour du soleil ou commence ou s'achève,
D'un œil indifférent je le suis dans son cours;
En un ciel sombre ou pur, qu'il se couche ou se lève,
~~Qu'importe le soleil?~~ je n'attends rien des jours.

Quand je pourrais le suivre en sa vaste carrière,
Mes yeux verraient partout le vide et les déserts :
Je ne désire rien de tout ce qu'il éclaire;
Je ne demande rien à l'immense univers.

Mais peut-être au-delà des bornes de sa sphère,
Lieux où le vrai soleil éclaire d'autres cieux,
Si je pouvais laisser ma dépouille à la terre,
Ce que j'ai tant rêvé paraîtrait à mes yeux!

Là, je m'enivrerais à la source où j'aspire;
Là, je retrouverais et l'espoir et l'amour,
Et ce bien idéal que toute âme désire,
Et qui n'a pas de nom au terrestre séjour!

Que ne puis-je, porté sur le char de l'Aurore,
Vague objet de mes vœux, m'élancer jusqu'à toi!
Sur la terre d'exil pourquoi resté-je encore?
Il n'est rien de commun entre la terre et moi.

Quand la feuille des bois tombe dans la prairie,
Le vent du soir s'élève et l'arrache aux vallons;
Et moi, je suis semblable à la feuille flétrie :
Emportez-moi comme elle, orageux aquilons!

Alphonse de LAMARTINE, *Méditations poétiques,* 1820

Progression de l'information

(*Vade-mecum :* Grammaire du texte GT 2)

Exercice 1

1. Dans le texte suivant :

- soulignez le thème de chacune des phrases syntaxiques autonomes;
- montrez la progression thématique d'une phrase à l'autre à l'aide de traits;
- lorsqu'il y a rupture thématique, précisez-le en notant un R dans la marge.

Jacques raconte à son maître l'histoire de ses amours. Il rapporte sa blessure au genou, subie sur le champ de bataille, puis son voyage vers l'hôpital à bord d'une charrette. Il insiste sur le fait que la douleur était excessive, croissante, et qu'il poussait un cri aigu à chaque cahot. Puis il enchaîne en disant :

1. **Je perdais tout mon sang,**

et 2. **j'étais un homme mort si notre charrette, la dernière de la ligne, ne se fût arrêtée devant une chaumière.**

3. **Là, je demande à descendre;**

4. **on me met à terre.**

5. Une jeune femme, qui était debout à la porte de la chaumière, rentra chez elle et en sortit presque aussitôt avec un verre et une bouteille de vin.

6. J'en bus un ou deux coups à la hâte.

7. Les charrettes qui précédaient la nôtre défilèrent.

8. On se disposait à me rejeter parmi mes camarades, lorsque, m'attachant fortement aux vêtements de cette femme et à tout ce qui était autour de moi, je protestai que je ne remonterais pas et que, mourir pour mourir, j'aimais mieux que ce fût à l'endroit où j'étais qu'à deux lieues plus loin.

9. En achevant ces mots, je tombai en défaillance.

10. Au sortir de cet état, je me trouvai déshabillé et couché dans un lit qui occupait un des coins de la chaumière, ayant autour de moi un paysan, le maître du lieu, sa femme, la même qui m'avait secouru, et quelques petits enfants.

11. La femme avait trempé le coin de son tablier dans du vinaigre et m'en frottait le nez et les tempes.

Denis DIDEROT, *Jacques le Fataliste,* 1772

Suite de l'exercice à la page 20 …

… suite de l'exercice de la page 19

2. Observez et décrivez la progression thématique dans ce texte.

Progression de l'information

(*Vade-mecum :* Grammaire du texte GT 2)

Exercice 2

1. Dans le texte suivant :

- soulignez le thème de chacune des phrases syntaxiques autonomes;
- montrez la progression thématique d'une phrase à l'autre à l'aide de traits;
- lorsqu'il y a rupture thématique, précisez-le en notant un R dans la marge.

Jacques et son maître se disputent sur le concept de fatalité.

1. **Tandis que nos deux théologiens disputaient sans s'entendre, comme il peut arriver en théologie, la nuit s'approchait.**
2. **Ils traversaient une contrée peu sûre en tout temps, et qui l'était bien moins encore alors que la mauvaise administration et la misère avaient multiplié sans fin le nombre des malfaiteurs.**
3. Ils s'arrêtèrent dans la plus misérable des auberges.
4. On leur dressa deux lits de sangle dans une chambre formée de cloisons entrouvertes de tous les côtés.
5. Ils demandèrent à souper.
6. On leur apporta de l'eau de mare, du pain noir et du vin tourné.
7. L'hôte, l'hôtesse, les enfants, les valets, tout avait l'air sinistre.
8. Ils entendaient à côté d'eux les ris immodérés et la joie tumultueuse d'une douzaine de brigands qui les avaient précédés et qui s'étaient emparés de toutes les provisions.
9. Jacques était assez tranquille;
10. il s'en fallait beaucoup que son maître le fût autant.
11. Celui-ci promenait son souci de long en large, tandis que son valet dévorait quelques morceaux de pain noir, et avalait en grimaçant quelques verres de mauvais vin.
12. Ils en étaient là lorsqu'ils entendirent frapper à leur porte;
13. c'était un valet que ces insolents et dangereux voisins avaient contraint d'apporter à nos deux voyageurs, sur une de leurs assiettes, tous les os d'une volaille qu'ils avaient mangée.
14. Jacques, indigné, prend les pistolets de son maître.

Denis DIDEROT, *Jacques le Fataliste*, 1772

Suite de l'exercice à la page 22 …

… suite de l'exercice de la page 21

2. Observez et décrivez la progression thématique dans ce texte.

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT
DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

Version 2

MODULE II

EXERCICES

D'ANALYSE SYNTAXIQUE ET TEXTUELLE

POUR UN COURS DE MISE À NIVEAU «NOUVELLE GRAMMAIRE»

Mai 2003

Michèle Frémont
Frédérique Izaute
Huguette Maisonneuve

Table des matières

Transformation de P - Transformations de type et de forme

Exercice 1 2

Exercice 2 4

Transformation de P - Valeur sémantique des types et des formes

Exercice 1 7

Exercice 2 9

Transformation de P - Transformations de type et de forme et constituants de la phrase

Exercice 1 11

Exercice 2 14

Transformation de P - Transformation par enchâssement (subordination)

Exercice 1 17

Exercice 2 20

Maturation de la phrase - Emploi du complément du nom ou du pronom

Exercice 1 23

Exercice 2 25

Exercice 3 27

Exercice 4 29

Reprise de l'information - éléments de reprise totale

Exercice 1 31

Reprise de l'information - éléments de reprise partielle

Exercice 1 33

Point de vue - Relation locuteur-destinataire

Exercice 1 36

Exercice 2 38

Transformation de P

Transformations de type et de forme

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 3.1)

Exercice 1

Dans les phrases graphiques qui suivent :

- délimitez les phrases syntaxiques autonomes par des crochets (en isolant les marques de coordination et de juxtaposition);
- précisez le type et les formes de chacune d'elles en encerclant les mots appropriés.

Exemples : [Comment t'appelles-tu]?

TYPES				FORMES		
déclaratif	(interrogatif)	exclamatif	impératif	(positive) ou négative	(active) ou passive	(neutre) ou emphatique

[Cette maison est pimpante], pourtant [elle n'a pas été rénovée depuis plusieurs années].

TYPES				FORMES		
(déclaratif)	interrogatif	exclamatif	impératif	(positive) ou négative	(active) ou passive	(neutre) ou emphatique

TYPES				FORMES		
(déclaratif)	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou (négative)	active ou (passive)	(neutre) ou emphatique

1. Il a été assommé, mais il n'a pas vu d'où venait le coup.

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

2. Quand viendras-tu nous voir?

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

3. La science n'a pas de patrie.

Louis PASTEUR

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Suite de l'exercice à la page 3 …

… suite de l'exercice de la page 2

4. C'est par la mort qu'on arrive à la présence de Dieu.

René de CHATEAUBRIAND

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

5. Ne suivez jamais votre premier mouvement car il est bon.

TALLEYRAND

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

6. Le flatteur n'a pas assez bonne opinion de soi ni des autres.

Jean de LA BRUYÈRE

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

7. Dépêchez-vous.

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

8. Mes pommes étaient superbes; elles ont toutes été cueillies par les voisins.

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

9. Le génie, c'est souvent une longue patience de la part des autres.

Boris VIAN

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

10. Deux couverts, avec des timbales d'argent, y étaient mis sur une petite table, au pied d'un grand lit à baldaquin revêtu d'une indienne à personnages représentant des Turcs.

Gustave FLAUBERT

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Transformation de P

Transformations de type et de forme

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 3.1)

Exercice 2

Dans les phrases graphiques qui suivent :

- délimitez les phrases syntaxiques autonomes par des crochets (en isolant les marques de coordination et de juxtaposition);
- précisez le type et les formes de chacune d'elles en encerclant les mots appropriés.

Exemple : [Quel crime avons-nous fait pour mériter de naître]?
Alphonse de LAMARTINE

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

1. Écrivez-lui tout ce que vous ne parvenez pas à lui dire.

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

2. Comment va-t-il depuis qu'il a déménagé?

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

3. C'est parce que je suis fâchée avec la plupart des gens qui seront présents que je ne viendrai pas.

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

4. Ce n'est pas elle qui lui a adressé la parole en premier.

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Suite de l'exercice à la page 5…

… suite de l'exercice de la page 4

5. Quand tu es allé chez cette fille, as-tu été vu par ta copine?

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

6. Comme la vie est lente et comme l'espérance est violente.

Guillaume APOLLINAIRE

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

7. Ne nous dira-t-il jamais la vérité?

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

8. Ne confondons pas. Est-ce que ça vous chatouille, ou est-ce que ça vous gratouille?

Jules ROMAINS

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Suite de l'exercice à la page 6 …

5… suite de l'exercice de la page 5

9. Ne me regarde pas; ça ne me fait rien. Garde-les, tes yeux; ça ne me fait rien. Ne me souris pas; ça ne me dérange pas. Garde-les, tes rictus.

Réjean DUCHARME

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

10. Chercher les sources […], c'est l'affaire des explorateurs et des philosophes.

Laure CONAN

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Transformation de P

Valeur sémantique des types et des formes

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 3.1)

Exercice 1

1. Dans le texte qui suit, mettez entre crochets les phrases impératives et les phrases emphatiques.

Agamemnon, le père d'Iphigénie, doit sacrifier sa fille en échange de vents favorables qui lui permettront de partir pour Troie avec son armée. Dans cet extrait, Iphigénie essaie de convaincre son père de ne pas la sacrifier.

IPHIGÉNIE

Mon père,
IMP. **[Cessez de vous troubler]**, vous n'êtes point trahi.
Quand vous commanderez, vous serez obéi.
Ma vie est votre bien. Vous voulez le reprendre :
Vos ordres sans détour pouvaient se faire entendre.
D'un œil aussi content, d'un cœur aussi soumis
Que j'acceptais l'époux que vous m'aviez promis,
Je saurai, s'il le faut, victime obéissante,
Tendre au fer de Calchas une tête innocente,
Et respectant le coup par vous-même ordonné,
Vous rendre tout le sang que vous m'avez donné.
Si pourtant ce respect, si cette obéissance
Paraît digne à vos yeux d'une autre récompense,
Si d'une mère en pleurs vous plaignez les ennuis,
J'ose vous dire ici qu'en l'état où je suis
Peut-être assez d'honneurs environnaient ma vie
Pour ne pas souhaiter qu'elle me fût ravie,
Ni qu'en me l'arrachant un sévère destin
Si près de ma naissance en eût marqué la fin.
Fille d'Agamemnon, c'est moi qui la première,
Seigneur, vous appelai de ce doux nom de père :
C'est moi qui si longtemps le plaisir de vos yeux,
Vous ai fait de ce nom remercier les dieux,

Suite de l'exercice à la page 8 …

… suite de l'exercice de la page 7

Et pour qui tant de fois prodiguant vos caresses,
Vous n'avez point du sang dédaigné les faiblesses.
Hélas! avec plaisir je me faisais conter
Tous les noms des pays que vous allez dompter;
Et déjà, d'Ilion présageant la conquête,
D'un triomphe si beau je préparais la fête.
Je ne m'attendais pas que pour le commencer,
Mon sang fût le premier que vous dussiez verser.
Non que la peur du coup dont je suis menacée
Me fasse rappeler votre bonté passée.
Ne craignez rien : mon cœur, de votre honneur jaloux,
Ne fera point rougir un père tel que vous;
Et si je n'avais eu que ma vie à défendre,
J'aurais su renfermer un souvenir si tendre.
Mais à mon triste sort, vous le savez, seigneur,
Une mère, un amant attachaient leur bonheur.
Un roi digne de vous a cru voir la journée
Qui devait éclairer notre illustre hyménée.
Déjà sûr de mon cœur à sa flamme promis,
Il s'estimait heureux : vous me l'aviez permis.
Il sait votre dessein; jugez de ses alarmes.
Ma mère est devant vous, et vous voyez ses larmes.
Pardonnez aux efforts que je viens de tenter
Pour prévenir les pleurs que je leur vais coûter.

Jean RACINE, *Iphigénie*, Acte IV, scène 4, 1674

2. Précisez la valeur sémantique du type impératif et du mode emphatique dans ce texte (donner un ordre, un conseil, une demande; insister sur un élément, etc.).

Transformation de P

Valeur sémantique des types et des formes

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 3.1)

Exercice 2

1. Dans le texte qui suit, mettez entre crochets les phrases interrogatives, les phrases exclamatives, les phrases impératives et les phrases emphatiques.

Clytemnestre, la mère d'Iphigénie, prend la parole juste après qu'Agamemnon a dit à sa fille qu'elle doit céder et accepter de se faire sacrifier. Clytemnestre s'adresse à Agamemnon avec fureur.

CLYTEMNESTRE

[…]
Cette soif de régner, que rien ne peut éteindre,
L'orgueil de voir vingt rois vous servir et vous craindre,
Tous les droits de l'empire en vos mains confiés,
EMPH. Cruel, **[c'est à ces dieux que vous sacrifiez]**;
Et loin de repousser le coup qu'on vous prépare,
Vous voulez vous en faire un mérite barbare.
Trop jaloux d'un pouvoir qu'on peut vous envier,
De votre propre sang vous le courez payer,
Et voulez par ce prix épouvanter l'audace
De quiconque vous peut disputer votre place.
Est-ce donc être père? Ah! toute ma raison
Cède à la cruauté de cette trahison.
Un prêtre, environné d'une foule cruelle,
Portera sur ma fille une main criminelle,
Déchirera son sein et d'un œil curieux
Dans son cœur palpitant consultera les dieux!
Et moi, qui l'amenai triomphante, adorée,
Je m'en retournerai seule et désespérée!
Je verrai les chemins encor tout parfumés
Des fleurs dont sous ses pas on les avait semés!

Suite de l'exercice à la page 10 …

… suite de l'exercice de la page 9

Non, je ne l'aurai point amenée au supplice,
Ou vous ferez aux Grecs un double sacrifice.
Ni crainte ni respect ne m'en peut détacher.
De mes bras tout sanglants il faudra l'arracher.
Aussi barbare époux qu'impitoyable père,
Venez, si vous l'osez, la ravir à sa mère.
Et vous, rentrez, ma fille, et du moins à mes lois
Obéissez encor pour la dernière fois.

Jean RACINE, *Iphigénie*, Acte IV, scène 4, 1674

2. Précisez la valeur sémantique des types interrogatif et impératif, des tournures exclamatives et du mode emphatique dans ce texte (donner un ordre, un conseil, une demande; insister sur un élément, etc.).

Transformation de P

Transformations de type et de forme et constituants de la phrase

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 3.1)

Exercice 1

- Précisez le type et les formes de chacune des phrases suivantes.
- Placez les différents constituants de la phrase dans la partie du tableau appropriée après avoir redonné à la phrase le type déclaratif et les formes positive, active et neutre.

Exemples : Je n'irai pas voir ma sœur demain.

TYPES — FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**
J'	irai voir ma soeur	demain

Est-il content de sa nouvelle maison?

TYPES — FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**
Il	est content de sa nouvelle maison	

1. Viens par ici.

TYPES — FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

2. J'ai été piquée par les moustiques toute la soirée.

TYPES — FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

Suite de l'exercice à la page 12 …

… suite de l'exercice de la page 11

3. Dans cette maison, depuis trois ans, vit une femme très âgée.

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

4. Comme le souvenir est voisin du remords!

Victor HUGO

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

5. Une chose permise ne peut pas être pure.

Jean COCTEAU

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

6. C'est le peuple qui compose le genre humain.

Jean-Jacques ROUSSEAU

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

Suite de l'exercice à la page 13 …

… suite de l'exercice de la page 12

7. Toutes les grandeurs de ce monde ne valent pas un bon ami.

VOLTAIRE

TYPES FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

8. Ne désespérez point d'une amante en furie.

Jean RACINE

TYPES FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

9. Est-ce que Didace ne se reconnaîtrait pas enfin?

Germaine GUÈVREMONT

TYPES FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

10. Ne nous flattons donc point, voyons sans indulgence / L'état de notre conscience.

Jean de LA FONTAINE

TYPES FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

TYPES FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

Transformation de P

Transformations de type et de forme et constituants de la phrase

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 3.1)

Exercice 2

- Précisez le type et les formes de chacune des phrases suivantes.
- Placez les différents constituants de la phrase dans la partie du tableau appropriée après avoir redonné à la phrase le type déclaratif et les formes positive, active et neutre.

Exemple : **Ce n'est pas mon père qui m'a téléphoné.**

TYPES FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**
Mon père	m'a téléphoné	

1. N'est-il pas content de sa nouvelle maison?

TYPES FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

2. Apporte-moi vite un verre d'eau et un cachet d'aspirine.

TYPES FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

3. Que penses-tu de ma nouvelle coiffure?

TYPES FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

Suite de l'exercice à la page 15 …

… suite de l'exercice de la page 14

4. Que le cœur de l'homme est creux et plein d'ordure!

Blaise PASCAL

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

5. Les personnes faibles ne peuvent être sincères.

François de LA ROCHEFOUCAULD

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

6. À défaut du pardon, laisse venir l'oubli.

Alfred de MUSSET

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

7. Teddy n'alla pas au-devant de l'hélicoptère, ce samedi-là.

Jacques POULIN

TYPES				FORMES		
déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

Suite de l'exercice à la page 16 …

… suite de l'exercice de la page 15

8. Ce n'est pas vivre qui me révolte.

Réjean DUCHARME

TYPES FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

9. Le meurtre était décidé.

Émile ZOLA

TYPES FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

10. La presque totalité des habitations de la première concession de la paroisse de Saint-Jean-Port-Joli avait été réduite en cendres.

Philippe AUBERT DE GASPÉ

TYPES FORMES

déclaratif	interrogatif	exclamatif	impératif	positive ou négative	active ou passive	neutre ou emphatique

Sujet	**Prédicat**	**CP (le cas échéant)**

Transformation de P

Transformation par enchâssement (subordination)

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 3.3)

Exercice 1

- Placez les différents constituants de la phrase dans la partie du tableau appropriée.
- Délimitez les subordonnées par des crochets.
- Soulignez le mot subordonnant.
- Précisez à quelle catégorie appartient chaque subordonnée (relative, complétive ou circonstancielle) en surlignant le mot approprié.

Exemple : Je sais que tu es triste.

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)
Je	sais [que tu es triste]	

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

1. Les confidences que tu m'as faites hier m'ont troublé.

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

2. Le fait que tu aies acheté cette robe est injustifiable.

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

3. Elle m'a téléphoné dès que les résultats des examens ont été rendus publics.

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

Suite de l'exercice à la page 18 …

… suite de l'exercice de la page 17

4. La seule chose dont je me souviens est la couleur de son pantalon.

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

5. Si Titus est jaloux, Titus est amoureux.

Jean RACINE

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

6. Les grands artistes sont ceux qui imposent à l'humanité leur illusion particulière.

Guy de MAUPASSANT

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

7. Bénis plutôt ce Dieu qui place un crépuscule / Entre les bruits du soir et la paix de la nuit!

Alphonse de LAMARTINE

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

8. Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point.

Blaise PASCAL

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

Suite de l'exercice à la page 19 …

… suite de l'exercice de la page 18

9. Tandis qu'à leurs œuvres perverses, / Les hommes courent haletants, / Mars qui rit malgré les averses, / Prépare en secret le printemps.

Théophile GAUTIER

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée 1 : relative, complétive ou circonstancielle

Subordonnée 2 : relative, complétive ou circonstancielle

10. À mesure que le temps passa, Angélina refoula son rêve.

Germaine GUÈVREMONT

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

Transformation de P

Transformation par enchâssement (subordination)

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 3.3)

Exercice 2

- Placez les différents constituants de la phrase dans la partie du tableau appropriée.
- Délimitez les subordonnées par des crochets.
- Soulignez le mot subordonnant.
- Précisez à quelle catégorie appartient chaque subordonnée (relative, complétive ou circonstancielle) en surlignant le mot approprié.

Exemple : Je sais que tu es triste.

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)
Je	sais [que tu es triste]	

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

1. Je n'aime pas les exercices que nous avons faits la dernière fois.

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

2. Je pense qu'il aimerait ce livre.

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

3. Le poète est un mensonge qui dit toujours la vérité.

Jean COCTEAU

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

Suite de l'exercice à la page 21 …

… suite de l'exercice de la page 20

4. Lorsqu'on vient d'entendre un morceau de Mozart, le silence qui lui succède est encore de lui.

Sacha GUITRY

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée 1 : relative, complétive ou circonstancielle

Subordonnée 2 : relative, complétive ou circonstancielle

5. Quand il suffit d'un rien, on n'a pas besoin de grand-chose.

Alphonse ALLAIS

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

6. La patrie est là où on vit heureux.

VOLTAIRE

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

7. Parce que le milliardaire n'a pas récolté sans peine, il s'imagine qu'il a semé.

Jean JAURÈS

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée 1 : relative, complétive ou circonstancielle

Subordonnée 2 : relative, complétive ou circonstancielle

8. Les grandes œuvres sont celles qui réveillent notre génie.

Louis-Ferdinand CÉLINE

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

Suite de l'exercice à la page 22 …

… suite de l'exercice de la page 21

9. On n'aime plus personne dès qu'on aime.

Marcel PROUST

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

10. L'art est un mensonge qui nous permet de dévoiler la vérité.

Pablo PICASSO

Sujet	Prédicat	CP (le cas échéant)

Subordonnée : relative, complétive ou circonstancielle

Maturation de la phrase

Fusion de phrases par l'emploi du complément du nom ou du pronom

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 1

- Fusionnez les phrases suivantes en réduisant la seconde en complément du nom ou du pronom et en l'insérant dans la première.

  Pour ce complément du nom ou du pronom, utilisez un groupe adjectival (GAdj), un groupe nominal (GN) ou une participiale.

Exemple : **Je jetai les yeux sur lui sans autre projet, je vous jure, que de voir la mine qu'il faisait.**
J'étais étonnée de son silence. (GAdj)

Étonnée de son silence, je jetai les yeux sur lui sans autre projet, je vous jure, que de voir la mine qu'il faisait.
Pierre CHODERLOS DE LACLOS

1. Le vêtement représente un véritable capital.

   Le vêtement est un objet de consommation très lente. (GN)

2. Gervaise, stupide, resta les bras en l'air.

   Elle avait la gorge déchirée d'un grand cri. (GN)

3. Je me couche tranquillement dans un coin obscur de ma cahute.

   Je suis bercé par les vagues et par mes rêveries. (participiale)

4. À toi, je dédie le meilleur de ma vie qui va se continuer.

   Tu es la femme que j'ai tant fait souffrir. (GN)

5. Ses bras et tous ses doigts éblouissent les yeux.

   Ses bras sont mollement entourés d'anneaux mystérieux. (participiale)

6. André la considéra longuement.

   Il avait été poussé par la foule jusqu'au marchepied de sa voiture. (participiale)

Suite de l'exercice à la page 24 …

… suite de l'exercice de la page 23

7. Une vieille en cheveux passait, devant les tables, une corbeille remplie de morceaux de gâteau de Savoie et de pommes rouges.
   Elle avait la raie sur le côté de la tête. (GN)

8. Les sylphes descendent autour de vous en bourdonnant.
   Ils sont tout étourdis du bruit de la veillée. (participiale)

9. Le *nouveau* était un gars de la campagne, d'une quinzaine d'années environ, et plus haut de taille qu'aucun de nous tous.
   Il était resté dans l'angle, derrière la porte, si bien qu'on l'apercevait à peine. (participiale)

10. D'autre part Pythagore a tenu que les principes des choses étaient les nombres, et les symétries.
    Pythagore est fils de Mnésarchus natif de l'île de Samos, le premier qui a donné le nom à la Philosophie. (GN)

Maturation de la phrase

Fusion de phrases par l'emploi du complément du nom ou du pronom

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 2

- Écrivez les phrases complètes qui se cachent dans chacune des phrases suivantes, en faisant une phrase distincte à partir de chaque complément du nom ou du pronom souligné.

Exemple : **Sources de joie, les fleurs lui étaient aussi motifs de fierté et d'orgueil.**
Germaine GUÈVREMONT

Les fleurs lui étaient sources de joie.
Elles lui étaient aussi motifs de fierté et d'orgueil.

1. Nana, amusée tout d'un coup par la vue de son père, tapait dans ses petites mains.
   Émile ZOLA

2. Les vaches, un jarret replié, étalaient leur ventre sur le gazon.
   Gustave FLAUBERT

3. L'autre source, presque invisible, froissait l'herbe comme un serpent […].
   COLETTE

4. Accompagné d'un interprète, un ingénieur de la compagnie était venu la veille chez le vieux maître-draveur, pour demander ses services.
   Félix-Antoine SAVARD

5. Cependant messire Yvain demeurait là, seul et toujours endormi.
   Chrétien de TROYES

6. Il alla dans le vestibule, indigné qu'un étranger restât longtemps debout à la porte.
   HOMÈRE

7. Sur le port, près de la yole du capitaine, ils trouvèrent un grand jeune homme vêtu d'une redingote bleue boutonnée jusqu'au menton, le teint basané, les yeux noirs, vifs, bien fendus, l'air franc et spirituel.
   Prosper MÉRIMÉE

Suite de l'exercice à la page 26 …

… suite de l'exercice de la page 25

8. **Mais, en face d'eux, une vieille dame, la seule personne qui fût montée, venait de reconnaître la jeune femme.**

   Émile ZOLA

9. **La mère, une longue femme, silencieuse et blanche, mourut d'épuisement.**

   Joris-Karl HUYSMANS

10. **Enfin, contents d'avoir leur goûter, ils s'en allaient à la porte de la cour.**

    Johann Wolfgang von GOETHE

Maturation de la phrase

Fusion de phrases par l'emploi du complément du nom ou du pronom

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 3

- Fusionnez les phrases suivantes en réduisant la seconde, et les suivantes, s'il y a lieu, en complément du nom ou du pronom et en les insérant dans la première à l'endroit indiqué par l'astérisque.

  Pour ce complément du nom ou du pronom, utilisez un groupe prépositionnel (GPrép) ou une subordonnée relative.

Exemple : **Le monde est plein de gens*.**
Ces gens ne sont plus sages. (relative)

Le monde est plein de gens qui ne sont plus sages.
Jean de LA FONTAINE

1. La suggestion consiste à faire dans l'esprit des autres une petite incision*.
   On met dans cette incision une idée à soi. (relative)

2. Appelons la femme un bel animal sans fourrure*.
   La peau de cet animal est très recherchée. (relative)

3. La prospérité est un état*.
   Cet état ne connaît pas le repos. (relative)

4. J'ai traversé cinq cents lieues*.
   Ces lieues étaient du désert, des plaines sans horizons, une étendue muette et inanimée. (GPrép)

5. Avec ses grands yeux verts de mer et ses cheveux d'or pâle, elle semblait une* fée blonde.
   On trouve de ces fées dans les légendes scandinaves. (GPrép)

6. Ses maisons blanches* s'étendent sur la pente d'une colline, dont des touffes de vigoureux châtaigniers marquent les moindres sinuosités.
   Ses maisons blanches ont des toits pointus de tuiles rouges. (GPrép)

7. Sur sa tête, carrée du haut, large de front, se crépelait une chevelure abondante*.
   Cette chevelure s'échappait en boucles, quand il la coiffait de la casquette moscovite. (relative)

Suite de l'exercice à la page 28 …

… suite de l'exercice de la page 27

8. Mais le vent* et le tonnerre* lui mettaient dans le sang comme une fièvre de peur.
   Le vent soufflait dans les arbres. (relative)
   Le tonnerre commençait à gronder. (relative)

9. Cet ami était un beau vieillard*.
   Ce vieillard avait les cheveux blancs comme la neige. (GPrép)
   Ce vieillard avait l'aspect militaire. (GPrép)
   Ce vieillard avait l'œil vif. (GPrép)
   Ce vieillard avait la bouche gracieuse et mélancolique. (GPrép)
   Ce vieillard avait le geste franc. (GPrép)
   Ce vieillard avait la voix mâle, mais un peu cassée (GPrép).

10. À cause de cette brûlure*, j'ai fait un mouvement en avant.
    Je ne pouvais plus supporter cette brûlure. (relative)

Maturation de la phrase

Fusion de phrases par l'emploi du complément du nom ou du pronom

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 4

- Écrivez les phrases complètes qui se cachent dans chacune des phrases suivantes, en faisant une phrase distincte à partir de chaque complément du nom ou du pronom souligné.

Exemple : **Le petit chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, <u>qui demeurait dans un autre village</u>.**
Charles PERRAULT

Le petit chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand. Sa mère-grand demeurait dans un autre village.

1. La charpente osseuse de l'étranger semblait menacer de percer sa peau, <u>d'une teinte jaune comme les momies des anciens temps</u>.
   Philippe AUBERT DE GASPÉ, père

2. À cette pensée, je m'appuyai contre un noyer <u>sous lequel, depuis ce jour, je me repose toutes les fois que je reviens dans ma chère vallée</u>.
   Honoré de BALZAC

3. Arthur le bon roi de Bretagne, <u>dont la vaillance nous enseigne à être preux et courtois</u>, tenait une très riche cour en la fête de la Pentecôte.
   Chrétien de TROYES

4. Vivre est une chanson <u>dont mourir est le refrain</u>.
   Victor HUGO

5. L'immense nappe grise <u>qui cachait le ciel</u> s'était faite plus opaque et plus épaisse.
   Louis HÉMON

6. Elle tenait un pain bis, <u>dont elle distribuait des morceaux à chacun de ses petits, en proportion de son âge et de son appétit</u>.
   Johann Wolfgang von GOETHE

Suite de l'exercice à la page 30 …

… suite de l'exercice de la page 29

7. Je les connaissais pour avoir vu le nom de leur fille, Marthe, dans le catalogue d'une exposition de peinture.

   Raymond RADIGUET

8. Lorsqu'on voulait pénétrer dans l'habitation, on rencontrait un énorme escalier à rampe de bois taillée en balustre.

   Théophile GAUTIER

9. Ces attitudes différentes, qui peignent tantôt des situations terribles, et tantôt des situations attendrissantes, sont un langage éloquent puisé dans les mouvements de l'âme et des passions.

   Germaine de STAËL

10. La vie est un voyageur qui laisse traîner son manteau derrière lui, pour effacer ses traces.

    Louis ARAGON

Reprise de l'information

Éléments de reprise totale

(*Vade-mecum :* Grammaire du texte GT 1)

Exercice 1

1. Entourez tous les mots ou groupes de mots qui désignent l'albatros (éléments de reprise totale). Tracez le fil conducteur qui relie toutes ces reprises d'information.

L'ALBATROS

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent **des albatros**, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

À peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule!
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid!
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait!

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles BAUDELAIRE, *Les fleurs du mal,* 1861

Suite de l'exercice à la page 32 …

… suite de l'exercice de la page 31

2. Complétez la liste des éléments de reprise et indiquez, pour chaque reprise, le moyen utilisé.

ÉLÉMENTS DE REPRISE TOTALE DE L'ALBATROS	MOYENS DE REPRISE
• **vastes oiseaux des mers**	• **GN (périphrase)**
• **indolents compagnons de voyage**	• **GN (périphrase)**
• **les**	• **Pron. personnel 3e pers. sing.**
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____

3. Observez le passage du pluriel au singulier dans les reprises d'information et expliquez en quelques phrases le sens que cela confère au poème de Baudelaire.

_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____

Reprise de l'information

Éléments de reprise partielle

(*Vade-mecum :* Grammaire du texte GT 1)

Exercice 1

1. Entourez tous les mots ou groupes de mots qui constituent des reprises partielles du pélican
Soulignez tous les mots ou groupes de mots qui constituent des reprises partielles des petits du pélican.

Lorsque **le pélican**, lassé d'un long voyage,
Dans les brouillards du soir retourne à ses roseaux,
Ses petits affamés courent sur le rivage
En le voyant au loin s'abattre sur les eaux.
Déjà croyant saisir et partager leur proie,
Ils courent à leur père avec des cris de joie
En secouant leurs becs et leurs goitres hideux.
Lui, gagnant à pas lents une roche élevée,
De son aile pendante abritant sa couvée,
Pêcheur mélancolique, il regarde les cieux.
Le sang coule à longs flots de sa poitrine ouverte;
En vain il a des mers fouillé la profondeur :
L'Océan était vide et la plage déserte;
Pour toute nourriture, il apporte son cœur.
Sombre et silencieux, étendu sur la pierre,
Partageant à ses fils ses entrailles de père,
Dans son amour sublime il berce sa douleur,
Et, regardant couler sa sanglante mamelle,
Sur son festin de mort il s'affaisse et chancelle,
Ivre de volupté, de tendresse et d'horreur.
Mais parfois, au milieu du divin sacrifice,
Fatigué de mourir dans un trop long supplice,
Il craint que ses enfants ne le laissent vivant;
Alors il se soulève, ouvre son aile au vent,
Et, se frappant le cœur avec un cri sauvage,
Il pousse dans la nuit un si funeste adieu
Que les oiseaux des mers désertent le rivage,
Et que le voyageur attardé sur la plage,
Sentant la mort, se recommande à Dieu.

Alfred de MUSSET, extrait de « La Nuit de mai »,
Poésies nouvelles, 1835

Suite de l'exercice à la page 34 …

… suite de l'exercice de la page 33

2. Complétez les listes des éléments de reprise partielle et indiquez, pour chaque reprise, le moyen utilisé.

ÉLÉMENTS DE REPRISE PARTIELLE DU PÉLICAN	MOYENS DE REPRISE
• **ses roseaux**	• **GN (par association)**
• **ses petits affamés**	• **GN (par association)**
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____

ÉLÉMENTS DE REPRISE PARTIELLE DES PETITS DU PÉLICAN	MOYENS DE REPRISE
• **leur proie**	• **GN (par association)**
• _____	• _____
• _____	• _____
• _____	• _____

Suite de l'exercice à la page 35 …

… suite de l'exercice de la page 34

3. Dites quels aspects du pélican et quels aspects des petits du pélican sont mis en valeur par les reprises partielles.

4. Parmi les GN de reprise, choisissez le plus approprié, selon vous, pour qualifier cet extrait. Justifiez votre choix.

5. À quel archétype biblique peut-on rattacher cette image du pélican? Expliquez.

Point de vue
Relation locuteur-destinataire

(*Vade-mecum :* Grammaire du texte GÉ 4)

Exercice 1

1.

- Soulignez, s'il y a lieu :
  - les marques de la présence du locuteur
    1. MARQUES DE LA 1re PERSONNE (pronoms, déterminants, désinences verbales à l'impératif)
  - les éléments qui établissent une relation entre le locuteur et le destinataire
    2. MARQUES DE LA 2e PERSONNE (pronoms, déterminants, désinences verbales à l'impératif)
    3. GROUPE NOMINAL DÉSIGNANT LE DESTINATAIRE (mise en apostrophe)
  - quelques éléments qui marquent une prise de position du locuteur par rapport à son propos
    4. VERBE EXPRIMANT UN SENTIMENT, UNE PERCEPTION, UNE OPINION, UN JUGEMENT
    5. NOM ou ADJECTIF AFFECTIFS ou ÉVALUATIFS
    6. PONCTUATION MARQUANT UNE PRISE DE POSITION DU DESTINATEUR
- Au-dessus de ces mots, indiquez au moyen du numéro correspondant le procédé syntaxique utilisé.

ENIVREZ-VOUS

Il faut être toujours ivre. Tout est là : c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du Temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve.

Mais de quoi? De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise. Mais enivrez-vous.

Et si quelquefois, sur les marches d'un palais, sur l'herbe verte d'un fossé, dans la solitude morne de votre chambre, vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue, demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge, à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule, à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure il est; et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge, vous répondront : « Il est l'heure de s'enivrer! Pour n'être pas les esclaves martyrisés du Temps, enivrez-vous; enivrez-vous sans cesse! De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise. »

Charles BAUDELAIRE, *Petits poèmes en prose,* 1869

Suite de l'exercice à la page 37 …

… suite de l'exercice de la page 36

2. Dégagez de l'ensemble de ces marques le point de vue du locuteur.

Point de vue
Relation locuteur-destinataire

(*Vade-mecum :* Grammaire du texte GÉ 4)

Exercice 2

1.

- Soulignez, s'il y a lieu :
  - les marques de la présence du locuteur
    1. MARQUES DE LA 1re PERSONNE (pronoms, déterminants, désinences verbales à l'impératif)
  - quelques éléments qui établissent une relation entre le locuteur et le destinataire
    2. MARQUES DE LA 2e PERSONNE (pronoms, déterminants, désinences verbales à l'impératif)
    3. GROUPE NOMINAL DÉSIGNANT LE DESTINATAIRE (mise en apostrophe)
  - quelques éléments qui marquent une prise de position du locuteur par rapport à son propos
    4. VERBE EXPRIMANT UN SENTIMENT, UNE PERCEPTION, UNE OPINION, UN JUGEMENT
    5. NOM ou ADJECTIF AFFECTIFS ou ÉVALUATIFS
    6. PHRASE INCIDENTE
    7. INTERJECTION
- Au-dessus de ces mots, indiquez au moyen du numéro correspondant le procédé syntaxique utilisé.

LE CHIEN ET LE FLACON

3 3 3
1 5 1 5 1 5 5 2 2
« Mon beau chien, mon bon chien, mon cher toutou, approchez et venez respirer
5 5
un excellent parfum acheté chez le meilleur parfumeur de la ville. »

Et le chien, en frétillant de la queue, ce qui est, je crois, chez ces pauvres êtres, le signe correspondant du rire et du sourire, s'approche et pose curieusement son nez humide sur le flacon débouché; puis, reculant soudainement avec effroi, il aboie contre moi, en manière de reproche.

« Ah! Misérable chien, si je vous avais offert un paquet d'excréments, vous l'auriez flairé avec délices et peut-être dévoré. Ainsi, vous-même, indigne compagnon de ma triste vie, vous ressemblez au public, à qui il ne faut jamais présenter des parfums délicats qui l'exaspèrent, mais des ordures soigneusement choisies. »

Charles BAUDELAIRE, *Petits poèmes en prose*, 1869

Suite de l'exercice à la page 39 …

… suite de l'exercice de la page 38

2. Dégagez de l'ensemble de ces marques le point de vue du locuteur.

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT
DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

Version 2

MODULE III

EXERCICES

D'ANALYSE SYNTAXIQUE ET TEXTUELLE

POUR UN COURS DE MISE À NIVEAU «NOUVELLE GRAMMAIRE»

Mai 2003

Michèle Frémont
Frédérique Izaute
Huguette Maisonneuve

Table des matières

Transformation de P - Emploi des temps dans la phrase subordonnée

Exercice 1 2

Exercice 2 5

Transformation de P - Emploi des modes dans la phrase subordonnée

Exercice 1 9

Exercice 2 11

Maturation de la phrase - Élagage

Exercice 1 13

Exercice 2 14

Maturation de la phrase - Ellipse

Exercice 1 15

Exercice 2 17

Maturation de la phrase - Adjectivisation et nominalisation

Exercice 1 19

Exercice 2 21

Maturation de la phrase - Subordination

Exercice 1 23

Exercice 2 25

Maturation de la phrase - Complément de phrase, complément du nom ou du pronom, ellipse, subordination

Exercice 1 27

Exercice 2 29

Transformation de P

Emploi des temps dans la phrase subordonnée

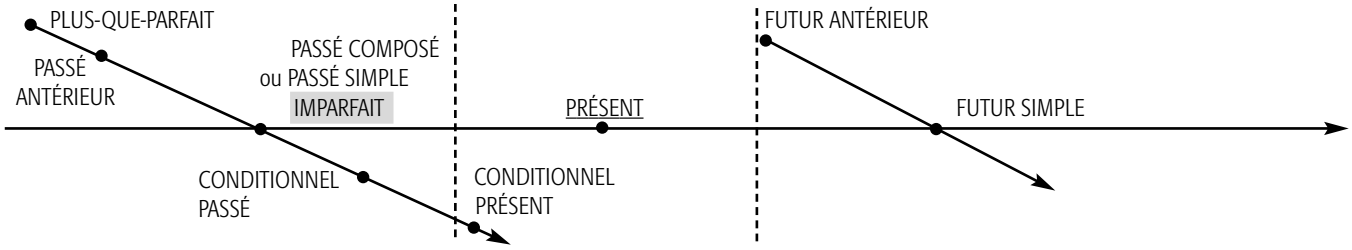
(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 3.3.3)

Exercice 1

- Délimitez les subordonnées par des crochets.
- Soulignez le verbe de la phrase matrice et surlignez celui de la subordonnée.
- Dites si l'action du verbe de la subordonnée est antérieure, simultanée ou postérieure à celle du verbe de la phrase matrice en encerclant le mot approprié.
- Sur l'axe du temps, soulignez le temps du verbe de la phrase matrice et surlignez celui de la subordonnée.

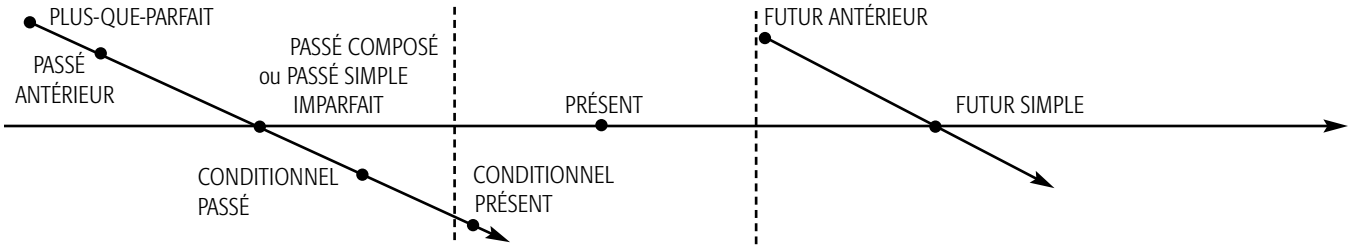
Exemple : Je pense [qu'il était malade].

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



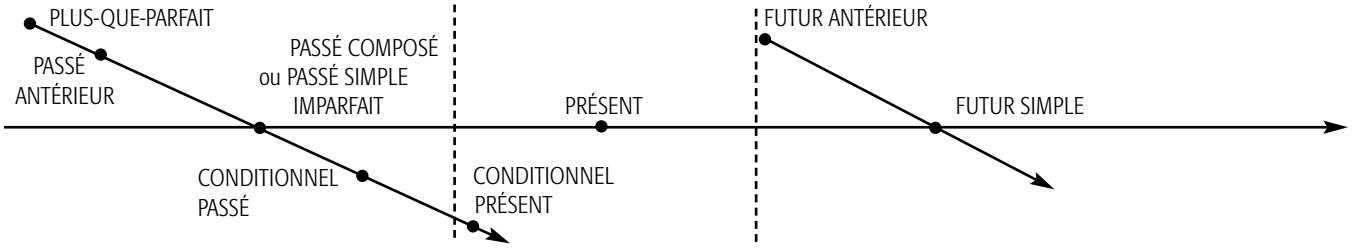
1. **Il était déjà parti quand elle a téléphoné.**

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



2. **Je lui appris tout ce qui m'était arrivé depuis mon départ de France.**
L'abbé PRÉVOST

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure

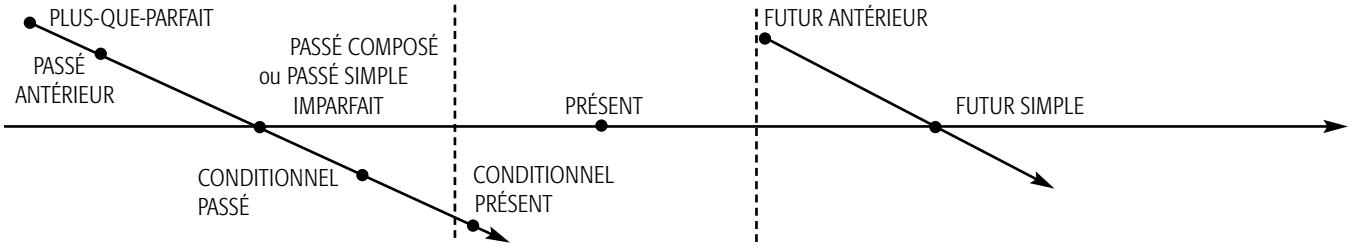


Suite de l'exercice à la page 3 …

… suite de l'exercice de la page 2

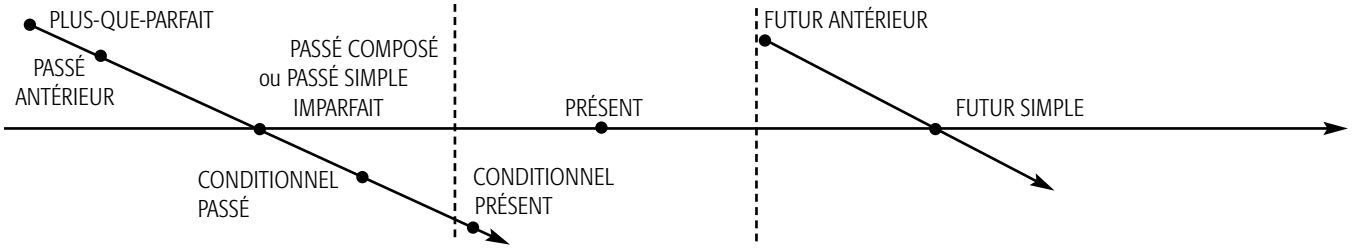
3. **Je lui ai demandé [s'il viendrait à la fête].**
L'abbé PRÉVOST

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



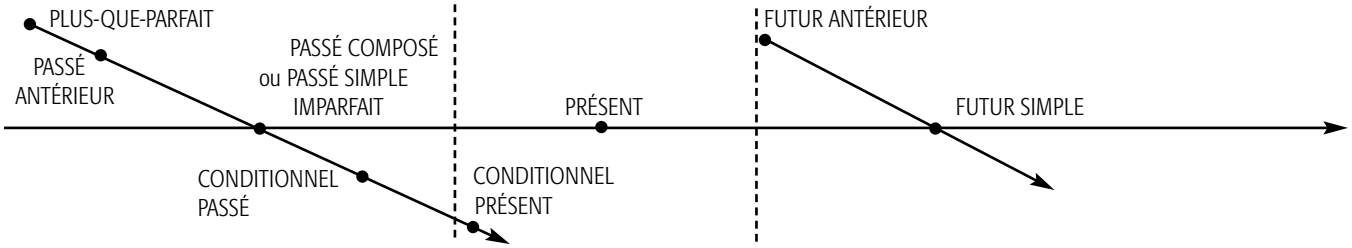
4. **Mes chers amis, / je crois que le ciel a permis / Pour nos péchés cette infortune.**
Jean de LA FONTAINE

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



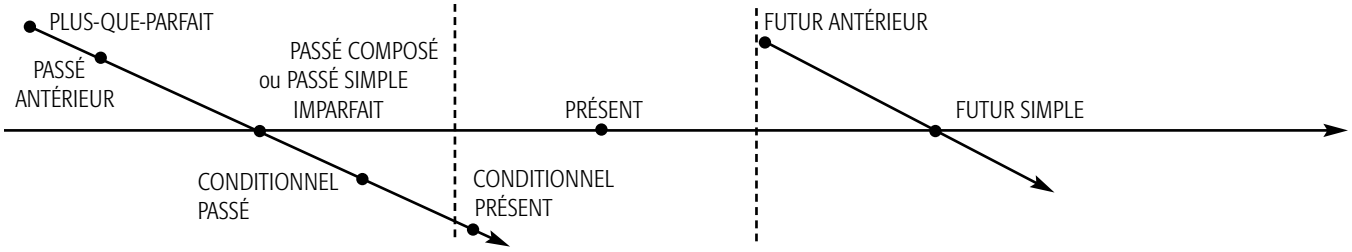
5. **Quand j'aurai tout dit, j'aurai fait l'étalage d'un vrai pédant.**
Jean-Jacques ROUSSEAU

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



6. **Du temps que j'étais écolier, / je restai un soir à veiller / dans notre salle solitaire.**
Alfred de MUSSET

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



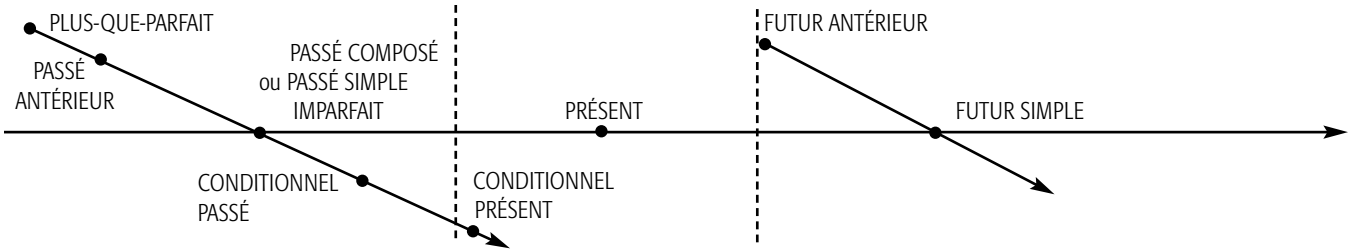
Suite de l'exercice à la page 4 …

… suite de l'exercice de la page 3

7. **Je savais bien qu'il viendrait rôder autour de moi, tout près […].**

Guy de MAUPASSANT

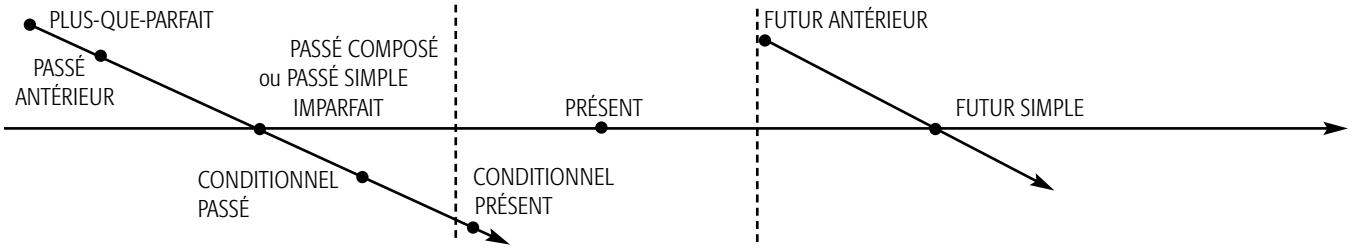
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



8. **Lorsqu'il eut fini sa besogne, Deschamps ramassa soigneusement, dans le creux de sa main, les miettes à côté de son assiette.**

Albert LABERGE

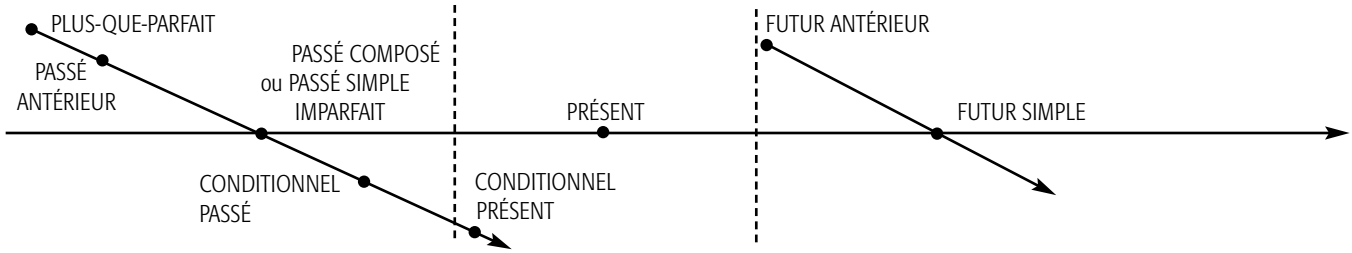
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



9. **Quand vous entrez dans une maison de jeu, la loi commence par vous dépouiller de votre chapeau.**

Honoré de BALZAC

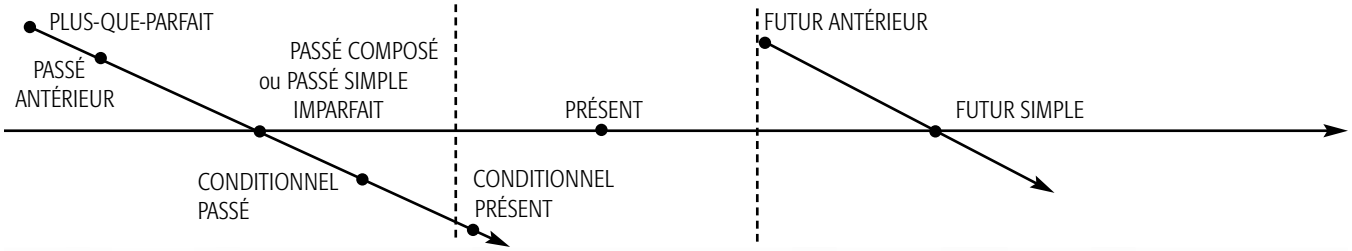
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



10. **Il était décidé qu'ils ne feraient point le classique voyage de noces.**

Guy de MAUPASSANT

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



Transformation de P

Emploi des temps dans la phrase subordonnée

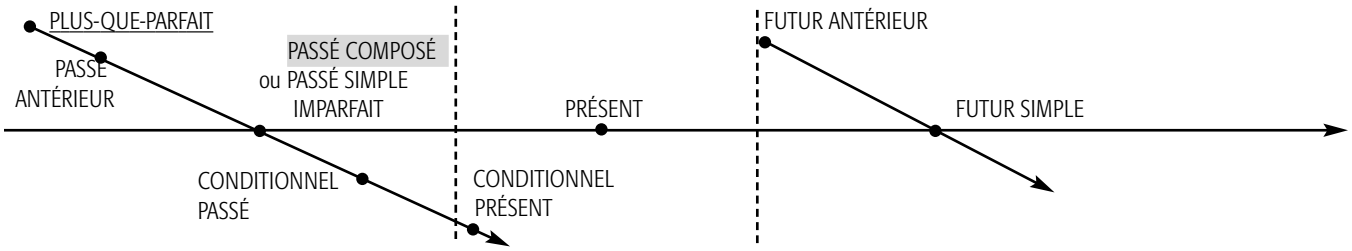
(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 3.3.3)

Exercice 2

- Délimitez les subordonnées par des crochets.
- Soulignez le verbe de la phrase matrice et surlignez celui de la subordonnée.
- Dites si l'action du verbe de la subordonnée est antérieure, simultanée ou postérieure à celle du verbe de la phrase matrice en encerclant le mot approprié.
- Sur l'axe du temps, soulignez le temps du verbe de la phrase matrice et surlignez celui de la subordonnée.

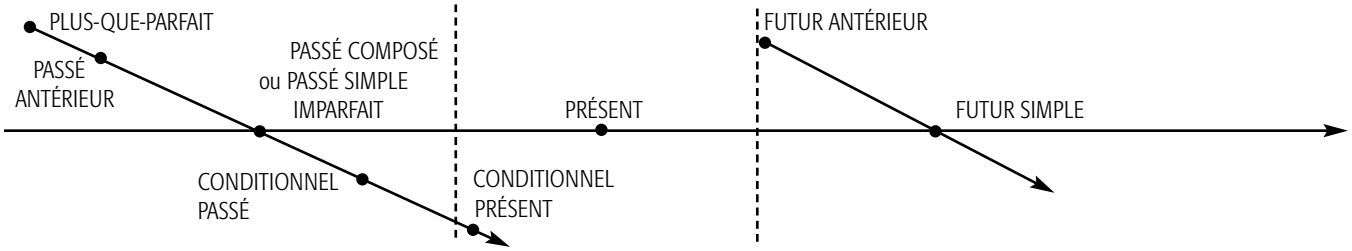
Exemple : [Quand nous avons commencé le repas], il avait déjà mangé son dessert.

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



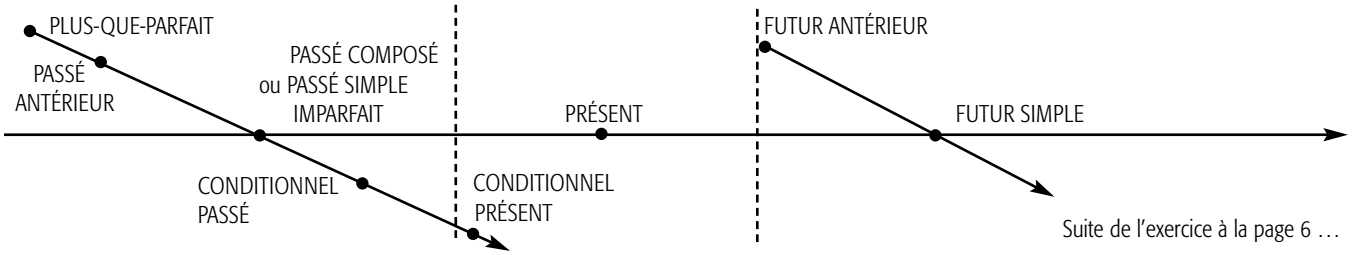
1. Dans sa lettre, il m'écrit qu'il ne viendra pas.

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



2. Je ne savais pas qu'elle répéterait toutes mes confidences.

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



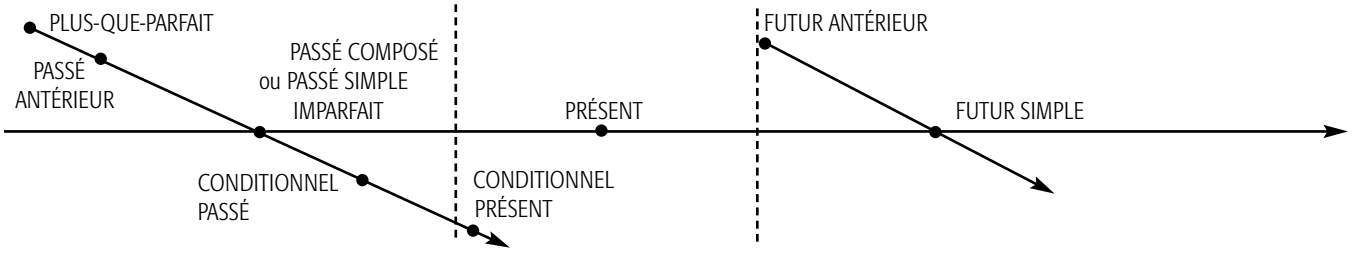
Suite de l'exercice à la page 6 …

… suite de l'exercice de la page 5

3. **Nos petits-enfants ne sauront jamais ce qu'était autrefois, la nuit, la peur du mystérieux, la peur du surnaturel.**

   Guy de MAUPASSANT

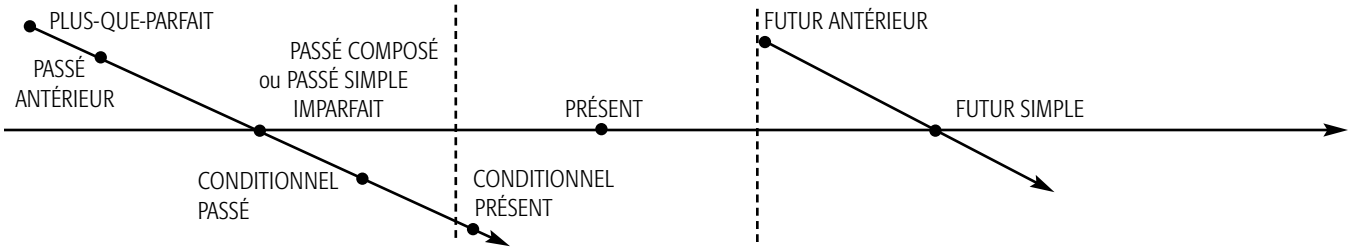
   Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



4. **Je compris que j'avais détruit l'équilibre du jour.**

   Albert CAMUS

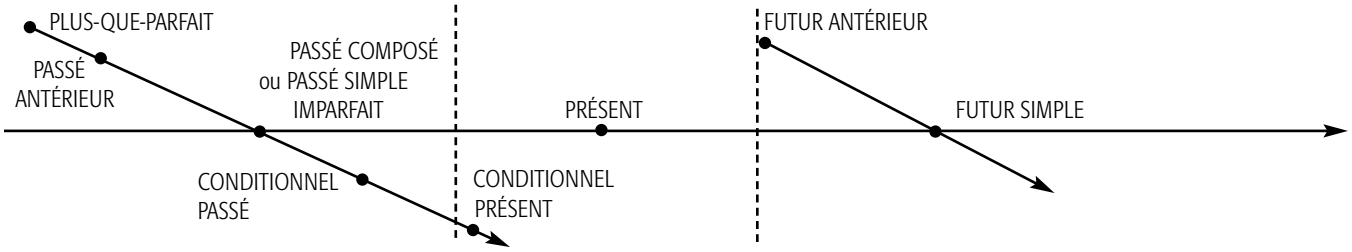
   Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



5. **Peu de temps après, au jour laiteux éclairant la pièce, Venant comprit, à son réveil, que la métamorphose attendue arrivait enfin.**

   Germaine GUÈVREMONT

   Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



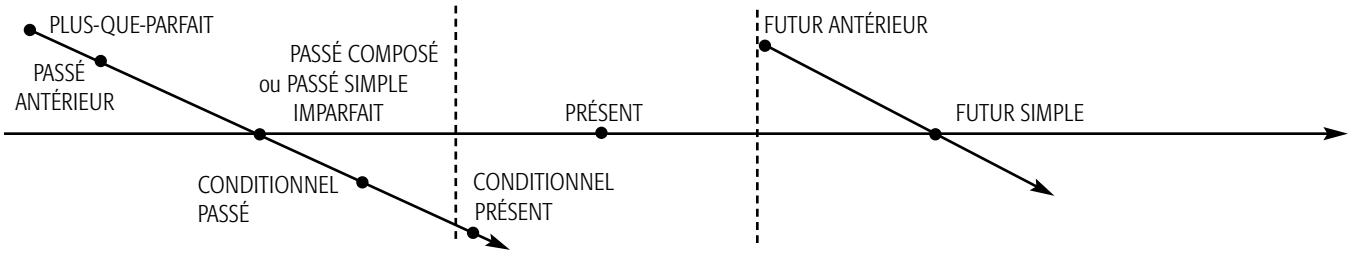
Suite de l'exercice à la page 7 …

… suite de l'exercice de la page 6

6. **Rien ne changera parce que nous sommes un témoignage.**

Louis HÉMON

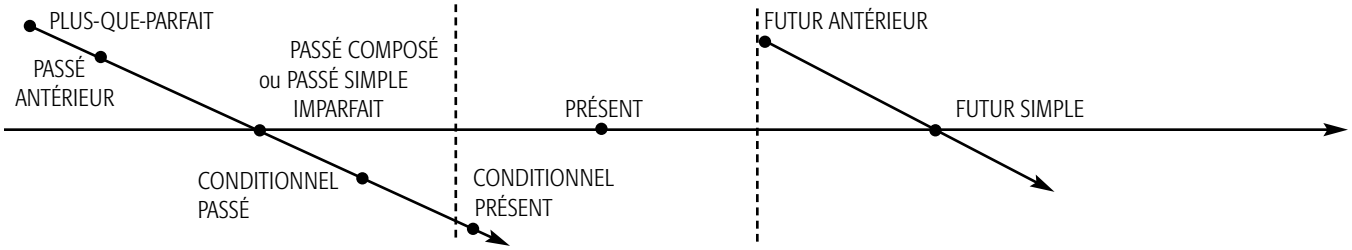
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



7. **~~Et~~ quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe / Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.**

Victor HUGO

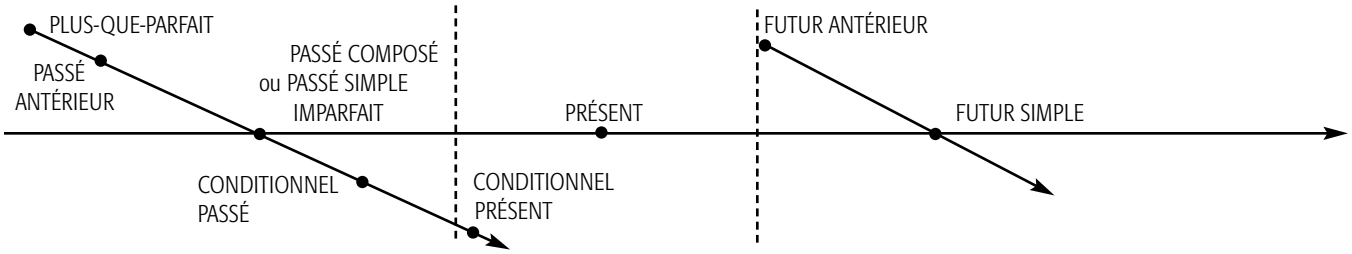
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



8. **Cet arrêt constate que Christophe de Chateaubriand de la Guérande descendait directement des Chateaubriand sires de Beaufort.**

René de CHATEAUBRIAND

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



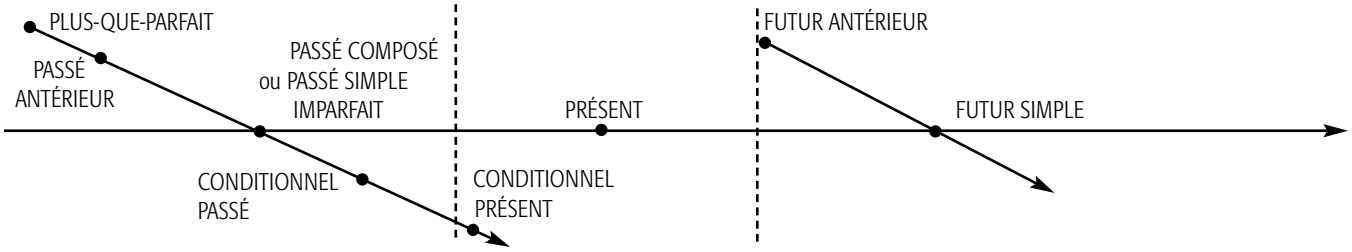
Suite de l'exercice à la page 8 …

… suite de l'exercice de la page 7

9. **On sentit bientôt que ce journal commençait à faiblir.**

Jules VERNE

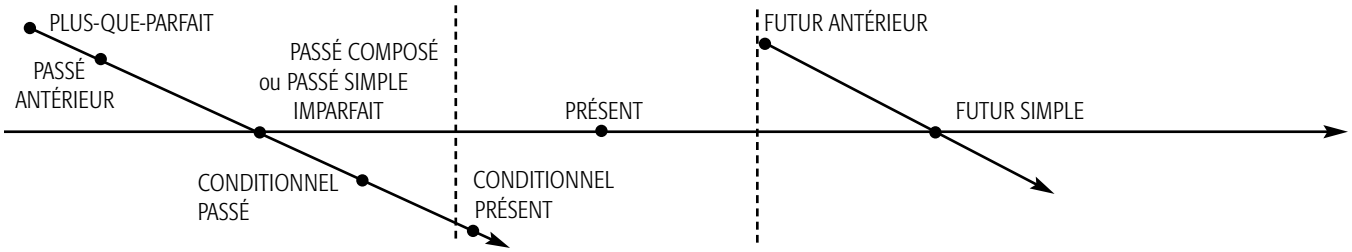
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



10. **Dès que la terre se réchauffait, on pouvait voir l'infirme agenouillée auprès des plates-bandes, ou penchée au-dessus des corbeilles.**

Germaine GUÈVREMONT

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



Transformation de P

Emploi des modes dans la phrase subordonnée

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 3.3.4, GP 3.3.5)

Exercice 1

- Délimitez les subordonnées par des crochets.
- Pour chacune d'elles, dites s'il s'agit d'une complétive ou d'une circonstancielle.
- Soulignez le verbe de la subordonnée.
- Précisez le mode de celui-ci.
- Surlignez le mot qui justifie l'emploi de ce mode.

Exemples : **[Qui que vous soyez], vous ne me convaincrez pas.**

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

Il craint [que tu partes avec son parapluie].

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

1. Je sais qu'il pourra être présent au vernissage.

   Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

2. Même en admettant que nous soyons tous là, cela paraîtra désert.

   Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

3. Je ne sais si tu as jamais supporté avec une résignation mêlée d'impatience et de tendresse le poids du corps d'une maîtresse endormie.

   Charles NODIER

   Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

4. Je crains que l'autorité religieuse ne nuise à notre intimité.

   Laure CONAN

   Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

Suite de l'exercice à la page 10 …

… suite de l'exercice de la page 9

5. Il jurait qu'il m'aimait d'une amour sans seconde.

MOLIÈRE

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

6. Après qu'il l'eut laissée seule, sa jeune femme avait attendu, assez calme d'abord, dans le petit boudoir japonais.

Guy de MAUPASSANT

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

7. Le vieux Gérard dans Vienne / attend depuis trois jours que son enfant revienne.

Victor HUGO

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

8. Le matin de ce dimanche de décembre, pendant que Didace voyait au train de l'étable, Venant apporta le bois du bûcher.

Germaine GUÈVREMONT

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

9. ~~Mais~~, quoique je me défie de moi-même, je crois que je ne vaincrai jamais mes scrupules.

Mme de LA FAYETTE

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

10. Selon que vous serez puissant ou misérable / Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

Jean de LA FONTAINE

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

Transformation de P

Emploi des modes dans la phrase subordonnée

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 3.3.4, GP 3.3.5)

Exercice 2

- Délimitez les subordonnées par des crochets.
- Pour chacune d'elles, dites s'il s'agit d'une complétive ou d'une circonstancielle.
- Soulignez le verbe de la subordonnée.
- Précisez le mode de celui-ci.
- Surlignez le mot qui justifie l'emploi de ce mode.

Exemples : **[Si vous nous l'expliquez correctement], nous comprendrons cet exercice.**

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

Il craint [que tu partes avec son parapluie].

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

1. Pour peu que vous nous l'expliquiez correctement, nous comprendrons cet exercice.

   Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

2. Je ne suis pas sûre qu'il fasse assez chaud pour la baignade.

   Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

3. Quoi que vous ayez décidé, vous devrez être présent.

   Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

4. Dès que mes compagnes purent marcher, on les fit aller à Moscou.
   VOLTAIRE

   Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

Suite de l'exercice à la page 12 …

… suite de l'exercice de la page 11

5. Après qu'il eut bu sa dernière gorgée, il rentra dans son cabinet.

Joris-Karl HUYSMANS

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

6. Je lui demandai pourquoi il avait été prier Dieu au pied de ces bambous.

Henri Bernardin de SAINT-PIERRE

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

7. ~~Et~~ il a juré que si l'auteur n'en est pas puni de mort, il déclarera la guerre au roi votre père.

Alfred de MUSSET

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

8. ~~Et~~, sans que madame Willemsens s'en aperçût, tous les yeux attendris la contemplaient.

Honoré de BALZAC

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

9. Je crois à cette version, bien que je ne puisse l'attester, puisque ces ordres me manquent.

René de CHATEAUBRIAND

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

10. Vous n'ignorez pas comme j'ai désiré la réalisation du rêve de Maurice.

Laure CONAN

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

Maturation de la phrase

Élagage

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 1

1. Dans le second paragraphe, rayez les segments non pertinents parce que répétitifs.

Tout au long du roman, Gervaise a des relations amoureuse, amicale et sexuelle avec trois hommes particuliers. ~~Ces hommes se nomment~~ Lantier, Coupeau et Goujet. Chacun d'eux influence la destinée de Gervaise à sa façon.

Au début du roman, Lantier est l'époux de Gervaise. Il laisse sa femme, mais entre à nouveau dans sa vie après quelques années. Dès son entrée soudaine dans la vie de Gervaise, il l'entraîne vers la déchéance qui mène à la mort. C'est son malheur qui commence. Lantier profite d'elle en ne payant pas pour la chambre qu'elle lui offre chez elle. Non seulement il ne lui donne pas d'argent pour son logis, mais il utilise toutes les ressources qu'elle peut lui fournir.

2. Récrivez le deuxième paragraphe en enlevant les segments répétitifs.

Tout au long du roman, Gervaise a des relations amoureuse, amicale et sexuelle avec trois hommes particuliers : Lantier, Coupeau et Goujet. Chacun d'eux influence la destinée de Gervaise à sa façon.

Maturation de la phrase

Élagage

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 2

1. Dans les paragraphes suivants, rayez les segments non pertinents parce que répétitifs.

Gervaise, une ~~pauvre~~ femme issue d'un milieu pauvre, est un personnage dont la destinée est lourdement marquée par l'hérédité et le milieu, ~~qui ne sont pas désirables~~. La destinée tragique de la pauvre créature est caractérisée par de petites ascensions ainsi que de fortes et désespérantes déchéances exprimant un désespoir dominant.

Pour traiter de ses rares ascensions, on peut parler de la création de la blanchisserie, dont elle devient la patronne. Elle travaille donc pour son compte, ce qui concrétise un de ses rêves les plus forts. Après un grand succès, elle sera même dans l'obligation d'embaucher deux ouvrières afin de satisfaire la totalité des clients. Elle a en effet trop de clients pour pouvoir les servir avec efficacité.

2. Récrivez les paragraphes en enlevant les segments répétitifs.

Gervaise, une femme issue d'un milieu pauvre, est un personnage dont la destinée est lourdement marquée par l'hérédité et le milieu. _____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Maturation de la phrase

Ellipse

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 1

- Fusionnez les phrases suivantes en utilisant l'ellipse.

Exemple : **Un immense vestibule séparait en deux la maison.** (et)
Un immense vestibule traversait la maison de part en part, ouvrant ses grandes portes sur les deux faces.

Un immense vestibule séparait en deux la maison et la traversait de part en part, ouvrant ses grandes portes sur les deux faces.
Guy de MAUPASSANT

1. Et en disant ces mots, ce méchant loup se jeta sur le petit chaperon rouge. (et)
   Le méchant loup mangea le petit chaperon rouge.

2. Le sang se lave avec des larmes. (et non)
   Le sang ne se lave pas avec du sang.

3. Les enfants lui rendent le sac. (,)
   Ils prennent vivement les gâteaux. (et)
   Ils sortent.

4. Notre mérite nous attire l'estime des honnêtes gens. (et)
   Notre étoile nous attire l'estime du public.

5. Il s'écarta du trottoir. (,)
   Il se dégagea comme il put. (,)
   Il courut dans une contre-allée…

6. Il n'entendit pas le sifflement. (mais)
   Il entendit seulement un choc à l'odeur âcre comme l'éclatement d'une chaudière.

Suite de l'exercice à la page 16 …

… suite de l'exercice de la page 15

7. Je sais que je n'ai pu m'endormir. (et)
   Je sais que je me suis levé, ne pouvant rester couché, tant je souffrais!

8. Ce jour-là, il devait y avoir feu de joie à la Grève. (,)
   Ce jour-là, il devait y avoir plantation de mai à la chapelle de Braque. (et)
   Ce jour-là, il devait y avoir mystère au Palais de Justice.

9. La vieille femme lui prit silencieusement la tête dans ses deux mains. (,)
   La vieille femme serra sa tête contre son cœur.

10. Cependant, une quantité de sauvages vivait proche de nous dans des cabanes. (,)
    Une quantité de sauvages faisait la pêche aux anguilles qui commence autour du 15 septembre et finit au 15 octobre.

Maturation de la phrase

Ellipse

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 2

- Écrivez les phrases complètes qui se cachent dans chacune des phrases suivantes.
  Notez que les phrases ont été fusionnées au moyen de l'ellipse.

Exemple : **J'ai pris et quitté cent fois la plume.**
Jean-Jacques ROUSSEAU

J'ai pris cent fois la plume. (et)
J'ai quitté cent fois la plume.

1. Minuit sonnait, puis une heure, puis deux heures. Les voitures, les passants, s'en étaient allés.
   Émile ZOLA

2. Tu ne rappelles point que tu usas en ma faveur de ton crédit auprès d'Hérode Antipas et que tu m'ouvris ta bourse avec libéralité.
   Anatole FRANCE

3. Ses cheveux étaient tout blancs et sa physionomie noble et simple.
   Henri BERNARDIN DE SAINT-PIERRE

4. Je m'étais adressé à ton intelligence virile, j'avais cru que tu saurais t'abstraire de toi-même et me comprendre sans ton cœur.
   Gustave FLAUBERT

5. Le bonheur n'est pas le but mais le moyen de la vie.
   Paul CLAUDEL

6. À la fin, il revint à son trône, s'assit et commença d'un ton pénétré : « Messieurs, je sens bien la grande responsabilité qui repose aujourd'hui sur moi ».
   Mark TWAIN

Suite de l'exercice à la page 18 …

… suite de l'exercice de la page 17

7. Cette dame considéra l'assistance avec une froide arrogance, adressa quelques paroles brèves à de jeunes personnes qui l'accompagnaient et fixa de son face-à-main M. Maxime d'Aulnay.
   Gaston LEROUX

8. De la main droite il commandait à la machine; de la main gauche, au gouvernail, silencieusement et sûrement.
   Jules VERNE

9. Il se leva, fit quelques pas, sentit que ses jambes étaient faibles, et se rassit pour réfléchir.
   Guy de MAUPASSANT

10. Dans ce trou noir ou lumineux vit la vie, rêve la vie, souffre la vie.
    Charles BAUDELAIRE

Maturation de la phrase

Adjectivisation et nominalisation

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 1

- Créez un groupe adjectival (GAdj) ou un groupe nominal (GN) à partir de la phrase soulignée, puis insérez-le à la place du segment surligné ou à l'endroit indiqué par l'astérisque.

Exemple : **Elle était bruyamment charitable.** (GN)
Cela produisit un effet médiocre sur la foule.

[Cette charité bruyante] produisit un effet médiocre sur la foule.
Raymond RADIGUET

1. Au loin, sur les falaises d'Écosse, à la fenêtre ogivale de ce petit château gris qui domine la mer, se tient une * jeune femme, dont la peau délicate a la transparence de l'opale et la blancheur du marbre. Cette jeune femme est remarquable par sa beauté et sa mélancolie. (GAdj)

2. Les sens sont surpris. (GN)
   Cela n'abat point mon courage.

3. L'Empereur abdiqua. (GN)
   Après cela, il était naturellement passé aux Bourbons.

4. Je crains fort que le pauvre philosophe * n'ait un peu ressenti la même influence.
   Ce philosophe vient d'Angleterre. (GAdj)

5. Au-dessus du bétail ahuri des humains bondissaient en clarté les * crinières des mendiants d'azur le pied dans nos chemins.
   Ces crinières étaient pleines de sauvagerie. (GAdj)

6. Elle resta là quelques instants, immobile,* dans une attitude d'abandon pathétique.
   Ses bras pendaient. (GN)

7. Robinson examinait ce phénomène. (GN)
   Robinson ne pouvait s'arracher à cela.

Suite de l'exercice à la page 20 …

… suite de l'exercice de la page 19

8. La religion chrétienne est supérieure à toutes les religions du monde. (GN)
   Ce fut alors que je sentis cela.

9. Elle se recula avec un gémissement, referma la porte et s'assit près du poêle*.
   Elle frissonnait. (GAdj)

10. Quand l'équipage du *Duncan* apprit où on le conduisait, il ne put contenir son * émotion.
    L'équipage était joyeusement ému. (GAdj)

Maturation de la phrase

Adjectivisation et nominalisation

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 2

- Créez un groupe adjectival (GAdj) ou un groupe nominal (GN) à partir de la phrase soulignée, puis insérez-le à la place du segment surligné ou à l'endroit indiqué par l'astérisque.

Exemple : **Du véritable printemps*, l'on passa presque sans transition à l'été.**
Le printemps avait été caractérisé par sa brièveté et sa chaleur. (GAdj)

Du véritable printemps [bref et chaud], l'on passa presque sans transition à l'été.
Germaine GUÈVREMONT

1. Une ombre* couvrit son visage.
   Cette ombre était pleine de douleur. (GAdj)

2. La femme coupait les vagues avec adresse*.
   Son adresse faisait notre admiration. (GAdj)

3. Cette ancienne maison était décadente. (GN)
   Cela avait, sans nul doute, suivi régulièrement son cours.

4. Les princes sont cléments. (GN)
   Cela n'est souvent qu'une politique pour gagner l'affection des peuples.

5. La * personne ne répondit à rien.
   La personne était pleine de malice. (GAdj)

6. À l'hôtel Beauveau, miss Lydia eut un *désappointement.
   Ce désappointement était plein d'amertume. (GAdj)

7. Une nuit* de juin, étendus tous deux à terre dans la campagne, nous attendions deux heures du matin.
   Cette nuit était pleine de tiédeur. (GAdj)

Suite de l'exercice à la page 22…

… suite de l'exercice de la page 21

8. Isabelle était apparue au château. (GN)
   Cela avait donné un but à ce vague besoin d'aimer qui tourmente la jeunesse et dans l'oisiveté s'attache à des chimères.

9. Elle était satisfaite, presque joyeuse. (GN)
   Cela éclaira le visage de madame Zakhlébinine.

10. Quelque chose s'empara de moi.
    Je me sentis terrorisé par cela de manière insurmontable. (GN)

Maturation de la phrase

Subordination

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 1

- Fusionnez les phrases suivantes en transformant la phrase soulignée en subordonnée complétive, infinitive ou à verbe conjugué, et en l'insérant soit à l'endroit indiqué par l'astérisque soit en remplacement du segment surligné.

Exemple : **Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.** (subordonnée à verbe conjugué)
Mon bon Monsieur, apprenez-le.

Mon bon Monsieur, / apprenez que tout flatteur / Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Jean de LA FONTAINE

1. J'embrasserais un jour la religion chrétienne. (subordonnée infinitive)
   Navré de douleur, je le promis à Atala.

2. On me hait. (subordonnée à verbe conjugué)
   J'aime cela.

3. Il était temps de chercher le sommeil. (subordonnée à verbe conjugué)
   Et, une demi-heure après, cette pensée * m'éveillait.

4. Elle venait d'échapper à la mort. (subordonnée à verbe conjugué)
   Cette idée * faillit la faire s'évanouir de terreur.

5. J'étais venu en cette Bastille pour quelque chose. (subordonnée à verbe conjugué)
   Je le savais bien.

6. Il devait se lever pour laisser passage à une litière qui montait l'étroit sentier des vignes. (subordonnée infinitive)
   Les cris d'un esclave l'en avertirent.

7. À la déclaration de la guerre on arrêtait tous les chemins de fer. (subordonnée à verbe conjugué)
   Le jardinier le croyait.

Suite de l'exercice à la page 24 …

… suite de l'exercice de la page 23

8. Le reproche d'avoir mis mes enfants aux Enfants-Trouvés a facilement dégénéré, avec un peu de tournure, en celui d'être un père dénaturé et de haïr les enfants. (subordonnée à verbe conjugué)

   Je comprends cela.

9. Il est d'usage que les enfants demeurent avec leur bonne ou gouvernante dans une pièce à part.

   (subordonnée à verbe conjugué)

   Je l'ai déjà dit.

10. Il ne faut pas revenir sur ses premières amours ni aller voir la rose qu'on a admirée la veille.

    (subordonnée à verbe conjugué)

    On dit cela.

Maturation de la phrase

Subordination

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 2

- Séparez les phrases suivantes en faisant une phrase distincte à partir de chaque subordonnée complétive, infinitive ou à verbe conjugué, soulignée.

Exemple : **Je vis que c'était concerté.**
Philippe AUBERT DE GASPÉ, fils

C'était concerté.
Je le vis.

1. Il nous raconta qu'il avait vu, du côté de la Muette, rue Beethoven, des hommes qui, couchés à terre, semblaient dormir…

   Louise MICHEL

2. C'est une erreur de croire que la présence seule prouve l'amitié.

   Gérard de NERVAL

3. Il comptait que Landry viendrait au-devant de lui.

   George SAND

4. On racontait que des uhlans avaient été capturés près de Lagny, à quinze kilomètres de chez nous.

   Raymond RADIGUET

5. J'ai cru que votre amour allait finir son cours.

   Jean RACINE

6. Vous croyez que le même bonheur est fait pour tous.

   Denis DIDEROT

7. Elle résolut de cultiver avec son esclave un petit coin de terre, afin de se procurer de quoi vivre.

   Henri BERNARDIN DE SAINT-PIERRE

Suite de l'exercice à la page 26 …

… suite de l'exercice de la page 25

8. Le portier lui répondit que monsieur Derville n'était pas rentré.

   Honoré de BALZAC

9. Mon homme me proposait de courir la chasse-galerie et de risquer mon salut éternel pour le plaisir d'aller embrasser ma blonde, au village.

   Honoré BEAUGRAND

10. On dira vainement que ce n'est là qu'une plaisanterie, que l'auteur tout en affirmant ne voulait persuader personne, qu'il n'a persuadé personne en effet et que le public n'a pas douté un moment qu'il ne fût lui-même l'auteur de l'ouvrage prétendu grec dont il se donnait pour le traducteur.

    Jean-Jacques ROUSSEAU

Maturation de la phrase

Complément de phrase, complément du nom ou du pronom, ellipse, subordination

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 1

- Fusionnez les phrases suivantes en utilisant les moyens demandés.

Exemple : **Angélina refoula son rêve.**
Angélina reporta sur les fleurs une partie de sa dévotion. (ellipse)
Elle le fit à mesure que le temps passa. (CP)

À mesure que le temps passa, Angélina refoula son rêve et reporta sur les fleurs une partie de sa dévotion.
Germaine GUÈVREMONT

1. Tom s'empara du vilebrequin.
   Tom adapta le vilebrequin à la fente de la soupape. (ellipse)
   Et Tom commença à roder. (ellipse)
   Tout son corps suivait le va-et-vient de sa main. (CP)

2. La jeune fille pleurait toujours.
   Elle était pénétrée de sensations très douces. (GAdj, complément du nom)
   Elle avait la peau chaude et piquée partout de chatouillements inconnus. (GN, complément du nom)

3. Chaque homme marche.
   Il est enveloppé d'un réseau transparent. (GAdj, complément du nom)
   Ce réseau le couvre de la tête aux pieds. (relative)

4. La jeune femme glissa la coquille dans un petit sac de peau.
   Elle le fit comme si elle eût deviné que cette coquille portait un message. (CP)
   Le petit sac de peau pendait à l'avant de sa voiture. (relative)

5. Alors le général se leva.
   Il avait la figure rayonnante. (GN, complément du nom)
   Et il fit un effort passionné. (ellipse)

Suite de l'exercice à la page 28 …

… suite de l'exercice de la page 27

6. La mer monte.
   La mer prend les rochers un à un. (ellipse)
   La mer ensevelit celui-ci. (ellipse)
   La mer lèche celui-là. (ellipse)
   La mer écume sur cet autre. (ellipse)
   Et la mer montre comme autant de monstres fantastiques pétrifiés. (ellipse)
   Elle le montre à travers son vert de bouteille. (CP)
   Ces monstres ont des chevelures de varech. (GPrép, complément du nom)

7. L'homme partout est l'homme. (subordonnée complétive à verbe conjugué)
   Cela est vrai aux bords du Tibre, et du Nil et du Gange. (CP)
   Cela est vrai en tous lieux. (CP)
   Cela est vrai en tous temps. (CP)
   L'homme est ainsi sous des masques divers. (CP)
   Tu le vois.

8. Son chauffeur n'était plus là. (subordonnée complétive à verbe conjugué)
   Une sensation l'avertit de cela.
   Cela arriva tout d'un coup. (CP)
   Cela arriva dans les ténèbres. (CP)

9. La marquise de Langrune recevait régulièrement à dîner quelques-uns de ses intimes du voisinage.
   Elle le faisait depuis un temps immémorial. (CP)
   Elle le faisait pendant le long séjour qu'elle faisait chaque année à son château de Beaulieu, au nord du département du Lot, à la lisière de la Corrèze, dans cette pittoresque région que borde la Dordogne. (CP)
   Elle le faisait pour charmer sa solitude et conserver ses relations. (CP)
   Elle le faisait chaque mercredi. (CP)

10. Les yeux distraits du prince s'arrêtèrent enfin longtemps sur un seul assistant placé tout à fait à l'extrémité de la salle.
    Ses yeux étaient las de compter les fronts penchés de l'assemblée et les solives sculptées du plafond. (GAdj, complément du nom)
    Et un rayon de soleil illuminait en plein la figure originale de cet assistant. (relative)

Maturation de la phrase

Complément de phrase, complément du nom ou du pronom, ellipse, subordination

(*Vade-mecum :* Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 2

- Fusionnez les phrases suivantes en utilisant les moyens demandés.

Exemple : **Ils ne sont pas époux.**
Ils ne sont pas pères. (ellipse)
Ils ne sont pas amants. (ellipse)
Ils sont emportés par leur existence torrentueuse. (GAdj, complément du pronom)

<u>Emportés par leur existence torrentueuse</u>, ils ne sont ni époux, <u>ni pères</u>, <u>ni amants</u>.
Honoré de BALZAC

1. Un fauteuil à la Voltaire étendait ses bras vides.
   Il le faisait près de la cheminée. (CP)
   Le fauteuil était recouvert d'une de ces tapisseries à dessin de damier que font les petites filles et les vieilles femmes. (GAdj, complément du nom)

2. Son existence fut plus bienveillante.
   Son existence fut plus douce. (ellipse)
   Cela arriva chez les jésuites où Jean fut dépêché pour faire ses classes. (CP)

3. Il frissonna.
   Et il regretta un instant de ne pas avoir donné à Basil la raison véritable. (ellipse)
   Cette raison le poussait à dissimuler le portrait. (relative)

4. Un jeune homme sortit de la toute petite chambre.
   Il louait cette petite chambre dans la ruelle S… (relative)
   Il se dirigea, d'un pas indécis et lent, vers le pont K… (ellipse)
   Tout cela se passa par une soirée extrêmement chaude du début de juillet. (CP)

Suite de l'exercice à la page 30 …

… suite de l'exercice de la page 29

5. Or, mon attention fut détournée tout à coup par la vue d'une série de boutiques de brocanteurs.
   Cela se passa un soir, vers quatre heures. (CP)
   Cela se passa comme je m'engageais dans une rue invraisemblable. (CP)
   Dans cette rue coule une rivière noire comme de l'encre nommée « Eau de Robec ». (relative)
   Mon attention était toute fixée sur la physionomie bizarre et antique des maisons. (GAdj, complément du nom)
   Les boutiques se suivaient de porte en porte. (relative)

6. Maître Blazius s'avance dans les bleuets fleuris.
   Il est doucement bercé sur sa mule fringante. (GAdj, complément du nom)
   Il est vêtu de neuf. (GAdj, complément du nom)
   Il a l'écritoire au côté. (GN, complément du nom)

7. Les époux partirent des deux points les plus opposés de Paris.
   Ils étaient désunis par un hasard presque surnaturel. (GAdj, complément du nom)
   Cela se passa huit jours après les deux visites que Derville avait faites. (CP)
   Et cela se passa par une belle matinée du mois de juin. (CP)
   Ils le firent pour venir se rencontrer dans l'Étude de leur avoué commun. (CP)

8. Philomène se montrait très insolente.
   Elle le faisait chaque fois qu'elle rencontrait madame Lebleu. (CP)
   Philomène apportait maintenant ses œufs frais à Séverine. (relative)

9. J'entrai chez le père Robert.
   C'était un homme âgé. (GN, complément du nom)
   Il était vif comme la poudre. (GAdj, complément du nom)
   Et il punissait ferme. (relative)

10. M. de Rênal fit appeler le vieux Sorel.
    Il le fit le lendemain de bonne heure. (CP)
    Le vieux Sorel finit par arriver. (relative)
    Il arriva après s'être fait attendre une heure ou deux. (CP)
    Il arriva en faisant dès la porte cent excuses. (CP)
    Ces excuses étaient entremêlées d'autant de révérences. (GAdj, complément du nom)

L'ORDONNANCE LINGUISTIQUE

Matériel interactif pour améliorer son français

Nom :

► JEUX PÉDAGOGIQUES

► Orthographe d'usage

Abréviations	A B C D E F G H
Défi : Orthographe d'usage	A B C D E F
Difficultés orthographiques	1 2 3
Écriture des nombres	A B C D
Majuscules	A B C D
Méli-mélo orthographique	A B C D E F G H I J
Mots soudés et traits d'union	A B C D
Musée de la nouvelle orthographe	☐

► Orthographe grammaticale

Conjugaison en contexte	A B C D E F G H I J K
Conjugaison sans contexte	A B C D E F G
Genre des mots	A B C D E F G H
Graphies des finales en I et U	A B C D E F G H
Graphies des finales en É	A B C D E F
Participes passés	1 2
Pluriels particuliers	A B C D E

► Syntaxe

Identification des catégories	A B C D E F
Identification des fonctions	A B C
Introduction aux marqueurs de relation	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Ponctuation	A B C D E F
Prépositions	A B C D E
Repérage des catégories	A B C D

► Vocabulaire et expressions

Adjectifs	A B C D E F G H I J
Anglicismes 101	A B C D E F G
Défi : Constructions fautives	A B C D E F G
Étymo	A B C D E F G H I
Expressions usuelles	A B C D E
Familles	A B C D E F G H I
Jeu du dictionnaire	A B C D E F G H I
Mot manquant	A B C D E F G H I
Les mots du *Visuel*	1 2 3 4 5
Mots jumeaux	A B C D E F G H I J
Mots poussoirs	A B C D E F G H I J
Nuances	A B C D E F G H I J
Pleins feux sur les anglicismes	A B C D E
Précision du vocabulaire	A B C D
Qui suis-je?	A B C D E F
Racines morphologiques	A B C D E F G H I J
SynoTetris	A B C D E F G H I J K L

► Jeux-questionnaires

Français en questions	☐ Niveau à atteindre :
Labyrinthes	1 2 3 4 5

► Jeux spécialisés

Figures de style	A B C D E F
Prononciation	A B C D E F G
Vocabulaire de l'alimentation	A B C D E
Vocabulaire de l'informatique	A B C D E F

► Le coin de l'Office (Office québécois de la langue française)

Les exercices de la BDL	
Grammaire	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Orthographe	1 2 3 4 5
Syntaxe	1 2 3 4 5 6
Vocabulaire et anglicismes	1 2 3 4 5 6 7 8
Typographie et ponctuation	1 2 3 4 5 6 7 8 9
Rédaction et communication	1 2 3 4 5
Toponymie	☐
Francojeu 2010	☐
Francojeu 2009	☐
Francojeu 2008	☐
Francojeu 2007	☐
Francojeu 2006	☐
Le français au bureau	
Communications professionnelles	1 2 3 4
Vocabulaire	1 2 3 4
Difficultés grammaticales et orthographiques	1 2 3 4 5 6 7
Typographie	1 2 3 4 5 6 7

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

Juin 2011 – Téléchargez une version PDF sous la rubrique *Outils pédagogiques* de notre site Internet : **www.ccdmd.qc.ca/fr**

► EXERCICES INTERACTIFS

► Accords

Accord de l'adjectif et de l'attribut	A B C D
Accord de *tout, même* et *autre*	A B C D E F
Accord des participes passés - 1	A B C D E
Accord des participes passés - 2	A B C D E
Accord du complément de l'adjectif	A B C D E
Pronom *leur* et déterminant *leur*	A B C D E
Emploi du pronom *leur* et du déterminant *leur*	A B C
Identification des compléments du verbe	A B C D E F
Identification du genre du nom	A B C D E F

► Catégories et fonctions

Distinction des adjectifs classifiants et qualifiants	A B C D E
Coordonnants et subordonnants	A B C D E
Déterminants identifiants et quantifiants	A B C D E
Fonction complément	A B C D E F
Identification des catégories	A B C D E F

► Cohérence textuelle

Subordination avec l'indicatif	A B C D
Subordination avec le subjonctif	A B C D

► Concordance des modes

Concordance des modes	A B C D

► Homophones

Homophones	A B C D E F

► Orthographe d'usage

Graphie des consonnes doubles	A B C D
Graphie des sons à l'intérieur des mots	A B C
Graphie des sons en position finale	A B C
Signes orthographiques et abréviations	A B C D

► Ponctuation

Point et point d'interrogation	A B C D
Point-virgule et deux-points	A B C D E F
Virgule	A B C D E F

► Syntaxe

Pronom relatif *que* et conjonction *que*	A B C D
Interrogation : identification de structures fautives	A B C D E
Modes verbaux : classification	A B C
Participes présents : structures fautives	A B C D

► STRATÉGIES DE RÉVISION

MDR – Méthode	☐
MDR – Exercices	1 2 3 4 5 6 7 8

► PARCOURS GUIDÉS

► La plume et le portable

Exercices de français écrit en contexte de rédaction sur des textes littéraires

Orthographe	1 2 3 4
Ponctuation et intégration de la citation	1 2 3 4
Syntaxe – Problèmes fréquents	1 2 3 4
Vocabulaire	1 2 3 4 5 6
Enchaînement des idées	1 2 3 4
Compréhension du texte littéraire	1 2 3 4 5

► Le détecteur de fautes – Parcours 1

Orthographe d'usage	1 2 3 4 5 6 7
Orthographe grammaticale	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13
Ponctuation	1 2 3 4 5 6 7
Vocabulaire	1 2 3 4 5 6 7 8
Syntaxe	1 2 3 4 5

► Le détecteur de fautes – Parcours 2

Exercices préalables	1 2 3 4
Exercices de repérage avec aide	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Exercices de repérage sans aide	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

► Que la phrase s'anime ! – Parcours 1 : Accords du verbe

Module A	1 2 3 4 5 6 7 8 9
Module B	1 2 3 4 5 6 7
Module C	1 2 3 4
Module d'évaluation	1 2 3 4

► Que la phrase s'anime ! – Parcours 2 : Conjugaisons

Module A	1 2 3 4 5 6 7
Module B	1 2 3 4
Module C	1 2 3
Module d'évaluation	1 2 3 4

► Que la phrase s'anime ! – Parcours 3 : Accord du part. passé

Module A	1 2 3 4 5 6 7
Module B	1 2 3 4 5
Module C	1 2 3 4 5
Module D	1 2 3 4
Module d'évaluation	1 2 3 4 5

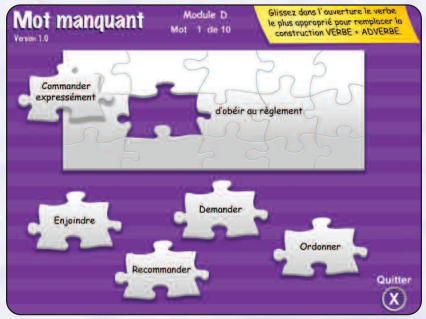
► Accords-Désaccords

1. Exercices d'analyse grammaticale	GN : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 GV : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
2. Dictées d'apprentissage	GN : 1 2 3 4 5 6 GV : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14
3. Dictées de contrôle	GN : 1 2 3 4 GV : 1 2 3 4 5 6

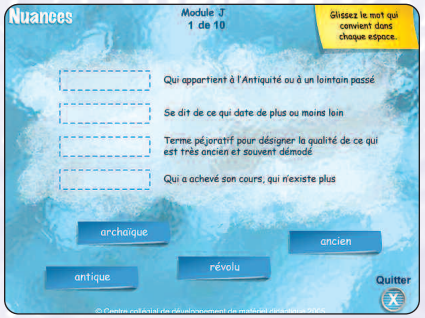
► Les accords

1. Les différentes formes verbales	1 2 3 4 5 6 7 8 9
2. Accord du verbe avec son sujet	1 2 3 4 5 6 7 8 9
3. Principes généraux d'accord	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13
4. Accord des participes passés particuliers	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

LE SITE DU CCDMD, C'EST AUSSI...



des jeux pédagogiques
pour améliorer son vocabulaire



tout plein de nouveaux
mots à apprendre

un outil
de recherche
simple et efficace

des ludiciels pour
apprendre en s'amusant

Ne donnez plus votre langue au chat!

www.ccdmd.qc.ca/fr

Un Problème, une Astuce, un Site!

POUR FAIRE UN PAS DANS LA BONNE DIRECTION

1 LES HOMOPHONES

Un Problème

UN PROBLÈME FRÉQUENT

Faire une erreur d'homophones, c'est confondre l'orthographe d'un mot avec celle d'un autre mot qui se prononce de la même façon. C'est une erreur fréquente.

A ou ***à***, ***son*** ou ***sont***, ***plus tôt*** ou ***plutôt***, ***soutien*** ou ***soutient***, ***d'avantage*** ou ***davantage***... sont des homophones.

Exemple tiré d'une copie d'examen en économie

L'ethnocentrisme est une tendance a être sur que sa propre culture et son mode de vie sont d'avantage valables que chez les autres. Les ethnocentriques son des individus qui, dans bien des cas, vont peut être juger les autres avec les normes de leur culture à eux.

Coloniser, s'est le fait de peupler un endroit donné, d'amener des gens vivre dans un territoire sans qu'ils adoptent une nouvelle culture. Ils s'établissent plus tôt avec leurs coutumes et leurs habitudes.

Suggestion : dans la copie de l'élève, surligner les erreurs d'homophones.

Une Astuce

UN TRUC TOUT SIMPLE

Une astuce efficace pour s'autocorriger consiste à remplacer le mot dont on n'est pas sûr par quelque chose d'autre; c'est ce que la nouvelle grammaire appelle le **remplacement** :

Mots de remplacements

Question	remplacer par	si cela marche, c'est	sinon, c'est
a ou ***à*** ?	avait	a	à
sont ou ***son*** ?	étaient	sont	son
plus tôt ou ***plutôt*** ?	plus tard	plus tôt	plutôt
davantage ou ***d'avantage*** ?	plus	davantage	d'avantage
sûr ou ***sur*** ?	certain	sûr	sur
peut-être ou ***peut être*** ?	possiblement	peut-être	peut être
c'est ou ***s'est*** ?	cela est	c'est	s'est

D'autres exemples d'homophones

Les élèves confondent souvent…	et même…
aussitôt/aussi tôt	***appui/appuie***
dans/d'en	***conseil/conseille***
peu/peux/peut	***désir/désire***
près/prêt	***envoi/envoie***
qu'en/quant/quand	***essai/essaie***
quelquefois/quelques fois	***maintien/maintient***
s'en/sens/sent/sans	***souci/soucie***
s'y/si/ci	***soutien/soutient***
sitôt/si tôt	***travail/travaille***
…	….

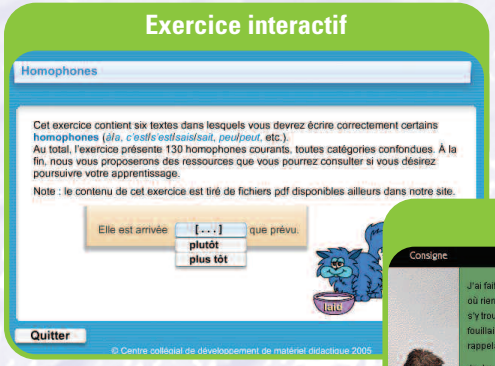
Dans ces cas aussi, le **remplacement** est une astuce profitable.

Un Site

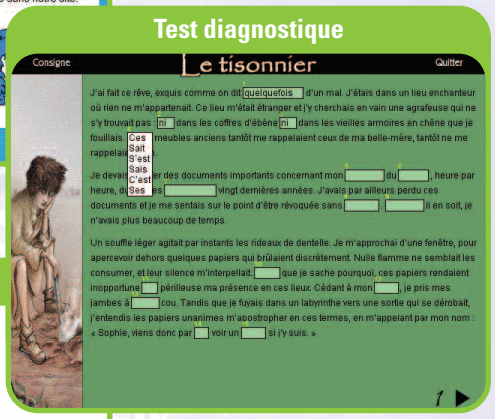
DES EXERCICES AMUSANTS

Pourquoi ne pas corriger ses erreurs d'homophones en s'amusant ?

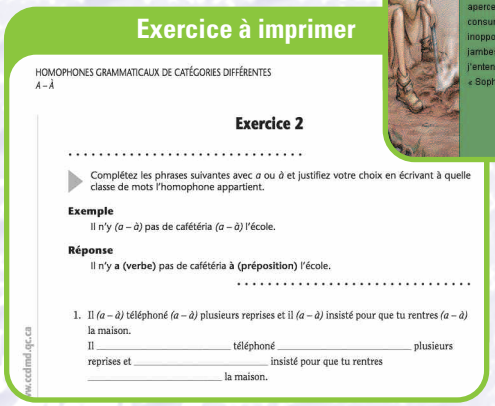
Le site du CCDMD (www.ccdmd.qc.ca/fr) propose de nombreuses ressources et activités en ligne sur les homophones.



Des exercices interactifs



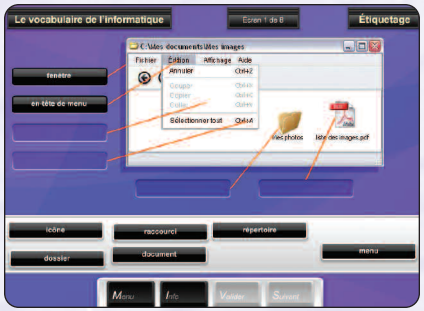
Un test diagnostique

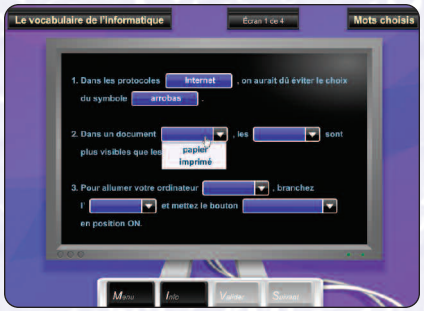


Des exercices à imprimer, avec leurs corrigés

Pour trouver des ressources sur les homophones, il suffit de consulter sous la loupe les mots clés *homophones*, *a/à*, *ça/sa*, *ce/se*, *ces/ses/c'est/s'est/sais/sait*…

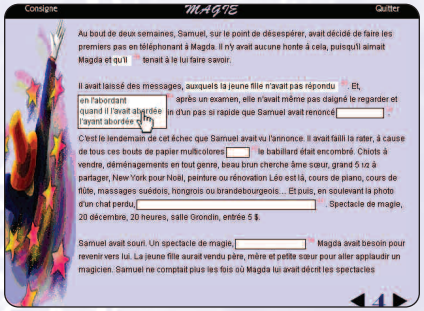
LE SITE DU CCDMD, C'EST AUSSI...





Des jeux pour enrichir son vocabulaire
Matériel interactif > Jeux pédagogiques > Vocabulaire de l'informatique

Des jeux-questionnaires
pour apprendre en s'amusant
Matériel interactif > Quiz



Des tests diagnostiques
pour mettre le doigt sur ses difficultés
Matériel interactif > Diagnostics

Un outil de recherche
simple et efficace

www.ccdmd.qc.ca/fr

Un Problème, une Astuce, un Site!

POUR FAIRE UN PAS DANS LA BONNE DIRECTION

2 LES CONFUSIONS DE MOTS

Un Problème

La ressemblance de forme entre certains mots amène parfois à confondre leurs sens pourtant bien différents. Parmi les mots souvent confondus, on trouve des homophones (**censé** et **sensé**, **statut** et **statue**), mais aussi des quasi-homophones appelés paronymes :

Paronymes

amener et **emmener**
éruption et **irruption**
juré et **jury**
blanchissage et **blanchiment**
compréhensif et **compréhensible**

Un mauvais choix de mot peut faire sourire l'interlocuteur si celui-ci est capable de compenser l'erreur, mais il peut aussi entraîner de sérieux malentendus.

Exemple tiré d'une copie d'élève en techniques de soins infirmiers

L'infirmière a expliqué qu'à ce stage de sa convalescence, la patiente, victime d'un sérieux incident routier, a subi un nouveau bilan médicinal. Sa plaie au genou droit n'est pas infestée. Mais, depuis 12 heures, la patiente a contacté une forte fièvre. Pour le moment, on doit envisager la possibilité d'un prolongement de la durée de l'hospitalisation.

Suggestion : pour faire prendre conscience à l'élève de son erreur, écrire le mot approprié au-dessus du paronyme fautif.

Une astuce

Une astuce simple : **retenir les mots en contexte** pour mieux les distinguer.

Retenir les mots en contexte	
un **stage** dans une entreprise	un **stade** de développement
un **accident** de la route	un **incident** de parcours
un examen **médical**	une plante **médicinale**
un jardin **infesté** de mauvaises herbes	une blessure **infectée**
contacter quelqu'un par courriel	**contracter** un virus
la **prolongation** d'un congé	le **prolongement** d'une autoroute

Une autre astuce simple : **observer les mots par paires** pour découvrir ce qui les distingue. Par exemple, on peut constater que le préfixe ou le suffixe diffère.

Observer les mots par paires		
amoral **immoral**	**a-** **im-**	sans morale contraire à la morale
diagnostic **pronostic**	**dia-** **pro-**	reconnaître à travers les signes connaître d'avance
émigrant **immigrant**	**é-** **im-**	qui sort du pays qui entre dans le pays
compréhensible **compréhensif**	**-ible** **-if**	qui peut se comprendre qui est apte à comprendre

Une autre astuce simple : **jouer avec les mots**, en associant chaque mot avec un synonyme, avec un mot de la même famille ou avec les lettres qu'il contient.

Paronymes	Truc mnémotechnique
différent différend	différente désaccord
habileté habilité	habile capacité légale, autorité
vénéneux venimeux	végétaux venin des animaux
conjoncture conjecture	jonction des circonstances jeter des opinions

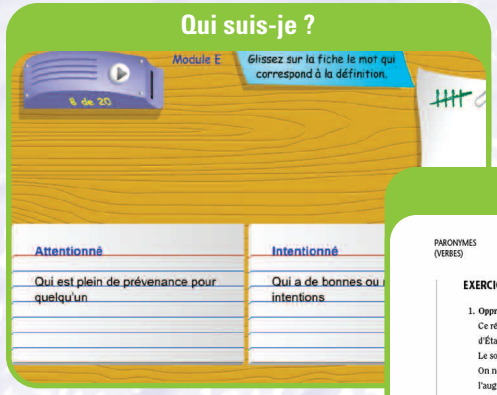
Quand il s'agit de trouver le terme juste, le meilleur allié reste le dictionnaire. Un dictionnaire de langue (par exemple, *Le petit Robert*) donne les nuances de sens et le contexte d'utilisation, un dictionnaire des difficultés (comme le *Multidictionnaire*) indique les homophones et les paronymes.

Un site

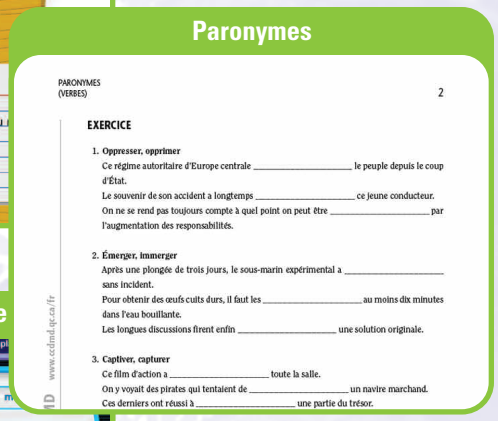
DES EXERCICES EN LIGNE

Pourquoi ne pas s'entraîner à retenir les mots en contexte ou à les observer par paires tout en s'amusant ?

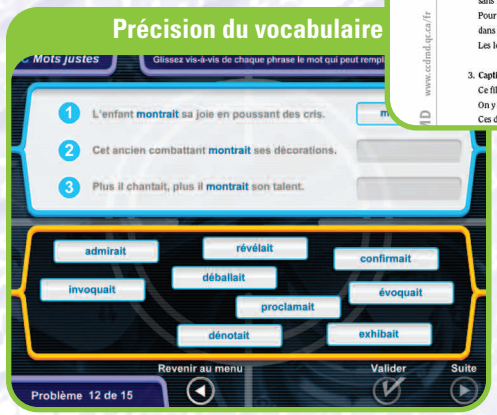
Le site du CCDMD (www.ccdmd.qc.ca/fr) propose de nombreuses ressources et activités en ligne sur les paronymes et les autres confusions de mots. On y trouvera plusieurs jeux pédagogiques pour accroître le vocabulaire et travailler la précision.



Des paires de mots à associer à la bonne définition
Matériel interactif >
Jeux pédagogiques >
Vocabulaire et expressions >
Qui suis-je ?



Des exercices à imprimer avec leurs corrigés
Exercices PDF >
Vocabulaire >
Paronymie

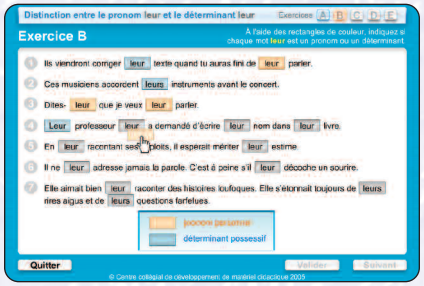


Un jeu pour s'exercer à choisir des mots justes
Matériel interactif >
Jeux pédagogiques >
Vocabulaire et expressions >
Précision du vocabulaire

Pour trouver des ressources sur les paronymes, les confusions de mots et la précision du vocabulaire, il suffit de consulter sous la loupe les mots clés *paronymes* et *vocabulaire*.

LE SITE DU CCDMD, C'EST AUSSI...

Des jeux pour améliorer son français en s'amusant
Matériel interactif > Jeux pédagogiques



De nombreux exercices interactifs
avec leurs corrigés
Matériel interactif > Exercices interactifs

Un répertoire des meilleurs sites Internet
pour l'amélioration de la langue
Répertoire Internet

Une visite guidée de la nouvelle orthographe
Matériel interactif > Jeux pédagogiques >
Musée de la nouvelle orthographe

Ne donnez plus
votre langue au chat!

www.ccdmd.qc.ca/fr

Un Problème, une Astuce, un Site!

POUR FAIRE UN PAS DANS LA BONNE DIRECTION

3 LES MOTS ÉCRANS

Un Problème

En accordant toujours le verbe avec le mot qui le précède, on peut se laisser tromper par les mots écrans, qui nous distraient dans le repérage du sujet.

Ces exemples vous **le** montre***ra***...
Ses parents **lui** manqu***ait***...
Prendre **des mesures appropriées** s'impos***ent***...
Je veux **vous** parl***ez***...

Voilà des erreurs fréquentes. Elles sont dues aux mots écrans.

Exemple tiré d'une copie d'élève en diététique

Je vous présenter**ez** mon bilan personnel. Parmi les champs d'activités explorés durant le semestre, ceux qui m'intéress**e** le plus sont le service à la clientèle et la gestion des services alimentaires. J'aime bien le contact avec les gens pour discuter de diète et de menu. Par contre, m'occuper de la production et de la distribution des aliments me sembl**ent** un travail beaucoup moins routinier, et cela me plai**s** aussi. Maintenant, je connais les notions de salubrité et je les maîtris**ent** assez bien, mais je n'ai pas d'expérience pratique.

Lorsque le sujet est placé directement avant le verbe, le réflexe de l'accord se déclenche automatiquement, mais si un ou des mots viennent faire écran entre le sujet et le verbe, on peut se faire piéger en accordant aveuglément le verbe avec le mot qui le précède. Même les correcteurs électroniques se laissent distraire par les mots écrans – il faut donc toujours s'en méfier.

Suggestion : dans la copie de l'élève, flécher le verbe mal accordé vers son sujet.

Une astuce

*Les enfants me **confie** souvent en secret ce qui les **préoccupent**.*

Dans cette phrase, les pronoms personnels *me* et *les* placés devant le verbe incitent à faire l'accord avec eux, alors qu'ils ne sont pas le sujet mais le complément du verbe. Ce sont des mots écrans.

Il est essentiel de bien repérer le sujet des verbes conjugués. Traditionnellement, pour trouver le sujet, on utilisait le questionnement : *qu'est-ce qui ?* ou *qui est-ce qui ?*

Pour bien répondre à cette question, la nouvelle grammaire propose deux astuces intéressantes : l'**encadrement** et la **pronominalisation**.

L'encadrement

L'encadrement sert à vérifier qu'on choisit le bon sujet, puisqu'on répond à la question traditionnelle en encadrant le **groupe sujet** avec les mots *c'est... qui...* ou *ce sont... qui...*

ce sont *les enfants* **qui** *me confient*

c'est *ce* **qui** *les préoccupe*

La pronominalisation

La pronominalisation consiste à remplacer l'ensemble des mots formant le **groupe sujet** par un pronom (*il, ils, elle, elles* ou *cela*).

ils *me confient*

cela *les préoccupe*

On a intérêt à se méfier des accords automatiques avec les mots qui précèdent un verbe conjugué.

je vous présenterez maintenant mon bilan personnel

Encadrement	Pronominalisation
c'est moi *(je)* **qui** ***présenterai...***	**je** *vous* ***présenterai...***

ceux qui m'intéresse le plus...

Encadrement	Pronominalisation
ce sont *ceux* **qui** ***m'intéressent...***	**ils** ***m'intéressent...***

m'occuper de la production et de la distribution des aliments me semblent

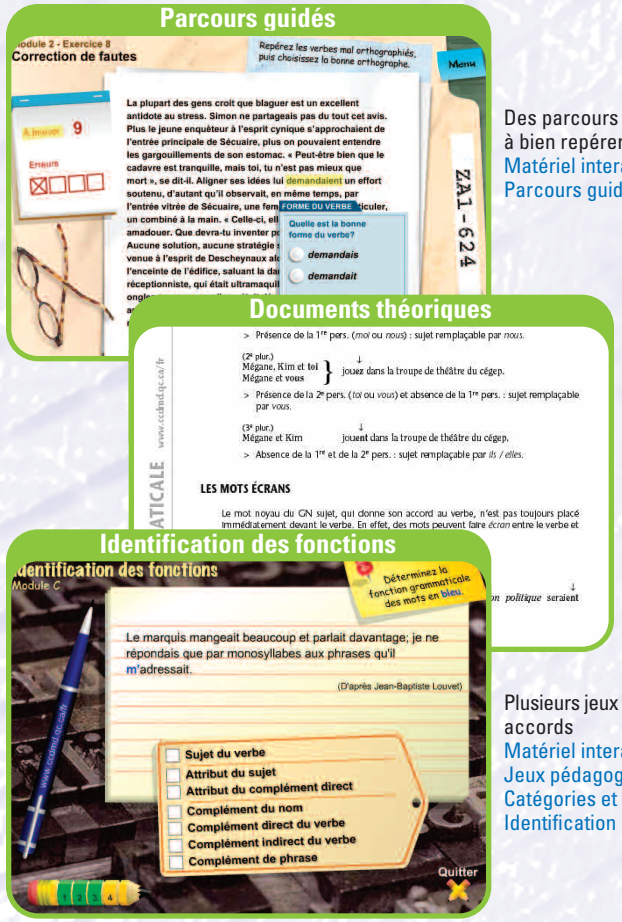
Encadrement	Pronominalisation
c'est *m'occuper* **qui** ***semble...***	**cela** ***semble...***

Un site

DES EXERCICES EN LIGNE

Pourquoi ne pas s'exercer à bien accorder les verbes ?

Le site du CCDMD (www.ccdmd.qc.ca/fr) propose de nombreuses ressources et activités en ligne sur l'accord du verbe avec son sujet : des documents théoriques, des exercices à imprimer, avec leurs corrigés, des jeux pédagogiques...



Des parcours guidés pour s'exercer à bien repérer le sujet
Matériel interactif >
Parcours guidés

Des documents qui proposent des explications simples
Documents théoriques >
Rubrique grammaticale >
Accord du verbe

Plusieurs jeux pour s'exercer à faire les bons accords
Matériel interactif >
Jeux pédagogiques >
Catégories et fonctions >
Identification des fonctions

Pour trouver des ressources sur l'accord du verbe avec son sujet, il suffit de consulter sous la loupe les mots clés *mots écrans, accord du verbe, verbe* ou *sujet du verbe*.

LE SITE DU CCDMD, C'EST AUSSI...

Des ressources nombreuses et variées (exercices, jeux, tutoriels, ...)
sur toutes les difficultés de la langue française.

LES PAS DÉJÀ PARUS

1. LES HOMOPHONES
2. LES CONFUSIONS DE MOTS
3. LES MOTS ÉCRANS
4. LE PARTICIPE PASSÉ AVEC AVOIR
5. LE PARTICIPE PASSÉ AVEC ÊTRE
6. LE PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX

Ne donnez plus votre langue au chat!

www.ccdmd.qc.ca/fr

Un Problème, une Astuce, un Site!

POUR FAIRE UN PAS DANS LA BONNE DIRECTION

4 LE PARTICIPE PASSÉ AVEC AVOIR

Un Problème

Le participe passé apparaît pour plusieurs comme une indomptable bête noire, peut-être parce qu'on aimerait l'accorder sans faire d'analyse. S'il est une règle malmenée en français, c'est bien celle du participe passé avec ***avoir***. Pourtant, elle se résume à peu de mots :

Le participe passé d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde avec son complément direct seulement si ce dernier est placé devant lui.

Encore faut-il reconnaître l'auxiliaire ***avoir*** et identifier correctement le donneur d'accord, c'est-à-dire le complément direct (CD).

Exemple tiré d'une copie d'élève en histoire

À la fin de l'automne 1837, les Patriotes ont d'abord remportés la bataille de Saint-Denis. Mais quelques jours après, à Saint-Charles, c'est la défaite qu'ils ont connu. La semaine suivante, d'autres Patriotes ont réussis à se rendre maîtres du village de Saint-Eustache. Situation que beaucoup ont regretté : retranchés dans l'église, ils ont tentés de résister, mais Colborne et ses troupes les ont exterminé. Le lendemain, l'armée britannique a envahie le village voisin de Saint-Benoît. Cette fois, les habitants ont subi la perte de leur église et de leurs maisons, qu'ont incendié les Anglais.

Attention de ne pas confondre les auxiliaires ***avoir*** et ***être***, particulièrement dans les phrases passives aux temps composés, où l'auxiliaire compte deux mots :

Ils ***ont*** incendié les maisons.	auxiliaire ***avoir***
Les maisons ***ont été*** incendiées.	auxiliaire ***être***

Suggestion : indiquer à l'élève que son erreur touche le participe passé avec ***avoir*** en écrivant l'abréviation **PPA** au-dessus du verbe ou dans la marge.

Une Astuce

Une fois que l'on reconnaît avoir affaire à un participe passé avec avoir (PPA), on n'a qu'à chercher son **CD**. Pour trouver ce donneur d'accord, on utilise la question ***qui*** ou ***quoi***.

Les Patriotes ont d'abord remporté ***la bataille de Saint-Denis.***

Les Patriotes ont remporté - ***quoi ?*** - ***la bataille de Saint-Denis***, placé après le verbe.

Colborne et ses troupes les ***ont*** *exterminés.*

Colborne et ses troupes ont exterminé - ***qui ?*** - ***les***, pronom personnel remplaçant ***les Patriotes***

La reconnaissance du **CD** peut s'avérer plus difficile s'il s'agit du pronom relatif ***que***. Dans ce cas, il faut remonter jusqu'à l'antécédent pour déterminer son genre et son nombre.

C'est la défaite qu'ils ont connue.

Ils ont connu - ***quoi ?*** - ***que***, pronom relatif remplaçant ***la défaite*** (fém. sing.)

Situation que beaucoup ont regrettée.

Beaucoup ont regretté - ***quoi ?*** - ***que***, pronom relatif remplaçant ***situation*** (fém. sing.)

Attention : pour éviter toute confusion possible avec le sujet, il est essentiel d'appliquer rigoureusement la démarche d'analyse suivante : **Sujet + verbe + *qui ?* ou *quoi ?***

Cette fois, les habitants ont subi la perte de leur église et de leurs maisons, qu'ont incendiées les Anglais.

Poser la question « ont incendié quoi ? » peu amener à confondre le sujet et le **CD**. On s'assurera donc **d'inclure le sujet dans la question** :

Les Anglais ont incendié - ***quoi ?*** - ***que***, pronom relatif remplaçant leur église et leurs maisons (fém. plur.)

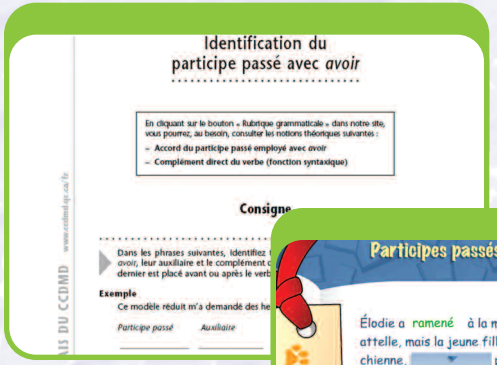
En somme, la meilleure astuce pour dompter le PP, c'est la double reconnaissance : reconnaître s'il s'agit d'un PPA et bien reconnaître son **CD** placé devant.

Un Site

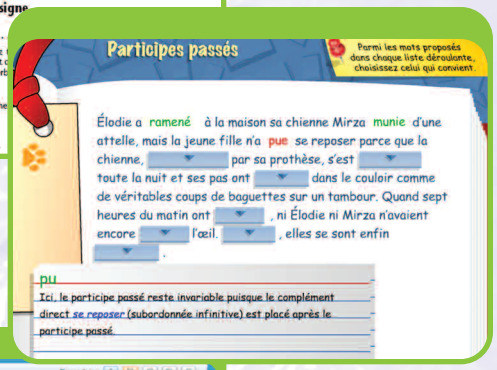
DES RESSOURCES EN LIGNE

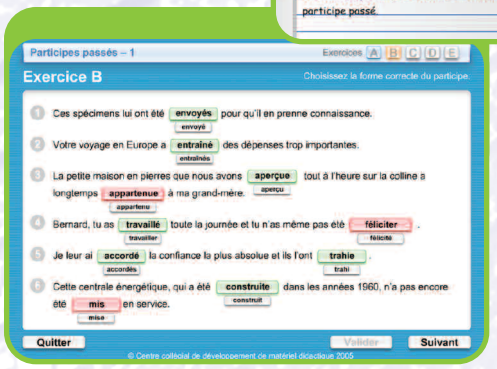
Pourquoi ne pas s'exercer à reconnaître et à bien accorder les participes passés avec *avoir* ?

Le site du CCDMD (www.ccdmd.qc.ca/fr) propose de nombreuses ressources et activités en ligne sur l'accord des participes passés : des documents théoriques, des exercices à imprimer avec leurs corrigés, des jeux pédagogiques...



Des conseils pour bien détecter les participes passés avec avoir
Exercices PDF > Accords >
Accord du participe passé avec avoir >
Identification du participe passé avec avoir





Des jeux pour bien se faire la main à l'accord des participes passés
Matériel interactif >
Jeux pédagogiques >
Orthographe grammaticale >
Participes passés

Des exercices interactifs sur le participe passé employé avec avoir
Matériel interactif >
Exercices interactifs >
Participes passés - 1

Pour trouver des ressources sur l'accord du PPA, il suffit de consulter sous la loupe les mots clés *participe passé* ou *participe passé avec avoir*.

LE SITE DU CCDMD, C'EST AUSSI...

Des ressources nombreuses et variées (exercices, jeux, tutoriels, ...)
sur toutes les difficultés de la langue française.

LES PAS DÉJÀ PARUS

1. LES HOMOPHONES
2. LES CONFUSIONS DE MOTS
3. LES MOTS ÉCRANS
4. LE PARTICIPE PASSÉ AVEC AVOIR
5. LE PARTICIPE PASSÉ AVEC ÊTRE
6. LE PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX

Ne donnez plus votre langue au chat!

www.ccdmd.qc.ca/fr

Un Problème, une Astuce, un Site!

POUR FAIRE UN PAS DANS LA BONNE DIRECTION

5 LE PARTICIPE PASSÉ AVEC ÊTRE

Un Problème

De toutes les règles sur les participes passés, celle des verbes conjugués avec ***être*** est la plus simple à retenir :

Le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Appliquer correctement la règle ne semble toutefois pas toujours facile. Souvent, on confond l'auxiliaire ***être*** avec l'auxiliaire ***avoir*** et, parfois, on identifie mal le donneur d'accord, c'est-à-dire le vrai sujet.

Exemple tiré d'une copie d'élève en diététique

Pendant le laboratoire de production et de distribution, 59 dîners ont été servi. Nous étions prêtes quand sont arrivé les premiers clients. Selon les procédures habituelles, la prise de température des plats chauds a été effectués à quatre moments différents. C'est la température des nouilles qui a le plus varié, même si elle a dû être réglé deux fois, elle est restée dans les normes. De l'ouverture à la fermeture, aucun incident n'est venue faire obstacle au bon fonctionnement du service. En somme, tout s'est déroulé parfaitement parce que nous étions bien préparé.

Bien identifier l'auxiliaire est la première étape à franchir pour réussir l'accord du participe passé. La confusion entre les auxiliaires ***avoir*** et ***être*** se produit souvent dans les phrases passives. Connaître leur conjugaison s'avère indispensable.

Les 59 dîners **ont été** servis.	auxiliaire ***être***
C'est la température des nouilles qui **a** le plus varié.	auxiliaire ***avoir***
Tout **s'est déroulé** parfaitement.	**verbe pronominal**

Suggestion : indiquer à l'élève que son erreur touche le participe passé avec ***être*** en écrivant l'abréviation **PPE** au-dessus du verbe ou dans la marge.

Une Astuce

Certains verbes se conjuguent avec l'auxiliaire ***être*** aux temps composés. Pour accorder leur participe passé, il est essentiel de bien repérer le sujet. Traditionnellement, on trouvait le sujet en utilisant le questionnement *qu'est-ce qui ?* ou *qui est-ce qui ?*

Pour bien répondre à cette question, la grammaire nouvelle propose deux astuces intéressantes : l'**encadrement** et la **pronominalisation.**

L'encadrement

L'encadrement sert à vérifier qu'on choisit le bon sujet, puisqu'on répond à la question traditionnelle en encadrant le **groupe sujet** avec les mots c'est… qui… ou ce sont… qui…

Ce sont *59 dîners* ***qui*** *ont été servis.*

La pronominalisation

La pronominalisation consiste à remplacer l'ensemble des mots formant le **groupe sujet** par un pronom (*il, ils, elle, elles* ou *cela*).

Ils *ont été servi****s****.*

Pour bien repérer le sujet, on a intérêt à se méfier des mots écrans qui viennent se placer entre le noyau du groupe sujet et le verbe ou entre l'auxiliaire et le participe passé.

***La prise de température des plats chauds *a été effectués* à quatre moments différents.**

Encadrement

C'est *la prise* ***qui*** *a été effectuée…*

Pronominalisation

Elle *a été effectué****e****…*

Même si le sujet est inversé, il commande toujours l'accord.

***Quand *sont arrivé* les premiers clients.**

Encadrement

Ce sont *les premiers clients* ***qui*** *sont arrivés.*

Pronominalisation

Ils *sont arrivé****s****…*

Le piège le plus fréquent se trouve dans les phrases passives où le verbe s'emploie toujours avec ***être***. Aux temps composés, l'auxiliaire compte deux mots et peut amener à confondre les auxiliaires ***avoir*** et ***être***.

Ils ***ont*** *servi les 59 dîners.* auxiliaire ***avoir***
Les 59 dîners ***ont été*** *servis* auxiliaire ***être***

Si la règle du participe passé avec ***être*** demeure la plus simple, son accord correct demande tout de même le recours à quelques astuces : les manipulations pour trouver le sujet et la connaissance des conjugaisons.

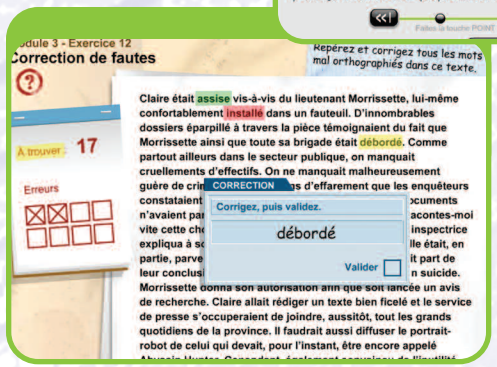
Un Site

DES RESSOURCES EN LIGNE

Pourquoi ne pas s'exercer à reconnaître et à bien accorder les participes passés avec *être*?

Le site du CCDMD (www.ccdmd.qc.ca/fr) propose de nombreuses ressources et activités en ligne sur l'accord des participes passés : des documents théoriques, des exercices à imprimer avec leurs corrigés, des jeux pédagogiques…

Des conseils pour bien détecter et accorder les participes passés avec être
Documents théoriques>
Rubrique grammaticale >
Accord du participe passé



Des dictées d'apprentissage pour bien se faire la main à l'accord des participes passés
Matériel interactif >
Parcours guidés >
Accords-désaccords

Des exercices interactifs pour revoir les principes généraux d'accords
Matériel interactif >
Parcours guidés>
Les accords

Pour trouver des ressources sur l'accord du **PPE,** il suffit de consulter sous la loupe les mots clés *participe passé* ou *participe passé avec être.*

LE SITE DU CCDMD, C'EST AUSSI...

Des ressources nombreuses et variées (exercices, jeux, tutoriels, ...)
sur toutes les difficultés de la langue française.

LES PAS DÉJÀ PARUS

1. LES HOMOPHONES
2. LES CONFUSIONS DE MOTS
3. LES MOTS ÉCRANS
4. LE PARTICIPE PASSÉ AVEC AVOIR
5. LE PARTICIPE PASSÉ AVEC ÊTRE
6. LE PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX

Ne donnez plus votre langue au chat!

www.ccdmd.qc.ca/fr

Un Problème, une Astuce, un Site!

POUR FAIRE UN PAS DANS LA BONNE DIRECTION

6 LE PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX

Un Problème

L'accord du participe passé des verbes pronominaux est sans aucun doute une règle complexe. Pour bien la respecter, il est néanmoins possible de simplifier son application par une démarche d'analyse.

Le participe passé d'un verbe pronominal s'accorde régulièrement avec le sujet, SAUF dans deux contextes syntaxiques :

1. **Si le verbe pronominal a un complément direct (CD), on applique la règle du participe passé avec *avoir*.**
2. **Si le pronom personnel formant le verbe pronominal est complément indirect (CI), le participe passé reste invariable.**

Dans les autres cas, c'est-à-dire la plupart du temps, le participe passé du verbe pronominal s'accorde avec le sujet.

Exemple tiré d'une copie d'élève en éducation physique

L'automne dernier, lorsque je suis allée voir les oies blanches à Cap Tourmente, je m'étais rendue compte que je n'étais pas une fille en forme. Je me suis promise de faire quelque chose et je me suis inscrit au cours de Plein air. Pour atteindre les objectifs que je m'étais fixée, j'ai dû travailler fort. À mesure que les sorties avec le groupe se sont succédées, je me suis repris en main et, à aucun moment, je ne me suis absenté. Je suis contente d'avoir persévéré parce que ma capacité cardiorespiratoire s'est amélioré et, maintenant, j'ai plus d'endurance.

Suggestion : indiquer à l'élève que son erreur touche le participe passé d'un verbe pronominal en écrivant l'abréviation **PPP** au-dessus du verbe ou dans la marge et en soulignant le verbe au complet (pronom + auxiliaire + p. passé).

Une Astuce

Les erreurs les plus fréquentes sont d'abord liées à un problème de reconnaissance du verbe pronominal et ensuite à la difficulté d'appliquer la règle.

Un verbe pronominal est un verbe qui s'emploie avec un pronom personnel conjoint de la même personne et du même nombre que le sujet : *je me lave, tu te regardes, il se blesse, nous nous sourions, vous vous apercevez, elles s'épanouissent.*

Lorsqu'ils sont conjugués à des temps composés, les verbes pronominaux se construisent toujours avec l'auxiliaire ***être***. Avant d'entreprendre toute analyse du participe passé, on s'assure donc d'avoir affaire à un verbe pronominal.

Lorsque je suis allée voir… verbe ***aller*** au passé composé

Je me suis inscrite… verbe pronominal ***s'inscrire*** au passé composé

Pour simplifier l'application de la règle d'accord du participe passé d'un verbe pronominal, l'astuce consiste à suivre, **étape par étape**, la démarche d'analyse suivante :

1 Le verbe pronominal a-t-il un CD (complément direct)?

OUI	Si le CD est **après** le verbe, le participe passé est **invariable**. *Je me suis **promis** de faire quelque chose* *Je me suis promis – **quoi ?** – **de faire quelque chose*** (CD placé après le verbe)
	Si le CD est **avant** le verbe, le participe passé **s'accorde** avec le CD. *… les objectifs que je m'étais **fixés*** *je m'étais fixé* – quoi ? – ***que***, qui remplace ***les objectifs***.
NON	il n'y a pas de CD ➡ étape 2.

2 Le pronom personnel formant le verbe pronominal répond-il à la question à qui? ou à quoi?

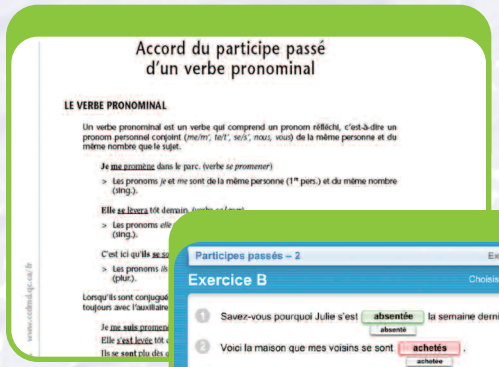
OUI	Le pronom conjoint est donc CI (complément indirect) et le participe passé est **invariable**. *Les sorties se sont **succédé*** *Les sorties succèdent – **à quoi ?** – à **se***, c'est-à-dire à ***elles-mêmes***
NON	Le pronom conjoint n'est pas CI et le participe passé **s'accorde** avec le sujet. *Ma capacité cardiorespiratoire s'est **améliorée*** Pas de CD, le pronom conjoint n'est pas CI : accord avec le sujet (fém. sing.)

Un Site

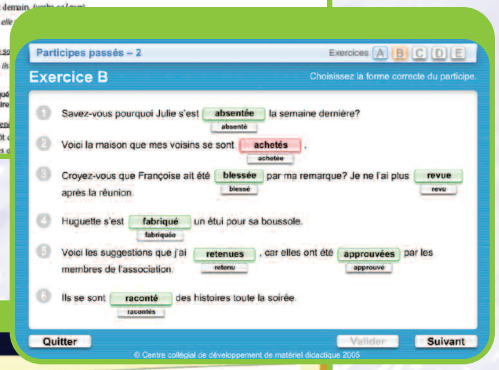
DES RESSOURCES EN LIGNE

Pourquoi ne pas s'exercer à reconnaître et à bien accorder les participes passés des verbes pronominaux ?

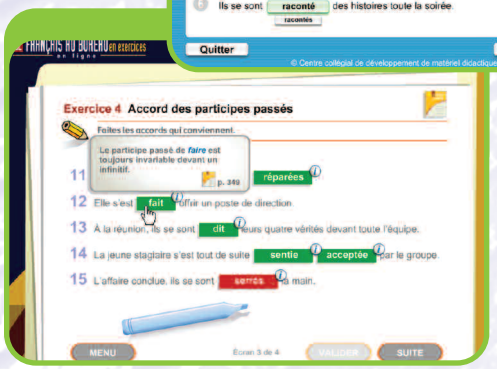
Le site du CCDMD (www.ccdmd.qc.ca/fr) propose de nombreuses ressources et activités en ligne sur l'accord des participes passés : des documents théoriques, des exercices à imprimer avec leurs corrigés, des jeux pédagogiques…



Des conseils pour bien détecter les verbes pronominaux et accorder les participes passés
Documents théoriques >
Rubrique grammaticale >
Accord du participe passé d'un verbe pronominal



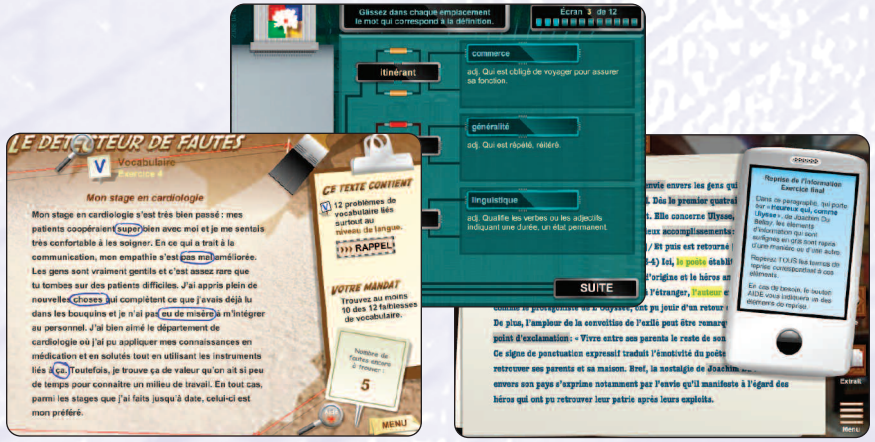
Des exercices interactifs sur les participes passés
Matériel interactif >
Exercices interactifs >
Participes passés – 2



Des jeux pour bien se faire la main à l'accord des participes passés
Matériel interactif >
Jeux pédagogiques >
Jeux spécialisés >
Le français au bureau >
Difficultés grammaticales et orthographiques

Pour trouver des ressources sur l'accord du **PPP**, il suffit de consulter sous la loupe les mots clés *participe passé* ou *participe passé des verbes pronominaux.*

LE SITE DU CCDMD, C'EST AUSSI...



Des ressources nombreuses et variées (exercices, jeux, tutoriels...) sur toutes les difficultés de la langue française.

LES PAS DÉJÀ PARUS

1. LES HOMOPHONES
2. LES CONFUSIONS DE MOTS
3. LES MOTS ÉCRANS
4. LE PARTICIPE PASSÉ AVEC AVOIR
5. LE PARTICIPE PASSÉ AVEC ÊTRE
6. LE PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX
7. LA VIRGULE ET L'ORDRE DES MOTS DANS LA PHRASE
8. LA VIRGULE ET LES MOTS LIENS

Ne donnez plus votre langue au chat!

www.ccdmd.qc.ca/fr

Un Problème, une Astuce, un Site!

POUR FAIRE UN PAS DANS LA BONNE DIRECTION

7 LA VIRGULE ET L'ORDRE DES MOTS DANS LA PHRASE

Un Problème

Un des rôles de la virgule est d'indiquer au lecteur qu'il y a détachement d'un groupe ou d'une phrase subordonnée à l'intérieur de la phrase.

Quand on *rompt l'ordre «canonique»* sujet–prédicat–CP en *déplaçant* le complément de phrase (CP), on l'indique à l'aide de virgules.

Quand on *respecte l'ordre «canonique»* de la phrase et qu'aucun élément facultatif ne vient s'insérer entre ses constituants, toute virgule est *interdite* entre ces derniers.

Exemple tiré d'une copie d'élève en physique

L'expérience sur la dynamique des fluides a montré, que l'effet Venturi crée une dépression. Dans plusieurs applications de la vie courante on s'en sert pour réaliser une aspiration et transférer un liquide. Par exemple, on peut fabriquer des pompes à vide de faible puissance comme les aspirateurs de mucosité, branchés sur les bouteilles de dioxygène médical. Les lances à mousse, dont se servent les sapeurs-pompiers, utilisent également ce principe pour mélanger l'émulseur et l'eau. La pompe à savon liquide, qui se retrouve dans toutes les salles de bain, représente l'exemple le plus commun.

Rappel : L'ordre canonique des constituants de la phrase se présente de la façon suivante :

SUJET	PRÉDICAT	COMPLÉMENT DE PHRASE
	verbe + compléments essentiels : direct (CD), indirect (CI) ou verbe attributif + attribut	
essentiel	essentiel	facultatif et mobile

Suggestion : signaler en rouge une virgule superflue ou l'emplacement d'une virgule manquante.

Une Astuce

Astuce n° 1 : repérer la position du CP dans la phrase. Lorsqu'il est placé ailleurs qu'en fin de phrase, on l'encadre de virgules :

La position du CP	
Une virgule après le CP déplacé en tête de phrase	Dans plusieurs applications de la vie courante, on s'en sert pour réaliser une aspiration et transférer un fluide.
Une virgule de part et d'autre du CP déplacé dans la phrase (entre le sujet et le prédicat ou entre le verbe et ses compléments essentiels)	On s'en sert, dans plusieurs applications de la vie courante, pour réaliser une aspiration et transférer un fluide.

Astuce n° 2 : ne pas se laisser influencer par les pauses de la voix lors de la lecture :

Sans pause ou séparation	
Aucune virgule ne doit séparer	• le sujet du prédicat; • le verbe de ses compléments essentiels (CD, CI); • le verbe attributif de l'attribut du sujet; • le verbe du complément de phrase placé à la fin de la phrase; • le nom (ou le pronom) de son complément déterminatif.

Exemples :

1. **L'expérience sur la dynamique des fluides** (Sujet) **a montré** (Verbe) **que l'effet Venturi crée une dépression.** (CD) (Prédicat)
   Pas de virgule entre le verbe et son CD.

2. **Les lances à mousse** (Sujet) **utilisent également** (Verbe) **ce principe** (CD) **pour mélanger l'émulseur et l'eau.** (CP) (Prédicat)
   Pas de virgule pour isoler le CP qui occupe sa place habituelle à la fin de la phrase.

3. **Les lances** (GN) **dont se servent les sapeurs-pompiers** (Sub. rel. complément du nom) **utilisent également ce principe...** (Sujet) (Prédicat)
   Pas de virgule pour isoler une ***subordonnée relative déterminative*** *complément du nom.*

4. **... les aspirateurs** (GN) **de mucosité** (GPrép complément du nom) **branchés sur les bouteilles de dioxygène médical.** (GPart complément du nom)
   Pas de virgule pour séparer un groupe prépositionnel, participial ou adjectival du nom dont il est complément.

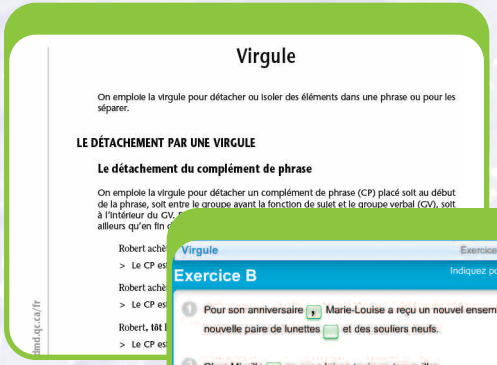
En somme, reconnaître les constituants de la phrase permet de placer les virgules juste là où elles sont nécessaires pour faciliter la communication avec le lecteur.

Un Site

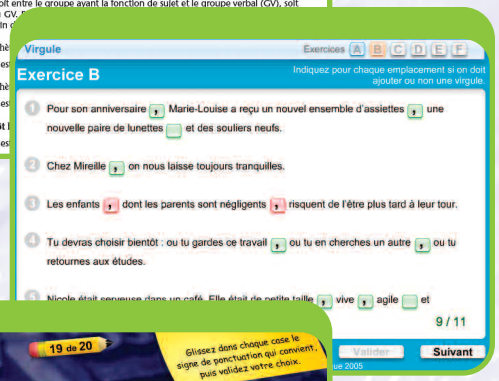
DES RESSOURCES EN LIGNE

Pourquoi ne pas vous exercer à mettre la virgule là où elle est requise?

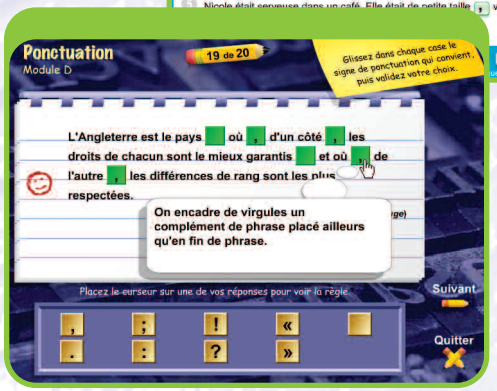
Le site du CCDMD (www.ccdmd.qc.ca/fr) propose de nombreuses ressources et activités en ligne sur l'emploi de la virgule : des documents théoriques, des exercices à imprimer avec leurs corrigés, des jeux pédagogiques...



Les règles d'emploi de la virgule
Matériel à imprimer >
Documents théoriques >
Rubrique grammaticale >
Virgule



Des exercices interactifs sur l'emploi de la virgule
Matériel interactif >
Exercices interactifs >
Ponctuation >
Virgule



Des jeux pour bien se faire la main à la ponctuation
Matériel interactif >
Jeux pédagogiques >
Syntaxe >
Ponctuation

Pour trouver des ressources sur l'emploi de la virgule, il suffit de consulter sous la loupe le mot clé *virgule*.

LE SITE DU CCDMD, C'EST AUSSI...

Des ressources nombreuses et variées (exercices, jeux, tutoriels...) sur toutes les difficultés de la langue française.

LES PAS DÉJÀ PARUS

1. LES HOMOPHONES
2. LES CONFUSIONS DE MOTS
3. LES MOTS ÉCRANS
4. LE PARTICIPE PASSÉ AVEC AVOIR
5. LE PARTICIPE PASSÉ AVEC ÊTRE
6. LE PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX
7. LA VIRGULE ET L'ORDRE DES MOTS DANS LA PHRASE
8. LA VIRGULE ET LES MOTS LIENS

Ne donnez plus votre langue au chat!

www.ccdmd.qc.ca/fr

Un Problème, une Astuce, un Site!

POUR FAIRE UN PAS DANS LA BONNE DIRECTION

8 LA VIRGULE ET LES MOTS LIENS

Un Problème

L'emploi de la virgule avec les coordonnants et les marqueurs de relation lui a malheureusement valu la réputation de grande capricieuse parce qu'on a l'impression qu'elle change de position au gré de sa fantaisie. Même si on sait que son rôle est de renforcer les mots marquant la progression ou l'enchaînement des idées, on se demande souvent si elle doit les **précéder**, les **encadrer** ou les **suivre**.

Les règles sont nombreuses, mais on peut les résumer simplement :

1. **La virgule s'adapte à la place du marqueur de relation dans la phrase.**
2. **Les coordonnants *car* et *mais* présentent un fonctionnement distinct, de même que *et, ou, ni*.**

Exemple tiré d'une copie d'élève en métallurgie

L'essai de traction sur trois spécimens de tôles d'acier visait à décrire les propriétés mécaniques de ce matériau. Nous avons établi, en effet, les limites élastiques, la contrainte de rupture, et le pourcentage de déformation du matériau. Cependant, nous n'avons pu établir ni la contrainte de rupture initiale ni la contrainte ultime ni le coefficient de dilatation.

Le phénomène des bandes de Lüders était facilement observable car la calamine a craqué en surface à un angle approximatif de 45° grâce au traitement thermique effectué. Nous considérons nos résultats comme fiables parce que l'écart type du coefficient *n* est faible. Le petit nombre d'éprouvettes testées par contre laisse place à une plus grande marge d'erreur. En effet on pourrait douter de la validité de nos calculs mais, ils correspondent à la norme ASTM. En somme nous pouvons confirmer l'exactitude de nos résultats.

Suggestion : signaler en rouge une virgule superflue ou l'emplacement d'une virgule manquante.

Une astuce

Déterminer à quel type de coordonnant ou de marqueur de relation on a affaire.

A Les coordonnants *mais* et *car*

Avec les coordonnants ***mais*** et ***car***, la virgule se place **devant**.

Le phénomène des bandes de Lüders était facilement observable, car la calamine a craqué en surface. On pourrait douter de la validité de nos calculs, mais ils correspondent à la norme ASTM.

Cependant, on ne met pas de virgule lorsque ***mais*** et ***car*** relient seulement deux mots ou groupes de mots ne contenant pas de verbe conjugué :

L'essai sur seulement trois spécimens donne des résultats limités mais fiables.

B Les coordonnants *et*, *ou*, *ni*

Les coordonnants ***et***, ***ou***, ***ni*** s'emploient **sans virgule**.

Ainsi, dans une énumération, tous les éléments juxtaposés sont séparés par une virgule, sauf le dernier, précédé de ***et***, ***ou***, ***ni*** :

Nous avons établi les limites élastiques, la contrainte de rupture et le pourcentage de déformation.

Toutefois, lorsque ***et***, ***ou***, ***ni*** sont répétés dans une énumération comportant trois éléments ou plus, la virgule est généralement obligatoire devant tous les éléments énumérés, sauf le premier :

Nous n'avons pu établir ni la contrainte de rupture initiale, ni la contrainte ultime, ni le coefficient de dilatation.

C Les adverbes marqueurs de relation

ainsi	d'abord	en définitive	ensuite	par contre
alors	d'ailleurs	en effet	finalement	pourtant
au contraire	de fait	enfin	néanmoins	puis
bref	de plus	en outre	notamment	tout compte fait
cependant	d'une part	en revanche	par ailleurs	toutefois
certes	d'autre part	en somme	par conséquent	…

Le marqueur de relation **est suivi** d'une virgule lorsqu'il est en tête de phrase :

En effet, on pourrait douter de leur validité… En somme, nous pouvons confirmer l'exactitude de nos résultats.

Le marqueur de relation **est encadré** par deux virgules lorsqu'il est à l'intérieur de la phrase :

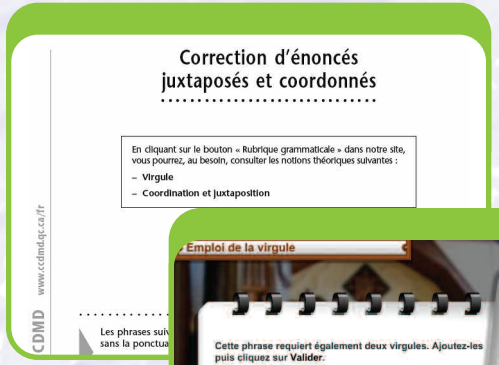
Le petit nombre d'éprouvettes testées, par contre, laisse place à une plus grande marge d'erreur.

Un site

DES RESSOURCES EN LIGNE

Pourquoi ne pas s'exercer à bien utiliser la ponctuation ?

Le site du CCDMD (www.ccdmd.qc.ca/fr) propose de nombreuses ressources et activités en ligne sur l'emploi de la ponctuation : des documents théoriques, des exercices à imprimer avec leurs corrigés, des jeux pédagogiques…



Les règles d'emploi de la virgule
Matériel à imprimer >
Exercices PDF >
Ponctuation >
Virgule, énumération et coordination

Un parcours guidé sur l'emploi de la ponctuation dans la rédaction
Matériel interactif >
Parcours guidés >
Exercices de français écrit en contexte de rédaction sur des textes littéraires >
Ponctuation et intégration de la citation

Des exercices pour se faire la main à la correction de la ponctuation
Matériel interactif >
Parcours guidés >
Le détecteur de fautes >
Ponctuation

Pour trouver des ressources sur l'emploi de la virgule, il suffit de consulter sous la loupe le mot clé *virgule*.

LE SITE DU CCDMD, C'EST AUSSI...

Le site du CCDMD, c'est aussi des distinctions reçues lors de la remise 2009 des Prix de la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport :

Le détecteur de fautes
Prix de la ministre, catégorie *Multimédia*

La plume et le portable
Mention, catégorie *Notes de cours ou matériel complémentaire d'un cours*

LES PAS DÉJÀ PARUS

1. LES HOMOPHONES
2. LES CONFUSIONS DE MOTS
3. LES MOTS ÉCRANS
4. LE PARTICIPE PASSÉ AVEC AVOIR
5. LE PARTICIPE PASSÉ AVEC ÊTRE
6. LE PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX
7. LA VIRGULE ET L'ORDRE DES MOTS DANS LA PHRASE
8. LA VIRGULE ET LES MOTS LIENS
9. LES INCOMPATIBLES

Un Problème, une Astuce, un Site!

POUR FAIRE UN PAS DANS LA BONNE DIRECTION

9 LES INCOMPATIBLES

Un Problème

Construire une phrase avec des éléments qui ne sont pas compatibles avec le sujet du verbe principal constitue un problème fréquent :

Après avoir déjeuné, le téléphone sonna.

Ce n'est évidemment pas le téléphone qui a déjeuné. Cette phrase est donc fautive au plan de la syntaxe.

Le complément de phrase (CP) et le complément du nom déplacé doivent être syntaxiquement compatibles avec le sujet de la phrase.

Exemple tiré d'une copie d'élève en hygiène dentaire

❶ **Après avoir fait** l'examen de la bouche de ma jeune cliente, **les éléments** discutés avec la mère sont les suivants : la petite **Charlotte** nettoie régulièrement ses dents deux fois par jour, mais **sans utiliser** un dentifrice au fluor. **Mal informée**, **la mère** croyait que l'eau de la ville était fluorée. De plus, ❷ **en se brossant** les dents avec des mouvements horizontaux, **ses gencives** sont souvent blessées et saignent un peu. Je leur ai montré qu'**en plaçant** la brosse à 45°, **la fillette** éviterait ce problème. ❸ **Avant de partir**, **je** lui ai fait choisir une nouvelle brosse. ❹ Je leur ai finalement rappelé que, **vers l'âge de sept ans**, **la mère** de Charlotte devra reprendre rendez-vous avec le dentiste.

Associer le complément de phrase ou le complément du nom au sujet du verbe principal fait rapidement ressortir leur incompatibilité :

❶ Qui fait l'examen de la bouche? Ce ne sont pas les éléments discutés.
❷ Qui se brosse les dents? Ce ne sont pas les gencives.
❸ Qui va partir? Ce n'est pas *je* (l'hygiéniste).
❹ Qui aura sept ans? Ce n'est pas la mère, mais Charlotte.

Une astuce

Quand le CP ou le complément du nom n'est pas compatible avec le sujet du verbe principal, il y a deux façons de résoudre la difficulté :

- Modifier la phrase pour que le sujet du verbe principal devienne compatible avec le CP ou le complément du nom détaché.
- Remplacer le CP (qui débute par une préposition) ou le complément du nom déplacé par une subordonnée ayant son propre sujet.

Confusion du sujet	Compatibilité du sujet	Subordonnée avec sujet propre
Après avoir fait l'examen de la bouche de ma jeune cliente, **les éléments** discutés avec la mère sont les suivants.	Après avoir fait l'examen de la bouche de ma jeune cliente, **j'ai discuté** avec la mère **des éléments** suivants.	**Quand l'examen a été terminé**, j'ai discuté avec la mère des éléments suivants.
En se brossant les dents avec des mouvements horizontaux, **ses gencives** sont souvent blessées et saignent un peu.	En se brossant les dents avec des mouvements horizontaux, **elle blesse souvent** ses gencives, **qui** saignent un peu.	**Comme elle se brosse** les dents avec des mouvements horizontaux, ses gencives sont souvent blessées et saignent un peu.
Avant de partir, je lui ai fait choisir une nouvelle brosse.	Avant de partir, **elle a choisi** une nouvelle brosse.	**Avant qu'elle parte**, je lui ai fait choisir une nouvelle brosse.
[...] **vers l'âge de sept ans, la mère** de Charlotte devra prendre rendez-vous avec le dentiste.	[...] vers l'âge de sept ans, **Charlotte devra obtenir un autre** rendez-vous avec le dentiste.	**Quand Charlotte aura l'âge de sept ans**, sa mère devra reprendre rendez-vous avec le dentiste.

La maladresse syntaxique survient principalement quand le CP se trouve en tête de phrase. La même erreur peut toucher **l'adjectif** ou **le participe passé détaché** :

Ex. : **Toute contente** de sa nouvelle brosse rose, le **sourire** de Charlotte s'est illuminé.
Toute contente de sa nouvelle brosse rose, la petite **Charlotte** a souri.

Un site

DES RESSOURCES EN LIGNE

Le site du CCDMD (www.ccdmd.qc.ca/fr) propose de nombreuses ressources et activités en ligne sur les erreurs de syntaxe : des documents théoriques, des exercices à imprimer avec leurs corrigés, des jeux pédagogiques...

Fiches d'autocorrection >
Compatibilité du sujet avec le complément déplacé

Exercices PDF >
Syntaxe >
Construction des subordonnées infinitives et participiales

Exercices interactifs >
Syntaxe >
Participes présents : structures fautives

Parcours guidés >
La plume et le portable >
Syntaxe – Problèmes fréquents >
3. Problèmes liés à la construction de la phrase

Pour trouver des ressources sur ce type d'erreurs de syntaxe, il suffit de consulter sous la loupe les mots clés *syntaxe (erreurs courantes de)* et *reprise de l'information*.